LIRE PAGE 6



3,60 F

Algéris, 3 DA ; Maroc. 3.50 dir. ; Turisis, 300 m. ; Alla magne, 1,60 DM ; Autriche, 15 ach. ; Belgique, 25 fr. Canada, 1,10 \$ ; Céca d'Ivoire, 340 F CFA ; Dessenario Canada, 1,10 5 ; Céce d'hoire, 340 F CFA ; Densmark, 8,50 Kr.; Espegne, 100 pes. ; E.-U., 95 a.; G.-B., 50 p.; Grèco, 65 dr.; Irlanda, 80 p.; taile, 1200 l.; Liben, 350 P.; Libys, 0,360 Dt.; Luzerbourg, 27 f.; Norvège, 8,00 kr.; Pays-Bes, 1,75 ft.; Portugal, 80 esc.; Sénégel, 325 F CFA; Suède, 7,75 kr.; Suèse, 1,40 L.; Yougoslavie, 85 d.

Tarif des abonnements page 5 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tál.: 246-72-23

Maraice William

haines de teles

SEPTIME CEL

こで精

# M. Strauss ou «comment s'en débarrasser?»

Les électeurs ouest-allemands avaient réservé une bonne surprise le dimanche 6 mars au chancelier Kohl. On ne saurait en dire autant du deuxième parti de l'a ution », la C.S.U. bavanica de M. Granz Josef Strange. Et ce n'est plus une surprise, il est vrai, que de constater à quel point les chrétiens-sociaux et leur chef souhaitent peser sur la ligne de conduite du prochaîn cabinet. roise de M. Franz Josef Strauss.

M. Kohl tente actuellement, avec bien des difficultés, de mettre sur pied sa nouvelle équipe, tiraillé qu'il est entre les exi-gences de M. Strauss et celles exprimées un ton au-dessons chacun son registre, - mais avec non moins de fermeté sur le fond, par les libéraux du vicechancelier Genscher. L'un et l'antre des partenaires de la C.D.U. au sein de la coalition ont d'excellents arguments à faire valoir à l'appni de ces exi-

Les libéraux rappellent à bon

droit à M. Kohi que, sans leur intervention, la République fédé-raie serait tonjours dirigée par le chancelier Schmidt. En « lâchant - ce dernier, en particulier sur la question du budget et de la relance économique, ils ont pro-voqué sa chute au Bundestag, puis de nouvelles élections, per-mettant ainsi à M. Kohl d'accéder à la chancellerie, puis d'y être largement confirmé. En ou-tre, lors du scrutin du 6 mars, les électeurs libéraux, tout en ayant fait | payer | son retour-nement à M. Genscher, dont les auss out enregistre un recul sensible, ne sont pas allés jusqu'à rayer le F.D.P. de la carte parlementaire. Aujourd'hai comme hier, Pappoint libéral est indis-pensable à la majorité.

Les chrétiens-sociaux peuvent se prévaloir d'une situation plus nettement favorable encore. Ils out obtenu près de deux fois plus de sièges que les libéraux, ajors qu'ils ne présentaient pas, eux, de candidats dans l'ensemble de la République fédérale, conformément à la répartition des rôles avec la C.D.U. chrétiennedémocrate. Dans leur fief bavarois, ils out obtenu un triomphe, qui confirme l'emprise exercée vaste des Laender de la R.F.A.

M. Strauss ne faisait pas mystère, des avant les élections de ses ambitions ministérielles ; il escomptait recevoir un grand » portefeuille, de préférence les affaires étrangères, ou, à défaut, l'économie. Mais ces deux postes, solidement teuns par les libéraux, devraient rester au F.D.P. Les contrepropositions que M. Kohl aurait faites à son encombrant partenaire : chrétien-social, mercredi 16 mars, an cours d'un entretien en tête à tête que la rumeur de Bonn assure avoir été orageux, ne paraissent pas lui agréer. La défense? M. Strauss a déjà occupé ce ministère de 1954 à 1962, date à laquelle il a dû le quitter à la suite de la pénible « affaire du Spiege! ». L'inté-rieur ? Un de ses principaux licutenants, M. Zimmermann, y siège déjà. Il n'est pas impossible, aux dernières nouvelles, que l'on créée, tout exprès pour curité » rassemblant les principaux ministres, dout il aurait la responsabilité. Le président de la C.S.U. pourrait être flatté par l'aspect de « super-ministère » d'un tel organisme.

Même si ces questions de personnes sont surmontées - on deviait savoir, samedi au plus tard, si le chancelier est, d'une façon on d'une autre, délivré du « pro-blème Stranss » — Il restera aux formations de la majorité à s'entendre sur quelques aspects du programme gouvernemental qui sont, pour l'heure, autant de points de friction, comme la limitetion de l'immigration ou le remboursement de la surtaxe fiscale de solidarité. M. Kohl a, certes, gagné la guerre électo-rale. Il lui reste à gagner la paix.

# BULLETIN DE L'ÉTRANGER | LES DISCUSSIONS MONÉTAIRES AVANT LE CONSEIL EUROPÉEN DE BRUXELLES

# • Le mark est près de son cours-plafond à Paris Les prix français ont augmenté de 0,7 % en février

0,7 % en février. En un an, par rapport à février 1982, la hausse s'établirait à 9,2 %, l'indice devant se situer à 335,5 (base 100 1970). Pour les deux ers mois de 1983, le coût de la vie s'est accru

Ce résultat traduit un tassement de l'évolution des prix, qui avaient augmenté de 0,9 % en janvier ne en décembre. Il se situe au même niveau que celui enregistré en juin au moment où était décidé le blocage. Toutefois il est loin de combler le différentiel d'inflation qui existe avec l'Allemagne fédérale.

Dans ce pays, les prix à la consommation ont augmenté de 0,2 % en janvier comme en décembre, et les prix de gros viennent d'enregistrer en février leur C.E.E. le coût de la vie s'était accru en moyenne de 0,6 % en janvier.

Sur les marchés des changes, une tension latente était perceptible à deux jours d'un week-end considéré comme « brûlant » par les opérateurs interna-tionaux. Le cours du mark à Paris est monté au voisinage de sou plafond de 2,8985 F, sans que la Banque de France ait à intervenir.

Cependant des rumeurs continuent de circuler, faisant état d'un réajustement monétaire imminent De la forme que prendra ce réajustement dépendent en partie les décisions économiques qui seront prises à Paris, où l'on semble cependant toujours attaché à la politique de rigueur mise en œuvre depuis juin.

# une «restructuration» du budget communautaire

Londres demande

nous déclare M. Pym ministre des affaires étrangères

Le conseil européen, qui réunira les chefs d'État ou de gouvernement des dix pays de la Communauté, lundi 21 et mardi 22 mars à Bruxelles, pourreit tirer la leçon d'un éventuel ajustament monétaire décidé euparsvant, mais il sera saisi une fois de plus du probleme de la contribution britannique eu budget communautaire. A cette occasion, M. Pym, ministra des affaires etrangères, reaffirma, dens un entretien eccorde e notre correspondant è Londres ainsi qu'è l'A.F.P., que la Grande-Bretagne ne peut se résigner à être, avec l'Allemagne fédérele, « le seul contributeur net » au budgat des Dix. Il demende une « restructuration » de ce budget et « un nouveau mode de calcul », ainsi qu'une réforme de la politique agricole

La Grande-Bretagne recherche maintenant un accord intéricontribution au budget communautaire. Avez-vous renonce à une solutian permanente?

- La Graode-Bretagne e toujours subaité une solution permaneote. Le Parlement européen e pris posi-tion dans le même sens. J'en suis henreux; une solution durable ne peut pas être trouvée eo l'espace de quelques mois. Le conseil des ministres des affaires étrangères s'est engagé à trouver un accord intérimaire pour 1983, et je dirais presque cer-tainemeot pour 1984, jusqu'è ce qu'une solution à long terme soit as-

M. Reagan, tant dans son discours

sur l'état de l'Union que dans son message budgétaire, a insisté sur le

fait qu'on ne pourra resoudre le pro-blème du chémage qu'en favorisant

la reprise économique. Ce qui ne

veut pas dire qu'oo restera les bras croisés en attendant qu'elle prenne

vraiment son essor. Des programmes

de travaux, prévus pour les années 1984 et 1985, seront mis eo œuvre

immédiatement, si le Congrès

- Comment est-il possible de réduire la contributiuon de la Grande-Bretagne alors que l'arrivée de nouveaux membres va augmenter les dépenses commu-

 La question est de savoir si, en cas d'élargissement, les ressources de le Communauté sont edéquates. Le point de vue britannique est que les ressources existantes ne sont pas utilisées avec toute l'efficacité soubeitable. Les deux tiers du budget vont à l'agriculture : nous pensons que c'est fondamentalement mauvais. Cela provoque des surplus coûteux et ebsurdes. L'agriculture doit absorber une proportion plus faible du budget et le reste doit être réparti entre d'autres politiques régionaies et sous / cq.

- D'autre part, outre l'Allemagne, nous sommes les seuls contributeurs nets. C'est iojuste. Pas sculement pour nous, mais aussi pour le reste de la Communauté, C'est pourquoi nous avons toujours plaide eo faveur d'une structure budgétaire équitable pour tout le monde.

- Est-ce que cette structure suppose un changement des règles du jeu communausaire?

- Oui. Une restructuration du budget et un oouveau mode de calcul. C'est le seul problème que le peuple et le gouvernement britanniques aient avec la Communauté, et nous souhaitons le voir résolu.

DANIEL VERNET.

dernier.

Propos recueillis par

(Lire la suite page 4.)

(Lire la suite page 27.)

Reagan préser

# Les grèves dans l'audiovisuel

Grève le 16 mars dans les trois chaînes de télévision. Gréve le 17 pour les réalisateurs, techniciens du spectacle et artistes. Préavis de grève pour le 31... On le prévoyait depuis le précédent mouvement, le 25 novembre dernier : retardée par la campagne des élections municipales, l'agitation dans les sociétés publiques de l'audiovisuel s'aliait pas tarder à reprendre. Avec comme point d'accrochage la négociation sur la convention collective des personnels. Au-dela des revendications disparates - et elles sont nombreuses, - un malaise généralisé. Les syndicats de la radiotélévision espéraient que sonnerait, oprès le 10 mai, l'heure de « leur » révolution. Nostalgiques de l'ancien O.R.T.F., ils ont du mal à vivre la transformation radicale du paysage audiovisuel.

# Les frustrés du 10 mai

On a payé notre redevance l On veut nos programmes troie cent soixente-cing joure par en. Plus encore que les grèves des ensei-gnants ou celles du métro, les arrêts de travail des personnele de le radio et surtout de le télévision battent les records de l'impopularité. Même ei le gêne que constitue pour un eoir l'absence de programmes peut sembler à beaucoup dérisoire. C'eet einsi. On s'agace. On se scandalise. On dénonce la pegeille, on vitupère

D'autant que ces nouvelles perturbationa surviennent eprès plus de vingt-deux mois d'incertitudes, de changements, de nominations et de contre-nominations, de lois et de décrets... Le public e eu l'impression que « sa » télévision était emportée dans un tourbillon dont il n'e guère perçu la signification. Au-delè des têtes qui changeaient, des progremmes modifiés, des audaces et des retours en arrière, où voulait-on en venir ?

A l'intérieur des sociétés de redio et de télévision, on n'y a pas vu plus clair. Même si l'on n'arrête pas de se concerter a entre directions et syndicats, les personnels, collective ment, n'ont pas eu l'impression d'être essociés à une œuvre de renouveau. Pas plus les journelistes que ces « catégories » nombreuses de personnels techniques et edministratifs qui peuplent les chaînes et le Société française de production (S.F.P.I. De « plecarde » en « copinages », de restructurations en atermoiements et lourdeurs administratives, l'énorme mechine de l'eudiovisuel public e été constem-ment secouée, egitée per un mouvement brownien et non engegée dans un aggiornamento qu'euditeurs et téléspecteteure, à l'extérieur, personnele, è l'interieur, evalent, pour certains, ardemment souhaité.

Pis. Voilà que s'eggravent les difficultés qui étaient nées de l'éclatement en 1974 de l'encien O.R.T.F., en particulier dana le domaine de le production d'images.

YVES AGNÉS.

(Lire la suite page 24.)

# Le débat escamoté

Quelle politique économique et quels moyens le gouvarnement mattra-t-il en œuvre pour atteindre l'objectif prioritaire qu'il s'est fixé : le ement du commerce exté-

Il y a quelques semaines encore, la stratégie du pouvoir semblait arrê-tée : il s'agissait de poursuivre dans la voie tracée en juin 1982, après la continuer à pratiquer la rigueur en pesant un peu plus sur la consomma-tion, soit en réduisant le progression de certains salaires, soit en incitant les Français à épargner.

Les élections municipales francaises et le triomphe de.M. Kohl en R.F.A. ont incontestablement brouillé les cartes, et, au-delà des considérations constitutionnelles, il faut sans aucun doute voir la une des raisons qui port amené M. Mitterrand à se donner un délai de réflexion.

Première constatation : la gouvernement n'est pas totalement maître. du jeu. Le franc français faisant partie du système monétaira européen, il ne peut pas ne pas tenir compte de la ruée sur le deutschemark qui a suivi les élections en R.F.A. Ruée qui perturbe considerablement la fonctionnement dudit système.

Des conversations discrètes entre Paris et Bonn se déroulent depuis plusieurs jours. Au centre du débat, un réajustement monétaire qui paraît inévitable tant sont fortes les pressions du marché. A Paris, on a tendance à considérer que le problème concerne essentiellement le deutschemark, et donc les Allemands. De là à penser qu'il appartient à ces derniers de réévatuer umitatéralement s'est contracté. Il est revenu à un niveau du même ordre que celui de certains franchissent alsément. Là où 1979. La production industrielle, qui

l'entend pas de cette oreille et sembla jusqu'à présent avoir opposé une fin de non-recevoir à cette hypo-

Dés lors qu'une réévaluation unilatérale du deutschemark paraît exclue, deux possibilités s'offrent. La première consisterait à procéder à un rajustement général des parités, le deutschemark étant réévalué et les monnaies faibles - franc français, franc belge, couronne danoise étant dévaluées. Cette solution, si elle peut permettre de rééquilibrer pour un temps le S.M.E., présente

pour Peris l'inconvénient de devoir accepter une troisième déveluation en moins de deux ane, quelle que soit manière dont l'opération serait D'où l'idée sérieusement envisa-

gée de frapper un grand coup en faisent sortir le franc du S.M.E. Cette démarche spectaculeire au rait eu moins l'evantage de permet-

tra à le Benque de France d'économicomporte bien des incertitudes.

PHILIPPE LABARDE. (Lire la suite page 27.)

# LES SOCIALISTES ET LE PUBLIC Lire page 2 l'article d'ALAIN DUHAMEL

# LES SIGNES DE LA REPRISE ÉCONOMIQUE

# Nouveau film ou trompe-l'œil?

par PIERRE DROUIN

Coupez l Combien de fois le metteur en scène imaginaire du film de l'économie internationale n'euralt-il pes en envie d'arrêter le spectacle? Les acteurs avaicot beau essayer les jeux les plus contrastés, M. That-cher et M. Reagan d'un côté, M. Mitterrand de l'autre, la crise continuait de dérouler ses images de grisaille. Déjà apparaissait la spirale de la « décroissance ».

Pour la première fois en 1982, le volume du commerce international certains franchissemt assement. Lå où 1979. La production industrielle, qui le bât blesse, c'est que M. Kohl no était restée à peu près stationnaire

Lengue

du Tiers Monde

Contre l'ordre

JEAN ZIEGLER

les deux années précédentes, a fléchi de 4 % environ en 1982. Le chômage a cocore augmenté, avec un taux moyen, dans les pays développés, de 9 % de la population active à la fin de l'an dernier. Les pays du tiersmoode ont affiché une croissance de moins de 1 %, soit le résultat le plus bas depuis... 1945 !

Ces tristes aperçus, tirés du dernier rapport du GATT, voot-ils faire que M. Volcker, président de la Federal Reserve, et donc grand maî-tre des cérémonies conjoneturelles aux Etats-Unis, voyait naître récemment co parlant des . premiers crocus • ?

Le décor change, c'est vrai. Et d'abord aux Etats-Unis. Eo janvier, les mises en chantier de logements oot augmenté de près de 36 % et la production industrielle s'est eccrue de 1,3 %. Ce redressement s'est poursuivi en février : il est notamment la conséquence de l'améliora-tion substantielle des affaires dans les secteurs de l'outomobile et de la poussée des matériels militaires et de l'aérospatiale.

Le plus important est sans doute que M. Voleker entend « accompagner - cette reprise, tout en préservent les résultats obtenus dans la lutte contre l'inflation. De son côté,

# AU JOUR LE JOUR Bruit

M. Cheve mercredi, au conseil des ministres, on a parlé du prochain renaniement. M. Attali affirme le

Il est exclu que des personnalités de ce rang pratiquent le mensonge. Il faut donc s'en tenir à une explication qui tlenne mpte de leur bonne foi.

En fait, le conseil a été marque par des débats d'un très haut niveau, y compris sonore. Dans le hourvari, M. Chevènement a cru camprendre qu'il n'était bruit que de cela, alors que M. Attall a imaginé qu'on parlait de tout autre chose.

Ce qui confirme l'analyse du P.S., selon laquelle le gouvernement a des problèmes de « communication -.

BRUNO FRAPPAT.





27.0

politique

# Les socialistes et le public

NCORE que parfois le succès récompense l'outrance, les dirigeants socialistes ne sont récompense l'outrance, les dirigeants socialistes ne sont décidement pas doués pour la com-minication politique. Cela pent paraître paradoxal de la part d'une famille qui compte dans ses rangs tant d'enseignants et de journalistes dont le métier est de se faire com-prendre. Mais c'est ainsi : à l'Elysée, à Matignon, dans les ministères, à l'état-major du parti, au groupe par-lementaire, beaucoup le reconnais-sent en soupirant, même s'ils en attribuent plus volontiers la responsabilité à leurs voisins qu'ils ne s'en prennent à eux-mêmes

Il est vrai que les équipes précédentes n'avaient sur ce point pas non plus accompli de prouesses – tant s'en faut – et l'admettent aujourd'hui. Mais l'alternance prétendait substituer la « communica-tion sociale » à l' « anesthésie ». Les dirigeants socialistes avaient assez observé, brocardé, dénoncé et parfois méprisé les prestations de leurs devanciers sur ce terrain pour, une fois au pouvoir eux-mêmes, mettre en œuvre un changement positif. Combien de fois n'ont-ils pas proclamé la nécessité d'une explication efficace, d'une pédagogie de l'action? Ils n'y sont pas parvenus, ce qui s'explique à la fois par la mentalité des responsables et par leur comportement.

Les principaux animateurs de la majorité ont, en effet, depuis qu'ils règnent sur l'exècutif, révélé une psychologie peu propice à la com-munication. Ils ont commis quatre erreurs de base : le péché d'espé-rance, le péché de verbalisme, le péché de messianisme, le péché de maniebéisme. Les deux premiers étaient certes les plus difficilement évitables, tant ils tenaient à leur tempérament. La gauebe avait, avant 1981, beaucoup trop fait rever, trop cru et trop fait croire qu'elle détenait les moyens de dénouer la crise; d'où une déception ebez les siens, un vrai désappointement préfois l'amorte d'un serviment, parfois l'amorce d'un scepti-cisme. L'état de grâce lui aura, sur cisme. L'etat de grace ini auta, sin-ce plan, coûté cher après coup. La liesse du départ appelait le pessi-misme ultérieur. Ce que ne pouvait qu'amplifier le lyrisme instinctif : à trop parler, à trop s'inscrire dans un mouvement irrésistible et victorieux de l'histoire, à trop annexer le pro-grès et le blen, la jole et la ferveur, il y avait risque de désenchantement.

bler à une assomption. Le messianisme et le manichéisme unt encore compliqué les choses: le gaullisme s'attribuait jadis le monopole de la légitlmité et de la grandeur, le giscardisme, naguère, celui de la compétence et du savoir, le socialisme se réserve celui de la vertu et de la morale.

par ALAIN DUHAMEL

État d'esprit redoutable lorsqn'il s'agit de faire comprendre une action, car la bonne conscience ne rend ni realiste ni modeste. Du coup, le décalage entre la hauteur proclainevitables de la réalisation a plus d'une fois été sensible. Les dirigeants socialistes, au lieu de s'en prendre alors à eux-mêmes, ont, trop souvent, le reflexe de se croire l'objet de la malveillance, de conjurations ou d'animosités. Le pouvoir rend toujours susceptible : il est piquant de constater que les diri-geants actuels se plaignent de la mauvaise foi des experts, de l'agres-sivité de la presse, de la maladresse des leurs en employant très exacte-ment les mêmes mots que leurs predécesseurs. Ainsi, aujourd'hni, comme bier, après 1981 comme avant, le gouvernement se dispense-t-il de réfléchir sur la communication. Dans les années 30, la grande crise se traduisait par des radica-lismes. Aujourd'hui, la métamor-phose brutale des années 80 provoque des réactions de repli sur soi, d'individualisme, de corporatisme ou de poujadisme catégoriel. Mais le langage des dirigeants n'a guère ebangé de 1936 à 1983.

#### Professionnalisme insuffisant

Les moyens mis en œuvre témoi-gnent eux aussi d'un professionna-lisme insuffisant, Faute de préparation, de coordination et - à nouveau - de réflexion, le gouvernement s'est fait un spécialiste de l'« effet de désannonce». Il manifeste une attirance impressionnante pour les contradictions publiques, les disso-nances, les rectifications et les nances, les rectifications et les retours en arrière: qu'il s'agisse du nucléaire civil, des immigrés, des trente-neuf beures, du SMIC, de la préretraite, du taux d'intérêt du livret de Caisse d'épargne, de l'I.V.G. – la liste n'est pas limitative, – l'exécutif ne fait pas prenve d'une grande limpidité dans l'expression. Certes, on avait connu auparavant – sous le gonvernement Messmer, par exemple – des mala-dresses de ce genre mais à une écbelle plus réduite. On jurerait que la gauche n'est elle-même que brouilloune. Comme elle apprécie peu les questions très précises au cours des interviews et s'offusque des relances - fidèle en cela à la tra-dition de la Ve République, - elle s'interdit elle-même la forme d'expression la plus efficace.

De même, ses relations avec les mass media : dans un premier temps e'était inévitable, - l'exécutif socialiste a, pour les prineipaux postes de l'audiovisuel, distribué

assez frequent de sondage. Mais la

liste des rubriques soumise à

l'appréciation des personnes interro-

l'orientation du journal qui réalise et puolie l'enquête. Le sondage moyen

nisme du sondage comme moyen de réflexion. Que les sondeurs le veuil-

lent ou non, il faut constater que le

sondage peut être utilisé comme un

Cette constatation devrait inciter

e journaliste, habitué et formé à eri-

tiquer, verifier et recouper ses

sources d'information, à se poser des

questions sur la validité et les limites des résultats de sondages. Or, il le

fait assez peu. Entendons-nous bien :

la vraie critique des sondages ne porte pas d'abord sur les résultats.

mais sur les méthodes. Il est trop

facile, en effet, de critiquer les résul-

tats qui ne plaisent pas et d'approu-ve: ceux qui plaisent. Il fant aller

au-delà. Si le journaliste ne le fait

pas, e'est sans doute que, s'agissant

d'une technique qu'il maîtrise mal et à laqueile il o'a pas été forme, il réa-

git comme le Français moyen. Le

prestige da sondage procède, en effet, du double mythe du ebiffre et

de l'ordinateur. Autrefois on disait :

· C'est vrai, c'est imprime dans le

journal. - Maintenant on pense :

C'est vrai puisque c'est chiffré.

necessaire. De longues années

d'experience, d'abord comme pro-

ducteur, puis comme acheteur et

comme contrôleur de sondages, nous

en ont convaince. Le sondage est un

produit qui, malgré certains aspects

industriels - il fait appel à une

chaîne de fabrication et à des

machines informatiques, ainsi qu'à

des contrôles analogues à ceux de la

production en série - reste fonda-

mentalement de fabrication artista-

nale. En cette matière, comme en

d'autres, il y a de bons et de moins

bons artisans. La meilleure école de

ente et métiers. Expert auprès de la com-

mission des sondages. Directeur du Cen-

tre d'études des supports de publicité (C.E.S.P.).

(\*) Professeur au Conservatoire des

La critique du chiffre est done

moven de pression.

de pression passe donc par le méd

s peut varier fortement selon

plus de récompenses qu'il n'a eu plus de récompenses qu'il n'a eu recours aux compétences. Chacune des batailles politiques — 1958, 1968, 1974, 1981 — s'achève d'ailleurs de pareille manière. Il en ira ainsi tant que la puissance publique sera maîtresse des nominations. Tous les gouvernements, sans excep-tion (sanf sans doute celui de Jacques Chaban-Delmas), affichent une rhétorique pluraliste et prat-quent une logique partisane. La sacralisation de la télévision aidam, les dieux lares sont ainsi renversés lorsque s'inverse le courant politi-

ct se sent mal expliqué. et se sent mal expliqué.

Le plus frappant tient à la similitude des réflexes des politiques. Le
groupe socialiste tout-puissant réagit
aujourd'hui exactement comme le
groupe U.D.R. de 1969 à 1972; il
voit des ennemis partout et juge le
ministère complaisant. Le gouvernement, à l'image du gaullisme et du
giscardisme, a pourtant d'abord giscardisme, a pourtant d'abord considéré l'audiovisuel comme un enfant sa bicyclette neuve ; il fallait l'essayer an plus vite, et cela s'est traduit par un vrai défilé d'excellences. Après quoi, comme toujours, ebacun s'avise de l'inefficacité du procédé et des insuffisances des compagnons des jours difficiles. On

que. Le résultat ne se fait pas atten-dre : le gouvernemem s'explique mal

tente alors de reprofessionnaliser, Les traditions locales se poursuivent d'un règne à l'autre; FR 3 dans le zèle, TF 1 dans la convention, Antenne 2 dans l'antonomie. Aucune des trois chaînes ne satisfait

Au gouvernement, on compte une proportion immuable de Narcisses veulent à tout prix être invités de sectaires qui dénoncent les mal-pensants et de bons pédagogues jalousés par leurs collègues. Les conseillers tendent régulièrement à considérer que l'ordre des « sujets » dans les grands journaux révèle la malvelllance on l'incompétence. Certains postes fabriquent des réflexes presque pavloviens de soup-con on de courroux. D'un président à l'autre, on se plaint de la frivolité des journalistes qui n'apprécient pas comme il se devrait la portée d'un toast de fin de diner officiel dans les capitales d'Afrique noire. Les commentaires économiques, les sondages politiques choquent rituellement: ce qui ressort de positif n'est qu'honnête, ce qui émerge de oéga-tif n'est que suspect.

français relèvent de la gauche ou non, l'art da communiquer n'est pas leur don le plus éclatant. Dans l'opposition, il leur arrive de manifester de saines intentions. Au pou-voir, ils se montrent oublieux. Sculement, ils le paient : une politique mal expliquée est plus difficilement populaire.

# Placet au roi

par RAOUL BERTRAND (\*)

N apparence absolus, les pouvoirs de Louis XIV, se heurtant à la résistance de la noblessa, du clergé, des Parlements, des cours et des coutumes provinciales, étaient beaucoup moins étendus que ceux de M. Mitterrand. Calui-ci n'en a pas moins mesuré, depuis bientôt deux ans qu'il est à l'Elysée, la force d'inertie qui s'insère entre la décision et la réalisation. N'est-ce pas ce qui l'a poussi dans ses vœux de Nouvel An à inviter les Français à lui soumettre directement leurs difficultés ou leurs suggestions, ressusci-tant ainsi en quelque sorte le placet de l'Ancien Régime ?

Si chaque citoyen présentait son propre placet, l'Elysée serait repidement enfoui; il y a en France trop de sujets, « sans compter, comma disait Henri Rochefort, les sujets de mécontentement ». L'institution du médiateur, formaliste et étriquée, a'y est révélée très décevante Crééa an Suada das 1808 (ombudsman), copiée en Finlande, en Israël, au Danemark, en Norvege, en Nouvelle-Zélande, en Grande-Bretagne et en Allemagne fédérale, ella a donné des résultats de valeur décroissante (dans l'ordre indiqué), en proportion de la diminution du nombre des médiateurs (il y en a cinq en Suada pour una population n'atteignant pas 18 % de cella de la France,où il n'y en a qu'un) comme de la réduction de l'initiative, de l'étendue et des pouvoirs qui leur sont conférés.

L'ombudsman réussit la mieux là où il peut décider seul et en équité, sans se préoccuper des textes ni des bastions administratifs. Chez nous, où souvent ce sont les fonctionnaires qui déforment la loi, la plupart des administrés ignorent la procedure du recours gracieux, et la plupart des ministres ignorent qu'alle a précisément pour but de leur permettre de trancher contre l'administration et contre la loi. Cette forma moderne du placet au ministre, vestige de la monar chia, ne remplit presque plus son rôle humanisant. (Dans la Troi-sième République, aujourd'hui si décriée, des hommes de la valeur d'un Poincaré, d'un Herriot, d'un Blum, mettaient leur point d'honneur à rédiger eux-mêmes, à la plume, les réponses aux recours qu'ila avaient reçus.)

l'offre présidentielle ne peut que susciter de faux espoirs, devant aggraver les désillusions. Elle gagnerait en efficacité si elle scrivait dans la courant actuel de la décentralisation. Au sein des communes, des départements, des régions, les citoyena choisiraient, parmi des volontaires bénévoles (notamment des retraités), ceux qui recevraient les pétitiona, adres cas les plus urgents directement au chef de l'Etat (ou à son épouse : n'oublions pas la rôle considérable joué par M<sup>me</sup> René Coty), grouperaient les autres par catégories appelant des solutions communes, ce qui apporte-rait un début à cette solidarité nationale dont on parle tant sans pratiquar. Sans minimiser l'action des assistantes sociales, est vain de feindre d'ignorer combien elle est limitée par l'indifférence administrative, nullement atténuée depuis qu'existe un ministère de la fonction publique. Par l'utilisation de petits ordinateurs municipaux reliés à un central élyséen, l'expédition, la classement et le traitement des demandes ou suggestions seraient instantanés, échappant à la médiocrité des bureaux et, qualquefois, das tribunaux. Cause de tant de malheurs, le principe suivant lequel « la forma emporte le fond » serait enfin Inversé. L'équité y gagnerait. Le bon peupla n'aurait plus à soupi-rer : « Ah ! si le roi savait ! »

D'assistés râleurs, les Français risqueraient de se muter en essistents heureux. S'il se produit, ce miracle demandera du temps, car il leur faudra prendre conscience de leur valeur propre en rejetant les appels à la haine aucquels ils se rallient comme la meute au cor. La jeunesse étant l'âge où l'on a la plus de probité et le moins d'expérience méditera utilement la remarque du président de la République : « Nous ne lui demendons pes assez » Il lui est arrive de se féliciter de voir una enfant da douze ans enseigner à sa mère l'usage d'un ordinateur. La nesse pourrait enseigner aussi la générosité : Si « la France n'est grande que dans la maiheur » (1), elle ne manquera pas

(\*) Anciou diplomate.

(1) Citation de l'ambassadeur André François-Poncet.

# Médias et sondages

HAQUE semaine, presque chaque jour, apporte aux journalistes, puis aux Francais, son lot de sondages. Pour l'année 1981, marquée par des élections importantes, nous avons dénombré 543 sondages d'opinion publiés par les médias, contre 357 pour 1980. Le chiffre pour 1982 sera d'environ 480. Les sondages liés à des élections (la préparation lointaine des municipales de mars 1983) tiennent dans ce dernier chiffre une place modeste. La tendance des médias à publier des sondages, même bors des périodes élec-torales, continue done à être forte. Est-ce un phénomène de mode? Une facon de répondre à une nou-

et les régions.

sion sur l'opinion ? Le développement des sondages s'accompagne d'une diversification de leurs fonctions en tant qu'outil de communication sociale. Du seul point de vue des médias, un peut, actuellement, en distinguer quatre principales.

velle demande du public, et si oui,

laquelle? Une manière réellement

pouvelle de s'informer et d'infor-

mer? Ou de chercher à faire pres-

A l'origine il y a le - sondage exclusif. la recberebe de l'information-choc qui - fait vendre du papier », et sera reprise par les confrères. Les sondeurs se souviennent encore de l'effet produit, plus encore à l'étranger qu'en France, par la publication d'un sondage annoncant la défaite probable du général de Gaulle au référendum de 1969, qui fut effectivement l'occasioo de son départ.

Le sondage exclusif est done, d'abord, une opération à but commercial. Le prix de marché de ce type de sondage est, d'ailleurs, infé-rieur à celui des soodages non publiés; car c'est un moyen de promotion, non seulement pour les médias qui les publient, mais aussi pour les instituts qui les réalisent.

Le sondage exclusif porte, en général, sur une question d'actualité qui fait l'objet d'un débat publie plus ou moins large, dont il devient un élément. Mettre, en face des déclarations et des positions des pro-tagonistes, des ebiffres significatifs de l'opinion publique, c'est apporter une information plus riche, c'est dėjà presque fournir un dossier au Par JACQUES ANTOINE (\*)

lecteur. On peut observer, surtout depuis mai 1981, que cette pratique du sondage s'est développée : le calendrier des débats parlementaires et celui des publications de sondages présentent, depuis dix-buit mois, un parallélisme assez frappant.

Les résultats des sondages peuvent connaître encore une troisième carrière, celle des dossiers d'études. Le journaliste qui établit et publie un article de fond sur un sujet quelconque doit souvent consacrer une partie de son analyse à l'évolution de l'opinion. Il doit alors ebercher, dans une perspective structurelle et tendancielle, tous les sondages qui ont abordé la question au cours des trois, cinq ou dix dernières années. Des outils de documentation commencent à exister pour l'aider dans ce travail (1). Cette perspective pose la question des archives nationales du sondage. La constitution d'une banque de données informatisée pourrait répondre à ce besoin, au moins pour la partie publiée des son-dages. On pourrait aller plus loin, avec l'accord des commanditaires et

des instituts de sondage. L'utilisation des sondages par les medias est-elle ou non neutre par rapport aux questions qu'elle contribue à éclairer? A priori aucune information n'est neutre. Mais il faut distinguer l'intention d'informer de l'intention d'influer. Cette réflexion suggère donc une quatrième fonetina à savoir le sondage comme moyen de pression, soit sur l'opinion elle-même, en espérant quelque chose de l'effet de miroir de publication, soit sur le pouvoir. De l'éclairage du débat public d'actualité à la prise de position, la

marge est étroite. Chacun sait, et les sondeurs les premiers, que les réponses aux sondages dépendent des questions sées. Un sondage peut donc être techniquement parfait, y compris du point de vue de la rédaction littérale de ebacune des questions (ne pas prêter à ambiguîté, ne pas suggerer de réponse, présenter une bonne symétrie entre les réponses possibles favorables ou défavorables .. etc.). tout en se situant dans une problématique d'ensemble plus ou moins

sondage ne peut remplacer ni l'expé rience mi la transmission du savoirorientée. Un exemple : l'analyse des faire aux novices par l'ancien. aspirations, satisfactions et frustrall ne faut pas cependant catalotions des Français, est un thème

guer, de manière définitive, les instituts en bons et mauvais. Certes, il est rare ou'un artisan peu qualifié fasse exceptionnellement de la très belle ouvrage; en revanche, il arrive que la meilleure usine ait des ratés de production. N'oublions pas non plus que la loi des grands nombres laisse la place à des aléas statisti-ques. N'oublions pas, enfin, qn'il s'agit d'une matière difficile à saisir : les opinions, attitudes et mentalites restent encore, Dieu merci. rebelles à une mise en équation compiète.

(1) Cf., par exemple, le trimestriel le Sondoscope, la Revue française des sondages, 23, rue Lavoisier, 75008 Paris, que nous avons lancée en 1982 et qui fournit la » pige » des sondages publiés depuis 1980.

# Le marketing électoral : légende ou réalité ?

par JEAN-PIERRE FRIEDMAN (\*)

I le marketing électoral exis-Spectateur-auditeur-locteur assidu du show municipalo-électoral qui s'est joué à bureaux ouverts pendant des semaines, j'ai vécu dans un état de stupeur permanent. J'ai cru

Se pourrait-il que ces chefs de gouvernement et ministres de tout bord, ces chefs de parti toutes tendances confondues, ces députés, ces syndicalistes, enfin bref, ces professionnels de la politique soient aussi maladroits et ignares quand il s'agit de vendre leur candidature et leurs idées aux électeurs.

Ce n'est pas possible. Ils le font EXDIÈS.

Le dernier jeune vendeur d'automobiles, d'électroménager ou de contrats d'assurances, fraîchement émoulu d'une école commerciale ou

d'un stage de formation, ne commettrait pas le dixième des gaffes, erreurs et autres maladresses dispensées allégrement et sans sourciller chaque jour sur tous les canaux par ces messieurs de la politique.

Imagine-t-on ce jeune vendeur ntilisant le temps d'écoute que lui concède le client à dénigrer les marques concurrentes au lieu de promouvoir son propre produit? Non, car il sait que le principal effet de cette démarche est de jeter le discrédit sur l'ensemble d'une profession à laquelle il appartient.

Îmagine-t-on le même, exposant publiquement les obscurs démêlés et confuses divergences qui l'opposent à ses collègues et supérieurs au sein de la même entreprise? Non, car il sait que c'est la meilleure façon d'affaiblir son image de marque.

Peut-on concevoir ce jeune homme se laissant aller au gré de son inspiration à attribuer au matériel qu'il vend toute sorte de qualités fantaisistes, quitte à revenir avec désinvolture sur ses propos quand le client déconvre la supercherie ? Non, car il sait que tous ses propos seraient dorénavent discrédités par

Dans le cas contraire, on pourrait s'interroger quant à son avenir dans sa profession.

A voir, écouter et lire nos vedettes politiques, deux questions peuvent SE DOSET :

- Le fait d'élire un maire est-il si peu important par rapport à l'achat d'une antomobile ou d'un réfrigérateur qu'il est inutile pour les candidats d'apprendre les règles élémentaires de la communication ?

- Ces fameux conseils en marketing politique qui auraient, paraît-il, brusquement submergé nos villes et nos campagnes (électorales), existent-ils vraiment? A moins que leur rôle ne se limite aux choix des cravates de leurs clients.

Conclusion optimiste: le choix des électeurs se sera fait, une fois encure, en toute conscience (ou inconscience) en dehors de toute influence.

(\*) Conseil en communication

**VOUS SOUHAITEZ ACHETER** UN APPARTEMENT.

**TOUS LES JOURS** 

Le Monde

**VOUS PROPOSE** DANS SA RUBRIQUE IMMOBILIERE **DES AFFAIRES SELECTIONNEES PAR DES PROFESSIONNELS** 



8 8/25

20 14

.

A. . .

A 160

12 11 12 12

\$10000

Las elections la progression des se The state of the

> 2.4 V \$1...... 1. 1. 1. Te 1.6  $\label{eq:continuous} e^{-\frac{1}{2}(1+\frac{1}{2})} = e^{-\frac{1}{2}(1+\frac{1}{2})} = e^{-\frac{1}{2}(1+\frac{1}{2})} = e^{-\frac{1}{2}(1+\frac{1}{2})}$ A TOTAL PROPERTY. garage and the second これに、これをよりの概念。 1 1 part 5 The street TO SEE SUCH TRANSPORTER ----والمعارض المسادرين and the street of the street o

A CORP # - #

- <u>1,5-4</u>

· 大学是有比喻情景。

a telefit **grade** 

1 2 2 2 4 el Teme 12001 A 1 ( ) And 1.57 88 WA and the second the state of the s 44 175.7 A CONTRACTOR n ether the street high THE RESERVE AND ADDRESS. The state of the s

- H.W. 1 MARIE ينزل وتصويم The second section 18 to - 4 2122.12

i abert Immoves 54 société

Une théorie Generale

4 X X

横翼

100

4 2 -1-3

 $\log 4 A$ 

150

in Vita

La Société

Les appareils

#### Finlande

# Les élections législatives devraient confirmer la progression des sociaux-démocrates et des conservateurs

Helsinki. - Les élections législatives des 20 et 21 mars sont les premières depuis qu'un socialdémocrate, M. Mauno Korvisto, a succédé à la présidence de la République à M. Urho Kekkonen, contraint, fin 1981, à se retirer pour raisons de santé.

Pendant un quart de siècle, M. Kekkonen avait marqué la vie politique de sa forte personnalité et utilisé les prérogatives que la Consti-tution confère au chef de l'Etat pour donner aux résultats des consultations électorales les interprétations qu'il jugesit utiles pour le pays. Il favorisa ainsi des coalitions centreganche avec participation commu-niste et maintint fermement les conservateurs dans l'opposition pendant seize ans. Le président actuel semble plus enclin à ne pas empe-cher le libre jeu des institutions.

Quelque douze partis (dont sept (1) se partagent les deux cents sièges du Parlement) et «associations électorales» briguent les suffrages de trois millions sept cent mille électeurs. Ces élections devraient être marquées par la pour-suite de la progression des conserva-teurs et des sociaux-démocrates. Reste à savoir si le P.S. (dont le président, M. Sorsa, est l'actuel premier ministre) restera le premier parti ou sera dépassé par les conser-vateurs : le dernier sondage publié avant les élections (dans le Helsingin Sanomat du 13 mars) accorde 26,2 % des intentions de vote au P.S. (23,9 % des suffrages en 1979) contre 26 % anx conservateurs (21,7 % en 1979).

ing électora

ou réalité?

100

De notre correspondant

Le scrutin devrait également confirmer le lent déclin des communistes : de 25 % en 1958, leur audience était tombée en 1979 à 17,9 %. Leurs divisions sont telles qu'ils ont quitté le gouvernement de coalition à la fin de 1981 pour tenter de refaire l'unité. Néanmoins, dans le principal fief du P.C., en Laponie, deux listes communistes s'affrontent. Le P.C. et ses apparentés pourraient perdre jusqu'à deux points.

Mais à moins d'un raz de marée imprévu en faveur de l'un des quatre grands partis, c'est la troisième formation en importance qui arbitrera la situation. Le Parti du centre (l'ancien parti agrarien dont était issu l'ex-président Kekkonen), sans lequel ancun gouvernement majori-taire de coalition n'est possible, souhaite de toute évidence arrêter la progression des conservateurs qui se fait à son détriment. Les dirigeants du parti de la minorité suédoise le

# Arbitrage au centre

En tout cas, le Parti du centre rêve d'un grand rassemblement cen-triste. Il a déjà, à cet effet, fusionné avec le petit parti libéral (qui aurait risqué de disparaître autrement). Il souhaiterait le faire aussi avec l'Union chrétienne, qui doit ses dix députés à une certaine recrudescence du puritanisme. En attendant, ·le Parti du centre a conclu une alliance électorale avec les chrétiens

dans de nombreuses circonscriptions pour micux profiter du scrutin à la

Pour priver les conservateurs des avantages dus à une politique d'opposition, le Parti du centre opterat-il pour un gouvernement de coali-tion centre-droite? Pour éviter un cabinet « bourgeois », les sociauxdémocrates (les communistes ayant abandonné volontairement leurs portefeuilles) accepteraient-ils une telle formule? Lenr président. M. Sorsa, a déjà déclaré, à plusieurs reprises, qu'une coopération avec les conservateurs ne lui semblait envisageable qu'en période de crise nationale ou rnationale profonde.

sez terne, et les idéologies ont été laissées de côté, de crainte sans doute de heurter les sensibilités plus poussées aujourd'hui à un certain pacifisme, aux valeurs écologiques, qu'aux rengaines partisanes. Quelle que soit la composition du prochain gouvernement, il devra se pencher sur des problèmes économiques préoccupants : l'endettement de l'Etat et le financement à venir de la sécurité sociale et des autres acquis de l'Etat-providence, que personne, ni à gauebe m à droite, n'entend supprimer.

La campagne électorale a été as-

. Le chômage, que la politique de réanimation e de l'économie avait permis de faire baisser en 1980 à 4,8 % de la population active, en frappe 7 % à présent. Les conventions collectives qui viennent d'arriver à expiration n'ont pas encore été renouvelées. L'accord cadre semblant impossible entre la centrale ouvrière et la confédération du patronat, les pourparlers se poursui-vent par fédérations sectorielles (moins enclines à entendre les appels à la modération du gouvernement): Or l'évolution des prix dépendra partiellement de ces

# Gouverner par consensus

L'endettement de l'Etat, s'il n'est pas alarmant eo soi, est préoccupant par son évolution en boule de neige : la dette publique (9 % du P.I.B.), qui était de 30 milliards de marks (1 mark vaut 1,28 franc) à la fin de 1982 deurait atteindee 38 milliards 1982, devrait atteindre 38 milliards à la fin de l'année et une cinquantaine de milliards d'ici quatre ans. Le besoin de financement de l'Etat, qui était de 4,3 milliards de marks en 1981, est évalué de 13 à 14 milliards pour cette année.

L'an dernier, le volume des dépenses publiques s'est accru de 8 % en termes réels et il devrait progresser de 5,5 % en 1983. Afin de menaer le marché intérieur et faciliter ainsi le financement des entreprises, 60 % des emprunts de l'Etat ont été souscrits sur le marché financier international. Les 5 milliards que l'Etat compte emprunter cette année représentent une somme à peine supérieure au service de la dette à payer en 1983.

Des mesures d'assainissement budgétaire s'imposent. Mais comment financer l'Etat-providence.dont les dépenses sociales se fondent pour une grande part sur une croissance moyenne de 3 % du P.I.B., taux dont on est bien loin actuellement ? De plus, ces dernières années, les pouvoirs publics ont considérablement allégé les charges sociales des employeurs qui financent en grande partie les fonds de retraite. Aussi, la charge siscale a-t-elle été quelque peu alourdie en janvier ; la T.V.A. a été augmentée de deux points et portée à 16 %. Une partie de cette taxe à la consommation serait affectée au renflouement des caisses de retraite.

A l'issue de scrutin, il faudra sans doute de nombreuses missions d'in-formation avant que le chef de l'Etat ne eboisisse le formateur du prochain gouvernement. Et le prochain premier ministre (même si c'est le sortant) devra alors négocier son programme avec les autres partis pour jouir de l'appui parle-mentaire nécessaire, car il suffit d'une minorité de soixante-sept députés pour ajourner l'examen d'un projet de loi à la législature suivante. En Finlande, il faut gouverner par cas que le prochain gouvernement sera formé avant le voyage à Moscou, en juin, de M. Koïvisto.

PAUL PARANT.

(1) 52 saciaux-democrates, 46 conservateurs, 41 centristes et libéraux, 35 communistes et apparentés. 10 Suédois, 10 chrétiens et 6 Parti du progrès, à caractère poujadiste.

#### Italie

# Les scandales de Turin et de Rome secouent fortement l'opinion publique

Rome, - Pour qu'elle soit blasée n matière de scandale, l'opinion publique italienne est secouée par deux affaires qui sont passées, mercredi 16 mars, des mains du procureur à celles du juge d'instruction : en d'autres termes, les enquêtes ont été formalisées. La première concerne les administrations locales (régionale et municipale) de Turin (le Monde du 16 mars); la seconde, le Conseil supérieur de la magistrature (le Monde du 13-14 mars). Dans un cas, le mythe de l'incorruptibilité des administrations de ganehe est entamé; dans l'autre, le principe de l'indépendance de la magistrature et peut-être ses excès, est au centre du débat derrière lequel se profile semble-t-il, un règlement de comptes entre le ministère public de Rome et l'organisme suprême de la magistrature. Dans les deux cas, un doute sérieux existe sur les vraies in-

tentions du parquet. Le scandale de Turin qui avait déjà donné lieu à la démission de l'administration régionale, a conduit, ce jeudi 17 mars, à celle de la « junte » municipale et du maire, M. Novelli (communiste), qui diri-geait Turin depuis buit ans. Politiquement, cette affaire de corruption pour des opérations immobilières et de travaux publics qui a provoqué l'arrestation du chef du groupe com-muniste à l'assemblée régionale du Piémont, de trois adjoints socialistes au maire de Turin et d'autres membres des administrations régionale et municipale, est un coup porté au parti socialiste, et dans une moindre

De notre correspondant

mesure au parti communiste. Tous deux se sont prononcés pour une reconduction de la majorité actuelle et de M. Novelli.

Mais ces confirmations n'enlèveront pas les doutes qui pesent désormais sur l'intégrité des collectivités locales de gauche. Une autre enquête est au demourant commencée, concernant la municipalité de Rome, également de gauche. Des communications judiciaires ont été envoyées le 17 mars à plusieurs personnes dont notamment le maire communiste, M. Ugo Vetere et l'adjoint à la culture, M. Nicolini.

#### Le défi des procureurs

La mise en cause par le parquet de Rome du Conseil supérieur de la magistrature est plus préoccupante à long terme. Au point que l'*Unità* titre ce jeudi : • *L'ordre constitu*tionnel est en péril. L'accusation, portée contre trente-trois des membres du Conseil, de détournement de deniers publics est en soi mince.

La presse parle de - scandale des capuccini - (café au lait). Le dossier du parquet a en effet relevé parmi les actions incriminées, des dépenses jugées excessives par le procureur général Galluci en café et poissons diverses. Celles-ci, comptabilisées sous la rubrique - dépenses diverses ., n'avaient jamais attiré l'attention de la Cour des comptes. En fait, derrière le scandale des ca-

puccini, se profile peut-être une crise institutionnelle grave qui risque de conduire à la paralysie du

Conseil supérieur de la magistrature sur action du parquet. Le président de la République, M. Pertini, président du Conseil supérieur de la magistrature, saisi de l'avis d'enquête ouverte par le parquet de Rome, avait mardi 15 mars, écarté l'hypothèse de sa dissolution.

La loi prévoit en effet la suspension facultative de ses membres placés sous enquête judiciaire : or, cette fois, c'était l'ensemble du Conseil. moins le président de la République, qui était placé sous enquête. Suspen dre ses membres revenait à paralyser l'organe suprême de la magistra-La décision, dûment motivée par

le président de la République du point de vue légal, a provoqué dans les beures qui suivirent une riposte du parquet : un commissaire de police et cinq adjoints se présentaient au siège du Conseil supérieur de la magistrature pour saisir les docu-ments comptables. Cette action apparaissait clairement comme un défi du procureur général de la Républi-que au chef de l'État et semblait confirmer les rumeurs selon lesquelles derrière le bras de fer, entre le parquet de Rome et le Conseil supérieur de la magistrature se profi-lait une manœuvre politique.

Dans son éditorial, la Répubblica écrit : • Le procureur général de la République Galluci est-il vraiment un inflexible défenseur de la moralité publique ou bien un personnage qui utilise l'action penale à sa disposition pour neutraliser ceux qui enquetent sur lui -? En fait - et c'est là que l'affaire est troublante et lourde d'implications politiques -, le Conseil supérieur de la magistrature, comme il l'a confirmé dans un communiqué, mène une enquête sur le juge Galluci et le parquet de Rome à la demande de la commission parlementaire enquêtant sur la loge P2. En juin dernier, le juge Galluci avait demandé un non-lieu dans ses conclusions à l'enquête sur la P2. ce qui avait soulevé l'indignation du monde politique et judiciaire.

Au-delà de cette suspicion, l'action du parquet de Rome pose la question de l'indépendance des magistrats. Ceux-ci jouissent d'une immunité constitutionnelle entière - au point de pouvoir impunément confondre action disciplinaire et ac-Ces menaces ont été adressées au tion judiclaire ., souligne M. Aldo onsulat français à Saint-Sébastien, Bozzi, président du parti libéral et constitutionnaliste éminent. - Trop ournal.

L'ETA militaire craindrait en ef
souvent, il y a eu dans le passé des

procès et des accusations qui se sont Les milieux consulaires français taires sur une affaire qui, pour le tre les organes de l'État.

PHILIPPE PONS.

# Grande-Bretagne

#### **UN REFUGIÉ ROUMAIN** A ÉTÉ RENVOYÉ DANS SON PAYS

(De notre correspondant.)

Londres, - Un citoyen roumain, M. Stanco Papusoiu, a été expulsé, mercredi 16 mars, pour être entré il-légalement en Grande-Bretagne au mois d'avril 1982. M. Papusoiu, qui est âgé de vingt-neuf ans, a passé au total neuf ans en prison dans son pays au cours des onze dernières années, pour avoir cherché à plusieurs reprises à quitter la Roumanie, · Ces lois sont déplorables, a indiqué un responsable du ministère de l'intérieur, mais elles ne constituent pas en elles-mêmes une persécu-

Après avoir accordé à M. Papusoiu une autorisation de séjour tem-poraire, le ministère a estimé que sa présence sur le territoire britannique n'était plus justifiée, malgré les in-terventions d'Amnesty International et de plusieurs parlementaires. On croyait d'abord que le ressortissant roumain avait été mis dans un avion en narrance pour Paris. Il a été ren voyé en fait à Bucarest, où il risque une nouvelle peine de trois ans de prison pour avoir quitté illégalement le pays. - D. V.

**Iran** 

• TROIS ADEPTES DE LA FOI

BAHAIE, deux hommes et une

femme, om été exécutés par pen-

daison, le 12 mars, à Chiraz, a af-

firmé mereredi 16 mars, la repré-

sentation babale auprès des

Nations unies à Genève. Elle re-

lève que des pendaisons de

femmes - n'avaient jamais eu lieu en Iran depuis le début de la

révolution islamlque . ; les

condamnées étant - toujours fu-

sillées ., tandis que la pendaison

était infligée aux bommes - cou-

pables de crimes infâmants ».

# Espagne En cas d'extradition de certains réfugiés

L'ETA MILITAIRE MENACERAIT DE PORTER « LE FER ET LE FEU » **EN FRANCE** 

L'organisation séparatiste basque ETA militaire a lancé un · avertissement - aux autorités françaises, les menaçant de - porter le fer et le feu - en France si elles extradaient certains de ses membres réfugiés dans ce pays, a affirmé le mercredi 16 mars le quotidien Tribuna vasca (prosocialiste).

consulat français à Saint-Sébastien, qui en a informé Paris, ajoute le journal.

fet que le gouvernement socialiste par la suite avérés des bulles de sa-de M. Felipe Gonzalez ne demande von. Nous sommes en droit d'être entre les deux pays.

de Saint-Sébastien ont démenti | moins, no témoigne pas de l'unité enavoir reçu de telles menaces. -

# A TRAVERS LE MONDE

Portugai LA CONFÉDÉRATION DES TRAVAILLEURS PORTU-GAIS a demandé, dimanehe 13 mars, à l'issue de son congrès, la suspension de toute décision en ce qui concerne l'adbésion du Portugal à la Communauté européenne dans l'attente d'une large consultation - des travail-leurs sur cette question. D'autre part, la Confédération ne signera aucun paete social avec le gouveruement, qui doit être formé après les élections d'avril, sans avoir obtenu satisfaction sur ses principales revendications, amélioration des salaires réels et adoption de mesures visant à consolider les entreprises nationa-

R.D.A.

LE CHEF D'ORCHESTRE DE L'OPERA DE WEIMAR, M. Peter Gülke, a décidé de ne

pas rentrer en Allemagne de

l'Est, après un concert qu'il avait

récemment dirigé à Hambourg.

a-t-on appris mercredi 16 mars

dans l'entourage du musicien. La

femme et la fille de M. Gülke,

âgé de quarante-buit ans, qui

Ces exécutions sont intervenues au lendemain même de la fin de session de la Commission de droits de l'homme de l'ONU à lisées. Plus de 90 % des congres-Genève, qui avait notamment sistes ont approuvé la liste unique adopté une résolution critique à pour la direction de la C.G.T.P., l'égard de l'Iran et - du traite où le parti communiste est majoment infligé aux adeptes de la foi bahaïe, sur le seul critère de ritaire. L'union de la gauche pour la démocratie socialiste, dirigée par M. Lopès Cardoso, l'Union démocratique populaire (ex-trême gauche), ainsi qu'une tenleur religion .. - (A.F.P.)

#### dance de gauche du parti socia-liste sont également représentées. Mozambique - (Corresp.)

 TROIS RELIGIEUSES ESPA-GNOLES, enlevées en février, ont été libérées mardi 15 mars près de la frontière entre le Mozambique ci le Malawi, a indiqué mercredi à Lisbonne un porteparole de la Résistance nationale du Mozambique (R.N.M.). • Le moral et l'état de santé des trois religieuses sont bons . a déclaré M. Evo Fernandes, porte-parole pour l'Europe de ce mouvement d'opposition armée au régime du président Machel. - (A.F.P.)

était venu à Hambourg pour diriger Fidelio, de Beethoven, sont toujours en R.D.A.

# Tunisie

LE NOUVEL AMBASSA-DEUR DE FRANCE, M. Gilbert Perol, en presentant mereredl 16 mars ses lettres de créance au président Bourguiba. lui a transmis un message de M. Mitterrand relatif à sa . prochaine visite - en Tunisie. La date n'en a pas encore été lixée : elle devrait, en principe, se situer au cours du dernier trimestre de cette année. - (Corresp.)

# Turquie

ARRESTATION DU FRÈRE D'ALI AGCA. - Adnan Agca. le frère cadet du terroriste turc Mebmet Ali Agca, emprisonne à vie en Italie pour sa tentative d'assassinat du pape Jean-Paul II, a été arrête le 11 mars à Matya (sud-ouest de la Turquie) à l'occasion d'une visite du général Kenan Evren. Le frère du terroriste avait été repéré par les services de sécurité présidentiels alors qu'il tentait de s'approcber d'une manière très hostile - du président Evren, qui tenait une réunion en plein air. Adnan Agea n'était pas armé lors de son arrestation. Il était la seule personne qui correspondait régulièrement avec son frère emprisonne, selon le journaliste turc Ugur Mumcu, qui prétend qu'Adnan servait d'intermédiaire entre son frère Ali et d'autres personnes, au mnyen de messages codés. -





# Un entretien avec M. Pvm

(Suite de la première page.)

- C'est l'intérêt de toute la Comnunauté. Si la base financière est injuste, je pense que les bases sont malsaines pour développer la Communauté, co que la Grande-Bretagne souhaite vraiment. Il nous faut régler ce problème du budget.

- Les conflits d'Intérêts entre la France et la Grande-Bretagne dans les affaires communautaires influent-elles sur les rapports bilatéraux ?

Les relations bilatérales sont tout à fait excellentes. La différence entre nous, c'est que la France est parfaitement contente de dépenser les deux tiers du budget pour l'agriculture. Et e'est pourgnoi, sur la question de l'élargissement, elle soutient l'accroissement des ressources propres de la Communauté, et nous avons le point de vue npposé. Mais la divergence s'arrête là. Elle est très substantielle, mais elle est limitée, quand vous pensez à tous les autres sujets qui pourraient nous sépa-

· A l'époque de la récession mondiale, il était difficile pour les Etats de coordonner leur politique. Il n'y a pas de doute que la fin de la récession, quand elle se produira, et le retour à une expansion auront pour résultat de faciliter des négociations.

- Même la réforme de la politique agricole commune ?

- Eb! bien, oui. Même elle. Tont deviendra plus simple. Je dnis ajouter que nous soutenons pleinement les objectifs de la PAC tels qu'ils sont inscrits dans le traité. Ce sont les méthodes de travail que nous dé-

#### **Euromissiles: pour un** second meilleur choix »

- M. Genscher a lancé récemment un oppel d une initiative occidentale pour ranimer les nè-gociations de Genève sur les euromissiles. Quel pourrait être, selon vous, un accord intermédiaire acceptable à la fois par les Etats-Unis et l'U.R.S.S.?

- L'U.R.S.S. a adopté une ligne plutôt dure. Nous devons continues a soutenir l'opting zéro-zéro, e'esttèmes à partée intermédiaire. Jusqu'à maintenant, les Russes ont dit non, non et non. Ainsi devousnous envisager une autre possibilité, un « second meilleur choix », à sa-voir : au lieu d'atteindre d'un seul coup le niveau zéro, nous ponvons avoir à faire un pas intermédiaire, e'est-à-dire réduire le niveau des ar-mements de théâtre des deux côtés. Les Russes accepteront-ils? Nous ne le savons pas, mais il semble que ce soit la position à adopter, sur la base d'un équilibre des forces entre les Deux Supergrands.

- Pensez-vous qu'il soit tactiquement habile de présenter maintenant une proposition de compromis?

- Oui. En supposant que les Russes refusent l'option zero, je nense que dans un avenir assez proebe il sera probablement utile de faire un pas vers une position intermédiaire. Mais j'insiste sur le fait que l'option zéro est de loin la meilleure. Et, d'une certaine manière, il n'est pas bon que notre opininn publique exerce une pressinn sur nous afin que nous dirigions vers un résultat moins satisfaisant que zéro-zéro. Mais le moment viendra où cette proposition intermédiaire sera préférable à la situation actuelle.

- Une initiative est-elle ur-

- Pas necessairement. Pour le moment e'est prématuré, mais un ne peut pas exclure totalement que ce soit avant la fin du mnis.

- Quels moyens Londres et Paris ont-ils d'empêcher les grandes puissances de prendre en compte leurs forces nucléaires dans les négociations de Ge-

- Les grandes puissances les ont exclues elles-mêmes par les règles qu'elles se sont données. En tnut cas, en ce qui nous concerne, notre force de dissuasion, composée de Polaris. n'est pas du tout un système intermédiaire. C'est la dissussion stratégique finale. Ainsi, il n'est pas question qu'elle soit comptée.

- Le gouvernement britannique serait-il disposé d négocier dans un autre cadre, les conversations sur les armements stratégiques (START), par exemple, une réduction de sa force de frappe?

- La scule situation dans laquelle nous pourrions considérer cette possibilité serait un changement radical dans le niveau des armements stratégiques et une attitude totalement différente de l'U.R.S.S. Dans le cas de la force de frappe britannique, il s'agit du minimum permettant une

dissussion stratégique effective. - Les positions de Londres et de Paris sont très proches sur ces sujets. Ne serait-il pas possible d'envisager une coopération plus

- Notre coopération générale sur les problèmes de défense est extrêmement bonne. Il n'y a pas beaucoup de marge pour un approfondissement de la coopération dans le domaine nucléaire. Natre force de dissuasinn fait partie de l'OTAN, même si, bien sûr, elle est placée en dernière analyse sous notre propre contrôle. Mais, pour vnus dire la vérité, je ne pense pas qu'il y ait besoin d'une coopération accrue.

 Que pensez-vous d'une réflexion stratégique commune, comme celle proposée par M. Mitterrand au gouvernement de Bonn?

- La même ehose existe deià avec nous. Et je dirais que la cooperatinn est très étroite. Le président Mitterrand voulait l'étendre et mon premier ministre aussi. Cela en vaut largement la peine.

# Défense européenne : L'OTAN est le bon endroit »

- Est-ce un premier pas vers

une défense européenne ? Il en existe déjà une, dans l'OTAN, Mon point de vue est que l'OTAN est le bon endroit et qu'il n'est pas nécessaire d'étendre cette coopération. L'alliance est dans un très bon état en ee moment. La preuve en est le respect absoln de la double décision de 1979 sur les armements nucléaires à moyenne por-

Une délégation de la Ligue arabe menee par le roi Hussein est d Londres après plusieurs ajourne-ments, Pourquol le gouvernement britannique a-t-il refusé de recevoir un membre de l'O.L.P. au sein de cette délégation ?

- Nous avons été très conséquents dans cette affaire. Premièrement : l'O.L.P. doit reconnaître les droits d'Israel. Elle ne l'a pas fait. Et réciproquement Israël doit reconnaître les droits palestiniens. Deuxièmement : l'O.L.P. doit suivre la voie politique et pacifique, pas la voie terroriste. Je veux souligner un autre point : la Ligue arabe a négo-cié la composition de la délégation

avec tous les pays qu'elle a visités, y compris la Grande-Bretagne. Il de-vait y avnir un Palestinien, mais pas de représentant de l'O.L.P. A la dernière minute, ils not chanté d'avis C'est ce qui a provoqué un problème entre la Ligue arabe et nous.

#### Israël doit a changer de politique

 L'Europe peut-elle agir autrement qu'en usant de son influence sur les États-Unis ?

Sur les États-Unis. les Arabes et Israël. Tous les Arabes doivent d'abord prendre une position leur permettant de négocier en leur nom et au nom des Palestiniens. D'antre part, Israel duit décider de participer aux négociations. Il doit y avoir aussi un retrait de toutes les forces du Liban, Israel duit changer de politique sur la rive occidentale du Juurdain et geler les implantations dans les territnires occupés. Ce sont des conditions préalables.

 Les Arabes se concertent de leur côté. Les Israéliens, eux, manifestent une grande réticence et nous avans insisté constament anprès d'eux pour qu'ils changent de politi-que. Les Dix ont fait de même. Nnus avons fait connaître nos vues aux États-Unis. Nnus espérons que les Américains convaincront les Israéliens de bouger. Ainsi je dirais que les événements des prochaines semaines seront extrêmement importants pour savoir si oul ou non, un ocessus de paix fonde sur le plan Reagan peut commencer.

- Que peut faire le gouverne ment britannique pour ramener la paix civile au Zimbabwe?

 Je ne sais pas si nous pou-vons faire beaucoop, Tout pays nou-vellement independent a tendance à passer par des temps difficiles. Depuis le début, nous avons fait de notre mieux pour aider M. Mugabe. Nous continuons à le faire. Beaucoup décrivent M. Nkomo comme le chef de l'oppositinn. C'est totale-ment faux. Car ce n'est pas du tout en cette qualité qu'il est en Grande-

Propos recueillis per par DANIEL VERNET.

# LETTRES DE CRÉANCE A L'ÉLYSÉE

# « La France est prête à faciliter le retrait des troupes étrangères du Liban »

déclare M. Mitterrand

M. Mitterrand a reçu, mercredi 16 mars, à l'Elysée, trois nouveaux ambassadeurs venus lui présentes leurs lettres de créance.

A M. Farouk Abillama, ambass A M. Parouk Amiama, amoassa-deur du Liban, le président de la Ré-publique a dit que « pour redevenir effectives. l'indépendance, l'unité, l'intégrité territoriale et la souveraineté du Liban Impliquent en priorité le retrait de toutes les forces étrangères ». La France, a-t-il ajouté, « est prête à faciliter ce retrait, comme elle est prête à facili-ter les efforts du président Amine Gemayel pour restaurer sur la tota-lité du territoire la pleine autorité des institutions de l'État afin d'y nener l'ordre et la sécurité ».

[Porteur d'un titre princier hérité d'un lointain ancêtre musulman druze converti an catholicisme maronite, l'émir Farouk Abillama, né en 1934 à Beyrouth, est le fils d'un médecin qui fut également ministre et ambassadeur Eduqué par les jésuites de Beyrouth de-puis les classes primaires jusqu'à sa dou-ble licence en droit et sciences politi-ques, française et bbanaise, il fut avocat ques, française et bbanaise, il fut avocat au barreau de la capitale libenaise de 1960 à 1977. N'étant membre d'aucune formation politique, il fut choisi en 1977, en plein conflit libanais, par le président Elias Sarkis pour diriger la Sûreté générale du Liban, organisme chargé notamment de la police politique et du contrôle de l'information. Il est resté à ce poste jusqu'à décembre 1982.]

A M. Jorge Castaneda, ambassadear du Mexique, M. Mitterrand a rappelé que Paris et Mexico « ont pu œuvrer ensemble dans la recherche de solutions pacifiques oux grands problèmes de l'Amérique centrale et du monde » et aussi que la France - participe activement

aux efforts de la communauté internationale pour aider le Mexique à surmonter ses difficultés ».

[Né en 1921 à Mexico, licencié en droit de l'université antinome de Mexico et professeur de droit international, M. Jorge Castaneda est entré au service des relations extérieures en 1950. Membre de la délégation mexicaine aux Nations unies de 1951 à 1953, directeur général des organismes internationaux an ministère des affaires férenales de 1951 à 1961, pris de 1965 strangères de 1959 à 1961, puis de 1965 étrangères de 1959 à 1961, puis de 1965 à 1970, ambassadeur en Egypte de 1962 à 1965, il a joué un rôle important dans les débats sur le désarmement et le droit de la mer, alors qu'il était représentant permanent du Mexique auprès des orga-nismes internationanx à Genève, de 1971 à 1976. Secrétaire d'Etat en 1977, ministre des relations extérieures de 1979 à 1982, il a été nommé « ambassa-deur émérite » par l'ancien président Lopez Portillo. Il a écrit plusieurs ouvrages, ca particulier le Mexique et l'ordre international, et la Non-

# La reprise du dialogue avec le Laos

prolifération des armes nucléaires.

A M. Thongsay Bodhisane, ambassadeur du Laos, le président de la République a indiqué que le réta-blissement en décembre 1981 des relations diplomatiques entre Paris et Vientiane (celles-ci avaient été interrompues de facto après l'expul-sion en 1978 de deux diplomates français en poste an Laos et le rappel consécutif de l'ambassadeur de France) • o été l'occasion pour la France de renouer un dialogue brièvement interrompu et d'amorcer la reprise d'un coopération adaptée aux besoins et aux souhaits du

[Né en 1939, M. Bodhisane a fait ses études secondaires au Laos et passé le diplôme d'ingénieur des travaux publics à Paris eu 1964. Après avoir notamment dirigé une association d'étudiants lac-tiens en France favorable à la gauche procommuniste (Pathet-Lao), il a tra-vaillé à partir de 1975 au cabinet du ministre des communications, des travanx publics et des transports à Vientiane. Depuis juin 1982, il travaillait au minia-tère bastion des affaires étrangères, avec le rang d'ambassadeur.] RIFELES AUTITES PEND

D'anciens dirigean

ant condamnés à de

ASS TO SEE THE SECOND S

STATE STATE OF THE STATE OF THE

The state of the s

A STATE OF THE STA

s at in

A = 25 (48)

12.5

August 1 Steph

And the second s

THE PARTY OF THE P

The state of the s

2000 to 1000 t

use of the second second

The state of the s

The second secon

157X 1 1 1 1 1 1 1 7 7 7 7 7

general and the second

19 April 1

AND THE STATE OF THE SECOND

The state and there is present

garage and the same

12 per la compara en la compar

trans with a common transfer.

material and the contracting

contract of the electric processings.

timber of the second We

an investor of the grade

ATM STATE OF THE SE

All the second second

and the second of the second of

實際 性 经工业 人名英格兰

2.26 %

22.4

71. 11.

NEW TAXABLE CONTROL OF SECTION

62.01

5-22 m 1 1

2

25.5

25-27

.....

5 TE . . . . .

M. Mitterrand a, enfin, assuré l'ambassadeur de la Dominique, M. Roméo Arden Shillingford, que la France entenil resserrer davantage encore les liens qui l'unissent à lo Dominique, si heureusement située entre les deux départements français de Guadeloupe et de Mar-

[Né en 1936, M. Shillingford a été fonctionnaire aux ministères des affaires sociales, puis des finances, après des études de droit à Londres. En 1965, il travaille à la Commission des Carathes travalle a sa commissiona des Caranoes orientales avant d'entrer au gouverne-ment de la Dominique comme sous-secrétaire au commerce, puis aux af-faires sociales et universitaires.

Depuis 1978, il est hant commissaire (ambassadeur) de la Dominique anprès du gouvernement de Londres, où il réside. Outre la France, il représente son pays dans l'ensemble des Etats de la Concentiant des companys l'ensemble des entraférates l' manté économique europi

PRÉCISION, - M. Robert Cantoni, qui vient d'être nommé ambassadeur à Panama (le Monde de 17 mars), n'a été ambassadeur au Gabon que de septembre 1981 à juillet 1982. Il avait ôté remplacé à cette dernière date par M. Pierre Dabezies, ancien conseiller de Paris de l'union de la gauche, et n'avait pas, depuis lors, d'affectation.

# DDAC

# L'émigration des juifs d'U.R.S.S. est pratiquement arrêtée

constate une conférence internationale à Jérusalem

Jérusalem. - • Il ne peut pas y avoir d'amélioration durable dans les rapports Est-Ouest sans que des les rapports Est-Ouest sans que des progrès soient accomplis dans le domaine des droits de l'homme . affirme le président Reagan dans un 
message qui a été lu, mardi 15 mars, 
à Jérusalem, par M<sup>ma</sup> Jeane Kirkpatrick, ambassadeur des États-Unis 
aux Nations unies, à l'ouverture de la troisième conférence mondiale pour les juifs d'U.R.S.S. Le premier ministre britannique, Me Margaret Thateber, a également adressé un message de soutien. Me Simone message de soutien. Mas Simone Veil, ancien président de l'Assemblée européenne, a, pour sa part, quelque peu surpris son auditoire en faisant l'éloge de la démocratie israélienne après l'enquête menée sur les massacres de Sabra et de Chattle tendemandant que justice. tila, tout en demandant que justice soit rendne an peuple palestinien.

La conférence, qui regroupe près de neuf cents délégués venus d'une trentaine de pays différents, a pour objet de faire le point sur la situation des juifs en Uniun soviétique (1), d'organiser une vaste campagne en direction des institutions internatio nales, des gouvernements, des parle-mentaires et des partis politiques ocmentaires et des partis pointques oc-cidentaux (plusieurs d'entre eux sont représentés à ce congrès) les in-citant à intervenir davantage auprès des antorités soviétiques pour obte-nir la libération des personnes em-

(Publicité) = ACTUALITÉ ARABE ARAB NEWS AND REPORTS

La seule publication bimensuelle consacrée à l'évolution de tous les pays de la Ligue Arabe dans tous les domaine Paraît les 1ª et 16 de chaque mois.

THE ZOMMYTEE BY 14 24 MILE ATTAC Les Arabes et les élections euro

e Économie : L'industrie au Maroc.

Bunque: La Banque islamique.
 Bunque: La Banque islamique.
 Esergie : L'industrie gazière à Abou Dhabi.
 Armements : Le stratégie israélienne remise en cause.

 Biographie: Ahmed Zaki Yamani.
 Sélection des éditoriaux de la presse arabe: appels d'offres, confidences, chrosologie... et plusieurs autres rubriques régulières couvrant l'actualité politique, économique et culturelle de l'ensemble du monde

arabe. Ces deux bulletins som édités par le CENTRE ARABE DE DOCUMEN-TATION ET D'INFORMATION (CADI) sous la direction de Georges El Rassi, 34, avenue des Champs-Elysées - 75008 PARIS - Téléph. 225-41-00 - Telex : CAD1 642 624 F. (Ecrives-nous pour recevoir un apécimen et vous informer sur les conditions d'abonnement.)

De notre correspondant prisonnées et surtout la reprise d'une émigration aujourd'hui pratiquement arrêtée.

La première assemblée de ce type avait eu lien à Bruxelles, en 1971, au moment même nù le Kremlin commoment meme nu le kremmi com-mençait à autoriser la sortie de forts contingents de juifs vers Israel. Après un net ralentissement de ce mouvement en 1975, une seconde reunion avait été convoquée l'année suivante, toujours dans la capitale belge: l'action alors entreprise avait contribué à favoriser une relance de l'émigration à partir de 1978. La troisième était initialement prévue à Paris en septembre dernier - avec la participation du premier ministre israelien, M. Menabem Begin. Après l'attentat de la rue des Roiers en août et la dégradation du climat international due à l'invasion du Liban et aux massacres de Sabra et de Chaila, les arganisateurs avaient ajourné leur projet. Les dirigeants israéliens, qui, pour des raisons évi-dentes, veulent avoir un rôle prépondérant dans cette campagne, se sont alors empressés de proposer Jérusa-lem comme lien de rassemblement.

En 1979, année record, 51 333 juifs ont quitté l'U.R.S.S. Mais leur nombre n'a cesse de diminuer depuis lors au fur et à mesure de la détérinration des rapports Est-Ouest. Ils n'étaient plus que 2 700 en 1982, et, pour les deux pre-miers mois de cette année, à peine 200. Selon les autorités soviétiques, cette restriction tient au fait que les émigrés ne respectent pas leur enga-gement : ils ne peuvent, en principe, quitter l'Union soviétique qu'à destination d'Israël (le visa de sortie est exclusivement libellé dans ce sens), alors que la grande majorité d'entre eux se rendent finalement ailleurs, notamment aux Etats-Unis. D'autre part, les responsables sovietiques prétendent qu'il n'y a presque plus de candidats an départ. L'Organisation sioniste mondiale, principale responsable de la conférence de Jérusalem, estime, pour sa part, à près de 4 000 le nombre de juifs dont la demande de visa est actuellement en

# Les « prisonniers de Sion >

souffrance.

Les « défections » des juifs d'U.R.S.S., qui préférent se rendre en Europe ou en Amérique, sont un grave problème pour Jérusalem. En 1979, 1980 et 1982, un tiers seulement des émigrants d'Union soviétique sont arrivés en Israel. Ces

· pertes · affectent particulièrement l'image d'un pays dont la voca-tion est d'accueillir l'ensemble du peuple juif, et cela particulièrement ces dernières années, alors que l'émi-gration des Israeliens compense de plus en plus largement la venue de nombreux immigrants. Récemment, de sérieux différends ont opposé les institutions sionistes et certaines or-ganisations juives américaines qui, à Vienne (premier point de ehute des juifs quittant l'U.R.S.S.), apportent leur aide à ceux qui chois autre pays qu'Israël. Les dirigeants israéliens ont même envisagé de trouver des moyens d'obliger ces derniers à ne pas s'égarer en chemin. Ce problème sera sans aucun doute discuté durant le congrès.

Il sera aussi bien sûr question des dissidents juifs détenus sous différents prétextes, ceux que l'on ap-pelle en Israël les « prisonniers de Sion ». Parmi eux, M. Anatoli Chtcharanski, mathématicien arrêté en 1977 et condamné à treize ans d'emprisonnement pour « trahi-son», et qui vient d'observer nne kongue grève de la faim; M. Joseph Begun, dont on est sans nouvelles de-Begun, tont on est sans nouvelles de-puis son incarcération en novembre 1982: M= Ida Nudel qui, après quatre années d'exil en Sibérie, est condamnée depuis douze mois à l'er-rance en Russie, se vnyant refuser tout permis de séjour, à Moscou, sa ville d'artigine, ou ailleurs. M= Avital Chtcharanski, qui vit maintenant en Israël, vient de déclarer qu'elle ne croyait pas aux rumeurs en prove-nance de Moscon faisant état d'un prochain - èchange - dont pourrait bénéficier son mari, contre des espions soviétiques capturés à l'Ouest. Elle pense, comme beaucoup de per-sonnes qui la soutiennent dans ses démarches, qu'il s'agit de l'une des « manœuvres » tentées en ce mo-ment par l'Union soviétique pour at-ténuer l'impact de la réunion de Jé-

Les dirigeants du Kremlin ont récomment sait courir le bruit que le sort des dissidents juifs pourrait être nettement amélioré si l'on faisait preuve de plus de discrétion à leur sujet. La plupart des délégués à la conférence de Jérusalem sont cenvaireus de la vanité de con consiconvaincus de la vanité de ces considerations. Selon eux, il a tout au contraire été prouvé à plusieurs reprises dans le passé que le gouvernement sovietique était sensible aux pressions internationales.

FRANCIS CORNU.

(1) Cette communauté compterait de 2 millions et demi à 3 millions de per-sonnes. Elle est la seconda dans le monde après celle des États-Unis.

Liban

# Des attentats contre la force multinationale ont fait treize blessés

Les attentats de mercredi contre les patrouilles italiennes et américaines de la force multinationale à Beyrouth (le Monde du 17 mars) out fait au total treize blessés (quatre marines » et menf militaires italiens). Ils out été revendiqués par un mouvement incomm à ce jour : l'. Organisation du jihad islamique ».

Selon une source gouvernemen-tale libanaise citée par l'agence nationale d'information, ces attentats « visent d démontrer que l'armée li-banaise est incapable d'assurer lo sécurité et la stabilité dans les régions qu'elle contrôle, comme l'a offirmé le ministre israélien des affaires étrangères, M. Itzhak Sha-mir, d Washington ».

Trois des blessés italiens sont dans un état grave et l'un d'eux a été amputé de la jambe. Le sous-secrétaire d'Etat italien aux affaires étran-gères, M. Guido Costa, se faisant l'écho de la vive émotion suscitée par ces attentats en Italie, a affirmé qu'ils faisaient partie d'un » nou-veau projet de déstabilisation de

Lundi, le général Robert Barrow, commandant du corps des • marines », accuse les troupes israénnes de menacer délibérément les soldats américains déployés à Beyrouth, dans une lettre adressée an secrétaire à la défense, M. Caspar Weinberger, et publiée jeudi par plusieurs journaux américains. Le général affirme qu'à trois reprises depuis le début de l'année des coups de seu ont été tirés en direction des « marines », et que, au cours d'un antre incident, un capitaine américain a été menacé de mort par des soldats israeliens. « Malheureusement, et ce qui m'inquiète davan-tage, poursnit-il, ce genre d'incidents est la règle plutôt que l'exception.

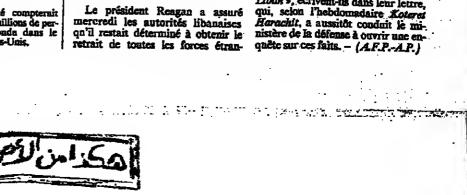
Le commandant du corps des marines », indiquant qu'il ne peut · plus garder le silence devant ce problème persistant des provoca-tions (israélieunes) », estime qu'il est évident que (ces) incidents sont calculés, orchestrés et déclerches pour d'obscurs objectifs politiques israéliens ».

gères du Liban et se refuserait à · faire marche arrière sur cette question ». Il a fait cette déclaration on recevant à la Maison Blanche l'ancien premier ministre libanais, M. Sacb Salam, émissaire spécial du président Amine Gemayel, M. Salam a répété qu'il exclusit toute présence israélienne dans son pays après l'évacuation des troupes étran-gères. • Nous sommes prêts, a-t-il dit, à aller très loin, mais nous n'accepterons pas qu'une atteinte soit portée d notre souveraineté.

Un haut responsable du département d'Etat ayant participé aux entretiens de M. Saeb Salam, le président Reagan estimerait que les forces libanaises sont capables d'assurer la sécurité sur l'ensemble du territoire libanais et que les autorités israéliennes exagèrent le danger de nouvelles • attaques terroristes • à partir du Sud-Liban.

A Saïda, quatre Palestiniennes ou camp de réfugiés de Am el-Heloué ont été blessées par balles mercredi matin par des soldats israéliens qui ont ouvert le feu pour disperser une manifestation réclamant la libération des détenus du camp d'interne-ment d'Ansar. Le cortège organisé par des femmes de détenus et des étudiantes s'était arrêtée devant le siège du gouvernement militaire is-raélien de la ville où les manifestantes ont scandé des slogans hostiles à Israël, provoquant l'intervention de l'armée.

A Jérusalem, trois réservistes is-raéliens ont dénoncé dans une lettre aux ministres de la défense et de la justice la conduite de l'armée israé-lienne au Sud-Liban, et notamment les manyais traitements infligés à des civils arrêtés. Ils affirment avoir constaté personnellement que des gardes-frontières israéliens malmonaient de simples suspects, malgré l'intervention de réservistes indignés. Ils ajoutent que certaines unités font accomplir leurs corvées par des prisonniers, et relèvent que des hommes du commandant Haddad sont hébergés dans les bases is-raélieures maigré « leurs actions raeneures magre « teurs actions criminelles » comre la population palestinienne du Sud-Liban « L'intégrité morale de l'armée israélienne est en danger au Sud-Liban », écrivent is dans leur leure, qui, seion l'hebdomadaire Koteret flanablis à avectife conduit l'actions



V 3/2

The second secon

te force multinate

1.04 1.523

----

MIG thesses

£.

#### Chine

POUR LEURS ACTIVITÉS PENDANT LA RÉVOLUTION CULTURELLE

# D'anciens dirigeants des gardes rouges sont condamnés à de lourdes peines de prison

De notre correspondant

Pékin. - Trois des plus célèbres dirigeants de gardes rouges pendant la revolution culturelle viennent d'être condamnés à de sévères peines de prison par un tribunal pékinois, Selon une information publiée ce jeudi 17 mars par le Quotidien de Pékin, les accusés Nie Yuanzi, ancienne secrétaire du parti de la faculté de philosophie de l'université de Pékin, et Knai Dafu, ancien chef d'une faction de gardes rouges de l'université Qinghua de la capitale, ont été condamnés, mercredi, par un tribunal de moyenne prison et quatre ans de privation de leurs droits politiques. Un troisième inculpé, Han Aijing, s'est vu infliger une peine de quinze ans d'emprison-nement. instance de Pékin, à dix-sept ans de

Une information concernant l'ouverture d'un procès contre ces an-ciens héros de la révolution culturelle avait circulé à Pékin au début du mois de novembre dernier, mais elle n'avait pas été confirmée officiellement (le Monde daté 7-8 novembre 1982). Elle avait toutefois été reprise à Hongkong par le Ta Kung Pao, organe procommuniste, ce qui avait paru l'authentifier.

Le jugement accuse les trois inculpés d'avoir obéi aux ordres de la clique contre-révolutionnaire de Lin Biao et de Jiang Qing » pour renverser les pouvoirs de la dictature de démocratie populaire et d'avoir » persécuté des cadres, des dirigeants, ainsi que des représentants des masses populaires ». Leurs actions, indique la sentence, ont constitué » un crime de démagogie contre-révolutionnaire et de fausse accusation . En ce qui concerne Kusi Dafu, s'y ajoute le délit de « meurtre ». L'accusé Han Aijing, ancien étudiant de l'Institut d'aéronautique de Pékin, se voit, pour sa part, tenn pour responsable de l'. organisation et de l'execution de la mise à mort de Peng Dehuai ». ancien ministre de la défense, limogé par Mao en 1960.

M= Nie Yuanzi s'était rendue célèbre en placardant le 25 mai 1966 à

Beida (université de Pékin) une affiche attaquant violemment le recteur de cette université et le maire de Pékin, M. Peng Zheo, aujourd'hui membre du bureau politique. Ce pamphlet avait eu l'honneur d'être qualifié par Mao Zedong de » premier dazibao marxiste-léniste de Chine ». Elle est agée au-

jourd'hui de soixante-deux ans. Le verdict indique que les accusés ont reconnu • la plupart de leurs crimes •, mais qu'ils n'ont pas admis avoir commis de délits cootrerévolutionnaires. Le tribunal précise qu'il a tenn compte dans son juge-ment des dénonciations portées - de son plein gré - par l'un des accusés, Kuai Dafu, contre M. Zhang Chunqiao, l'nn des membres de la bande des quatre », qui purge actuellement une peine de détention à vie. M. Kusi Dafu est ainsi - récompensé » de l'apparition qu'il avait faite en novembre 1980 pendant le procès de M= Jiang Qing et de ses associés. Dans sa déposition, il avait notamment accusé M. Zhang Chunquao d'avoir incité son groupe de gardes rouges à » bombarder « Liu Shaoqi, à l'époque président de la République, et M. Deng Xiaoping, alors secrétaire général du parti.

En revanche, le tribunal a décidé d'abandonner les poursuites contre Tan Houlan, ancienne dirigeante des gardes rouges de l'Ecole normale supérieure de Pékin, • en raison de sa bonne attitude dans la reconnaissance de ses crimes ». Le cas d'un dernier inculpe, Wang Dabin, est séparé de ceux des autres accusés et il est confié à la cour populaire de son ancien lieu de travail.

L'information publiée par le Quotidien de Pêkin ne dit rien du sort de deux autres anciens - activistes ... Chi Qun et Xie Jingyi, dont les noms avaient été cités en novembre dernier lors de l'ouverture du procès. On ne peut exclure que l'apparte-nance de Chi Qun pendant la révolution culturelle à l'ancienne nnité 8341, détachement d'élite de la sécurité militaire, ait entraîne un traitement distinct et plus discret de son cas. Il faut noter que les autres journaux de la capitale ne repren-nent pas la nouvelle du Quotidien de Pékin, ce qui pourrait traduire le désir du pouvoir d'en circonscrire la

MANUEL LUCBERT.

#### Thailande

# Les militaires n'ont pas obtenu la révision de la Constitution en leur faveur

De notre correspondant

justifizient le rôle politique de l'ar-

mée par la nécessité de - gogner la

guerre contre le communisme - et

pour ce faire, d'éliminer toutes les

injustices issues d'un - système co-

pitaliste monopoliste » qui fausse le

jeu démocratique. Le général Sudsai

Hasdin, chef du mouvement d'ex-

trême droite des Buffles rouges,

avait menacé de mobiliser ses parti-

sans contre ceux qui s'opposaient à

la réforme constitutionnelle. A

toutes fins utiles, l'équipe d'inter-

vention anti-émeute (SWAT), dis-

soute en 1977 après de sévères criti-

ques sur ses activités, avait été

Une humiliante défaite

La désinvolture avec laquelle cer-

tains groupes militaires voulaient se

servir du Parlement pour tenter un - coup d'Etat démocratique », leur

avait aliéné, dès le départ, un bon

nombre de députés. La formulation, vague à dessein, de plusieurs amen-

dements, notamment sur la durée de

la prolongation des pouvoirs du Sé-

nat, eo avait convaincu d'autres, en

dernière analyse, de rejoindre les

rangs de l'opposition. Le parti Chart Thai, troisième membre de la coali-

tion gouvernementale, avait ainsi

changé de camp. Le général Prem

Tinsulanond, premier ministre, s'était, quant à lui, tenu à l'écart de

thorn, ancien membre du comité

central du parti communiste thailan-dais (P.C.T.), rallié an régime, et

les . saldats démocratiques - repré-

sentés par le général Chavalit, assis-

tent du chef d'état-major de l'armée

de terre. Ces révélations de dernière

minute ont permis à l'opposition de

rallier à sa cause les voix de quel-

Les partisans de la réforme

constitutionnelle oot subi une humi-

liante défaite. Une revanche est-cile

envisageable? Celle-ci présenterait

des risques. L'armée est, en effet, divisée; les ambleions du général Ar-

thit lui ont aliéné beaucoup de sym-

pathies en son sein. Il est d'autant

plus difficile pour le commandant en chef de l'armée de terre d'employer,

Taute de mieux, la manière forte

qu'il a voulu jouer le jeu démocrati-

que et qu'il doit donc en respecter la

sanction. Les militaires n'out pas. t leur de

ques bésitants.

remise sur pied...

Bangkok. - Le général Arthit Kamlang-Ek, commandant en chef de l'armée de terre, a perdn la bataille qu'il avait engagée devant le Parlement, il y a deux mois, pour maintenir le rôle des militaires dans la vie politique du pays. Sa proposi-tion qui visait, par le biais d'une prorogation des elauses provisoires de la Constitution de 1978, à confirmer les ponvoirs des sénateurs nommés et le droit pour les fonctionnaires d'accéder à des postes gouvernementaux n'a recneilli, mercredi 16 mars, que 254 voix, 10 de moins que la majorité absolue requise en troisième lecture (le Monde daté 20-21 février). Si rien n'y fait obstacle, la Constitution, abrégée de ces clauses provisoires, prendra pleine-ment effet le 21 avril. An terme du mandat de l'Assemblée nationale (les élections législatives sont prévues le 12 juin). La Thailande s'engagera alors sur la voie du parlementarisme à l'occidentale.

A l'annonce du résultat, environ deux mille personnes, en majorité des étudiants, ont bruyamment manifesté leur joie devant le Parlement, placé sous bonne garde militaire. Nous respectons ce vote . a simplement assuré un porte-parole de l'armée. Mais beaucoup d'opposants à la réforme constitutionnelle admettent que cette « victoire de la democratie . est fragile et ou'il faudra encore - combattre pour élimi-

ner completement la menace de dic-La réforme constitutionnelle avait pu franchir, sans difficultés maeures, le cap des deux premières lectures au prix de quelques manœu-vres d'intimidation de la part des militaires et malgré l'hostilité du Parti d'action sociale (SAP) et du parti

démocrate, tous deux membres de la coalition gouvernementale. A l'ap-proche du dernier « round », tous les opposents s'étaient unis pour faire échec au » retour de la dictature ». Universitaires, étudiants, syndica-tistes, avaient créé une Fédération démocratique. Au fil des jours, cette protestation avait pris un tour plus spectaculaire : grèves de la faim, menace de suicide d'un député (...). De leur côté, les clans militaires qui

soutenaient le général Arthit avaient public un second Livre blanc. Ils y

Indonésie

# Le général Suharto a rajeuni et étoffé son gouvernement

De notre correspondant en Asie du Sud-Est

Bangkok. - Le général Suharto, président de l'Association des jourqui vient d'être reconduit à la prési nalistes et copropriétaire du quotidence de la République pour un dien Pos-Kota, Autre départ signifiquatrième mandat, a formé un nou-catif, celui de M. Daoed Joesoef, veau - cabinet de développement : ministre de l'éducation et de la qui comprend trento-deux membres culture, qui, par ses méthodes auto-(au lieu de vingt-quatre dans le pré-ritaires, se heurtait à l'hostilité du cédent) dont douze militaires et corps professoral et du milieu étu-deux femmes (le Monde du diant. Le général Suparjo Rustam 11 mars). Le chef de l'Etat a pro- succède à l'intérieur au général cédé à un certain rajeunissement de Amir Machmud, nommé l'automne son équipe. N'avair-il pas déclaré le dernier président de l'Assemblée. 11 mars que - la période 1983-1988 M. Mochtar Kusumaatmadja serait la dernière phase de la mission historique remplie par la génération de 45 -, la sienne, celle qui le fait marquant est le départ de avait lutté pour l'indépendance du M. Nitisastro, ministre coordinateur

Le général Mohamed Yusuf, qui cumulait les postes de ministre de la défense et de la sécurité et de com-mandant en chef des forces armées, cède le premier au général Poniman. ancine chef d'état-major de l'armée les mines et l'énergie. Malgré tout, de terre, et le second au général la -mafia de Berkeley -, qui avait Benny Murdani, ancien chef adjoint conduit l'économie du pays pendant avait notamment dialogué secrètement avait notamment dialogué secrètement avait notamment dialogué secrètement avait evident pour tenter de trouver une solution au problème cambodgien. Le général Vuerf au les Deaux jours du • boom • pêtrolier, reste au pouvoir pour mener, aujourd'hui, • le rude combat contre la récession mondiale •. cambodgien. Le général Yusuf qui, en voulant introduire le - profes-sionnalisme - dans l'armée, s'était aliene un grand nombre d'officiers supérieurs, remplace à la présidence de la Cour des comptes, le général Umar Wirahadikusumah, élu viceprésident de la République.

Autre ligure de proue du précédent cabinet, le général Ali Murtopo cède le poste-clé de ministre de l'information a un civil, M. Harmoko,

conserve les affaires étrangères.

Au sein de l'équipe économique

de l'économie, des finances et de l'industrie que remplace M. Ali Wardhans, ancien ministre des fi-

nances. Celui-ci cède son poste à

M. Radius Prawiro, ancien ministre

du commerce. M. Subroto conserve

**DU CABINET** Voici la liste du nouveau gouverne

> Ministres coordinateurs : général Surono (affaires politiques et sécurité). M. Ali Wardhana (economie, finances et industrie), général Alamayah Ratu Perwiranegara (bien-ètre social).

LA COMPOSITION

Ministres d'Etat : général Sudharmono (secrétaire à la présidence), MM. J.-B. Sumarlin (dévelappement national, plan), B.-J. Habibie (recherche et technologie), Emil Salim (population et environnement), Cosmas Batuera (l'operage). bara (logement), licutenant-colonel Abdul Gafur (jeunesse et sports), Sa-leh Afil (réforme de l'apparail d'État), M= Lasiyah Sutanto (affaires fémi-

nines).

Ministres: général Suparjo Rustam (intérieur). M. Mochtar Kusumaat-madja (affaires étrangères), généraux Poniman (défense et sécurité), Ali Said (justice). MM. Harmoko (information), Radius Prawiro (finances).
Rachmat Salch (commerce), Bustanil Arifin (coopératives), Achmad Affandi (particulares), Suismon (fortes). Han-(agriculture), Sujarwo (forêts), Har-tario (industrie), Subroto (mines et énergie). Suyono Sosrodarsono (tra-vaux publics). Maréchal de l'air Rus-min Nuryadin (communications). géné-ral Achmad Tahir (taurisme, postes et télécommunications). Amiral Sudomo tetecommunications, Amirai Sudomo (transmigra-tion), genéraux Nugroho Notosusanto jéducation et culture), Suwardjono Su-ryaningrat (samté), M. Munawir Sjad-zali (religion), Mec Nani Sudarsono (affaires sociales).

# Lisez

At Monde DES PHILATELISTES

#### cette polémique, se contentant de lancer des appels au calme. A la veille de la troisième lecture, M. Kupkit Pramot, ancien ministre et dirigeant du SAP, avait dévoilé, Afghanistan dans son quotidien Slam Rath, un plan très précis qui visait, scion lui, LE CHARGÉ D'AFFAIRES à . placer le pays sous la loi com-FRANÇAIS A KABOUL muniste -. Certains observateurs y ont vu des allusions aux rôles de pre-A RENCONTRÉ mier plan qu'ont joué, auprès du gé-néral Arthit, M. Prasert Sapsun-LE DOCTEUR AUGOYARD

Pour la première fois depuis sa capture eo janvier dernier, le docteur français Philippe Augoyard a été autorisé mardi 15 mars, à rencontrer le chargé d'affaires français et le médecin de l'ambassade de France à Kaboul. L'entretien a duré une heure et s'est déroulé dans un hôtel de Kaboul. Le diplomate francais a déclaré à Radio Monte-Carlo que le docteur Augoyard . est apparemment en bonne santé et évidemment attend so liberation (...) J'oi demandé des visites régulières, a-t-il ajouté. Je ne sais pas encore selon quelle périodicité. Je vais en discuter avec le service du protocole du ministère des affaires étrangères -.

D'autre part, selon le comité de libération du docteur Augoyard, le médecin qui l'a rencontre l'a trouvé · reneux . Le docteur Augoyard, qui a été condamné a huit ans de prison, devrait être prochainement transféré dans la prison de Puli Charki, dans les environs de Kaboul.

# Demmerie les Lys 3000 F/MOIS 54,000 F apport personnel (5 pièces 106 m² de 355.000 F) CREDIT FONCIER 7,40 % SEMIDA

Tél : 439.48.58

Petits immeubles à 6 mn gare de Melun près parc public et forêt Fontainebleau Centre administratif C.E.G. tout près

De 2 à 6 pièces

# COPIES GRAND ET TRES GRAND FORMAT AGRANDISSEMENT REDUCTION ETRAVE 38, av. Daumesnil PARIS-12° - 347.21.32

5, rue des Italieus 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS

ETRANGER

Eh! le Spiridon nouveau est arrivé!

100000 JACQUES DE BARRIN.

Après avoir tout fait pour que l'opinion attende un spectaculaire changement de gouvernement et de méthodes, l'Élysée se plaint de l'indécente impatience des médias. Qu'est-ce qui se cache derrière cette humeur? Quelles sont les vraies raisons du retard? Que prépare le Président de la République? Que va-t-il dire le 23 mars prochain? En quoi pourra-t-il répondre à ceux qui lui ont donné un avertissement?

«Je vous ai compris».

Le Nouvel Observateur ouvre le dossier. Il est riche.



# monsieur

# Le Monde

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
601 F 1 674 F 1 547 F 2 020 F

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-RAS 381 F 634 F 887 F 1 140 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F

# **AFRIQUE**

# République Sud-Africaine

# La police spéciale inquiète deux correspondants de presse

De notre correspondant

de l'agence américaine Associated Press, M. Bernard Simon, a été arrêté mercredi 16 mars par la police de sécurité. Accusé d'« entrave à la justice », le reporter, qui travaille également pour le Financiol Times et The Economist, n été relaché sous caution de 3 500 F quelques heures plus tard. Il est convoqué devant un tribunal le 25 mars prochain.

Le cas de M. Bernard Simon est apparemment lié à celui d'un autre journaliste qui fait actuellement l'objet de l'attention particulière de la police spéciale, M. Allister Sparks, correspondant pour l'Afrique australe du Washington Post et de l' Observer. On reproche à M. Sparks d'avoir cité, dans deux articles parus à l'étranger, des propos de Mª Winnie Mandela, éponse do chef historique du Congrès national africain (A.N.C.) emprisonné à vie depuis 1962,

Aux termes de la législation d'execptioo sur les - bannissements » (1), Mª Mandela est assignée à résidence dans une petite cité noire, isolée au centre du pays, et · interdite de parole publique - depuis vingt ans. Il lui est défendo de s'adresser à plus d'une personne à la fois, fût-ce à l'intérieur de son logement. Ni ses propos ni sa photographie ne peuvent être reproduits dans

Pour l'avoir - oublié -, M. Sparks a recu la visite, à l'aube de mercredi, de six inspecteurs de la police spéciale qui ont fouillé son domicile de food en comble. N'ayant rien trouve, les ageots de la sécurité se sont ensuite rendu ao hureau du

Johannesburg. - Uo journaliste journaliste, contigu à celui de M. Simon, d'où ils sont repartis avec divers objets et la photocopie des articles écrits par l'intéressé an cours des vingt dernières années

> Pour M. Sparks, qui fut longtemps rédacteur en chef du principal quotidien sud-africain d'opposition à l'apartheid, le Rand Daily Mail, il s'agit là d'une opération d'intimidation. Le bureau de l'Association des correspondants étrangers a • vigoureusement » protesté contre cet « indigne harcèlement policier » contre un de ses membres. Assurant que cette action s'inscrit dans le cadre de « lo campagne d'intimidation qui vise à empècher les journalistes de rapporter certains aspects de la vie en Afrique du Sud. Nous n'avons pas connaissance de précédents de cet ordre à l'égard d'employés de médias étrangers », conclut le communiqué de l'Association.

Jusqu'ici, en effet, de nombreux correspondants étrangers avaient pu citer les paroles des personnes « bannies - sans encourir les foudres des autorités. La mise en cause de M. Sparks signific ou que cette - tolérance - a pris sin, ou qu'elle n'est pas accordée aux détenteurs de passeport sud-africain.

#### PATRICE CLAUDE.

(1) Le bannissement dont est vic-time M<sup>ass</sup> Mandela, avec environ cent cinquante autres personnalités, est une mesure administrative, le plus souvent prise par le ministre de la police lui-même, Celui qui en est frappé en ignore. Celui qui en est frappé en ignore, la plupart du temps, les raisons et ne peut en aucun cas faire appel aux tribu-

## Angola

L'enlèvement

de soixante-quatre citoyens tchécoslovaques

#### LES PROPOSITIONS D'ÉCHANGE FAITES PAR L'UNITA EMBARRASSENT LE GOUVERNEMENT

La proposition de l'Union pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA) visant à échanger quelques-uns des soixante-quatre prisonniers tehécoslovaques qu'elle détient contre sept mercenaires bri-tanniques (le Monde du 17 mars) a pour objet de provoquer une dégradation des relations entre Luanda et Londres, estimait-on mereredi 16 mars dans la capitale angolaise. La Grande-Bretagne a déjà demandé à plusieurs reprises la remise en liberté des sept mercenaires détenus à Luanda depuis 1975. Leur libération prochaine - avait été annoncée par le ministre angolais des relations extérieures, M. Paulo Jorge, lors d'une visite à Londres le

La proposition d'échange faite par l'UNITA risque de compromettre ces libérations, L'agence angolaise de presse Angop, qui a confirme l'enlèvement, le 12 mars, de soixante-quatre Tehécoslovaques à l'usine de papier d'Alto-Catumbela, près de Benguela (Centre-Ouest), a dénocé mer-credi - lo complicité des pays occi-dentoux avec l'Afrique du Sud, qui sert de base arrière aux bandits et aux traîtres qui luttent contre la République populaire d'Angolo ».

De son côté, la Tchécoslovaquie a demandé la - médiotion » du Co-mité international de la Croix-Rouge (C.I.C.R.) de Genève, afin d'obtenir la libération de ses ressor tissants. - (A.F.P.)

# **AMÉRIQUES**

#### Etats-Unis

L'ÉLECTION MUNICIPALE TRIANGULAIRE DE CHICAGO

# Le Noir, le républicain et... M<sup>me</sup> Byrne

Washington. - La betaille municipale de Chicago devient décidément très intéressante. Un Noir, M. Harold Washington, a remporté les « primaires » democrates le mois dernier (le Monde du 25 février). Il devait affronter, le 12 avril, le candidat républicain, M. Bernard Epton, avec des chances raisonnables de succès. Mais le maire sortant. Mm Jane Byrne, vient de modifier le jeu annoncent sa propre candidature : non plus comme démocrate, puisqu'elle n'a pu obtenir l'investiture du parti, mais comme indé-

 « J'avais été élue (en 1977) pour me battre en faveur de cette ville, a indiqué Mr. Byrne mercredi 16 mars; je ne veis pas m'arrêter. » Selon elle, aucun des deux candidats n'a de programme valable et n'est en mesure de défendre les intérêts de Chicago. Cette femme combative avait pourtant reconnu sa défaite, au lendemain des primaires, décla-rent : « J'ai été démocrate touta ma vie. M. Washington a été choisi par le peuple, donc je le soutiendrai. » Et elle était partie en vacances en California...

De notre correspondant

M<sup>ma</sup> Byrna précise que sa volteface n'e « rien à voir avec la couleur > (de M. Washington). Mais la dimension raciale de cette élection a'en trouve inévitablement accentuée. Deuxième ville des Etats-Unis, Chicago compte 40 % de Noirs.

L'effet sur le scrutin est encore difficile à évaluer. Mª Byrne devirsit attirer les démocrates blancs qui ne veulent pas d'un maire noir. Aux primaires, M. Washington avait presque fait le plein des voix des Noirs, mais recueilli à peine 6 % des suffrages blancs. Le maire sortant compte sur quelques responsables démocrates loosux qui n'avaient pas apprécié la manière dont M. Washington s'en était pris à la « machina » du parti. Elle pourrait enfin grappiller des voix parmi les républicains qui sont déroutés par leur candidat un juif libéral - dans une ville hacituée à être dirigée per des ca-

M. Washington a réagi sereinement à l' « acte de désespoir » de Mm Byrne et déclare même que ses chances s'en trouvent accrues. Quant au candidat républicain, M. Epton, if ne sait trop qu'en penser. En lui opposant un Noir, on lui offrait des voix democrates sur un plateau. En lui cocosent deux candidats, on na l'autorise pas forcément à rêver d'être le premier maire républicain de Chicago depuis un demi-siècle.

Après le résultat des primaires tous les dirigeants nationaux du parti démocrate avaient adopté M. Wahington. Il leur est difficile de revenir sur ca choix pour les beaux yeux de Mª Byrne. C'est la discipline du parti qui est en cause et sa capacité à intégrer la communauté noire.

Quelle qu'en soit l'issue, la bataille da Chicago aura des conséquences aur l'élection présidentielle de novembre 1984. Une victoire de M. Washington encouragerait les Noirs américains à vo-ter massivement l'an prochain et donc à peser d'un plus grand poids que d'habitude. Sa défaite, en revenche, provoquerait un mé-lange de ressentiment et d'indifférence. Dans un cas comme dens l'autre, la candidature d'un Noir à la présidence - ou à la vice-présidence - ne serait pas ex-

ROBERT SOLE.

#### El Salvador

# La commission des droits de l'homme affirme que sa présidente a été assassinée

San-Salvador. - La commission salvadorienne des droits de l'homme a confirmé mercredi 16 mars que sa présidente. Mª Marianela Garcia Villas, avait été tuée lundi dans une zone proche de Suchltoto, à environ 40 kilomètres au nord de Sau-Salvador: Elle « n'est pas morte au combat, mais a été assassinée », af-

firme la commission, qui précise que Mª Garcia Villas se trouvait dans le village de Bermuda, où elle « re-cueilloit des informations sur l'utilisation par l'armée de produits chimiques tels que le phosphore et le napalm », quand l'armée o lancé une attaque. M García Villas o alors tenté d'évacuer dans un car la trentaine de paysans du villoge, mais personne n'o pu échapper au massacre. Tous les habitants ont été

tués en même temps qu'elle. Un journaliste allemand se trouve éga-lement parmi les victimes. lement parmi les victimes.

Le comité de presse de l'armée avait affirmé que M. Garcia Villas faisait office d'agent de liaison entre la guérilla et l'étranger, et qu'elle était connue sous le pseudonyme de « Comandante Lueia ». Il avait ajouté qu'elle avait ôté retrouvée morte en même temps que vingt-deux guérilleros qui avaient tendu une embuscade aux forces régulières, et qu'on avait trouvé sur elle une « documentotion précieuse » comprenant un « programme d'agitotion de lo populotion urbaine pour soutenir la lutte armée «.

Flusieurs organisations humani-

Plusieurs organisations humani-taires ont démenti cette présentation des faits, qu'elles estiment inventée pour discréditer le travail réalisé par pour discréditer le travail réalisé par la commission. L'organisation occuménique d'entraide CIMADE a précisé que Mª Garcia Villas était accompagnée de plusieurs journalistes et d'une religieuse lorsqu'elle effectuait son enquête. L'organisation Pax Christi a précisé que la présidente était attendoe à Genève pour participer aux travaux de la commission des droits de l'homme de l'ONU, qui se sont terminés la semaine dernière, mais qu'elle avait différé son départ.

maine dernière, mais qu'elle avait différé son départ.

M= Garcia Villas était aussi vice-présidente de la Fédération internationale des droits de l'homme, qui siège à Paris, et coordonnatrice des commissions des droits de l'homme de l'Amérique centrale et des Caralbes. En 1972, elle avait été élue député du parti démocrate-chrétien, organisation qu'elle avait quittée lorsque celle-ci était entrée dans un gouvernement civil et militaire sous gouvernement civil et militaire sous la présidence de M. Napoleon Duarte. Menacée de mort par les paramilitaires, elle s'était réfugiée il y a trois ans au Mexique, et était revenue récemment dans son pays, sachant les risques qu'elle prenait.

D'autre part, de violents affronte-ments ont opposé mercredi mili-taires et guérilleros aux abords du volcan San-Vicente, à quelque 60 ki-lomètres au nord-est de la capitale. Après que l'aviation eut bombardé des localités aux mains des insurgés, des effectifs militaires ont entrepris une opération à la recherche de camps de la guérilla.

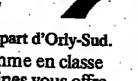
## LE PAPE AFFIRME QUE LES IN-CIDENTS DE MANAGUA ÉTAIENT « A LA LIMITE DE LA PROFANATION >

Cité du Vatican (A.F.P.). - Lors de son audience générale hebdoma-daire, le mercredi 16 mars, au Vatican, Jean-Paul II a évoqué, pour la première fois, les incidents survenus durant la messe qu'il avait célébrée à Managua, lors de sa récente tournée en Amérique centrale. Plusieurs milliers de militants sandinistes l'avaient interrompu pendant son homélie, eo criant des slogans de · Pouvoir populaire! · ct dc · Nous ulons lo paix ! . Le pape avait de réclamer le silence à neuf reprises. Après avoir dénoncé, mercredi, « les nombreuses tentotives d'Interprétation politique de l'Evangile », le pape a jugé inadmissible que la messe - puisse subir une déformation, comme malheureusement il y en o eu dans un cas, heureusement isolé . . Une telle deformation, at-il ajouté, est à lo limite d'une profanation organisée de lo liturgie eucharistique. -

D'autre part, Jean-Paul II a déoncé le fait que les conflits d'Amérique centrale soient - conduits, dans une très large mesure, grâce à l'oide de forces étrongères et d'armes fournies de l'étranger, contre lo volonté de la majeure partie de la société centre-américaine qui désire lo paix et lo démocratie .. . Les tensions existant dans cette région, a-t-il ajouté, sont dues oux vieilles structures socioéconomiques (...) qui permettent l'accumulation de lo plupart des biens dans les mains d'une petite élite pendant que lo majeure partie de la société vit dans la misère.



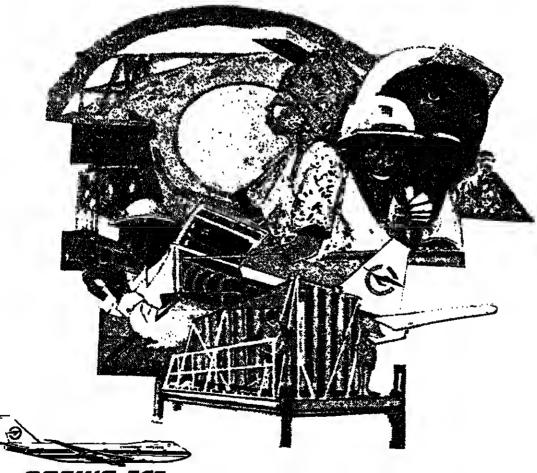
# ienne



10 vols par semaine au départ d'Orly-Sud. En première classe comme en classe Touriste, Austrian Airlines vous offre un service de grande qualité. Et le confort de ses DC9.

AUSTRIAN AIRLINES Austrian Airlines, Orly-Sud. Reservations: 266.34.66

ie Cameroun c'est l'avenir au présent



# BOEING 747

- Paris Orly-Sud : lunids jeud: samedi te: 742 18 17
- 181 36 KOO / 98 32 43
- BOEING 707
- Londres Gatwick : dimonche 161 373 2981

Le Comeroun est un pays d'ovenir. Les industries s'y développent à un rythme ropide. C'est le moment idéal pour venir y chercher de nouvelles opportunités pour votre entreprise.

CAMEROON AIRLINES mel a voire disposition son réseou international au départ de l'Europe el ses correspondances avec son réseau interafricoin et son réseau national pour vous permettre de renlobiliser au mieux vos voyoges d'affaires.

CAMEROON SAIRLINES

Nous vous ouvrons les portes du Cameroun et de l'Afrique.



Une semaine en juin.

- + Logement.
- + Repas.
- + Soirées spectacles.
- + Night-Club.
- + Concerts enregistrés.
- + Restaurant typique.
- + Piscine.
- + Voile.
- + Tennis.
- + Ski nautique.
- + Plongée.
- + Danse moderne.
- + Yoga.
- + Tir à l'arc.
- + Promenades en mer.
- + Voyage avion.



Les vacances c'est pas fait pour se priver.

Les vacances c'est pas fait pour compter. Alors, au
Club tout est compris.

\*Ainsi 3.085 F c'est le prix d'une semaine
à Al Hoceima au Maroc. Voyage inclus de Paris à
Paris en avion. Départ les 14, 21 et 28 juin, les 23 et
30 août.

Paris en avion. Départ les 14, 21 et 28 juin, les 23 et 30 août.

Le Club à Paris: 296.10.00, 90.Champs-Elysées - 106, rue de Rennes - Place de la Bourse, 75088

Cedex 02 - Orly-Ouest Hall 2, Téléphones en province: Nord: (20) 55.35.45 - Est: (80) 30.77.32 - Ouest: (41) 87.22.55 - Sud-Est: (90) 66.50.50 - Sud-Ouest: (56) 81.28.30, A Bruxelles: (2) 513.94.22, A Genève: (22) 28.11.44.

Les agences en province: Havas Voyages - Agence Touristique de l'Ouest - Dernières Nouvelles d'Alsace - Est Voyages - l'Indépendant Voyages - Républicain Lorrain - Sud-Ouest Voyages - Voyage Conseil - Voyage Dépêche - Voyage N° 1.

# Commentaires sur des rumeurs...

Ce serait tellement plus facile Cette fois-ci, c'est cleir : dans si, à certains moments de la vie politique, les commenteteurs vouleient bien e emêter de commenter I Tenez, un exemple : les remaniemente ministériels C'est compliqué, un remanie

ment ministériel. Surtout après des élections. Il faut tenir compte des résultats du scrutin - des e enseignemente », dit-on à l'Elysée. - tout en n'en tenant pas compte, parce que, à l'évidence, des elections « locales » n'ont qu'un lointein rapport avec le « gouvernement de la teurs, avec entétement, glosent, aupputent, propagent les runets ministériels. En vérité, les commentateurs, ce sont eux : les membres du gouvemement et leurs entourages. Ce qui ne les empêche pas de se plaindre des

le remeniement ministériel qui se prépare, on ne se fondera pas sur les résultets des élections mais on tiendra compte des enseignements du ecrutin. C'est une question de principe | D'eilleurs. c'est un conseil des ministres perfaitement anodin qui s'est deroulé eu palais de l'Élysée. Anodin et serein.

Les ministres feraient bien de prendre exemple eur le premier d'entre eux : « Je continue mon travail, e dit M. Meuroy, je n'ai qu'un seul désir, une seule embition : servir mon pays, le chef de l'État. » C'est simple, presque desincamé, meis c'est beau... La e force tranquille », comme dit le maire de Lille. « ce n'est pas qu'un slogan i ».

Serein, le conseil des ministrea ? Oui, meis, interrogé, M. Chevenement - qui est mi-

AFFAIRES COURANTES



rumeurs. C'est un jeu subtil où chacun s'efforce d'avancer ses pions. Les ministres parlent et l'on s'eperçoit que leur souci de l'Information cache parfois une volonté de désinformer. D' « intoxiquer > ? Le mot est fort. Trop sans doute. Mais les ministres ne s'eiment pas tous les uns - par le canal de l'information d'essouvir leurs rencœurs.

Face eux Machiavel que sont parfois les ministres, les commentateurs sont des enfants de ehœur I Pourtant, selon M. Vauzelle, porte-parole de l'Elysée, M. Mitterrand reconneît qu'ils ont parfois e de bonnes idées » : aux Français sous une forme qu'il lui appartient de définir ».

On ne gouverne pas en fonction des rumeurs, a dit, en substance, le président de la République. Les commentateurs ont-ile compris ? Pas sur. Mieux veut répéter le c message ». C'est ce qu'a fait, marcredi 16 mers, à l'issue du conseil des ministres, M. Jecques Attali, conseiller special euprès du président de la République : e Pour le président de la République, c'est une questiuon de principe : il tient à marquer le distance entre des élections locales, aussi importanes qu'elles soient, et le gouvernement de la Frence.

» Sensible à toute expression du suffrege universel, il a toujours été dans son esprit d'en lenir compte en temps utile, et sans mélanger les genres.

» Son intervention du mereredi 23 mars lui permettra d'aborder, au-delà des enseignements de politique intérieure qu'il tirera des récentes élections, les axes principaux de l'ection à ve-

nistre d'Etat - affirme que les perspectives d'un remaniement ont été évoquées. M. Atteli dement formellement M. Chevene ment : « Les commentaires du conseil sont faits ici et nulle part silleurs », ejoute-t-il. Avie eux commentateurs, et à M. Cheve-

e Ailleurs ». M. Jobert l'est

souvent. Le sera-t-il un peu plus eprès le remeniement ? Le ministre du commerce extérieur, à qui l'on demende s'il est e sursitaire », répond : « Nous avons l'esprit tranquille, c'est différent. > Et puis, comme le dit le parspicace M. Chevènement, de toute facon, a les ministres n'ont ministre de l'emploi justement. M. Le Garrec, sait bien, lui, qu'il n'y a eucun rapport entre l'orientation de la politique économique et des élections municipales, qu ne sont qu'un « épiphéno-

On croit savoir, pourtant, que les communistes - qui ne sortent pas vainqueurs des élections... - euront une moindre re présentation eu gouvernement eprès le resserrement da celui-ci. Feut-il y voir un symbole ? Dans la cour de l'Elysée, mercredi, M. Fitermen boiteit bes. Les commenteteura se sont inquiétés. A tort, « Ce n'est pas parce que je boite, a dit le ministre d'Etat, que le gouvernement va tomber! » Le gouvernement sana doute pas, meis les ministres ?

M. André Bergeron, secrétairs général de Force ouvrière, l'a révélé mardi soir 15 mers : en janvier demier. M. Mitterrend lui eveit confié qu'il y evait trop de ministres eu gouvernement. Et de commentateurs ?

LAURENT ZECCHINI.

# TROIS SONDAGES

• Un sondage réalisé par Louis-Harris du 4 eu 9 mars sur un échentillon représentatif de mille personnes et publié par le Matin du l 6 mars indique que le cote du president de la République continue de s'améliorer : 48 % des personnes interrogées jugent l'action de M. Mitterrand « très » ou » plutôt posi-tive » (47 % le mois dernier) et 41 % la jugent en revenche - très > ou - plutôt négative - .

• Les cotes de populorité de MM. Misterrand et Mauroy sont en baisse selon le sondage réalisé par IPSOS du 9 eu 12 mars auprès d'un échantillon représentatif de 1422 personnes et public par France-Soir. 42 % des personnes interrogées se déclarent · irés · ou - pluius saisfaites - de M. Mitterrand comme président de la République (contre 43 % le mois dernier). Elles sont eussi nombreuses à celle-ci -

émettre un jugement négatif (40 % précédemment). 47 % (contre 42 %) sont - trés - ou - plutôt mê-contentes - de M. Pierre Mauroy. Et les opinions positives en ce qui concerne le premier ministre sont en régression : 34 % contre 37 % en fé-

 Paris-Motch publie un sondage réalisé par B.V.A. le 14 mars auprès d'un échantillon représentatif de 1028 personnes. Selon cette enquête 47 % des personnes interrogées souhaitent un ebangement de premier ministre (40 % ont un avis contreire) et 54 % un départ des ministres communistes du gouvernement. D'autre part, pour 65 % d'entre elles il serait souhaitable que le président de la République · fasse oppel à des personnalités politiques extérieures à l'octuelle majorité ufin d'élargir

# Le P.R. et le C.D.S. relancent le débat sur les structures de l'U.D.F.

A l'heure des bilans électoraux, l'U.D.F. ble entrer à nouvean dans une ère de turbulences. Le P.R., comme le C.D.S., estime résiéchir à l'image qu'elle veut se donner sace au R.P.R. et s'interroge sur le rôle qu'il entend jouer au sein de cette confédération. « Accès de nombrilisme prévisible au lendemain d'épreuves .. commeute laconiquement M. Michel Pinton qui s'efforce de garder son siège de secrétaire général de l'U.D.F. après son échec à la mairie de Dourdan (Essonne). « Réflexion nécessaire si l'U.D.F. veut affronter dans de bonnes conditions les prochains scrutins n in pruportionnelle », affirme M. François Léotard, secrétaire général du P.R. Ce débat sur le rôle de l'U.D.F. n'est certes pas nouveau, mais, cette fois, le parti

Au cours de la réunion de son bureau politique jeudi, l'U.D.F. devait dresser un premier bilan des élections municipales. Elle estime avoir gagné douze villes de plus de trente mille habitants (contre vingt au R.P.R.), et revendique, au total, einquante-cinq communes de cette importence (contre querante au

Ainsi, même si la tendance e été de porter davantage eu crédit du R.P.R., les bons résultats obtenus par l'opposition toute entière, l'U.D.F. n'en considère pas moins qu'elle e su renforcer le • capitol • dont elle disposait et maintenir son avance face au parti de M. Chirae. Ce premier bilan des municipales

est aussi pour elle, l'occasion de faire le point sur l'union et d'envisager les perspectives de l'après-municipales. Ses responsables semblent d'eccord pour juger qu'il faudra, à l'avenir, convaincre un électorat très attaché à l'union, de l'efficacité de primaires au sein de l'opposition. Cela pour • ratisser • plus large. Ils paraissent conscients, de la même façon, de la nécessité de defendre face au R.P.R. leurs propres valeurs, de privilégier un autre langage.

Tous reconnaissent toutefois que l'opposition a encore un « long chemin à parcourir . avant de répondre totalement à l'attente d'une grande majorité de Français. - Les Fronçais veulent un débat

M. Pierre Mchaignerie, president du C.D.S., qui reconnaît que · souvent le parti socioliste o su poser de vrais problèmes même s'il o opporté de mauvaises solutions. L'opposition doit reprendre ce débat qui o été ouvert en se gardant de toute crispation . Selon lui, cette ouverture, cette prise en compte des inter-C.D.S. et au sein de l'U.D.F. Pour M. Méhaignerie, il ne fait eucun doute que le C.D.S. est le mieux à même, compte tenu de son passé, de fevoriser cette ouverture.

Une telle ettitude permettrait, selon lui, d'éviter les tentatives, notamment de l'Elysée, de recréer une espèce de gouche centriste avec des ombres - ou - de loisser d une minorité du parti socialiste un peu marginalisé le soin de rechercher cette ouverture ..

Si M. Méhaignerie souhaite que se développe un tel débat au sein de l'U.D.F., il ne manque pas de rappeler dans quelles conditions celui-ci peut et doit se dérouler : - Il faut, au'il soit cloir, répéte-t-il, que l'U.D.F. n'est inféodée à personne, qu'elle n'a pas, pour l'immédiat, l'ambition de se mettre derrière un omme. - L'U.D.F. peut, selon lui, être - ortractive - si elle - s'orga-nise mieux - et si elle laisse à chacun son - identité -.

Les principaux responsables du C.D.S. doivent se réunir les 21 et 22 mars pour approfondir cette réflexion sur l'avenir de l'U.D.F et celui de leur propre parti. Pour le

LES ELUS DU P.S.U.

Le classement adopté par le ministère de l'intérieiur nous 2 conduits à étiqueter - extrême gauebe », dans les résultats du premier tour (le Monde du 8 mars), des cendidats P.S.U. élus sur des listes d'union de la gauche.

Cette erreur a été rectifiée dans les résultats du second tour, sauf à Angers (Maine-et-Loire), où il convient donc de rétablir l'étiquette P.S.U. pour les deux élus - extrême gauche -. de même que pour les trois - extreme geuche - élus à Bron (Rbône), celui du Teil (Ardeehe) et celui des Andelys (Eure).

républicain et le Centre des démocrates sociaux paraissent déterminés à le mener insan'à son terme.

La journée de jeudi devait marquer le début de cette période de remous avec la réunion, dans l'nprès-midi, du bnreau politique de l'U.D.F. à laquelle devait participer M. Giscard d'Estaing, l'ancien président de la République étant intervenu en fin de matinée pour commenter les résultats des élections municinales (lire en dernière page). Il devait recevoir ensuite ceux des membres de l'U.D.F. qui lui sont le plus proches. Notamment MM. François Léotard, Jean-Claude Gaudin et Jacques Blanc. Ces derniers pontraieut demander à l'ancien chef de l'Etat de leur laisser une plus

sourons rechercher, le moment venu, le meilleur candidat sans a

priori. - Fort de cette certitude, le

C.D.S. ne devrait donc pas, dès

maintenant, se ranger ouvertement

derrière M. Barre même si ses sym-

pathies semblent le pousser vers l'ancien premier ministre.

Nouvelle association d'élus

organisation de l'U.D.F. : lc C.D.S.

ne semble pas souhaiter outre chose.

Une telle exigence se retrouve an

sein du parti républicain. Son secré-taire général, M. Léotard, affirme la

nécessité, face au R.P.R., de mettre

en lumière les valeurs propres eux

trois familles - libérale, démocrate-

chrétienne et radicale - qui compo-sent l'U.D.F. Une U.D.F. dont il re-

connaît qu'elle reste une « olliance difficile 6 gérer », mais dont il veut croire qu'elle est « lourde de poten-tialité ». Il s'agit, toutefois, de sa-voir si l'U.D.F. doit devenir une.

structure politique lourde ou si elle

se contente d'être un cartel électoral

qui se donne les moyens d'être effi-

En suggérant la disparition dn

poste de scerétaire générel de l'U.D.F., occupé par M. Pinton – auquel le P.R. reproche d'avoir

voulu jouer un rôle politique alors

qu'il ne devait étre, selon lui, qu'un

directeur administratif - et en pro-

posant è sa place un triumvirat,

composé des dirigeants respectifs du P.R., du C.D.S., des radicaux, et

Union mais diversité et meilleure

C.D.S., comme pour d'autres comtion de l'U.D.F., M. Léotard semble posantes de l'U.D.F., il s'agit de saprivilégier la solntion du cartel élec-toral, même si à terme il peut souvoir comment, sans avoir directement un candidat à l'élection haiter que l'U.D.F. s'organise un peu, comme le parti socialiste, avec présidentielle, on pent valoriser une équipe, un message... « Nous devons trouver un projet original - recon-naît M. Méhaignerie qui ajoute : • Le foit d'etre les seuls d n'ètre inses diffirents courants. Solution peu envisageable pour le moment : l'U.D.F. n'e pas choisi son « Mitterféodès à personne,le fait d'avoir une rand =. liberté de longage, de rechercher l'ouverture avec un projet original Ainsi faute de pouvoir, ou de vouloir, mettre en avant M. Giscard d'Estaing, le P.R. choisit la collégiaest quand même un point de sécurité pour une partié de l'électorot. Celui-ci comprendra que nous ne jouons pas lo division et que nous

lité en sein de l'U.D.F., dont il espère qu'elle saura transformer ses faiblesses en forces. A l'U.D.F. il semble vouloir appliquer les méthodes employées au P.R., tant en ce qui concerne la communication que la stratégie électorale. Les résultats décevants obtenus par le parti républicain ne semblent pas l'inciter à changer de méthode : M. Léotard a toujours dit qu'il ne pourrait contrôler les élections municipales que s'il evait la possibilité de les préparer ent. Il se félicite néanmoins d'avoir su placer en deuxième et troisième position sur les listes municipales des hommes jeunes qui constituent le vivier dans lequel le P.R. trouvera ses candidats aux élections législetives, celles-ci restant son objectif prioritaire. Ces nouveaux élus seront regroupés au sein d'une Union nationale des élus locaux indépendants et républicains

Avant l'été, M. Léotard se propose, d'entre part, de constituer un premier portefeuille de quelque six cents candidats potentiels, avant de n'en retenir qu'un peu plus d'une centaine à l'automne, qui bénéficieront d'un eppui tactique et stratégique. Jeudi, en cours de la réunion du burean politique sera précisée cette stratégie de l'eprès-municipales. Des responsables dn P.R. pourraient, toutefois, remettre en cause certains choix, notamment celui qui consiste à vouloir constituer le P.R. en un grand parti de masse.

Compte tenu de son électorat peu docile, qui ne souhaite pas être « en-carté » comme peut l'être un mili-tant du R.P.R., du P.S. ou du P.C.,

grande indépendance en intervenant mo dans le débat politique et, en quelque sorte, de

L'OPPOSITION TIRE SES

nir sur le devant de la scène que dans la mesure où des hommes nouveaux puissent a'affirmer et acquérir leur propre crédibilité. La difficulté d'une telle démarche u'a pas échappé aux trois responsables du P.R. qui, mercredi soir, au cours d'un diner, out longuement réflécki à la meilleure manière d'assure le succès de leur entreprise. Jeudi, ils devaient avoir tout loisir de prolonger cette réflexion au cours de la réunion du bureau politique du P.R.

leur laisser le soin, le moment venu, de favori-ser son retour. Ils semblent estimer que

M. Giscard d'Estaing w'a une chance de reve-

qui arrêtera sa stratégie pour l'aprèschargé de l'ammation et de la ges- le P.R. - ou quelques-uns de ses responsables - pourraient être tentés de revenir à une conception plus conforme aux origines du parti et privilégier un système d'implantation par relais d'opinion comme

avait pu le développer le C.N.I. M. Pinton contesté

Il est une donnée que les partis de l'II.D.F. semblent oublier et qui ne devrait pas manquer d'être rappelée : lors du congrès de Pontoise, les 27 et 28 novembre dernicr, l'U.D.F. e voté une motion qui précise que toute évolution interne de la confédération devra être examinée par une commission désignée à cet effet par le conseil national de l'Union. Autrement dit, si réorganisation de l'U.D.F. il y a elle aura lieu au terme d'une procédure qui risque d'être longue.

Pour ces diverses raisons, la réunion du bureau politique de l'U.D.F. ne devrait être, jendi, qu'un premier round d'observation, Seul M. Pinton risque d'être l'objet de certaines ettaques. Le secrétaire général de l'U.D.F., que l'on disait démissionnaire, semble plus que jamais résolu à faire face. Il considère qu'une solution collégiale entraînerait la mort de l'U.D.F. Il se dit fort du soutien de M. Lecanuet, qui reste, de l'avis de tous, le « garant de l'union » et dont la présidence ne semble pas

Reste à savoir comment s'établira le rapport de forces entre le P.R., le C.D.S. et, dans une moindre mesure, le parti radical qui, en vu de ses ré sultats électoraux, ne peut que se fé-lieiter de son appertenence à IU.D.F. Le parti radical réunira son bureau national le 24 mars, mais, précise M. Bariani, son président, « nous sommes un certain nombre à ne pas vouloir épuiser notre énergie dans un débat sur l'U.D.F. ».

Plutôt que d'épuiser les énergies des uns et des autres, les composantes de l'Union pourraient choisir de trancher une fois pour toutes en définissant clairement le rôle et les fonctions de l'U.D.F. .

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

A Lyon

# M. Soulier, premier adjoint pressenti par M. Collomb

LYON - L'information n'est pas officielle. Mais, mercredi 16 mars en fin d'aprés-midi, on apprenait de source proche du maire de Lyon. M. Francisque Collomb, sénateur (non inscrit), que M. André Soulier, cinquante-quetre ans, evocat au barrean de Lyon, sera présenté, vendredi 18 mars, an poste de premier adjoint. Cette désignation, intervenue au terme de longues tractations, sera rendue officielle en même temps que les candidatures à tous les postes d'edjoints, 18 eu total, dont 11 U.D.F. ou - non inscrits et 7 R.P.R. La maire avait dès le début de la semaine, fait entériner sa décision de choisir lui-même, et seul l'homme qui sera son plus proche collaborateur. Le R.P.R. – et M. Michel Noir en tête, rival malheureux de M. Collomb eu cours de la primaire du 6 mars dernier, - a accepté cette formule. En revanche. l'U.D.F. paraît plus divisée: si le parti républicain et les radicaux semblent jouer le jeu, quelques per-sonnalités du C.D.S. ont manifesté quelque dépit. Ainsi n'est pas totalement exclue l'entrée en lice contre M. Soulier de M. Roger Fenech, C.D.S., élu d'extrême justesse dans le neuvième arrondissement.

De notre correspondant régional

La personnalité très marquée de M. Soulier explique, en grande par-tie, les réticences de certains élus politiques. Mais en bon stratège, M. Collomb a sans doute estimé que son adjoint à l'information était précisément l'un des plus eptes à conte-nir le flot montant des - politiques de sa nouvelle équipe. C'est M. Soulier qui avait, dans les premiers, levé l'étendard de le résistance face aux exigences du R.P.R. et il a largement contribué au succès de M. Collomb en organisant une campagne de la lyonnaise ». Sa promotion marque aussi un retour à la tradition - apolitique - chère à l'ancien maire Louis Pradel Ancien de la F.C.D.S., M. Soulier nvait été, sous cette étiquette, candidat malheureux eux élections législatives de 1973 dens la circonscription de Villefranche-sur-Saône, alors que son suppléant était M. Gilbert Mitterrand, fils du président de la Ré-publique. Exclu du P.S. en 1976 avant d'être élu sur les listes de M. Collomb eux municipales de 1977, il a toujours affirmé evoir conservé des amitiés à gauche, mais

la sécheresse de ses prises de position - notamment vis-à-vis du R.P.R. ou de la droite · pétainiste » - Ini a assuré de solides inimitiés. Pourtant, M. Soulier doit compter, tout comme M. Collomb, avec le poids dominant des partis politiques de l'opposition nationale au sein de l'assemblée municipale.

A Lyon, le jeu des dosages est déent fort prisé. Les conseillers municipaux s'epprêtent à entériner le choix par ordre décroissant de res-ponsabilité des candidatures de M™ Simone André (la plus «apolitique - qui soit eu sein du parti ré-publicain) puis de M. Miehel Noir, à qui a été proposé le secteur des affaires économiques, puis MM. Ro-ger Fenech (C.D.S.), Jacques Mou-limier et Charles Béraudier (non inscrit) premier adjoint sortant qui a cédé loyalement ce poste. Il est vrai qu'il est devenu en 1980 président du conseil régional Rhône-

La gauche, avec onze élus sur SOIXE e-treize ne voit sans doute pas d'un si mauvais ceil la victoire des » apolitiques non inscrits » soulignée à gros traits par la désignation

CLAUDE RÉGENT.



# Message Thailandais pour hommes d'affaires.

La Thaï donne une dimension royale à sa classe affaire en creant la Royal Executive Class. Ce plaisir nouveau, vous le savourerez confortablement installé dans l'un des quarante larges fauteuils de nos B 747. Alors, vous goûterez le ratinement d'un service royal; assistance spéciale, vins sélectionnés, plateaux de fromages, corbeille de fruits. Et mille petites attentions à l'image de l'éternelle et accueillante Thailande. Pour vryvager comme un roi, contactez notre agence de voyages ou nos bureaux: THAI INTERNATIONAL, 123, Champs-Elysees, 75008 PARIS, Tel.: 720,86.15 - Park Hotel, 6, avenue Gustave-V, 06000 NICE, Tel.: (93) 53,39.82.





NCLUSIONS montestable suct

aria de la composita de la co

The second secon

· E

100

---

...

. . . . .

41.1

-1--

10 mg 10 Fil

٠٠ حن -

- ER

1 1 to 30

45 -- 1

e ag

w. w. 124

🚣 پېښې د .

in Against Ar

The same same

..... **.....** 

-

The second second

1000

74.5 the transfer of the 10 miles 15 production of the second 227 11 2 1 n med fried The state of the s La transfer to mposit A section of the second part of the contract trait. Criste mus cattle to the R. P. C.

100 WEST PANDRAUD NAME DIRECTEUR **EXENT OU MAIRE** 25 24 2 5

BELLE CONTRACTOR

man and the said

and the contractions are Joseph Joseph James Jame that the way to be well Magazina talah mangapatan basa the state of the second states The transport of the same of t Markly on the time, make a likely the art is at the read water the way in a forest extension 10 April 10 A Maria Mari There is no some services the transport of the second Robling Park Christing Lang. were the first the state of the second section of the

the terminal of the second of th The second of th to begin corres or in prince the the state of the state of the state of The state of the late of ---the property of the second Service in the traction of the control of the contr

E W Land and and the All Roger Li 100

<sup>Agauche</sup>, les **villes** Your reproduisions cipost lander on security

seicipal dans it results en Min to the first of the state o and recombes present the transfer of the second sec done in mar. the second of this de

A STATE OF THE STA

The same of the sa The state of the s Contract of the second

detactes detactes Maria de la la Trumpe the best of the present of the court of the an des The state of the s

the fact the second sec Section of the second sections of the second

dept. The second of the second The transition of AND THE STATE OF THE PARTY OF T

See on the second of the secon

A philips

# CONCLUSIONS DU SCRUTIN

# Les élections municipales ont montré l'incontestable succès de l'opposition et d'abord du R.P.R.

déclare M. Jacques Chirac

l'issue de second tour, M. Jacques Chirac déclarait : « La majorité est minoritaire en France. C'est un echec pour elle, notamment pour les communistes, e Le président du R.P.R. rappelait aussi que dès le premier tour du scrutin les listes de l'opposition avaient recaeilli 53 % des suffrages. Il affirmait que le se-cond tour n'avait nullement inversé cette tendance et que, tout au plus, le courant du premier tour avait été

melme and appears of the second of the secon The state of the s

Control of the Contro

Les constats victarieux de M. Chirac sont alors passés quelque peu inaperçus. Ils ont été occultés par l'accent mis sur les succès obtenus par les candidats de la gauche à Marseille et à Belfort ainsi que sur la conquête de Châtellerault par M= Cresson, tout autant que sur le dégel de certains abstentionnistes en faveur de la majorité: l'impression prévalait que la gauche avait opéré sement effaçant ses reculs

du premier tour.

M. Jacques Chirac a attendu que cet enthousiasme dans les rangs de la majorité se calme pour réagir. En possession de résultats chiffrés plus complets, il a fait, mercredi 16 mars devant la commission exécutive du R.P.R. (qui regroupe les responsa-bles du secrétariat général du mou-vement), une analyse basée sur les documents établis par le ministère les services électoraux du R.P.R. et qui contredisent totalement le sentiment éprouvé aussitôt après la clô-

## M. ROBERT PANDRAUD **NOMMÉ DIRECTEUR DU CABINET DU MAIRE DE PARIS**

Le cabinet du maire de Paris a in dique mercredi 16 mars : « Dans le cadre de la réorganisation adminis-trative de la mairle de Paris, M. Jacques Chirac a décidé de créer, pour la prochaine mandature, une nouvelle direction générale chargée des relations insernatio-nales de la Ville. M. Bernard Billaud ayant décide de renoncer à ses fonctions de directeur de cubinet, M. Jacques Chirac lui a demandé d'assumer cette nouvelle mission. M. Robert Pandraud, inspecteur general de l'administration, secrétaire général adjoint de la Ville, sera nommé dans les prochains jours directeur du cabinet du maire.

[Né en 1928 an Puy (Haute-Loire), ancien élève de l'ENA, M. Pandrand a ancien eleve de l'Eleve, M. Pasarand a occupé divers postes territoriaux dens le corps préfectoral avant de deveair en 1970 directeur central de la sécurité pu-blique et, en 1974, directeur adjoint du cabinet de M. Chirac, alors ministre de l'intérieur. Il fut ensuite directeur de cabinet de M. Poniatowski, ministre de l'intérieur, directeur général de la police nationale pais de l'administration du ministère de l'intérieur. Depois 1982, il était secrétaire général adjoint de la

 Les quarante-huit élus de I'U.D.F. au Conseil de Paris ont constitué un groupe politique sous la denamination Paris-Libertes. M. Jacques Dominati, député, an-cieu secrétaire d'Etat, a été étu président. Trois vice-présidents out été désignés: MM. Dominique Pado, sénateur Union centriste, Rager Chinaud, ancien député U.D.F., et Yves Galland, membre du parti ra-

Au soir du dimanche 13 mars, à Selon le ministère, la répartition en sièges accorde pour les deux tours additionnés 61,29 % à l'oppositian et 38,55 % à la majorité (0,15 % allant aux écologistes). Au soul second tour la progression de l'opposition avait été seulement ra-lentie par rapport au premier. En ef-fet, le 6 mars, la majorité recueillait 38,14 % des sièges et l'opposition 61,71 %, alors que, le 13 mars, la majorité en obtenait 40,5 % et l'opposition 59,36 %.

En ce qui concerne les résultats en voix, toujours selon les chiffres du ministère de l'intérieur cités par M. Chirac, l'opposition a recueilli au premier tour 50,89 % et la majorité 39,74 %, les candidats inclassables nommés « ganche centriste » re-cueillant 9,35 %. Au second tour les proportions de ces trois catégories ont été respectivement de 49,98 %, 39,54 % et 10,38 %. Seion le maire de Paris, « cela montre bien l'incon-testable succès de l'opposition et d'abord du R.P.R. Ces chiffres par-

Quant aux résultats recensés par le secrétariat national aux élections dn R.P.R.. ils concernent les 862 villes de plus de 9 000 babi-tants. Ils établissent que la majorité d'entre elles appartiennent désormais à l'opposition, alors que la si-tuation contraire prévalait avant le

En effet, sur 519 maires sortants, la gauche n'en retrouve que 421, alors que l'opposition, qui n'uvait que 343 élus, en a maintenant 440. Le P.C. perd 40 villes sur les 227 qu'il possédait, le P.S. 44 sur 256, les radicaux de gauche 1 sur 17 et les divers gauche 13 sur 19. Eu revanche, le R.P.R. ajonte 68 nouveaux élus à ses 82 sortants, l'U.D.F. 11 à ses 147 sortants et les divers opposants 18 à leurs 114 sortants.

En fonction de ces résultats, M. Chirac affirme que ces élections constituent à l'évidence un échec considérable pour la majorité ».

M. Bernard Pons, secrétaire général da R.P.R., y voit une quasijustification a posteriori des objec-tifs qu'il avait fixés à l'opposition. Selon lui, si l'on ajoute à la trentaine de villes de plus de trente mille habitants conquises sur la majorité les sept arrondissements de Paris, les deux de Lyon et les deux de Marseille enlevés à la gauche, - on n'est pas loin de l'abjectif des soixame villes perdues en 1977 par la majorité d'alors ..

## Rajeunissement

M. Pous ajoute que dans plusieurs départements, comme l'Hérault ou le Finistère, « c'est une véritable déroute pour la gauche . Les analyses en cours sur les petites communes montreraiem une progression encore plus sensible des candidats favorables à l'opposition et parmi eux des partisans du R.P.R. La commune de parosans de R.F.R. La communa de pas-se de l'U.D.F. aa R.P.R. « C'est un peu fort de ne pas présenter cela comme une défaite pour la majo-rité. », s'indigne M. Chirac.

Devant la commission exécutive du R.P.R., M. Chirac a également tiré les premiers enseignements de ce qu'il qualifie de . bilan très postilf pour le R.P.R. -. 11 a tout d'abord remarqué que « l'union de l'apposition sauhaitée par taus avait été globalement exemplaire «. Les quelques cas d'indiscipline qui se sont produits se sont traduits par | ainsi : 1 P.S.U., 17 P.S. et 15 P.C.

l'exclusion du R.P.R. d'une cinquantaine de militants.

Il a ensuite sonligné que . l'effort de renouvellement et de rajeunissement des candidats avait été très sensible. De nombreux succès out été obtenus par des militauts qui se présentaient pour la première lais ou qui avaient été élus conseillers généraux lors des cantonales de mars

ment politique du R.P.R. va d'ailleurs être davantage mis en valeur et il s'accompagnera d'un renouvelloment assez profond. Non seulement cette opération concernera les responsables locaux du mauvement mais elle sera sensible égulement au niveau national et parisien.

L'état-major du mouvement va davantage fonctionner comme une équipe de professionnels et de tech-niciens travaillant à plein temps. De même, à l'Hôtel de Ville de Paris. M. Chirac a l'intention de renouve-ler ses principaux collaborateurs en faisant élire aux fonctions d'adjoint au maire plusiours nouveaux conseillers. Les plus anciens des élus parisiens, naguère adjoints au maire de la capitale, devenant maires de leurs propres arrondissements, ne pourront pas cumuler ce mandat uvec celui d'adjoint au maire de Paris.

La présidence du groupe Rassemblement pour Paris passera des mains de M. Pierre Bas à celles de M. Roger Romani (le Mande du

Déjà la direction du cahinet du maire passe de M. Bernard Billaud à M. Robert Pandraud, spécialiste des questions politiques, administratives et électorales, alors que le premier prend une direction plus en rapport avec ses gouts, celle des relations internationales de la Ville, ce qui cor-respond uussi à une dimension que M. Chirac veut se donner.

Enfin, M. Chirac estime qu'au cours de cette campagne le R.P.R. est apparu comme un mouvement · porteur d'un projet politique, et qu'il s'était livré à une certaine réflexian sur l'avenir en élaborant un plan de redressement ». Cela aurait donc accru » la crédibilité des candidats R.P.R . Toutefois, le maire de Paris juge que cet aspect n'est pas assez développé et que le mouve-ment doit approfondir l'étude de ses

Parmi les tâches immédiates qu'il assigne au R.P.R., M. Chirac place la création d'une e structure permonente - pour les élus locaux, qui sera lacce sous l'autorité de M. Jacques Chartron, ancien préfet de région, secrétaire national aux élections, qui a joué un rôle important dans la dernière campagne. Des moyens supplémentaires lui seront donnés avec, notamment, un centre de renseignements pour les élus et un bulletin de liaisan mensuel. M. Chirac compte bien explaiter les résultats de ce scrutin municipal dans tous les domaines de son action

ANDRÉ PASSERON.

PRÉCISIONS - Isère : le maire de Voiron, M. Philippe Vial, nous indique qu'il n'est pas membre de l'U.D.F., contrairement à ce que nous avons écrit dans le Monde du 8 mars; Hauts-de-Seine: à Clichy, les élus de gauche au nouveau conseil municipal se répartissent

Une analyse en profondeur que les élections municipales ont confirmée avec édat.

"Un livre événement. Rien ne pouvait mieux répondre à l'attente des Français"

Georges MENANT, Paris-Match



"Le talent de l'auteur s'y retrouve : chapitres brefs qui marient étroitement les idées et les exemples, don de la farmule, images expressives, titres ingénieux. Il sollicite la réflexion et invite à la discussion. L'auteur du Mai français n'est pas homme à affirmer sans preuves. L'opposition puisera à pleines mains dans le répertoire ainsi mis à sa disposition. La majorité aussi serait bien inspirée de lire Peyrefitte. René REMOND, Le Monde

"Peyrefitte réussit l'explait de rendre évident ce qui au premier abord paraissait obscur. Il met le socialisme à nu."

Doyen Charles DEBBASCH, La Revue des Deux Mondes

"Son livre peut être lu à plusieurs niveaux : du lecteur des titres de "France-Soir" au spécialiste le plus exigeant de la science humaine la plus pointue, en passant par l'honnête homme simplement attaché à l'art de bien dire, tout le monde fera son miel de ces roses fanées... Un fabuleux historien du présent... Son analyse restera un classique." Plerre CHAUNU, Lu

"Impressionnante gerbe de textes et de données." Emmanuel LE ROY LADURIE, L'Express

"Dans cet ouvrage, tout s'enchaîne comme un drame. Rien n'y est affirmé qui ne soit étavé. Il sera la Bible de l'opposition. Il a le don de dissiper les brouillards. Il va peser lourd dans la vie politique. Il est indispensable à qui veut en comprendre le passé immédiat et en dissiper l'avenir." Jean CAZENEUVE, de l'Institut. Dernières Nouvelles d'Alsace

"Aussi perspicace, aussi riche, aussi passiannant que les auvrages qui l'ant précédé. Une documentation impressionnante et un grand talent d'écriture fant de cette analyse rigoureuse et brillante, qui tombe à point nammé. un véritable événement.' Jean d'ORMESSON, Le Figaro

"Une brillante suite au Mal français : seule change la focale de l'objectif. Ce livre engagé ne cède pas aux facilités de la polémique, et maintient intacte l'ambition de hausser l'enquête la plus concrète au niveau de la réflexion philosophique." Claude LEVI-STRAUSS, de l'Académie française

"Avec des formules heureuses, souvent percutantes, à coups de documents incontestables, il enchaîne l'adversaire socialiste dans ses contradictions, ses ambiguités et ses pathalogles. Avec méthode et sans hausser le ton : c'est la force tranquille du rouleau compresseur." Jean-Claude COLLI, L'Expansion

"Le livre vaut le détour : c'est la meilleure analyse du "socialisme à la française". Facile à lire, Il nous ouvre les yeux, avec deux daigts d'humour." Jean-Claude VAJOU. Le Quotidien de Paris

"L'acte politique le plus éclatant que l'opposition alt engagé depuis sa débacle. Le principol mérite de ce livre explosif est sa sérénité. Les ennemis de Peyrefitte ne sont pos des hammes, mais des Idées." Algin-Gérard SLAMA, Le Point

#### A gauche, les villes moyennes les plus fragiles ont résisté majoritaire en 1973 (cent sept); 13 mars, serait particulièrement son-

Nous reproduisous cidessous l'analyse du scrutin municipal dans les villes moyennes, dont le texte a été rendu incompréhensible par un mastic - dans nos premières éditions du 17 mars.

L'electorat des villes de plus de trente mille habitants dans lesquelles la gauche était minoritaire et qui avait accordé pour la première fais en mars 1977 la majorité de ses suffrages au parti communiste et an parti socialiste est dans l'ensemble resté l'idèle à ses choix à l'occasion du dernier scrutin manicipal.

Au cours d'une journée d'études de l'Association française des sciences politiques, le 31 janvier dernier consacrée aux élections munici-pales, M= Dupoirier et M. Grunberg avaient tenté de démontrer que les élections municipales sont des élections » politiques » et » intermé-diaires » et qu'elles » constituent un maillon de la chaîne des scrutins nationaux - (le Monde du 6-7 f6-

Pour établir une corrélation entre le scrutin municipal de mars 1977 et les scrutins législatifs de 1973 et 1978, les deux cent vingt et une villes de plus de trente mille habitants uvaient été classées en trois caregories : celles où la ganche était

celles où la gauche oscillait entre 44 et 49 % (quarante et une) et enfin celles où la gauche était faible (soixante-treize).

Dans cette dernière catégorie, la gauche avait, en mars 1977, conquis vingt-trois municipalités : Bourgen-Bresse (Ain); Grasse (Alpes-Maritimes); Aurillae (Cautal); Angoulême (Charente); Bourges (Cher); Chartres (Eure-et-Loir); Brest (Finistère); Montpellier (Hérault); Rennes et Saint-Mala (Illeet-Vilaine) Saint-Etienne (Loire); Angers (Maine-et-Loire): Thionville (Masalle); Tourcoing (Nord); Alencon (Orne); Schilti-gheim (Bas-Rhin); Le Creuson (Saone et-Loire); Chambery (Sa-voie); Albi (Tarn); Hyères (Var); La Roche-sur-Yon (Vendée); Poitiers (Vienne) et Créteil (Val-

Ces renversements de tendance, que ne laissaient prévoir ni le scrutin législatif de 1973 ni l'élection prési-dentielle de 1974 (M. Mitterrand n'était arrivé en tête qu'à Bourges, au Creusot et à Créteil), n'ont pas été confirmés aux élections législatives de 1978.

On pouvait logiquement penser que l'- avertissement - adressé à la majorité d'aujourd'bui, les 6 et

sible dans ces vingt-trois communes - fragiles - où le succès du P.C. et du P.S. s'explique essentiellement par des raisons d'opportunité locale ions mal acceptees, division de la droite). Il est intéressant de constater que le parti communiste. qui détenait quatre de ces villes (Grasse, Bourges, Saint-Etienne, et Thionville), en a conservé deux (Bourges et Thionville) et que le parti socialiste, qui détenait les dixneuf autres, l'a emporté dans qua-torze d'entre elles (Bourg-en-Bresse, Aurillac, Angouléme, Chartres, Montpellier, Rennes, Angers, Alen-con, Schiltigheim, Le Creusot, Albi, La Roche-sur-Yon, Poitiers at Cré-

La confirmation de ces seize succès ne peut s'expliquer, cette fois, par des divisions de la droite. Il est donc vraisemblable que la prime au maire sortant a joué et que les électeurs out tenu compte des qualités de gestionnaire de leurs ma Mais ces résultats attestent également la capacité de la gauche à s'implanter dans une catégorie de villes importantes certes, mais qui n'ont pas toutes, à l'occasion des scrutins locaux ou nationaux, valeur de symbole, contrairement à Marseille ou à Greuoble.

NADINE AVELANGE.

180.000 exemplaires



For M. Colors



# A SÈVRES

# M. Fajnzylberg: la gauche aurait pu gagner si le P.C. avait joué le jeu honnêtement

« La gauche aurait pu gagner d Sèvres si le parti communiste avait joué le jeu honnêtement. - C'est tout au moins la conviction exprimée eu cours d'une réunion de presse le 16 mars par M. Roger Fajnzylberg, communiste dissident et maire sortant de cette ville, battu dimanche 13 mars, par le candidat U.D.F. M. Jean Caillonnean, conseiller général. Pourtant après s'être opposé au maire sortant nu premier tour, les communistes « ornodoxes » s'étaient ralliés à lui, et le total des voix de la gauehe le 6 mars pouvait lui permettre espéren l'emporter an second tour (/e Mande du 13 mars) ; mais le 13 mars la droite devançait de cent vingt voix M. Fajnzylberg.

Le mauvais report des voix communistes n'est certes pas évident sur le papier : la liste Fejuzylberg réa-lise au second tour nn score supérieur à l'addition des voix de ganehe du premier tour ce qui n'a pas été le cas dans toutes les villes. « Mais une analyse détaillée, bureau par bureau, mantre clairement » explique l'ancien maire de Sèvres « que nos gains d'un taur à l'autre sont dus au renfort des abstentionnistes du pre-mier tour, conformément à la tendance nationale et que c'est la défection d'un certain nambre d'électeurs communistes qui a permis à la droite de triompher ».

# L'ancien maire s'inscrit à l'A.N.P.E.

Le maire sortant affirme même que malgré la consigne officielle de ralliement . la direction du P.C. a invité en sous-main ses militants d voter nul ou d voter d droite ». Il cite, à l'appui de ses accusations quelques faits : la violence de la campagne « anti-Fojnzylberg » me-née par les communistes au premier tour ; leur refus de prendre place sur la liste du sortant entre les deux tours et leur absence remarquée aux réunions publiques durant toute la campagne; leur refus encore de condamner publiquement un tract anonyme distribue à Sèvres dans la muit du vendredi 11 mars qui déclamieux qu'un traitre ».

A son tour, e'est quasiment d'une trahison que parle le dissident. Et alors qu'il s'apprete à e poursuivre le combat, même minoritaire au sein du consell municipal et dans lo

# Telle mère, tel maire...

Le plus jeune maire de France est une demoiselle, bergère de son état.

Sylvie Gerôme, vingt-huit ans, e été élue le 12 mars meire de Cheuffecourt (dix-neuf habitants), dans les Vosges, à quel-ques kilomètres de Mirecourt, la célèbre cité des luthiers. A la tête de le mairie, Sylvie Gerôme, qui travaillera evec huit autras conseillers municipaux dont quatre femmes, succédera à sa mère qui a été maire pendant douze

Son programme ? « L'investissement le plus urgent consista à construire une borne à incendie dans la village et, à plus long terme, à éviter la construction de résidences secondaires en trop grand nombre. . Un engagement : rester coûte que coûte à Chauffecourt at faire prospérer son troupeau de moutons, de trois cents têtes eujourd'hui.

Pour epprendre son métier de maire, Sylvie compte « demander conseil à maman qui connait tout sur la question ».

# perspective prochaine des élections régionales «, M. Fajnzylberg ne semble pas pour nutant tenir pour quitte son parti d'origine : « Dans les mois qui viennent, dit-il, il fau-dra poursulvre la réflexion et tirer

les leçons de la défaite de Sèvres et

de quelques autres expériences qui

s'en rapprochent. .

nale pour l'emploi ..

Cette défaite soulève incidemment une antre question : M. Fajnzylberg, bien que titulaire d'une maîtrise de sciences économiques n'a jamais exercé d'autre profession que celle de permanent du parti communiste. A trente-huit ans, quel est done le destin d'un ancien apparatehik exclu de son parti puis battu par le suffrage universel? » Dans l'immédiat, confesse M. Fajnzylberg, je souhaite trouver une filière me permettant de préparer le concours de l'ENA. Sinon je poursulvral ma recherche d'un emploi salarié. » Et il ajoute avec une tranquillité légèrement teintée d'ironie

FRANÇOIS ROLLIN.

# Dans la région parisienne

# L'OPPOSITION DEMANDE **AUX TRIBUNAUX UNE «RECTIFICATION»**

DES RÉSULTATS CONTESTÉS

M. Roland Nungesser, député R.P.R. du Val-de-Marne, au cours d'une conférence de presse, le mercredi 16 mars, n annoncé son inten-tion de déposer à l'Assemblée nationale plusieurs propositions de loi pour intter contre la fraude électorale. Il propose, entre eutres, que les résultats des élections restent « provisoires - pendant un jour ou deux pour permettre leur unification avant leur publication définitive.

En attendant, les avocats des listes d'opposition, qui contestent la régularité de la réélection de plusieurs maires communistes en région parisienne (le Monde du 16 mars 1983), ont demandé aux tribunaux administratifs - une rectification pour erreur matérielle - proclamant élue la liste de l'opposition et non pas une annulation de l'élection qui maintient le non-élu en place pen-dant un an à dix-huit mois », le temps que le Conseil d'État tranche

# - ou d'amertume - « je me suis inscrit dès mardi d l'Agence natio-

# Les Verts-Confédération écologiste veulent entamer dès maintenant la préparation de l'élection européenne

MM. Yves Cochet et Hervé Le Vestour, porte-parole des Verts-Confédération écologiste, ont pré-senté è la presse, mercredi 16 mars, leur analyse des résultats obtenus par les écologistes aux élections mu-

M. Cochet a déclaré que, compa-rée au score de M. Brice Lalonde au premier tour de l'élection présidenielle de 1981 (3,87 %), la moyenne des voix obtenues par les écologistes, là ou ils étaient présent le 6 mars dernier (5,5 %) constitue une - omélioration ». M. Cochet estime que ces élections ont démontré l'existence d'un « électorat spécifique - des écologistes, lesquels sont perçus comme une force indépendante de lo gauche et de lo droite «.

M. Cochet a observé, néanmoins un écart entre le \* capital de sym-pathie \* dont bénéficient les écologistes et les voix qu'ils recueillent. Les gens ne sont pas surs que nous

ayons vocation à être des gestionnaires ., a-t-il déclaré.

M. Le Nestour a indiqué que le Verts-Confédération, qui n'avaient pas eu accès aux médias pendant la campagne -, ont déposé une ré-clamation anprès de la Haute Autorité de l'audiovisuel. Il a condamné, d'autre part, la démarehe de M. Brice Lalonde, animateur des Amis de la Terre, qui s'était déclaré candidat à la direction d'une liste écologiste pour l'élection euro-péenne de mai 1984 (le Monde du 2 mars).

Les Verts-Confédération ont proposé aux Verts-parti écologiste et aux Amis de la Terre la réunion, du 21 au 23 mai prochain, à Besançon, d'un congrès, qui adopterait des stans. Elirait unc - équip exécutive «, définirait les relations du mouvement avec ses élus municipaux et préparerait l'élection euro-



COLLOQUE SPIRITUEL POUR LA PAIX Prix de chaque séance : 60 F Vendredi 18 marz 1983, 20 h. sedi 18 mars 1983, 9 h. 30 et 14 h 30 SORBONNE

Amphithéiltre Richelle 17, rue de la Sorbonne, 75005 Paris Avec le participation de : PIR VILAYAT INAYAT KHAN M. L'Abbé DALEAU SRI NAGESWARA RAO

M. Michel CAZENAVE M. André CHOURAQUI M. Nodimukin BAMMATE VÉNÉRABLE DHARMA-ARYA Dr. Francis DANEST Mgr. GERMAIN Mr. Jean CHEVALIER

## **USA - ANGLETERRE** (G) (1) 544.62.20

SÉJOURS EN FAMILLE / JEUNES 12 A 18 ANS COURS ET ACTIVITÉS ☐ STAGES INTENSIFS / ADULTES / TOUTE L'ANNÉE

SÉJOURS EN FAMILLE/TOUTE L'ANNÉE/SUMMER CAMPS / UNE ANNÉE SCOLAIRE / JEUNES 12 A 18 ANS ☐ STAGES INTENSIFS ADULTES UNIVERSITE / CIRCUITS

les brochures souhaitées et retournez avec nom et adresse F.S.L. 13, rue de Grenelle, 75007 Paris - Tél. : (1) 544.62.20

# Le conseil des ministres s'est réuni, le mercredi 16 mars, au palais de l'Élysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. Le commu-niqué déclare notamment :

Le promier ministre, le ministre déli-gué chargé de la fonction publique et le ministre d'État, ministre de l'inférieur et de la décentralisation, out présenté le projet de statut général des fouction-naires de l'État et des collectivités ter-ritoriales, constitué de trois projets de loi portant respectivement « droits et obligations des fonctionnaires », « dis-positions statutaires relatives à la fouc-tion publique de l'État » et » disposition publique de l'État » et » disposi-tions statutaires relatives à la fonction publique territoriale «.

Ce vaste dispositif législatif régira le carrière de plus de quatre millions de fouctionnaires. Les quatre orientations principales sout :

Le choix d'un système de carrière fondé sur la distinction du grade et de l'emploi, la règle du concours et l'organisation en corpe ;

L'approfondissement et la géné-ralisation des réformes statutaires réa-lisées depuis viagt et un mois ;

 La création d'une fouction publique territoriale à parité avec calle de l'État, concernant l'ensemble des collectivités territoriales et des établissements publics qui les regroupent ou en lépendent.

tionnaires, réaffirme les garanties et les obligations déjà prévues par l'ordonnance du 4 février 1959 portant statut général des fonctionnaires. Il consacre l'existence de règles qui, telles que la liberté d'opinion ou le droit de grère, n'avalent jamais trouvé place dans les dispositions statutaires. Il apporte enfin de profondes imnovations comme l'habilitation des syndicats à négocier sur les résanuérations, l'organisation et les conditions de travail, la participa-

# Le communiqué officiel du conseil des ministres

· AGE DE LA RETRAITE,

(Le Monde du 17 mars.)

• FONCTION PUBLIQUE

L'instruration d'un ensemble commun de droits fondamentaux et d'obligations de service public;

DROITS ET OBLIGATIONS DES FONCTIONNAIRES. — Le titre I du statut général, commun à tous les fonc-tionnaires, réaffirme les garanties et les

**UNE COMMISSION** 

\* INFORMATIQUE

ET LIBERTÉS >

A IGNY (ESSONNE)

Igny (Essonne) a désormais une

bertés et de la sécurité sur le modèle

de la commission nationale qui porte

presque le même nom. Cet orga-

nisme est chargé de veiller au res-

pect de la loi de 1978 sur les fi-

chiers. Il permettra à la population

« de contrôler effectivement sous les

aspects de la gestion informatique

La commission nationale de l'in-

formatique et des libertés, qui se

plaint de l'indifférence des Français

à l'égard du fichage, ne peut que se féliciter de cette initiative. On doit

l'idée au conseil municipal d'union

de la gauche de cette ville-dortoir de dix mille habitants que dirige M. Marcel Mourie (P.C.). Le prési-dent de la commission, M. Maurice

Szylit (procbe du P.S.), insiste

néanmoins sur l'indépendance de

cette commission par rapport nu

conseil municipal, même si ce der-

nier l'n dotée d'une subvention an-nuelle de 10 000 F.

les syndicats et les associations lo-

cales sont représentés an conseil

d'administration de la nouvelle asso-

ciation afin, selon M. Szylit, - de

sensibiliser la population aux dan-

A LOUER A LA SEMAINE

BELLE CAVE GALERIE

en sous-soi de boutique de luxe

PLACE DAUPHINE - PARIS-1"

Téléphone : 326-61-27 de 12 h à 19 h.

itions temporaires

gers de l'informatique ».

commission informatique.

de la commune ».

tion à la gestion de l'action sociale, le devoir d'informer le public, le droit à le formation continue.

FONCTION PUBLIQUE D'ÉTAT. FONCTION PURILQUE D'ÉTAT.

— Le titre II, consacré à la carrière des fonctionnaires de l'Etat, réaffirme les princes posés par l'actuel statut général des fonctionnaires tout en lour apportant des améliorations : disparition des discriminations saxistes, ouverture de la troisième voie d'accès à l'ENA, assouphissement du régime des positions statutuires, consécration du rôle des organismes de participation, emploi des handicapés, réforme de la procédure disciplinaire.

EONCTION PURILOUIE TERRI.

FONCTION PUBLIQUE TERRI-TORIALE. — Le titre III marque une nouvelle étape dans la mise en ouvre de la décentralisation. Il permettra aux a décentralisation. Il permettra aux les de disposer de la collaboration de ouctionnaires dont les possibilités de

provincet accrees. Le fonction publique territoriale of-frira à tous ceux qui en fout partie on qui y serout titularisés des gazanties statutaires et financières comparables à celles des fonctionnaires de l'Etat.

Les élus garderont la pleine respon-sabilité des décisions essenticlies concernant la carrière des fonction naires territorinux, et notamment la nomination et l'avancement.

L'unité et l'autonomie de la fouction publique territoriale serout consacrées par la création d'un Conseil supérieur paritaire de la fonction publique terri toriale qui disposera d'un pouvoir d proposition en matière statutaire.

SITUATION INTERNATIO-NALE

SOMMET DES NON-ALIGNÉS. Le Mouvement des non-alignés, qui regroupe 101 pays, a tem une réunion au sommet en Inde la sennine dernière. C'est un événement politique de grande importance dans la conjoncture interment politique de grande importance dans la conjoncture intermediate.

Le conseil des ministres adresse ses vœux, à Mª Indira Gandhi, nouveau président des non-niignés. Il trouve dans son élection une raison supplé-mentaire de resserver encore les liens

recommunistions adoptées à New-Delhi. Il relève dès maintenant celles qui portant sur les relations entre pays industrialisés et pays au développement, et qui correspondant en de nombreux points avec l'action que la France en-tend memor dans le contexte des rap-ports Nord-Sad, sur le plan blintéral, ports Nord-Sed, sur le plan bilatés dans les cadres interrégionaux et s

MUNICIPALES

Le ministre d'État, ministre de l'inté-riour et de la décentralisation, et le se-crétaire d'État chargé des départements et farritoires d'outre-mer out présenté su conseil des ministres une communication sur les résultats des élections numicipales des 6 et 13 mars

NORMES (Lire page 29.)

. JEAN MOULIN ..

mois d'avril.

Le ministre des anciens combattents a annoncé la création d'un Comité na-tional chargé de mettre en place les cé-lébrations du quarantième anniversaire de la mort de Jean Monlin, qui auront illen au cours de l'année 1983.

ce conste placi sons le hant patro-nage du président de la République, sera présidé par le premier ministre. Le ministre des anciens combattants en assurera le secrétariat général.

Il regroupera des représentants de l'administration et des associations l'anciens résistants ainsi que des proorateurs de Jean Mou ches collin Il se réanira pour la première fois su

Les actions commémoratives seront - Je 17 Jein, jour anniversaire du

le 19 décembre, jour anniversaire transfert de ses cendres au Pan-

- M. YVES-BERTRAND BURGA-

# DÉFENSE

# Le général Maurice Schmitt est nommé major général de l'armée de terre

Sur la proposition da ministre de la défense, M. Charles Hernu, le conseil des ministres du mercredi 16 mars a approuvé les promotions et nominations suivantes :

• Terre. - Sont nommés : major général de l'armée de terre, le général de division Maurice Schmitt; commandant la 11 division para-chutiste et la 44 division militaire territoriale, le général de brigade Jean Brette; directeur du personne militaire de l'armée de terre, le gé-

néral de division Louis Pitel. néral de division Louis Pitel.

[Nó le 23 janvier 1930 à Marseille et ancien élève de Saint-Cyr., Maurice Schmitt, qui prendra ses nouvelles fonctions le 15 mai prochain au départ de l'actuel major général de l'armée de terre, le général Pierre Belfayol (le Monde du 10 mars), appartient aux troupes de marine (ex-armée coloniale). En juillet 1975, il a commandé le 8 régiment parachutiste d'infamerie de marine à Castres.

Les élus, le personnel communal, rine à Castres.

Proma général de brigade en janvier 1979, il a été, en juillet 1980, nommé adjoint an général commandant la l'e armée et gouverneur militaire de Strasbourg. Depuis septembre 1980, Maurice Schmitt commandait la 11 division parachutiste et il est général de division depuis juillet 1982. A ce dernier poste, il sera remplacé par le général Brette, qui prendra officiellement ses fonctions le 1 mai à la tête de la 11 D.P.3

mai à la tête de la t1 D.P.] Est promu général de division, le général de brigade Philippe Boidot. Est admis en deuxième section (réserve), par anticipation et sur sa

démande, le général d'armée Jean Delaunay, qui a quitté le 8 mars der-nier ses fonctions de chef d'étatmajor de l'armée de terre et qui a

René Imbot. Contrôle général des armées.
 Est promu contrôleur général des armées. le contrôleur des armées Jean-Yves Gourtai.

été remplacé par le général d'armée

Est nommé directeur des services financiers du ministère de la défense le contrôleur général des armées Jacques Barthélémy, qui était précé-demment directeur du cabinet du scerétaire d'Etat à la défense, M. Georges Lemoine.

· Armement. - Est nommé directeur régional de l'Ouest du service de la surveillance industrielle de l'armement l'ingénieur général de première classe Sébastieu Grégorj.

· Service de santé. - Sont promus : médecin général inspec-teur, le médecin général, médecin chef des services hors classe Pierre Bourrel, nommé directeur de l'Insti-tut de médecine tropicale médecin général, le médecin chef des services de classe normale Louis Courvil, nommé médecin chef de l'hôpital d'instruction des armées Laveran.

Est nommé sous-directeur de l'Institut de médecine tropicale, le médecin général, médecin chef des services de classe normale Henri Re-vil.





SPELANT Chefs de cl

inquiètent des in many the record districts of the control of the property of the second of the formatical material des in Sherman and street joined A te charge of micros

more as the 20 ..... E. .-2, 4.2 . 50 -6-11. are a seco A ... 17 . Sec. 18 - 17 mar

10.5 : it's inmena The same of the production . v carrites am. co. es BALLEY TO gas : "serm والمراجع المراجع المراجع - the set yes

114 314 1121 and the west present وكهشك والمحادث والماران والمارات والمراسيني The second second munde ber ber berten feit 200 Little Land of the Branch 22 4 . r/ 24 again struck 2000 1. 19 Mar

and the second second second till truck on the servers Committee to a compagn 

des ministres

● Propage :

Company of the China · 中央 经出版

THE COMMENT AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

the state of the sales and

\* W. + W. 19272.

to be and a side of the

Maurice Scho

a major géné

the fin terre

# MÉDECINE

# APPELANT A LA GRÈVE A PARTIR DU 22 MARS

# Chefs de clinique et internes des C.H.U. s'inquiètent des projets de réforme de leur statut

Un préavis de grève Himitée à compter du 22 mars vient d'être déposé par l'Intersyndicat natio-nal des chefs de clinique assistants des hôpitanx de villes de faculté (le Monde du 17 mars).

L'Intersyndicat national des înternes des centres hospitalo-universitaires s'est joint à ce mouvement. Les chefs de clinique et internes qui assument dans

Le mouvement de grève s'inscrit du clinicat » qu'ils viennent de rendre la suite logique de la protestation exprimée par de nombreux médecins hospitaliers au cours des segouvernement et au président de la maines passées. Internes et chefs de clinique s'inquiètent des incertitudes qui pèsent sur l'avenir de leur statut et sur les mesures transitoires qui se-

et sur les mesures transmontes qui seront appliquées.

Rappellons qu'un intarne de
C.H.U., une fois passé le concours,
exerce ses fonctions (soins, enseignement, recherche) pendant plusieurs années (quatre à six) sous la
double tutelle des ministères de la
santé et de l'éducation nationale, période au terme de laquelle il peut être nommé chef de clinique pour quarre ani. Mais ce long cursus ne lui assure nullement d'être nommé agrege, c'est-à-dire ne lui garantit pas de continuer nue carrière hospitalo-universitaire.

Faute d'une telle nomination (déministère de la santé), soit s'établir dans le secteur privé libéral, soit en-fin s'orienter vers les carrières relativement aléatoires de la recherche ou obtenir diverses vacations dans les établissements de soins.

Etablissements de soins.

La réforme envisagée par le gouvernement se propose d'unifier le statut des médecins hospitaliers, irès faible, chaque année, de nomimais elle ne concerne pas, en son état actuel, les praticiens des C.H.U. Elle ne précise pas non plus les mesures transitoires qui serout applicables aux praticiens actuelle ment en fonction. Dans un état débunée à postes et « d'aménager d'aménager de l'Université, programmation » dans la création des postes et « d'aménager d'aménager de l'Université, programmation » dans la création des postes et « d'aménager d'aménager de l'université, programmation » dans la création des postes et « d'aménager d'aménager de l'université, programmation » dans la création des postes et « d'aménager d'aménager de l'université, programmation » dans la création des postes et « d'aménager d'aménager de l'université, programmation » dans la création des postes et « d'aménager d'aménager de l'université, programmation » dans la création des postes et « d'aménager d'am

des urgences, si le gouvernement n'apporte pas un début de réponse à leurs revendications. Dans certaines villes de faculté, la grève des internes et des chefs de clinique, devançant le préavis, est déjà effec-

gouvernement et au président de la République, les chefs de clinique soulignent que leur monvement de grève est provoqué par l'ampleur de ces incertitudes, qu'ils jugent inadmissibles. Ils demandent à

prendre connaissance de l'intégra-lité des deux projets de réforme du statut hospitalier et du statut hospitalo-universitaire); « exigent un engagement ministériel » portant sur la garantie de création de cinq cents postes hospitaliers par an, postes equi seraient nuverts en priorité aux anciens internes de C.H.U. » et répartis pour moitié en-tre les C.H.U. et les centres hospita-liers généraux. Ils demandent aussi une amélioration statutaire de leur converture sociale et de leurs rémunérations.

Faute d'une telle nomination (dépendant à l'heure actuelle des instances ministrielles), le chef de clinicat » souligne que, « alors que le monde médical présente au public une image de nanti », que les chefs de clinique consacrent plus de chefs de chefs de clinique consacrent plus de chefs de clinique consacrent plus de chefs de chefs de cli mono-appartenant (de rang A soins, cinquante heures par semaine aux soins, placé sous la seule tutelle du daires à l'entergrante. daires à l'enseignement, auquelles s'ajontent des travaux de recherche clinique, ils sont contraints d'assurer des gardes hospitalières et des astreintes à domicile qui leur sont rémunérões an taux de 24 francs de

nations de maîtres de conférences agrégés, nominations qui devraient être leur débanehé naturel, il

les C.H.U. des responsabilités de soins et d'enseigne ment devraient donc cesser le travail, à l'exception

> la dernière année du clinicat » de telle sorte qu'ils puissent exercer un début d'activité libérale ou publique

. dans leur futur lieu d'exercice ». Les chefs de clinique indiquent en dernier lieu, qu'ils sont favorables à une « départementalisation » des établissements hospitaliers, qui permettrait « à la notion d'équipe de prendre le pas sur la hiérarchisa-tion actuelle des rapports », mais ils souhaitent que les départements « soient créés localement dans cha que hôpital en fonction de la demande spécifique et des contraintes de la carte sanitaire ».

#### CLAIRE BRISSET.

· Lancement d'un mensuel « grand publie » consacré à la santé : Médecine-Santé-Prévention, « mensuel médical an service de tous », édité par SOPRED S.A. déjà spécialisée dans la presse médicale. Le premier tirage a été de cent mille exemplaires. Ce journal, réalisé en collaboration avec des médecins, se propose d'apporter des éléments « permettant au lecteur de conce-voir avec son médecin une prévention efficace et spécialisée ».

· Dossier sur la production d'interférons. - Le mensuel Biofutur public, dans san naméra de mars, Cun dossier complet sur la production d'interférons en France et à l'étranger. Est notamment abordée la difficile question de la mise su pied d'une véritable stratégie nationale dans ce domaine.

# RELIGION

# Le corps de Tito de Alencar va être rapatrié au Brésil

Dernier acte de l'histoire dramatique de Tito de Alencar : le corps du dominicain brésifien qui s'est suicidé en France en 1974 sera prochainement rapatrié afin de reposer en sa terre natale, après un dernier et double hommage solemel : d'abord lors d'une eucharistie célébrée ce 17 mars dans la primatiale Saint-Jean de Lyon par NN.SS. Albert Decourtray, archevêque de Lyon, et Tomas Balduino, évêque de Goias-Velho (Brésil), puis d'une cérémonie d'accueil présidée la 25 mars par le cardinal Evaristo Aras, archevêque de Sao-Paulo, dans la cathédrale de

# Le prix de l'audace

Ainsi, Frère Tito sera enterré une deuxième fois, après avoir contu deux « morts ». Sa première mort, psychique sinon spirituella, lui avait été infligée par les tortionnaires de la politique de Sao-Paulo. Arrêté à Sao-Paulo en 1969 et accusé d'être un révolutionnaire mandsta infiltré dans le clergá - en fait, avec quelques autres dominicains, il apportait une aide morale à un groupe de résistance animé par un ancien député communiste, Carlos Marighela, - Tito sera détenu dans différentes prisons, torturé selon les méthodes les plus sadiques et les plus raffinées (1) sous la direction du redoutable commisaire Fleury, puis ralâché en 1971 pour être exīlé à vie par le gouvernement.

ll avait été accueilli, en France, par la communauté dominicaine de l'Arbresle, près de Lyon. C'est là où, rieurs et malgré le sympathie de ses frères et un long traitement de psychothérapie, il a mis fin à ses jours.

« S'il survit, il n'oubliera jamais le prix de son audace », avaient dit de lui ses tortionnaires.

L'Église non plus n'a pas oublié même si elle a longtemps gardé le si-lence. Tito n'écrivait-il pas en prison : e Là nu un homme souffre, c'est le Maître qui souffre. C'est l'heure pour nos évêques de dire : ça suffit i devant les tortures et l'injustice prônés par le régime, avant qu'il ne soit trop tard (...) Si l'Église ne se manifeste pas contre cette situation, qui donc

Aujourd'hui l'épiscopat brésilien prend de plus en plus fait et cause pour les victimes de l'injustice. En 1974, la Conférence nationale des évêques du Brésil (C.N.B.B.) a crêé une commission pastorala de la terre, chargée de défendre les droits des petits paysans (les posseiros qui occupent sans titre de propriété, des terres. Et le C.N.B.B. a témoigné publiquement en faveur des deux prètres français, les Pères Aristida Camio et François Gouriou, condamnés, le 31 août 1981, à dix et neuf ans de prison respectivement pour e incitation de posseiros à la révolte », en affirmant l'innocence des prêtres et dénoncant un procès politique contra la ligne pastorale de l'église en faveur des petits paysans (3).

#### ALAIN WOODROW.

(1) Un exemple parmi d'autres : l'hostie que lui tend un homme vêtu d'ornements sacerdotaux est un fil élec-

(2) Lettres de prison, prése Prei Betto, éditions du Cerf, 1978, cent quarante-sept pages, 45 F. Voir aussi Alors les pierres crieront, textes de Tito de Alencar et poèmes introduits par Xa-vier Plassat et Charles Antoine, éditions Cana, 1980, cent soixante-sept pages,

(3) Des groupes politiques et reli-gieux français viennent de lancer un appel en faveur des paysans brésiliens. Renseignements : Comité de soutien aux avocats brésiliens exercant auprès des travailleurs ruraux, 56, rue

# **JUSTICE**

#### NON-LIEU CONFIRMÉ DANS L'AFFAIRE MAZIZ

La cour d'appel de Lyon a confirmé, mardi 15 mars, l'ordonnance de non-lieu rendue le 1º octobre par la Conr de cassation dans l'a affaire Maziz », ce policier d'Antibes tué par des enquêteurs niçois de la brigade de recherche et d'intervention (B.R.I.) en 1980, à Vailauris (Alpes-Maritimes).

Soutenant qu'il s'agissait d'une bavure » liée à la rivalité entre services de police, la famille du policier s'était portée partie civile avec le soutien du Syndicat national des polieiers en tenue (S.N.P.T.). Le 12 février 1980, M. Philippe Maziz était en mission de surveillance à Vallauris à la suite de vois de voitures, alors qu'opérait dans le même secteur une équipe de la B.R.I., enquétant sur une autre affaire. l'enlèvement de M. Guy Pitoun, commis une douzaine de jours auparavant.

Selon la thèse officielle, par nn malencontreux concours de circonstances », ils prirent M. Maziz et l'un de ses collègues, « planquant » dans une R-14 claire, pour des malfaiteurs. Cerné par ce qu'il croyait étre, lui aussi, des malfaiteurs armés, M. Maziz sortit l'arme au poing, il fut tué d'une rafale de pistolet mitrailleur et de plusieurs balles tirées par un commissaire et trois inspecteurs...

Denx juurs après le drame, l'épouse de M. Maziz tuait leur unique enfant et se suicidait.

– (Publicité) –

Le christianisme à l'heure du verseau - Dans l'attente du retour du Christ. » Ouvrage édité par la Fraternité johannile pour la résurgence templière - Format 15 × 21. 100 pages. Envoi sur demande contre versement de 30,80 F

(25 F + port) à F+J+R+T+ BP 25, 59670 CASSEL





## A Marseille

# L'inculpation de Mme Solange Troisier relance l'affaire des « grâces » médicales

chef de la prison des Baumettes à Marseille, et

aux deux experts près la cour d'appel d'Aix-

en-Provence, Bernard Mariotti et Raymond

Mazaud, poursuivis pour « connivence à éra-

Troisier, ancien médecin inspecteur de l'administration pénitentiaire, membre du comité central du R.P.R., a été incuipée mercredi 16 mars dans l'affaire de la libération pour raisou médicale d'un trafiquant de drogue, Robert Aechichian (le Monde du 1ª mars). Contrairement au docteur Alain Colombani, médecin

Que reproche-t-on à l'ancien mêdecin inspecteur de l'administration penitentraire dont le poste e été sup-prime au mois de décembre dernier? Essentiellement d'avoir, le 4 juillet 1981, écrit le lettre suivante 2u docieur Colombani : - Il n'y a pas à l'hopital de Fresnes les strucécrit dans leur rapport du 30 juin - que son état n'étoit pas compatitures pour soigner M. Kéchichian. Celui-ci est atteint d'une affection si ble avec la détention . Les deux grave que ses jours sont en danger. médecins avaient alors prétendu Nous serions obligés de l'hospitaliqu'il y evait eu substitution de sor dans un service hospitalier spepièces dans le dossier Kechichian. cialise dons le traitement du cancer. Des explientions qui n'ont guère Je m'oppose donc à ce transfert enconvaincu le magistrat instructeur tre les Boumettes et l'hôpital cen-iral de Fresnes. - Or les jours de puisqu'ils out tous deux été ineulpés. Robert Kechienian n'étaient en rien meneces. Depuis sa liberation, le 10 juillet 1981, il vit tranquillement

Une carrière médicale et politique

tentiaire.

quelque part à l'étranger. D'où le docteur Troisier tirait-elle ses informations? Certainement pas du centre régional anti-cancèreux médical IC.R.A.C.M.1 de Merseille, où Robert Kechichian evait été bospitalisé du 9 au 26 juin 1981 pour une récidive d'un sarcome de Darier-Ferrand, une maladle de la peau à évolution très lente, qui n'entraîne pratiquement iamais la mort D'ailleurs le professeur Jean-Maurice Spitalier, qui a fait proce-

carnation de la « meîtrasse

femme > dont la vie profession-

nelle est étroitement associée à

bre de l'Académie nationale da

medecine, petite-fille d'Emile Ol-

livier, pramiar ministre du second

de Suttren. Solange Troisier ré-

clame un dessin national. Par tra-

dition femiliale, elle s'engege

dens le carrière médicale. Calle-ci

est interrompue par la seconde

guerre mondiale. Elle s'illustre

exerce les fonctions da médecin

en 1948, elle se spécialise en gy-

nécologie - obstétrique et gravit

les échelons de la hiérarchie

hospitalo-universitaire. Elle ne

perviendra pas toutefois à obte-

nir l'egrégation qu'elle souhaite

dens sa discipline. C'est ensuite

l'entrée dans le monde de le poli-

tique. Après une tentative aux

élections législatives de 1967

dans le vingtième arrondisse

ment de Paris, le docteur Troi-

sier, expert auprès des tribuneux.

devient en 1968 député, sous

l'éfiquette U.D.R., de le cin-

quieme circonscription du Vel-

Une ection remarquée pour

tenter de briser le monopole des

compes funebres est suivie d'une

serie d'echecs : électrons munici-

pales de Sarcalles, élections can-

tonales et alections législatives

Elle est nommée, cette même

nnée, médecin-inspecteur de

l'administration penitentiaire

rempleçant à ce poste important

dans un attentat - l'explosion

d'un coirs piègé – vraisembla-blement lié à une effaire de

graces medicales, le 2D jum

Ascension, pour le membre du comité centrel du R.P.R., avec la

nominetion, en 1977, à la nou-

velle cheire de médecine peniten-

tieire et l'obtentron du titre -

depuis longtemps désiré - de

professeur. Une convention lui

docteur Georges Fully, tué

Interne des hopitaux de Paris

de bateillon.

elors dans la Résistence, où elle

Nee en 1919, filla d'un mem-

engagement politiqua.

sion, corruption, trafic d'influence, falsification de documents médicaux », Mª Troisier n'est inculpée que pour « fabrication et usage avait estimé que son cas n'était en ricn inquiétant et l'evait feit réincarcérer à le prison des Baumettes. Des conclusions totalement opposées à celles des deux experts, les docteurs Mariotti et Mazaud, qui avaient

et le docteur Meriotti incarceré. De toute façon, le docteur Troisier, dans sa lettre du 4 juillet, était encore plus catégorique que les deux experts. A-t-elle été abusée par le docteur Colombani ou était-elle de connivence avec lui ? Là est toute la question. Les relations extraprofessionnelles de ces deux mêdecins ainsi qu'avec Me André Fraticelli, avocat de Robert Kechiehien, sont aujourd'bui connues. Le docteur Troisier n'a cependant pas été inculpée, comme ses confreres, de trafie d'influence, de connivence à

évasion et de corruption. Est-ce à

permat alors de cumuler les deux

postes d'eneeignanta at da

membre de l'administration péni-

En parallèle, catte progression

sera suivie d'une autre, tout

aussi originala axae sur une

forme de milhamisma e fami-

niste » dans les rangs de la ma-

l'ordre nationele des sages-

femmes dapuis 1970, Mr Troi-

sier a été élue en 1976 prési-dente du Conseil national des

femmea françeises. Depuis

Conseil supérieur de l'information

sexuelle, de le régulation des

naissences et de l'éducation fa-

miliele. En janvier 1981, lors

d'une greve de la faim de netio-

nalistes corses, un conflit l'avait

opposée au docteur Daniel For-

get, médecin-chef de l'hôpital

des prisons de Fresnes. Ce der-

nier evait été contraint par la

suite de quitter rapidement ce

Le 1D mai 1981 merque l'ar-

ret de cette progression. Le mou-

vernent, des lors, s'inverse. Cer-

tains commencent è évoquer le

rôle qu'elle eurait joue dans cer-

teines affeires de graces médi-

cales. En décembre 1982 l'ins-

pection médicale pénitentierre

est supprimée. Les rumeurs se

font plus précises à propos de

Leffaire Kechichian, Le 15 fevrier

1983, elle est entendue une pre-

miere fois par M. Christran Rays-

seguier, juge d'instruction à Mar-

Depuis plusieurs ennées, cel

dont le carnère fut émailée de

déclaretions fracassantes - sur

le peine da mort, à laquelle elle

est favorable, sur le menière

d'exercer la médecine carcérale

ou sur la conduita à tenir an face

de grévistes de le faim - ob-

Son inculpetion pourrait per

mettre de mieux saisir la com-plexité des mécanismes en cause

dans le trefic des € grêces » mé-

dicales, tout comme la nature

JEAN-YVES NAU.

des vernables intérêts en jeu.

serve un silence total.

rité de l'époque. Présidente de

de faux certificat ». Le magistrat instructeur. M. Christian Raysseguier, qui lui a notifié son inculpation, l'a laissée en liberté, mais, en vertu de l'article 160 du code pénal, le docteur Troisier est passible d'une peine de un à trois ans d'emprisonnement. Elle devait s'expliquer, ce jeudi, au cours d'une conférence de presse à

der eux exemens de Kecbiehian, dire qu'elle n'a joué qu'un rôle minime? Cependant, le lettre citée plus haut, et dont le juge Pierre Miebel n'e en connaissance que le 7 juillet, a été déterminante dans la décision qu'il a prise de remettre en liberté Kechichian. Elle a incontestablement contribué à la mystification du magistrat qui s'était opposé à l'élargissement du « caïd « de la drogue et eveit proposé son transfert à l'hôpital des prisons de Fresnes.

#### « Aucune responsabilité »

L'avocat du docteur Troisier. Me Marcel Bretagne, explique que sa cliente - ne peut avoir une quelconque responsabilité dans cette groce médicale -, et qu'elle a estime que l'bopital de Fresnes n'était pas équipé médicalement pour traiter de la maladie de Kechiehian. En revanebe, Me Bretagne s'interroge sur le point de savoir pourquoi M™ Troi-sier a ècrit que les jours de Kèchichian - étolent en danger ».

L'enquête à propos de cette libération extorquée n'est cependent pas close. Avec l'inculpation du docteur Troisier, l'instruction a franchi une nouvelle étape, Jusqu'où M. Cbristian Raysseguier va-t-il pouvoir re-

L'affaire du Salon d'été à la Cour de cassation

#### Jean Dubuffet OBTIENT DÉFINITIVEMENT SATISFACTION **CONTRE LA RÉGIE RENAULT**

Comme l'avait décide la cour de Versailles dans un arret rendu le 9 juillet 1981, Renault devra reprendre les travaux du Salon d'été, cet ensemble monumental conçu par Jean Dubuffet en septembre 1974 et dont la construction avait été interrompue en octobre 1975 par la Règie qui invoquait des motifs d'ordre technique.

La première ebambre civile de la Cour de cassation présidée par M. Fernand Joubrel, a en effet reieté mercredi 16 mars le pourvoi formé par Renault contre l'arrêt de la cour de Versailles, laquelle avait avalisé une première décision de la

Cour de cassation de janvier 1980. La Règie ayant ainsi épuisé toutes les voies de recours, la réalisation de l'œuvre de Dubuffet devrait pouvoir être mence e bien. C'est l'épilogue d'une affaire qui oppose l'artiste à la Régie depuis 1977 à propos de ce Salon d'èté dont la construction avait commencé en 1975 (le Monde des 26 février et 13 avril 1977).

Dans son arrêt de janvier 1980, la Cour de cassation aveit casse une décision de la cour de Paris de 1978 qui avait autorisé la Règie à cesser la construction de cet ensemble monumental de 50 mètres sur 60 et 2 proceder à le démolition de la partie dejà realisée sur le terrain du siège social de l'entreprise à Boulogne

Billancourt (Hauts-de-Seine).

A l'appui du pourvoi de la Règie. M. Jean Labbé a soutenn mercredi que ce projet gigantesque nécessitant des travaux d'entretien coûteux comparables à ceux de la tour Eiffel était, selon Renault, irréalisable. L'avocat a piaidé qu'il fallait limiter l'ètendue du droit moral de l'auteur d'une œuvre d'ert, sinon il empièterait sur le droit du propriétaire. « L'injonction de construire, décidée par la cour de Versailles, viole le droit de propriété », a-1-il déclaré.

C'est la thèse soutenue par Me Arnaud Lyon-Caen qui a finalement été adoptée par la Cour suprême. Scion l'evocat de Jean Dubuffet. l'arrê de la cour de Versailles dit sculement à la Régie : - Vous ètes tenue par l'engagement de réaliser ce monument auquel vous avez

souscrit par contrat, exècutez-le -.

La Cour de cassation précise dans

son arrêt que - selon la cour de Versailles, la Régie s'était, pour le cas où elle entreprendrait les travaux, réserve la réalisation motérielle de cette œuvre à la fais pour san compte et pour celui de l'artiste. Elle a pu en dedutre que, lorsqu'elle a odopie le parti de les entreprendre, fut-ce sur le terrain dont elle est propriétaire, elle s'est mise par la meme, dans l'obligation contractuelle de mener la realisa-

# monter? Existo-t-il d'eutres compli cités au sein même de l'administration penitentiaire? Pour l'instant, seuls deux magistrats. MM. François Sebire et Fabrice Jacomet, à l'époque chef de la division de l'exécution des peines et chef de bureau de l'individualisation des ré-

gimes de délention à la chancellerie. ont été entendus à titre de témoins pour élucider les différentes phases de la libération de Kéchiehian. Une affaire en tout cas riche d'enseignements et qui permettra peut-être de démanteler toute une organisation responsable de la mort du prédécesseur de Me Troisier, le docteur Georges Fully, tue par un colis piégé

MICHEL BOLE-RICHARD.

le 20 juin 1973.

# Pépé Klaus

Après la fille, la belle-fille. Après Mª Ute Messner, venue rendre à son père Klaus Barbie, détenu à Lyon, une visite légitime, mais suivie d'une conférence de presse pour célébrer les vertus patriarcales du prisonnier inculpe de crimes contre l'humanité, voici, retrouvée en Bolivie par France-Inter, Mas Françoise Altman, épouse d'un fils de Barbie aujourd'hui décède. A son tour, elle parle...

Ainsi se complète à petites touchee le portrait a.d'un omme juste, d'un homme bon, intègre at honnête, excellent grand-père et bon père », dont ses proches précisent bien qu'ils ne veulent pas qu'on leur fasse parier de son passé nazi, au motif qu'ils ne l'ont pas connu. Ce qui n'empêche pas Mª Françoise Altman de nous faire savoir que l'homme tranquille de La Paz avait pu, un jour, lui parler de Jean Moulin, « qui était une personne qu'il appréciait et avec laquelle il aurait pu, j'imagine, être ami en d'autres circonstances ».

Assurément, Maurice Fusier, auteur de cette enquête menée en Bolivie, et Claude Guillaumin, qui la présentait, mercredi 16 mars, ont admis que de tels propos pouvaient « choquer » et ont pris som de ne pas limiter leur émission à cette « exclusivité », en y ajoutant d'autres témoignages aussi bien sur les conséquences de l'affaire Barbie dans la vie politique bolivienne que sur le rafle des cinquantetroia enfants juifs d'Izieu, la 6 avril 1944. Il n'en reste pas moins que, si l'émisssion fut écoutée, c'est en raison du piment attractif que lui donnait l'interview de Mª Françoise Altman, autour de laquelle elle était

On pourrait admettre avec Claude Guillaumin que ces « documents sont une contribution au dossier Barbie et ne veulent être que cela ». Encore faudrait-il que ce dossier concerne ~ en quoi que ce soit - l'art d'être grand-père.

J.-M. Th.

# **SPORTS**

#### **FOOTBALL**

# Paris-Saint-Germain : Le coup de grisou de Waterschei

Trois surprises le 16 mars pour les quarts de finale « retour » des coupes européeunes : l'élimination de Liverpool en Coupe des champions par le Widzew Lodz et celles de Barcelone et du Bayern de Munich en Coupe des coupes, face, respectivement, à l'Aus-tria de Vienne et Aberdeen.

Ex Coupe des champions, Lodz sera en belle compagnie pour les demi-finales (6 et 20 avril) avec la Joventus de Turin, qui a batta Aston Villa grâce à

Genk. - L'enfer existe. Les footballeurs du P.-S.-G. peuvent en ternoigner. Il est peuple de onze diables vētus da jaune et de noir qui ont investi un hectare de pelouse à Weterschei, un faubourg de Genk, dans le Limbourg belge. Après deux heures d'un cauchemar éveille, les joueurs parisians sont reasortis soules de coups, les yeux rouges d'épuisement.

A la veille de recevoir l'équipe de Waterschei au Parc des Princes, Francis Borelli, le président du P.-S.-G., avait convid dirigeants, visiteurs et journalistes à une soirée à l'Alcazar, Pour « renvoyer l'ascenseur », son homologue balge e proposé à ses hôtes de les faire descendre dens un puits de mine à l'occasion du metch retour, une facon comme une autre d'inviter les Parisiens à laisser leur tenue de cala au vestiaire pour une rencontre où il s'agirait surtout d'e aller au char-

Si l'industrie eutomobila est devenue le premier employeur de Genk, tout dans le faubourg de Weterschei rappelle encore la vocation première da cette partie du Limbourg : autour du stade baptisé André-Dumont, en souvenir de celui qui découvrit le gisement, la mine a plaqué sur le paysage deux immenses terrils at elle a forge des individus vaillants et durs

bon ».

# La faute de Baratelli

Le sigle du club, Thor, qui retentit ici comme un cri de guerre quand les joueurs locaux attaquent, est à lui seul tout un programme : « Tot heil onzer nibbenkast » (pour le salut de notre cage thoracique). Les footballeurs de Waterschei ne manquent jamais de le justifier sur le terrain, où ils font preuve d'une vitalité plutôt débordante.

« Ce sera un combat, un affrontement plus physique que technique. avait predit Gaorges Payroche, l'entraîneur du P.-S.-G. Avec nos deux buts d'avance, il s'agit d'aborder le match retour sans appréhension, mais avec une peur saine. » La réalité allait dépasser ses prédictions. La peur se transforma en panique devant l'ouragan déclenché dès le coup d'envoi par les joueurs de Waterschei. En moins de dix minutes, les Beloes avaient accumulé trois corners, adressé un tir sur la barre transversale par Piet Janssen, s'étaient vu refuser un penalty flagrant pour une faute de Jean-Merc Pilorget sur Eddy Voordeckers et Dominique Baratalli eveit été sauvé sur sa ligne de buts par Dominique

Pns dens la tourmente, les Parisiens avaient évité le neufrage, mais ne pouvaient pas colmater toutes les voies d'eau, créées notemmant par

Bathenay.

deux buts de Michel Platini, Hambourg, qualifié maigré une défaite à domicile devant le Dynamo de Rier, et la Real Sociedad, victorieuse du Sporting de

Barcelone et le Bayers « sortis », le Real Madrid s'annonce comme le favori de la Coupe des coupes, Le quatrième qualifié, Waterschei (Belgique), a renversé sur son terrain le résultat du match aller en éliminant Paris-Saint-Germain

De notre envoyé spécial

les insuffisances de leurs deux arrières latéraux, le jeune Thierry Baconnier et Saar Boubecar. De leur côté, les attaquants ne parvenaient pas à conserver le ballon, ni, e fortion, à porter le danger dans le camp adverse. La défense centrale, mise à contribution plus que de raison, en était réduite à parer au plus pressé.

C'est sur un coup franc tiré comme un petit corner que l'Islendais Larus Gudmundsson, rétabli de son eblation d'un menisque, a profité d'un cafouillage pour marquer le premier but (trentième minuta). Trentecinq minutes plus tard, c'est encore un coup franc pour une faute stupide qui e amené le deuxième but par Piet Janssen. Au moment de dégager le betton, Baratelli l'avait fait rouler devant lui, puis l'avait repris à la main alors que le nouveau règlement interdit cette récupération afin de limiter les pertes de temps volon-

Revenus au score sur l'ensemble des deux matches, les footballeurs de Waterschei confirmaient que, dens ces combata européana, la valeur technique est souvent gonmée par l'engagement physique. l'espir de corps et l'enthousiasme Pris à la gorge avec la complicité, tacite en fin de match, de M. Clive Thomas, l'erbitre gallois, les Perisiene ne pervensient à desserrer l'étrainte que par qualques percées mai conclues de Toko et, surtout, de Dominique Rochetesu; entré en jeu pour remplacer Safet Susic après une

Pendant la Prolongation, lea joueurs de Waterschei, ivres de fatigue, ont trouvé les ultimes ressources pour obtenir un troisième but par Piet Janssen, contrôleur de travaux le metin, footballeur semiprofessionnel l'après-midi comme bon nombre de ses coequipiers et bourreau des Parisiens, à six minutes

Dommage que le P.-S.-G. ait terni sa première participation, suqu'ici réussie, e une Coupe d'Europe par une sortie honteuse avec les expulsions de Jean-Claude Lemoult, puis de Boubacar.et le comportement de quelques supporters jetant pétards et fumigènes sur le gardien de buts belge, qui sauva son équipe à l'ultime minute, en détoument un br à bout portant de Rocheteeu.

GÈRARD ALBOUY.

QUARTS DE FINALE RETOUR (Les clubs qualifiés pour les demi-finales des 6 et 20 avril sont en gras) COUPE DES VAINQUEURS

DE COUPE \*Waterschei b. Paris-S.-G. . 3-0 (0-2) \*Aberdeen b. Bayern ..... 3-2 (0-0) \*Barcelone et Austria ..... |-| (0-0) Real Madrid b. Inter .... 2-1 (1-1) COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

Dyn. Kiev b. "Hambourg . 2-1 (0-3) "Real Sociedad b. Lisbonne 2-0 (0-1) \*Liverpool b. Widzew Lodz 3-2 (0-2) Juventus b. Aston Vilia ... 3-t (2-1)

COUPE DE L'U.E.F.A. \*Craiova b. Kaiserslautern . 1-0 (2-3) \*Anderiecht b. Valence .... 3-1 (2-1) \*Dundec et Bohemiaus ... 0-0 (0-t)
\*Benfica et A.S. Roma ... 1-1 (2-1)

# CYCLISME

# Kelly « bisse » Paris-Nice

De notre envoyé spécial

Nice. - L'Irlandais Sean Kelly a renovelè sa victoire de l'an passé dans Paris-Nice, qui s'est terminé, mercredi 16 mars, par la traditionnelle course contre la montre du col d'Eze. S'il n' pas battu le record établi en 1972 par Raymond Poulidor avec 20 min. 4 sec. pour les 11 kilomètres, il a néanmoins realisé une performance de premier ordre, puisqu'il a gravi l'obstaele en 20 mm. 19 sec., soit à plus de 32 ki-louiètres/heure de moyenne. Il a devancé Jean-Marie Grezet de 37 secondes, et pris... 1 min. 34 sec. à Joop Zociemelk, qui le talonnait au

Ce succès, acquis avec une auto-rité au moins égale à celle dont il avait fait preuve douze mois auparavaoi, confirme l'épanouissement d'un routier complet. Prèsente à l'origine comme un sprinter, Kelly est en réalité un athlète du vélo, qui peut briller sur tous les terrain compris la montagne. C'est aujourd'hui une évidence. On regrette qu'il n'ait pas affronté une opposition plus force, notamment au cours

classement genéral.

des deux dernières étapes. Paris-Nice a souffert, en effet, de la concurrence de l'épreuve italienne Tyrrhénée-Adriatique, qui a mobi-lisé Hinault, Saronni el Knetemann, mais la « course au soleil », qui fut surtout la course de la pluie, a donné

lieu à une compétition de qualité. La deuxième place obtenue par l'espoir helvétique Jean-Marie Grezet, l'un des chefs de file du cyclisme suisse, en plein essor, et la troisième place du jeune Néerlandais Steven Rooks ajoutent à l'insolente réussite de l'équipe France-Loire, dirigée par Jean de Gribaldy, la meilleure, incontestablement, du déhut de saison. Zoetemelk, pour sa part, a faibli dans la montée du col d'Eze, après avoir connu une première alerte, la veille, dans le Tanneron. A-t-il subi le handicap de l'age on celui du froid, qu'il déteste? En dépit de cet échec, son principal objectif reste le Tour de France, qui

sera le treizième de sa carrière. JACQUES AUGENDRE.

 Les fausses factures de Tou-Ion. — Deux nouvelles inculpations. ont été notifiées, mercredi 16 mars. dans l'affaire de corruption et de fausses l'actures de Toulon. Elles visent deux employés municipaux. MM. Marcel Minana, surveillant de fravaux au service d'archifecture, et Pierre Modelien, du service de la voirie, inculpes de corruption passive de functionnaire. Denuis l'ouverture de l'information, en octobre

• Suicide par le feu. - Un avocat parisien. Me Jean-Claude Vitry, quarante-cinq ans, est mort, mereredi 16 mars des graves brûlures causées par su tentativo de suicido par le feu dans la cour de son immeuble, mardi matin, avenue de

1982, douze personnes sont ainsi in-

eulpees, cinq entrepreneurs el sept

employes municipaux (le Monde du

22 octobre et du 19 novembre

Suffren à Paris (15t), Me Vitry, très déprimé depuis quelque temps, était descendu de son appartement, mardi vers 10 h 30, profitant de l'absence momentance de son épouse. Dans la cour intérieure de l'immeuble, il a aspergé ses vétements avec l'essence contenue dans un bidon el y a mis le feu. Brûlê sur tout le corps, il s'est ensuite relevé pour s'effronder sur le trottoir. Il est mort mercredi matin a l'hônital Cochin où il aveit été aussi-

• PRÈCISION. - Dans nos éditions du 17 mars, une coupe a supprime le jugement rendu par la dixième chambre correctionnelle de Paris contre deux gardiens de la paix parisiens. M. Gilles Pivetcau a été condamné à six mois d'emprisonnement et 1 500 F d'amende. M. Philippe Bigot à 1 500 F

iốt transporté. tion de l'œuvre rusau à son terme ».

# 

MARY See

· .-----

· · TYP

1. p. 3. .30

10 July 18 18

1 7 1 2 7 W

· parter figures

- 2

COLOR STREET

of number

Pamer delice davoir en on return

17 × 4 × 1 × 100 . . - - interest · y/E And A 18.0 The second 7. F. F. 4977775 3 8 جد ہے: جن F. 21 05 growth the state region 7.0

المستوان السحان

200770

a 200

Cloud sermines sur me pour rien. pour le plaisir 🛊

The second of the second page.

the control of the property

Will be to the entirely

. .

REAL OF THE A

Committee of the Commit THE STATE OF THE STATE OF Water the second of the second The fit was made a consequent The second second for any and a second things of the matter the 35 January Contract 200 4 TOUR OF THE PER SE to this will be the the type of the major guide. Transport of the Australia the end were from the season distance of the management Section of the sectio altered to the state of the Sample of Controls of the same same of the

Francisco Como Como Car 155 - 15 1145 ELW the start start and the started Of him. State Line Comment of the state of the state of 2) See an an aver se y de Saint in the Contraction the same of the same Mary talons 24 Tarres 1984 30 Admin to the second of London The second of the second Harris and the

. Les mouvements : Contradictoires de la parrion

Termination of Bertane The same of the sa The desired and the second sec Service Committee of Committee Commi Section 19 The second secon The second secon The state of the s The second of th And the same of th

Brown Brown PALNOCIS BOTT  Klaus

.

# LES MÉTAMORPHOSES DE PIERRE BETTENCOURT

# «L'amer délice d'avoir eu un cœur»

E visage de sphinx d'une femme que nous ai-mons, la fuite des gelexies, le jeu des lumières sur Paris quand le jour se permet une trêve, et nous-mêmes, le cœur battant, devant le mystère de vivre... « On nous demande juste un dernier souffle pour payer l'amer délice d'evoir eu un coeur », écrit Pierre Bettencourt dans le Bal des ardents. Que dire de ce livre, sinon qu'il nous attire, nous amporte aussitôt, et noue soustrait à nos façons ordinairee de coneidérar le monde ? C'est une méditation passionnée, dans la lignée de ces brefs chefs-d'œuvre, austyle tendu et brülent : Adolphe, les Lettres de la religieuse portugaise, le Discours de la méthode... A mesure qu'elle evance, la pensée semble e'y dévorer elle-même. Dane la prose transparente et souveraine de Pierre Bettencourt, l'énigme de notre voyage revêt un charme douloureux. Toute la cruelle séduction de l'existence nous est dépainte.

#### « Nous sommes sur terre pour rien, pour le plaisir »

L'auteur dénonce, particuliàrement, la vaine ambition d'expliquer l'univers, L'homme « fonce sur les secrets de la nature et voit sans cesse « les horizons défaits se reformer plus loin », jusqu'au jouc où la mort l'empoigne »; Dieu ne fournit aucune réponse à notre fureur de savoir. Il est saulement, selon Bettencourt, ce Néam, ce Rien qui nous habite et nous conduit à créer comme à détruire. Il est « le maître du ballet », auquel nous participons: -un maitre vorace, qui désire « tous les excès » et nous laisse accomplir les actions les plus maléfiques comme les plus louables. Aussi ne faut-il pas servir Dieu, mais s'en servir, en tirer un meilleur usage : « l'amuser, le faire rire, autrement dit le désermer at l'occuper par des créations pacifiques où son appétit de feu et de sang se convertira 🕽 . Ca ∢ nous ne sommes pas sui terre pour prier, pour travailler, pour souffrir... nous sommes sur terra pour rien, pour le plaisir i ; pour « danser avec ce feu qui prend dans nos plumes, avec cetta mort qui mord dans nos vies, qui nous talonne, danser quand même evec le sourire et dans le regard la lucidità tremblante, un peu folle, des jeunes étoiles ».

# Les mouvements contradictoires de la passion

L'étrangeté de Pierre Bettencourt devient plus troublente encore, lorsqu'il évoque les mouvements contradictoires de la passion : « Comment peut-on faire l'amour avec quelqu'un qu'on aime et faire chavirer dans l'anéantissement du plaisir cette merveilleuse conscience de la personne aimée qui vous tient tout entier à fleur de votre re-gard ? Meis comment peut-on supporter la présence de quelqu'un qui vous fascine? Elle vous met hors de vous. Vous n'avez plus qu'à vous immobiliser dans l'ettenze ou è foncer pour tâcher de récupérer votre identité pardue en vous confondant avec alle dans Tamour ou dans is mort. > // est rare de voir se conjuguer d'une manière aussi fuoueuse l'intelligence et l'émotion.

FRANÇOIS BOTT.

\* LE BAL DES ARDENTS, de Pierre Bettencourt. Editions Lettres rives, collection « Nou-velle 2008e » (4, sue Beautreillis, 75004 Paris). Diffusion Distique.

# L'illustre inconnu

PRES d'Ancy-le-Franc, dans l'Yonne, Pierre Bettencourt babite une grande maison avec sa femme, Monique Apple, leur fils et leurs trois filles. Il a, sur la colline, un petit pevillon uù il va retrouver ses livres - on peut voir là sur un rayon ceux qu'il a imprimés pour lui-même ou pour ses amis -et, dans le jardin, oo etelier rempli de ses « Hauts Reliefs », immenses tableeux iocrustés de coquilles d'œuf, de plaques d'ardoise et de briques. Des divinités barbares, des femmes nues, des figures inquié-tantes et des têtes monumentales s'y entassent. Quant à lui, mince et très droit, il circule en douceur d'un lieu à l'autre, consentant à sortir un peu de l'ombre, où, grâce à la réédition de deux de ses livres, l'intoucha-ble (1) et le Bal des Ardents, il n'est plus tout à fait

«L'Intouchable, ditil, ne regarde finalement que deux personnes. On touche du doigt ce paradoxe dans lequel j'ai toujours vécu : avoir une octivité de montreur, peintre et écrivain, et être sournoisement satisfait de la torpiller, De lo. à cultiver l'anunymat, qui ne permet pas de capitaliser sur un nom le bénéfice d'une œuvre, et vous amène à repartir chaque fois d'un pied léger comme si c'était votre premier livre. Comment, d'oilleurs, parler d'une œuvre à propos de mes livres? Ce sont des objets poétiques, visibles seulement paur quelques-uns. Anticeuvre plutot, comme on parle d'antimatière. Gardez-vous done de me découvrir, de me

definie : voulant me montrer, yous ne montrerez personne et comme du roi nu, l'on se moquera de vous, A vingt ans, j'étais déjà fasciné par l'attitude de Kierkegaard, ce retrait philosophique qui l'avait porté à n'écrire que sous des pseudonymes. Ce que nous écrivons nous appartient si peu : l'inspirotion vous vient (pour le meilleur et pour le pire) et puis la ferveur retombe. Comment, d'ail-leurs, sans ridicule, signer ce que l'on fait dans un monde comme celui-ci où la frontière reste bien mince entre la star, le chef d'État et l'assassin? D'où la nécessité de fa-briquer des antilivres, de multiplier pieuses, sur lesquelles j'imprimais le « Notre Père ». La belle chose que l'imprimé quand on y croyait encore, et qu'il imposait sa vérité avec une certitude absolue!

# « Mes vraîs parents, Jean Paulhan et Henri Michaux... »

Bettencuurt est né eu 1917 è

Saint-Maurice-d'Etelan, eo Nor-mandie, dans une famille de militaires et de juristes, très catholique. Milieu de stricté observance, dont l'abbé Bethléem était le guide (il déchirait les ouvrages licencieux dans les kiosques), où lire Henry Bordeaux, Maurico Barrès et Paul Bourget, puis Bernanos, se trouvait, co bordure des vies de saints et de la Revue des Deux Mondes, à le limite des frivolités tolérables. - Mes vrais parents, Jean Paulhan et Henri Michaux, je les ai rencontrés à Paris où Jétais venu faire un stage oux Assuronces générales. Je me sou-viens de ce premier hiver quand, dans le mêtro, j'ai découvert la dans le mero, ja decouver la N.R.F. J'en avais pris un numéro un dimanche où J'étois ollé me prome-ner en vallée de Chevreuse pour vi-siter les ruines de l'abbaye de Port-Royal. J'ai lu dans ce paysage glace des poèmes de Supervielle, et ce fut plus beau qu'une prière, lo réponse à une soif de l'âme. Michaux, qui devait tellement compter pour moi par la sulte, mon premier contact avec lul eut lieu boulevard des Capucines, à lo Ilbroirie Flammarion, quond j'al nuvert le Voyage en Grande Garabagne qui venait de pa-raître dans la collection • Métamorphoses - (2), dirigée par Jean Paulhan. On pouvait donc écrire avec tant d'intelligence et de liberté! Les aventures de l'empereur Dovobo m'enchantèrent. Tout était possible. Il suffisait d'oller de

sans se retourner vers son passé. •

Entre 1941 et 1953, Bettencourt devient éditeur à Saint-Meurice-d'Etelan. Il achète une presse sur laquelle, correspondant avec Paulhan et Parisot qui lui en fournissent un bon nombre, il imprime des textes de Michaux, Ferry, Chazal, Artaud, Dubuffet, Ponge, Collin ou Apoliinaire. Il édite ses propres écrits : Conversations avec Dieu, le Règne arrive, Lettre de Ma-dagascar, l'Homme dispose, Lettre aux Parisiens, l'Intouchable, etc. Petits tirages, diffusion discrète, sa production a pourtant des lecteurs attentifs, comme Sentenaire et Henein. Il donne aussi des pages à la N.R.F. et à Réalités secrètes, la revue de Marcel Béalu.

l'avant, comme les filles de Loth, même, sans me laisser me perdre dans des projets trop ambitieux : · Je suis toujours un peu gêné... Il · me semble que dans... il y a tou-- jours quelque chose de trop ambi- tieux, d'un peu faux, qui va à cloche-pied.
 Il se méfiait de la théologie, en homme pour qui le langage est matière à tous les abus, à tous les contresens, le médium pa excellence de l'illusion. Publiant routefois la Folie gagne dans - Mêtomorphoses . il n'o jamais cessé de me soutenir de son amitie. On o souvent parlé, à son propos, d'ambiguïté et dit qu'il ne louait votre gé-nie que pour mieux vous perdre. Je l'ai toujours trouvé attentif et direct. Il aimait rire, s'amusait de mes farces, tant lui était naturelle cette volunté d'enlever un peu de poids à l'existence, de dégonfler



· (Dessin de Bérênice CLEEVE)

vres, tirés à quelques centaines d'exemplaires, vendus par Adrienne

Monnier et Pierre Bérès, entamaient

leur existence souterraine, pareils à un labyrinthe où, pour reprendre

venait de publier Plukifekloir

Mouinkonnivoua, une nouvelle pers-

pective s'ouvrait devant lui. . Je me

méfiols de lo peinture à l'huile, comme d'un chemin trop couru. La

vision du monde de Dubuffet, qui à

Lyon se penchoit sur des travaux de

voirie comme sur le seul speciacle

digne de ce nom, la chasse aux pa-pillans, lo découverte de l'Art brut

ont joué leur rôle de catolyseur. Là

aussi le champ était libre, on pou-vait tout faire, tout oser. Comment s'en tenir à une technique archaïque

– des toiles, des pinceoux – qui fol-

sait toujours le bonheur des mar-

tous les messages. En le fréquen-· Ce qui me passionnait dons tont, j'ai eu l'impressian de respirer l'imprimerie, c'étoit de parler avec un air plus frois, revigorant. . les caractères. J'interprétais les textes comme un acteur aurait pu les dire, avec les blancs du slience, « La chambre secrète » les mots détachés, des « corps » Sédentaire et grand voyageur, se mettant régulièrement à la porte de chez lui pour parcourir l'Afrique, les Indes, le Mexique, l'Égypte, le Japon, Betteucourt se consacre surtout à la peinture à partir de 1954. Ses li-

plus ou moins élevés. Certoins caractères sont masculins, d'autres séminins, et puis on peut les imprimer sans encre et les faire parler tout bas. « L'ai taujaurs un peu pensé », m'écrivait Paulhan, « que vous inventerie: quelque chose, qui ne se-» rait ni peinture ni roman. On verra -blen. - Me mettont en gorde contre des influences trop marquées, cherchant à me guider moi-

# Un journal de bord

Depuis des ennées, Pierre Bettencourt traveille à un Petit Dictionnaire de la pensée mammifère, une œuvre en cours qui est sans fin. Dens des erticles classés alphabétiquement (∢ limite », « monde », « moimême », « pôle », « refus », etc.), il renge ses réflexions, des citations et des documents. Sefon lui, ce « dictionnaire » est aussi un journal de bord de ses pensées, une biographie plus réelle que celle qui se continue au grand jour.

- La Folie gagne (Coll. Mé-
- entre 4 yeux e, 4, rue Bau-treillis, 75004 Paris. Diffusioo: Distique).
- L'Océan
- Le Livre des Tombesux (1968).
- 1968).
- einaire (4 volumes, 1969).

  Les Hauts Reliefs (Hachette, 1971).

On peut se procurer les ouvrages de Betteocourt è la li-brairie Obliques (58, rue de l'Hôtel-de-Ville, 75004 Paris). jusqu'à la lin du mois.

# «LE SAINT OFFICE»

le feuilleton

# DE MAURICE RHEIMS Monsieur a sonné?

N proverbe vieux comme l'asclavage domestique dit qu'il n'y a pas de grand homme pour son valet de chambre. Non parce que la grand homme ne peut être que petit en privé, ajoutan Hegel, meis parce que l'observeteur est un valet. Comme les peuples, les individus perdent liberté et dignità lorsqu'ils en

Sur cet evilissement en chaîne, les témoins directs ne nous apprennent pas grand-chose. Les seuls qui aient voix eu chapitre, les patrons, ne peuvent se mettre à la place des larbins, et ceux de ces derniers qui prennent la parole, qu'ils soient videurs de cendriers ou chefs de cabinet, ne savent rien, ne veulent rien dire ou la disent mai. On en e une nouvelle preuve, ces jours-ci, avec un nommé Stephen Barry, velet de chambre du prince Charles d'Angleterre : ses confidences - Service royal, Générique édit. ne contiennent aucune révélation, ce qui est d'ailleurs à son honneur. Les éditeurs angleis sont trop bons de laisser entendre le contraire, et de lancer l'ouvrage... en le boycottant.

L'art renseigne mieux eur ces choses que les documents ; le théâtre, notamment, et ce n'est pae un hasard, ees ressorts essentiels étant, comme ceux du larbinat, le voyeurisme, le simulacre, et le stratagema. Le répertoire contient d'innombrables couples

# par Bertrand Poirot-Delpech

maître-valet, de la commedia dell'arte à The Servent, de Pinter, en passant per Marivaux, Beaumercheis, Désiré, da Guitry, Puntila, da Brecht, les Bonnes, de Genet, la Grotte, d'Anouilh.

Le roman a moins cultivé ce thème. On en revient toujours aux Goncourt - Germinie Lacerteux - et à Mirbeau - le Journal d'une femme de chambre. C'est oublier que Proust parle, eutant que des salons, des cuisines, où il se plaisait et qu'il admirait au point da comparer Françoise, rappelez-vous, à Michel-Ange I

AURICE RHEIMS s'en est souvenu, quant è lui, en donnant sur les héritiers des Guermantes et autres Verdurin le point de vue de ce qu'il appelle, avec un humour qui résume bien le ton de son livre, le Saint Office.

C'est un meitre d'hôtel qui raconte sa Recherche au darnier de ses employeurs, retraité de la Cour des comptes, Pour l'état civil, le narrateur se prénomme Marie, mais, selon una habitude qui en dh long sur la perte d'identité des larbins, un Pereire, chez qui il débutait, l'a baptisé du nom d'un de ses chevaux, Oscar. Bien qu'il descende probablement d'un comte par le main gauche et qu'il ait sejourné chez les bons pères de Pontoise, sa naissance l'e préparé à abdiquer toute personnalité. Sa grand-mèra était lingère chez une duchesse de Guise, et il a passé son enfance sous un de ces tableaux noirs à cadre verni du s'inscrivaient naguera, en pastilles blanches, les sonneries des grandes maisons. Il gardera de ce guet le sumom de « Cloche » et un goût pour les sonnettes, dont il fera

Avant de finir, chez son conseiller maître et dans une clinique psychiatrique, Oscar a nutamment servi chez de nouveaux riches de la pleine Munceau qu'escroquent gelement les marchands d'art moderne, chez un agrégé devenu flic et un avocat merron blanchi après sa mort. De ces diverses places, il a rapporté, sous forme de généalogies at d'anecdotes annoncées en tête de chapitre à la façon de Saint-Simon, un véritable document d'époqua sur ce qui reste des beaux quartiers perisiens ; l'équivelent, pour la rive droite cossua, du tableau da mœurs que constitue en partie, pour la rive gauche intellectuelle, Femmes, de Sollers.

SCAR est formel, devant le psychietre qui l'interroge à la fin de sa vie : ses employeurs étaient, sauf le dernier, des canailles médiocres. Pout se venger d'eux, il lui est arrivé d'imiter leur écriture, de violer leurs coffres-forts, de faire vibrer Medeme ou chanter Modsieur. Mais tous les acciens domestiques ne deviennent pas Mazarin, ni seulement Figaro. Oscar prend la revanche des écrivains, c'est-à-dire de l'après-coup, de l'esprit

Cet escalier reste un escalier de service. Rien ne délivre de cette tare natala. On n'est pas un humme à part antière dès lurs qu'on attend à l'office le bon vouloir d'autres humains, qu'on les voit nus ou au lit sans les gener, qu'on leur ouvre les rideaux en leur ennoncant le temps qu'il fait, qu'on vide leur pots. Si les patrons répétent tant au larbin qu'il fah pertie de le femille, c'est, par une ruse usée. pour mieux cacher qu'à l'évidence il n'en sera jamais rien. Entre eux, ila échangent des « certificats » cafards.

(Lire la suite page 17.)

#### Michel Camus, · la chambre secrète (qui n'est ni une porte d'entrée ni une porte de sortie) est partout présente ». Sous le signe de la ren-contre avec Jean Dubuffet dunt il

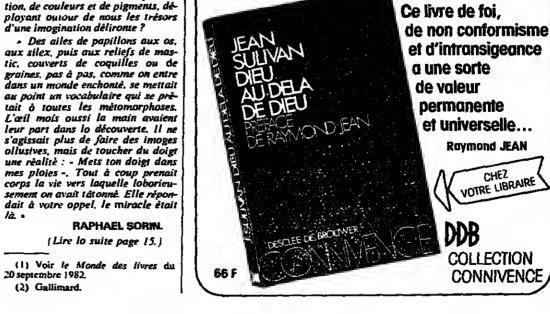
# Bibliographie

- Treize têtes de Français (1942).
  Fables fraîches (1943).
- tamorphoses . Gallimard, 1950).

  L'intouchable (1953. Récdité en 1981 aux éditions Lettres vives. Collection
- (1967).
- · Les Plaisirs du roi (Losfeld.
- · Histuire naturelle de l'ima-

# chands, mais visiblement – que de toiles déchirées, de tobleaux brûlés, DDB EDITIONS DESCLEE DE BROUWER torturés - ne foisait plus celui des peintres, quand lo nature vous proposait mille façons de foire plus ex-citantes et se montrait la grande maîtresse en matière d'implanta-

RAPHAEL SORIN. (Lire lo suite page 15.)





# CESBRON

# Un désespoir allegre JOURNAL SANS DATE V

L'ultime volume d'une œuvre qui, plus de trente ans durant, a porté au plus haut l'exigence d'un homme face à hii-même, aux ainnes et à Phen

# Robert Laffont

# Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de tomans, poésie essai théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision.

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21. Conditions fixées par contrat. Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la proptiété littéraire.

la pense universelle

#### - Publicité

## LA NOUVELLE ENCYCLOPÉDIE DES ANIMAUX

Aussi éloigné de l'album de belles images - même a'il en compte plus de 500 - que da l'auvrege sevent réservé aux souls spécialisses - bien que ses autours se ent entourée des meilleurs compétences scientifiques, — ce livre vise à faire le point des connaissences sur la faune de notre planète, en prenant soin de la restitant d'achamement à détruire.

Précédée d'un préembule illustré de croquis aussi remarquebles qu'éclairants destiné à replacer le monde animal dans son contente historique et géographique la partie proprement alphabétique (1100 animeux étudiés), qui représente l'essentiel de ce magnifique volume, vous apporters une foule d'informations sur les ani-meux du monde, à commencer souvent par leur existence i sur cette faune dont

ÉDITIONS SOLAR \_

# **DE NOUVEAU DISPONIBLE**

JEAN-PIERRE COLIGNON: « La Ponctuation, art et finesse ». (Auto-édité : chez l'auteur, 25, avenua Fardinand-Buisson, 75016 PARIS; 25 F + frais d'envoi forfaitaires [5 F en « lettre », 3 F en « P.N.U. »]. Diffusion aux libraires : Editions Eola, 171, rue Saint-Jacques, 75005 PARIS).

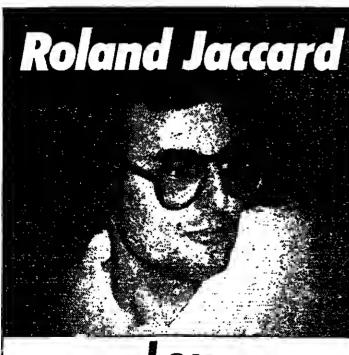
# **VIENT DE PARAITRE**

JEAN-PIERRE COLIGNON : « La Correspondanca privée »

# RAPPEL DES OUVRAGES PARUS:

- Aux éditions Duculot : « Pièges du langage I », « Pièges du langage 2 . . la Pratique du style . . Savoir écrire, savoir téléphoner . . Guide pratique des jeux littéraires . (chaque volume : 26,50 F); Les trois premiers en collaboratino avec Pierre-Valentin BERTHIER.
- Aux éditions Hatier : « Testez vos connaissances en vocabulaire «
- · Aux éditions Solar : · le Français pratique » [grammaire] et le Lexique du français pratique « [dictionnaire des difficultés urthugraphiques, grammaticales et typographiques, nums communs/noms propres]. — Tous deux eo collaboration avec P.-V. BERTHIER.

En vente en toutes librairies.



LOU

roman édifiant à l'intentian des jeunes filles "Ce conte savoureux surplambe, dans j la jubilation et l'alacrité, bien des analyses GRASSET prétendument savantes.°

Pierre Mertans/La Soir de Bruxellas

#### Les Mannoni à l'honneur

« Les vocations d'analystes ont presque toujours en arrière-plan un drame familial. Une façon de se guérir de la névrose, voire de la psychose, consiste plus souvent qu'on ne le pense à choisir de se trouver du côté des soignanta plutôt que du côté des internés », écrit Maud Mannoni dans le Symptôme et la savoir (Ed. du Seuil. 126 p. 52 F). Ce bref et passionnant ouvrage est la retranscription de la thèse que Maud Mannoni a soutenue le 13 mai der-nier à l'université de Paris-VII devant un jury composé de Julia Kristeva, de Pierre Fedida, de Pierra Kaufmann, de Lucien Israël et de Jean Oury. Maud Mennoni explique admirablement à cetta occasion comment, à travers ses livres ella ne a'est jamais posé qu'une seule question : comment aider la psychotique à dépas-ser les difficultés et impasses dans lesquelles, à un mament, il s'est perdu.

Octave Mannoni, son époux, est lui aussi an vedette cette semaine, grâce à l'axcellent erti-cle que François Roustang lui consacre dans le dernier numéro de la revue Critique (mars 1983); il est dépeint sous les traits d'un adversaira subtil de Lacan, restant dans l'orbita de ce dernier, certes, mais ne cessant de poser des questions qui sapaient à la base son pouvoir. — ROLAND JACCARD.

## Découvrir Jura Soyfer

La collection « France-Autriche », dirigée aux PUF par les animateurs da la revue Austrisca, consacre un petit mais excellent volume à deux pièces de Jura Soyfer, traduites par Gilbert Badia. Né dans une famille juive d'Ukraîne en 1912, Jura Soyfer a vécu à Vienne à partir

la vie littéraire

de 1917. Socialiste militant, journaliste, poèta et drameturge, il est mort an février 1939 au camp de Buchenwald, laissant une cauvre dispersée, mais brillante. Astoria et la Fin du monde comptent permi ses meilleurs textes pour le café-théâtre. Ces farces grinçantes, qui montrent l'aveuglement politique des petits et la cynisme irresponsable des puissants, font penser aux grands moments da Charlot dictateur. Dans l'Autriche de l'Anschluss, ce rire-là e appelait haute trahison. (Astoria, suivi de la Fin du munds, par Jura Suyfar. -Coll. a France-Autriche », diff. PUF. 93 p., 55 F). — JACQUES LE RIDER,

#### Droit de suite

Le premier numéro de la revue animée par François George chez Belland en appelait sainement à un « miracla philosophique » contre es encombrements futiles de la place publique, c'est-à-dire la culture décadente des médies Sous le titre « Droit de suite », le deuxième numéro da la Liberté de l'asprit (125 pages 49 francs) poursuit avec modestie et fermeté la mise en œuvre de son ambitieux projet : donner à la réflexion nécessaire sur la morale une forme littéraire qui lui permette d'essumer les contradictions de l'expérience vécue.

En commentant un texte de Léo Strauss dont Gallimard réédite De la tyrannie dans la collection « Tel »), Eric Spitz explore une voie oblique entre la morale, l'écriture et la théorie. Blandine Barret-Kriegel ouvre une réflexion sur la droit et l'Etat an reppelant que le droit romain ne reconnaît pas la notion d'homme, mais seulement cella da maître, et que l'homme ne devient une catégorie de la pensée politique qu'avec le peuple du Livre, Claude article en relief de l'histoire de la philosophie »,
à lire avec des lunettes bicolores qui permettent de voir, en vision stéréoscopique, « le spectre de l'humanité » ; il a'agit en fait de stimulantes réflexions sur Elias Canetti et Jan Patocka. Quant à François Georga, il offre à son maître Vladimir Jankélévitch un beau noctume philosophique, « Pour piano seul », d'où il tire la morale de Chopin : « la volonté inflaxible d'être soi ». Une entreprise infinie. A suivre donc. – MICHEL CONTAT.

# La culture copte

L'ultime avatar de l'idiome pharaonique, le copte, qui n'est aujourd'hui que la langue liturgique des chrétiens nilotiques, n'a même pas droit à une chaire universitaire en Egypte. La France il y a quelques années, vient de fêter la sortie de son dixième numéro, tiré, comme les précédents, à trois mille exemplaires et ayant des abonnés dans quarante-cinq pays. Le but de cette publication, dirigée par un Français d'origine russe, Pierre de Bogdanoff, est de faire connaître aux francophones d'une part la civilisation copte qui a brillé cinq siècles en Egypte jusqu'à la conquête islamique, d'autre part la contribution actuelle de créateurs et chercheurs coptes, surtout égyptiens, mais sussi éthiupisas at, dapula peu, nurd-américains à la culture universella. Des textes religieux relatifs à l'Eglise alexandrine d'aujourd'hui complètent un ensemble dont l'origi-nalité est la qualité première. — J.-P. P.-H.

\* Le Monde copre, 4, rue du Général-Mannoury, 77165 Saint-Soupplets.

# vient de paraître

## Recueil

SAMIVEL : Il y oura toujours de l'eau pour les cygnes. - Huit nouvelles et deux textes de théatre. L'amour, la mort, dans les paysages les plus divers, des campagues françaises aux lieux paradi-siaques des mers du Sud. (Albin Michel, 267 pages, 69 F.)

JEAN-LUC NANCY : l'Impératif categorique. - Recuril d'articles où l'auteur soumet la question kan-tienne du « tu dois « à une ré-Rezion sur la morale comme ubligation imposée non par notre pensée mais par le monde. (Flam-marion, coll. « La philosophie en effet .. 153 p., 70 F.)

JEAN-PAUL JOUARY ET ARNAUD SPIRE : Invitation à la philosophie marxiste. - Par un membre du cahinet de Charles Fiterman et un journaliste de l'Humanité, une invitation lancée à un large public pour découvrir la vitalité du marxisme. (Editions sociales, coll. · Problèmes », 185 pages, 60 F).

# Sourcoirs

CABRIEL VOISIN: Mes mille et une roitures. - Pionnier de l'aviation française, Cabriel Voisin a'ost aussi consacré, après la première guerre mondiale, au développeent de l'automobile en France. Il fait revivre dans son livre un demi-siècle d'évolution - des premières voitures à vapeur à la 2 CV des « demoiselles de petite vertu » des années 20 aux profiteurs de la Libération — et fait apparaître l'image de la nouvelle idole du vingtième siècle. (La Table ronde, 232 p., 79,50 F.)

# Critique littéraire

MICHAEL RIFFATERRE : Sémiotique de la poésie. - L'auteur pro-pose une théorie d'ensemble du discours poétique et intègre cette théorie à une définition générale de la « littérarité «. Les analyses portent notamment sur Mallarmé, Eluard, Lauréamont et l'écriture automatique des surréalistes. Traduit de l'américain par Jean-Jacques Thomas (Le Seuil, coll. Poécique .. 251 pages, 99 F.)

# Documents

STERLING SEAGRAVE : la Pluie jaune. - Une enquête sur l'usage secret des armes chimiques, par un journaliste américain, spécialiste de l'Extreme-Orient, qui a collaboré notamment au Washington Post. à Time Magazine. à la Far Eastern Economic Review. Traduit de l'américain par Alain Landau. (Le Seuil, 281 p., 75 F.)

MOHAMED HEIKAL : Khomeiny et sa répolition - Un récit et une analyse de la révolution qui a bouleversé une des régions les plus sensibles du globe : au corur du moode musulman, a la jonction des zones d'influence américaine et soviétique. à proximité des régions pétroliferes du Golfe. (Les Éditions Jeune Afrique, 275 p.,

## **Histoire**

CHARLES BETTELHEIM: les Luttes de classes en U.R.S.S. (Traisième Période : 1930-1941, les dominants). Charles Bettelbeim schève avec ce livre son analyse des luttes de classes en U.R.S.S., de la révolution d'Octobre à la seconde guerre mondiale. Après le premier tome consecré aux « dominés », ce volume met en lumière le logique ultime du stalinisme seloo l'auteur : l'établissement d'un régime de 340 p., 115 F.)

EMMANUEL BERL : Histoire de l'Europe. - Le troisième volume de cette fresque élégante et rapide est inédit. Les deux premiers fu-

# rent publica en 1946 et 1947 respertivement. (Callimerd, 325 p., 320 p. et 300 p. 105 F, 100 P et 98 F. Jusqu'au 30 avril 1983, prix de lancement de 85 F, 80 F et

MICHEL PONIATOWSKI : Garnerin. le premier perachutiste de l'his-toire. - Le 22 octobre 1797, une expérience effrayante. (Albin Michel, 279 p., 75 F.)

PHILIPPE JOUTARD: Ces poir qui nous viennent du passé. — Une in-troduction à l'histoire orale où l'auteur montre comment a'est progressivement effectsé le retour en force de la source orale dans une société pourtant aubeuergée par l'écrit. (Hachette, 268 p., 89 F.)

# en poche

# Pausanias, voyageur

ES auteurs de nos modernes guides connaissent-ils le nom de leur patron ? Il s'appella Pausanias. Ce géographe grec, né en Asie Mineure au Il siècle après J.-C., a inventé une façon de voyager et de raconter.

Dix livres composent sa Periogesis, qu'on peut traduire par « description », a itinéraire » ou « tour ». Si l'auteur a percouru l'Orient et l'Italie, c'est à la Grèce qu'il a consacré les notes qui nous restent de lui. Voici, rendu par une édition annotée et illus-trée, le premier volume, Description de l'Attique. Au vrai, l'essentiel est réservé à l'Athènes classique, explorée par un esprit amoureux des vestiges de cette civilisation déclinante, à laquelle l'empereur Hadrien, homme de culture et de piété, a redonné quelque éclat, au grand plaisir de Pausanias, son quasi-

Notre voyageur se révèla un archéologue minutieux, spontané, enthousiaste. Les sites et les œuvres sont décrits méthodiquement; les mythes, les croyences, les inscriptions, sont relevés et repportés. Ce livre n'est pas destiné aux touristes trop presses. Il faut savoir recueillir cetta parole sans grand style, mais circulanta et enveloppante, qui vous fait prendre racine. Rien de ce « qui mérite d'êtra vu » n'échappe à ce témoin candide et curieux : « Sur l'Agora d'Athènes, parmi les monuments qu'on ne remarque pas toujours, il y a en perticulier un aute d'Eléos « Pitié », qui est de toutes les divinités la plus utile à la vie humaine et aux vicissitudes de l'existence, et que les Athéniens sont les seuls Grecs à honorer. Ils n'ont pes établi ce culte pour de simples raisons d'humanité, mais aussi parce qu'ils honorent les dieux plus que d'autres ne la font. (...) » Saveur d'un regard et d'un temps, conservée intacte.

\* DESCRIPTION DE L'ATTIQUE, de Pausanias. Traduction et notes de Marguerite You, Préface de Jean Poulloux. Maspara, coll. « la Découverte ». 203 p. 35 F.

• La collection « Champ philosophique » Flammarion reprand l'Irréversible et la Nostalgie qua Vladimir Jankélévitch avait publié en 1974. Selon l'auteur, l'irréversible n'admet qu'un seul remède : le consentement joyeux de l'homme à l'avenir, au

· L'Histoire de la guerre froide, d'André Fontaine, est reprise en deux tomes, dans la collection « Points/Histoire », La premier va de la révolution d'Octobre à la guerra de Corée, 1917-1950, le second, de la guerre de Corée à la crise des elliances, 1950-1971. La guerre froide, écrit notre collaborateur, « sans que nous nous en rendions compte, nous a tous façonnés, Elle a affecté nos croyances et nos habitudes, la façon dont on vit à San-Francisco et à Pékin, à La Havane et à Kinshasa ». On ne saurait la ramener à la lutte du Bien contre le Mai et « si cette histoire comporte une leçon, c'est avent tout une leçon de modestie ». Ni le socialisme ni le capitalisme « ne fournit de solu-tion toute faite aux problèmes de notre peuvre monde ».

● La collection « Points virgule » propose un texte inédit d'Albert Jacquard, Moi et les autres. Cette initiation à la génétique reprend, sous une forme vulgarisée, la plupart des thèmes de l'auteur évoqués dans deux ouvrages remerquebles parus dans la collection a Science ouverta » des éditions du Seuil : Eloge de la différence (1978) et Au péril de science 7 (1982).

MAIN quite Fayard poor les éditions Complexe (diffusion PUF). Son pro-chain musico anca pour thème « La vé-rité » et parastra un mois de mai, « C'es-chez le même éésieur qu'Albert Jac-quard, Nadiue Fresco et Musice Gles-der décharant me collection au compaquard, Nisdine Presco et Muurice Oles-der dirigerous une collection qui, comme la revue, s'attachera à mestre en évi-dence les tecnions entre ociences et so-ciété, et les préjugés, racismes et vio-lences qui est résultent », indique la direction de la revue. (Le Geure Immaia, Maison des Sciences de l'homme, 54, bd Ruspall, bareate 928, 75006 Paris.)

 FLAUBERT, LA FEMME, LA VILLE »: Sur ce thème s'était tenu en 1980 un colloque organisé par Mario-Chire Baucquart, à l'occasion du centenaire de la mort de Flusbert. Présenté par Armand Lanoux, le recueil des compar Aranno Limons, se recues ees com-munications paraît aux P.U.F. (173 pages, 95 F). B. Maecous, M. Rai-mond, M. Crouzet, A. FairBe, N. Schor, A. Michel, P.M. Wetheriell, J.L. Douchin, M.-Cl. Bancquart, G. Idt, explorent l'espace de la ville et l'image de la feame dans les trois grands rounns de Finnbert et y découvrent de secrètes car-

· LE PRIX DES ÉCRIVAINS CROYANTS, dont le jury est composé d'écrivains juils, catholiques, ortho-doncs, protestants et musulmans, a été series, protestants et mesennans, a ete attribué à Roger Bichelberger pour son rouann Comme un évelleur d'aurore (Stock). Ce jury a décerné en outre au houmage spécial au livre de Jamesz Korczak, mort à Treblinka en 1942, Seul à seul avec Dieu (éditious Cana).

LES ÉDITIONS LES BELLES LETTRES créent une collection d'his-toire de l'Authuité, « Realis », dout « l'esprit relève d'un double objectif : d'une part exposer avec rigneur le thème d'une part exposer avec inguest su large choist, d'autre part intéresser su large public ». Parmi les premiers titres de catte collection dirigée par Jean Malye et Xavier de Fonchécour : Urbanisme et et Attact de Poussexour : Uranussus et métamorphoses de la Rome antique, de Jens-Pierre Nicandan et Luc Duret (avril 1983), les Plaisirs à Rome, de Jean-Not Robert (mai 1983), in Femme mainde à Rome de Danielle Gouveritch (fin 1983), l'Enfant à Rome, de Jean-Pietre Néraudan (Séviler 1984).

. LES EDITIONS DES CEN-DRES, qui riegnent de se créer, publient leurs deux premiers livres, deux plaquettes sur papier vergé, avec des con-vertures sobres et belles. Dans la collection - Oubliettes », trois textes rémais en un volume (35 p., 42 F) de Xavier Forneret – Rien, Quelque chose, le Diament de l'herbe – dont, selon André Breton, e le style est de ceux qui font pressent Lautréamont, comme son répartoire d'images audacicuses et toutes neures ausonceut déjà Saint-Pol-Roux ». Dans in collection • Veillées » paraît un texte de Christiane F. Kopylor, l'Hypogée, couplé avec un texte de Marcel Schro qu'elle a choisi (59 p., 38 F), car, expliqueut les créateurs de la collection, « le collection « Veillées » s'est donné pour principe d'offrir une double voix à l'auteur : la sienne propre et celle de quelqu'un de son choix ».

Éditions des Cendres, 1, rue des Cendriers, 75020 Paris.

 PSYCHANALYSE D'UN EN-FANT, le dernier grand livre de Mélanie Eleia, fair l'objet d'une réédition aux editions Sand at Tchon (455 p. 85 F.).

# en poche

. LA REVUE LE GENRE HIL

des georgiques MCLAUDE ESTEBAN FACT.

LES

DET

IAC

ES-TELES

्र १ का कासक्तीयह नदीस्

.. 455.00

THE PARTY OF THE PARTY OF

はかっては、ことでは 海岸 事事業

THE STREET OF THE PARTY.

total or the part of Tage

LANGE COMMITTEE

The state of the s

er nigrappag

· 企业是1872年4

- - - TERE

with the second first

production of the second section of the second

about the more appearance

terminate of the sea on final

TAMAR BEN JELL**OUN** 

TENERS SENT LEMEN

I alek timettin. Santilland. 170 Den

and the state of t

17

Annual Service Con-

14 12

e and capab if the

the state of the second

DEMALER

ILLOI I. V

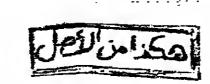
The great of the state #? State of the State of the Con-The second of the second secon Commence of the said local to Experience of the state of the Sample of the state of the stat the family through the passe. was not and expendent A trop of the out of the state of Street, and therease. Englishmen in the section of actives the militarian bearing. to begin me to be the second The state of the state of the

The Man and the to be brinker The state of the state of the Partie a premiere de And the latter of the state of Apple of the second second between met meet diener Bon-Republication of the second Service of the Street Street the state of the s the second of a speed the And the second s And the street of the property of the State the section of the se The second of th

The second secon the second section in the Contract MONIQUE PETILLON Copps et lit landering.

the state of the s

April 1980 There de la Page (d.) there are the illumine The illumine and the second and the Concept sk



PAYOT

SPECIALISTE DES SCIENCES HUMAINES

800 TITRES DISPONIBLES

Je désire recevoir GRATUITEMENT

votre catalogue général

PAYOT

Service LM - 106, bd St-Germain - 75006 Paris

Jean

GRÓSJEAN

**Darius** 

"La fable élaborée par l'auteur, palpitante de

qu'elles émanent d'un passé transformé en substances

- Jean Vuilleumier/La Tribune de Genève

sensations d'autant plus intenses, plus présentes

maginaires"

# au fil des lectures

Poésie -

# LES STÈLES DE MALEK ALLOULA

Les poèmes de Malek Allouia portent en eux une part de lumière vive et brève : ils sont d'un espace lointain — peur-être le pays natal, l'Al-géric, — celui visité à notre insu par le chant matinal des pleureuses.

Il faut lire lentement et relire encore plus lentement ces poèmes qui se présentent comme des « stèles revaudées du sament, », comme des « silences en excès de songes ».

C'est peut-être cela l'eau, le mystère de l'eau première, pure, qui n'a traversé que des pierres anciennes du temps, les pierres d'une haute montagne. Les mots précis, choisis, pierre sur pierre, forment unc demeure pour le silence, la pudeur. Ils disent le travail patient de la mort, sur les corps d'abord, sur les âmes ensuite. C'est cela aussi la rumeu de l'eau, la rumeur du devil.

Derrière le voile de l'ennui, loin des couloirs étroits, on aperçoit « les filles qu'asseoit un été immo-

Ces poèmes dits par le matin du pays à peine nommé n'égrènent point d'amertume. Ils sont le flux heureux d'une mémoire qui s'est faite rituel, linge et sépulere du ver-

Voiles du déploiement le plus trottinements de gardiennes

vous que tous ces devoirs font mobiles dans les arcades et arrièrecours du souvenir

ces morts qui vous attendent et le bruit de vos pas sur des têtes semblables de traces en senteurs vous gui-

méritantes à ne pas oublier

TAHAR BEN JELLOUN.

\* RÉVEURS/SÉPULTURES, suivi de L'EXERCICE DES SENS, de Malek Allouia. Sindbad, 100 p.,

#### «LES GÉORGIQUES» DE CLAUDE ESTEBAN

Claude Esteban a dirigé pendant sept ans la très belle revue Argile. Il est aussi le traducteur de Paz, de Quevedo, de Pessoa, et l'auteur de plusieurs essais sur la poésie, no-temment Un lieu hors de tout lieu. Ses sept recueils de poèmes sont l'aboutissement de toute une démarche critique et passionnée.

--- -- .

Après Terres, travaux du cœur, Esteban poursuit, avec Conjoncture du corps et du jardin des e géorgi-ques de l'improbable e. où l'homme monde sensible. La première partie, n titre au livre, s gère, avec un lyrisme simple et de petites phrases claires, la brûlane énigme d'une présence charnelle en ce s'jardin solaire. La mémoire, le désir de durer, y conjurent l'anticipation de la mort : « Je suis vivent. je tiens le cop, j'existe encore...

Ce récitatif est suivi d'une Cosmogonie qui, sous le signe du De natura rerum de Lucrèce, déroule une lente réverie. Là se rejoignent la matière primordiale et l'appel de l'arur, ce « bleu » inaltéré vers lequel tend l'impatience créatrice. Un soulle frémissant parcourt cette ample évocation qui réconcilie l'homme et l'humus dans un fervent consentement : « Tout un envol d'oiseaux. Je me souviens. J'hobite leur voyage. Moi, l'amoureux des murs, je me soulève dans mon corps. Je respire. Je viens plus près Je tremble d'effleurer l'espace. Je des-sine une flèche blanche sur l'air

MONIQUE PÉTILLON.

\* CONJONCTURE DU CORPS ET DU JARDIN, de Chande Esteban. Flammarion.

# LES «INSTANTS» DE PHILIPPE JACCOTTET

Philippe Jaccottet a consacré un ouvrage à Gustave Roud, ce qui est important et livre une clé. Gustave Roud, traducteur à l'occasion, a laissé une œuvre mince par son vo-lume (1), mais inoubliable par sa forme ; un opuscule tel le Petit traité de la marche en plaine occupe (ou devrait occuper) une place pri-vilégiée dans les bibliothèques véri-tables. Philippe Jaccottet est de cette école, et il vrille à garder ses distances par rapport au vaste monde où sont les « autres » et le tumulte.

Jean Onimus vient de lui consacrer une étude sérieuse. Parfait exé-gète, il cerne le poème de Jaccottet, le scrute, mais, refusant les prolanationa, dans le même temps le respecte. Ce que montre l'essaviste, c'est la visée du poète : cette façon toute rilkéenne (et nn pen chinoise ») de cerner l'instant privilégié, et, somme toute, le fuga-cité du visible. Chaque poème va droit à l'éphèmère qui, comme chacun sait, n'est autre que le reflet fugitif de l'essentiel : une lumière qui va s'éteindre, une odeur qui va se perdre, ou bien, ainsi que disent les maîtres chinois, la trace de l'oiseau

472 pages, 85 F.)

444 pages, 160 F.1

Science-fiction

La danse des mondes

· Radix, premier roman d'A.A. Attanasio publié en France,

n'est pas d'un abord agréabla ni d'una lecture facile. Mais il vaut

la peine. On lit page 92 : « Le jardin entier était la proie d'une

langueur pourrissante. » C'est vrai aussi da toute une partie du livre, une autre a élevant un peu trop dans les sphères éthérées,

comme le gaz des marais qui sa changa en feux follets... Dans un

futur fointain, le monde, en prole aux mutations traditionnelles, est peuplé de monstrueux distors. On a déjà vu cela. Mais ce n'est ici que le terreau sur lequel croissent d'étranges entités semi-artificielles qui se disputent l'espace et le tamps. Summer

Kagan, le héros, est un personnage répugnant. Disnns à sa décharge qu'il n'est pas tout à fait humain. C'est un avatar de la

peut de l'eth, nous apprend sa biographie en appendice. Le glossaire définit un vocabulaire qui évoque les cosmogonies antiques

de Basilide, Valentin ou Origène. Le récit est une descente aux enfers, suivie de la remontée dans un ardent délire spirituel. Au

milieu d'aventures sauvages, dans un décor baroqua, un itiné-raire quasi gnostique, superbe et difficile. (Radix, d'A.A. Atta-

nasio, traduit de l'américaln par J.-P. Carasso, Laffont.

les plus originaux. Il a écrit des livres admirables : le Modèle Jones, l'Enchèssement, les Visiteurs du miracle. Il a l'art de lier,

dans une intrigue contemporaine ou presque, l'espérance reli-gieuse éternella aux plus fulgurantes hypothèses de la sciance

moderne. C'est ce que fait sur un autre registre Gary Zukav dans

la Danse des éléments (Laffont). Le Monde divin, la demier

Watson, va plus foin encore que les précédents,... L'aventure commence en 1997. Anges et prophètes se manifestent sur toute la Terre pour révéler aux hommes que le Monde divin

exista reellement dans l'espace : c'est une invitation. Suit la récit du voyage et de la rencontra avec les dieux ou les démons. Un

être trop à ceux qui ont déjà beaucoup donné. En tout cas, j'ai lu avec passion ca roman tourmenté, ambitieux at vibrant. J'aime la manière da Wetson da tenter l'Impossibla à chaque livra et

d'échouer chaque fois de justesse. (Le Monde divin, d'Ian Watson, Calmann-Lévy, 260 pages, 69 F.)

tion, se surpasse dans son dernier livre, l'Infini éclaté, où il joua avec brio d'un métier sûr. Dans ce gros roman, tout bourdonnant de vie, il promene un héros typé, Stile, sur deux mondes axtrava-

gants : Proton at Phaze. D'un côté, una société féodale manipu-

lant une technologie ultra-sophistiquée ; de l'autre, la magia des

contes de fées. L'aventure haletante s'achève reveusement.

Piers Anthony a retrouvé en passant le ton « Galaxie » des

années 60, qui émeut toujours les amateurs d'un certain âge.

(L'Infini éclaté, de Piers Anthony, Nouvelles Editiona Opta,

décor de son second roman, les Maîtres-feu, est couverte de forêts et de volcans. Cet enfer très attachant est peuplá da sau-

riens impayables, de biologistes paillards et d'orphelines aude-

ciouses. Les aventures da tous ces gens (car les sauriens sont des gens, et non des moindres !] composent un récit rapida et pétillant qu'on suit tout au long avec plaisir, même si l'humour, parfois, tue le mystère. Après les noirceurs sublimes de Radix, ce

livre paraît limpide et candide. Mais ils se rejoignant à la fin, avec la même toucha d'ironie fatelista. Attanasio tarmine par cette

phrase : e Tout est pour le mieux. » Joëlle Wintrebert conclut :

\* Tout est dans l'ordre. » C'est ce que dit l'air du tamps ? (Les

-fau, de Joëlle Wintrebert, J'ai lu, 224 pages, 15 F.)

La Planète Dante, que Joëlla Wintrebert a choisie pour

Piers Anthony, écrivain américain de moyenne réputa-

lan Watson est un des écrivains anglais de science-fiction

qui, à peine s'est-il perché sur une ranche, déjà s'envole : ...Là où l'ombre enfin se dérobe à ma

à peine plus haut qu'elle si docile et disparue, s'élève le souffle d'une montagne...

L'univers n'existe vraiment que dans des intervalles, et il faut alors le saisir par les cheveux de la pa-

Traducteur rigoureux, Philippe Jaccottet a des exigences. Ce qu'il véhicule d'autres langues dans la nôtre est l'abjet d'un choix. Il tisse ainsi entre le langage, lui-même et les auteurs étrangers un réseau de complicités manifeste. Cette complicité s été mise, fragmentaire-ment, en évidence grâce à un nu-méro spécial de la revue suisse de Belles-Lettres (2).

HUBERT JUIN \* PHILIPPE JACCOTTET, UNE POÉTIQUE DE L'INSAI-SISSABLE, par Jean Onimus. Édi-tions Champ Vallon (Diffusion P.U.F.), 173 pages, 64 F.

(1) Écrits de Gustave Roud, 3 vo-inmes, éditions Bibliothèque des arts. La préface générale est de Phi-

(2) A Philippe Jaccottet, numéro spécial de la revue de Belles-Lettres (Genève),

d'une trop grande déchirure.

ser. Des explications, on en aura, presque trop.

de l'engrenage terroriste est une dé-monstration, lyrique, dramatique, presque échevelée, et quand même abstraite. Tout est clair, quand on referme Gloire des sables : l'usage diabolique de la passion par des ma-nipulateurs au service des jeux compliqués qui se trament sur l'échiquier du mande. Que sur certains visages le destin marque son empreinte. Qu'on n'eo linit jamais s vee son enfance. Que certains êtres, placés sous le signe de l'excès, sont capables, comme Youcif Muntasser,

Le roman de Mustapha Tlili dé-roule sa spirale, méthodique. Le lecteur, ébahi, ahuri, voit les morts s'accumuler, comme tombent les pions su jeu de dames, comme on lit les faits divers dans le journal, de

★ GLOIRE DES SABLES, de Mustapha Tili, Editions Pauvert, 222 p., 57 francs.

#### LES MINISTRES **DE LA RÉPUBLIQUE ENTRE 1871 ET 1914**

Les trois cent vingt ministres qui ont exercé leur fonction sous la III. République, entre 1871 et 1914, ne peuvent désormais plus rien nous cacher, après l'érude que leur à consacrée Jean Estèbe, professeur d'histoire à l'université de Tou-

Ce personoel républicain pro-vient certes du Midi de la convivialité qui a . méridionalisé la France, selon l'expression de Maurice Agulhon, dans sa préface, mais il a aussi pour origine les régions de l'Est comme la Lorraine. Les boursiers sont nombreux parmi les mi-nistres, mais auprès d'eux se tient une proportion bon nég d'héritiers, les uns comme les au-tres parvenant, à l'aide d'une habile stratégie matrimoniale, à tripler en novenne leur capital au moment du mariage.

L'analyse faite par Jean Estèbe des stratégies matrimoniales, des flux de mobilité (comparaison des professions des pères des ministres. de celles des ministres, et enfin de celles de leurs enfants) est un modèle du genre. Son étude des mille vingt-six titres d'ouvrages publiés par ces ministres en dehors des livres de poésic et des pièces de théâ-tre révèle des cultures politiques contrastées; son étude, enfin, montre la quasi- absence des juifs parmi les ministres, le rôle des protestants et le présence écrasante des francss. Ces derniers constituent 40 % du personnel gouvernemental et, entre 1877 et 1914, les présidents du conseil affiliés à la maconnerie sont restés au pouvoir pen-dant près de la moitié du temps.

PIERRE BIRNBAUM. \* LES MINISTRES DE LA REPUBLIQUE 1871-1914, de Jean Estèbe, Presses de la Fonda-tion nationale des sciences politi-

#### Roman. —

# DIABOLIQUE **DE LA PASSION**

Pour qui, pour quoi est mort Yourif Muntasser? Quelles folles fait Américain.

Gloire des sables, le dernier roman de Mustapha Tlili, est le récit à plusieurs voix de la vie de ce héros mort. Victime, nous dit l'auteur.

On saura done son enfance dans la steppe algérienne, ses études brillantes è Harvard. Son amour pas-sionné pour Ann, morte un an plus tôt, vietime de la lutte qui oppose différentes factions de l'ufficine terroriste qu's rejointe Ynucif Muntas-

du meilleur et du pire.

Histoire-

ques, 255 pages, 120 F.

# L'USAGE

raisons, quelle grimace du destin l'ont conduit parmi les insurgés de la Crande Mosquée de La Mecque. défiant son dieu, dans un geste dé-sespéré ? Il était devenu un si par-

Ce qui devait être procès concret

GENEVIÈVE BRISAC.

notre propre memoire : il nous dit le souffle du vent, la brûlure du soleil, la nuit constellée, la rumeur des J.-M.-G. Le Clézio Le Monde

GALLIMARD *nrf* 

Jean Grosjean, comme tous les conteurs parle à

Odysseus Elytis

# Marie des brumes

« J'ai vu le phénomène du langage prendre des dimensions que je n'avais jamais soupçonnées. » - ELYTIS.

Traduit du grec par Xavier Bordes et Robert Longueville "Voix" - François Maspéro

# JULIETTE

# le lit des rois

Nuits de noces

"Goguenarde, elle fait sourire, et même rire. Pasde grand homme pour cette chambrière là." GINETTE GUITTARD-AUVISTE "LE MONDE"

"Avec infiniment d'humour et une érudition brillante, amusée, attendrie, malicieuse, passionnée, ironique, tendre, elle nous livre ces olcôves princières en une série de tableaux piquants et jamais de mauvois goût." JEAN PRASTEAU "LE FIGARO"

"Raconter les tumultueuses fiançailles et les nuits de noces de nos rois, Juliette Benzani historienne confirmée et conteuse née s'v est attachée avec passion... Un succès assuré.' "JOURNAL DU DIMANCHE"

Plon

# L'illustre inconnu

(Suite de la page 13.)

Un - soleil noir qui illumine toutes chose - tourne lentement au cœur de l'œuvre de cet illustre inconnu, plus bouleversant que la plupart des écrivains qui ne cessent de nous tirer par la manche. « Je crois que s'est fait jour en nous une petite part de l'intelligence universelle. lueur fragile encore et que la plupart de nos façons de penser ac-tuelles s'acharnent à anéantir. Le Nous ne sommes pas au monde de Rimbaud sonne sans cesse à mes va en sens contraire oreilles. Mais nous devons nous efqui nous est offerte.

forcer d'y parvenir. Le speciacle des nébuleuses est-il plus éconnaut que celui des pissenlits qui se ferment quand un nuage passe, et s'ouvrent quand la lumière les frappe à nouveau? S'ouvrir à plus de lumière. L'intelligence n'est pas un acquis, elle est une lutte, une révolution toujours en marche. La plupart des religions (le taoisme excepté, mais justement ce n'en est pas une) ont pratiqué par vertu, ou par manque, un renoncement à l'intelligence qui va en sens contraire de la voie divine

- Le seu, l'atome, dans redoutables. Mais la lumière contient tant d'autres possibilités que nous ne soupconnons pas, parce que nous ne savons pas les voir, parce que notre vue est encombrée de façons de faire périmées, de soucis et d'agitation vains. Nous ne savons même plus distinguer entre les hommes, en sorte que ce sunt souvent les plus médiocres qui menent le bal. Cependant n'accusons pas notre époque, sans doute une des plus soucieuses de lumière et de vérité qui ait été. Malgré ses manques, une des plus

MICHEL JEURY.

touchantes. Ainsi va le monde, boulimique, enigmatique et divers. Mais parfois une lueur. A quai bon chercher la clef de l'énigme, il n'y a pas de repanse, il n'y aura jamais de réponse. Chacun se taille son mantenu et peu niment aller nus. Le mystère i u fait grand, il l'a fait mystère -, dit l'Argentin An-tonin Porchia dans Voix. Quoi de plus vrai, quoi de plus beau? Il faut accepter l'énigme et en sentir la grandeur. -

RAPHAEL SORIN.



# Éloge de la désobéissance

A sagesse commence avec le doute, et il n'est pas de meilleure A sagesse commence avec le doute, et il n'est pas de melliaure preuve d'humenité que l'irrespect. Irrespect envere les dieux, envers les dogmes, envers les pouvoirs. « Doute de tout I » sieit le devise de Kerl Marx. Peut-être fut-elle également celle d'Erich Fromm, le célèbre psychanalyste allemand décédé il y a maintenant

Dans un recueil d'essaie intitulé De la désobéissance, il craint fort que l'histoire de l'humanité, qui, salon les mythes grecs et hébreux, a commencé par un acte de rébellion, ne s'achève par un ecte d'obéis-sance. Il le craint d'autant plus que l'homme de le modernité lui epparaît, dene son eppétit illimité de consommetion, comme un éternel nourrisson, insatisfait et engoissé. Désobéir, c'est evoir le force de dire « non », avoir le courage d'être seul. Attention, cependant, nous avertit Fromm, de ne pae confondre le « révolte sans cause », eussi avenut fromm, de ne pae confondre le « révolte sans cause », eussi impuissante et aveugle que son contraire, avec l'ettitude de l'homme qui préfère rester fidéle à ses principes plutôt que de a'abandonner au pouvoir protecteur da l'Etet, du parti, de l'Eglise ou de l'opinion publique

Erich Framm est un humeniete. En dépit de tout, il e'efforce de croire en le cepacité qu'e l'individu, qu'e tout individu, de se parfec-tionner et d'accèder eu règne de le raison. L'essence de l'humanisme, note-t-il, c'est l'idee que le totelité de l'humanité est inscrite en chacun de nous. Le freudo-marxisme d'Erich Fromm epparaît parfois d'une grande nsiveté. Mais cet auteur nous fait comprendre ce que nous evons perdu : une certaine idée de l'homme, exigeante et embi-tieuse (1).

# Les confidences de Ferenczi à Groddeck

E cette horde seuvage qui entourait Freud à ses débuts, la figure du psychenelyste hongrois Sandor Ferenczi se détache par sa physionomie singulièrement ettachente eutant que par son audace créatrice. Rien de surprensnt, donc, dans l'emitié qui l'e l'humain, génial et excentrique, que fut Georg Groddeck.

Tous deux échangerent une correspondance, dont ne subsistent héles! à deux exceptions près, que les lettres de Sandor, Publiée dans une remerqueble édition critique par Judith Dupont et Pierre Sabourin, cette correspondance est une eubeine pour quiconque s'intéresse à l'histoire de le psychanalyse et à la personnalité de ceux qui contribuèrent à édifier l'empire freudien. On rêve, bien sûr, eux révéletions qu'apportera le publication intégrale de la correspondance Freud-Ferenczi, d'autent que ce volume donne déjà des informations étrimentes. On y apprend notamment que e est Freud lui-même qui a empêche le mariege de son disciple avec une jeune fille dont il était emoureux, l'incitent à épouser le mera de sa fiancée. Cet emour trustre et ce manage avec une femme plus âgée font l'objet de confidences surprenentes de vérité.

sans volonté, dont la vie se sert pour quelque but à jamais indéchif-

Et, après la mort de son emi Sandor, il se demande si vouloir Et, après la mort de son enu sanuor, n se contrete à travers étudier scientifiquement sa propre âme, l'atomiser, même à travers un autre, ce n'est pas le plus sure manière de se déruire. Il eurait pu ajouter que là où réside le danger réside eussi la tentetion héroîque et que, si eulourd'hul, cinquante ans après leur mort, nous nous passionnons encore pour Frenczi et Groddeck, e'est parce que, chacun à sa menière, ils ont dépouillé l'homme de ses faux-semblants, de ses illusions et de ses convictions, sans désapprendre de rire (2).

# Scepticisme et ferveur

L n'y a que deux menières de se sauver de la médiocrité : le scepti-cisme et la ferveur. Appliqué à la psychanalyse, le sceptieisme conduit à un relativisme culturel qui a produit, eux Étets-Unis nent, des travaux d'une grande valeur hauristique. On en trouvera un échn dans l'nuvrage de l'historien Williem M. Johnston : Vienne imperiale et, plus précisément, dans les pages ou il met en parallèle le technique psychanalytique evec le mode de fonctionnement de le bureaucretie viennoise. On na soulignera jamais essez le dette de Freud à l'égard de Vienne : telle pourrait être la conclusion

A cette démerché cultureliste s'oppose celle des psychanelystes qui entendent ne pas émousser le tranchant des découvertes freu-diennes. C'est le cas d'un jeune mousquetaire lacanien, Serge Cottet, qui refuse de traiter Freud comme un euteur parmi d'eutres. Il récuse toute approche sociologique ou psychologique du fondateur de la psychanalyse. Son ouvrage (il s'agit d'une thèse soutenue à l'université de Pans-VIII) s'adressa à tous ceux dont la ferveur freudienne n'e encore été enternée ni par les ennées ni per l'expérience (3).

ROLAND JACCARD.

(1) De la désobéissance, d'Erich Fromm. Trad. de l'américain par h. Carlier, Laffont, 172 p., 55 F. (2) Ferenczi-Groddeck: Correspondance, Payot, 162 p., 68 F.

(3) Vienne impériale, de William M. Juhnston. Nathan, 331 p., 205 F; Freud et le désir du psychanalyste, de Serge Cottet. Ed. Navarin. Diffusion Le Seuil, 210 p., 80 F.

# «La Foule dans la Révolution française»

• Comment les émeutes pour obtenir du pain firent naître une conscience politique.

N 1709, il y eut en France un grand hiver, suivi de récoltes exécrables et de famines de grain manquait, car les moissons avaient (en partie) gelé evant même de lever. En dépit de cette cruelle évidence, un contemporain astn-cieux et haut plecé. Saini-Simon, déclare sans rire qu'il y evait encore cette ennée-là des réserves de céréales pour deux années complétes dans le royaume. La disette de 1709-1710, selon lui, résultait simplement du marché noir et d'un complot des spéculeteurs. Si le petit duc pouvait se leurrer à ce point sur des conspi-rations imaginaires que dire de la paranola des foules ! (1)

Toute l'œuvre de George Rudé et spécialement son travail anglais de 1959, qui vieot d'être traduit, démontrent que les croyances au diabolique - Paete de famine » ont mobilisé les masses evant et pendant le Révolutioo française; à leur manière, ces croyances ont produit un savoir politique. La fausse conscience qu'elles impliquaient engendrait une oppréciation réaliste rapports sociaux et précisait des

susceptibles d'être etteints.

suscepihles d'être etteints.

Cependant, le livre de Rudé n'est pas qu'une chronique des elassiques èmeutes du pain cher. A sa façon, l'euteur propose un ebrégé du prohlème, su ras des manifestants.

Peuple » pour la gauche, « canalle » eu gré de la droite, l'estation whêntennaire démonstra. l'agitation vibrionnaire, démonstra-tive, violente, impose tel ou tel mot d'ordre. Le 5 octobre 1789, des femmes de Paris (et non pas les femmes de Paris, comme on dit quelquefois) qui sont épouses d'artisens, poisserdes, et distinguées dames à chepeau, se rendent à Versailles pour en ramener le roi, le reine et le dauphin, - le boulanger, la boulangère et le petit mitron - ; elles espèrent que le gouvernement, sous leur pression, fera vendre le pain bon marché : elles accomplissent ainsi le vœu des leaders mâles du Mouvement qui souhaitent placer le roi sons contrôle ; ils veulent anéantir l'émancipation de l'Etat par rapport à Paris, qu'avait obtenue Louis XIV, quand il avait fixé sa

Lors des journées de Germinal et Prairial (evril-mai 1795), un grand hiver (un de plus) et les mauvaises récoltes font eugurer la faim, elles réduisent la ration de paio à 60 grammes par jour, ou lien d'une

résidence à Versailles.

livre, qui constituerait la ration décente dans une nation de man-geurs de hié. A côté des femmes, encore elles, on trouve dans la foule encolérée de Prairial l'éternelle sans-culotterie des villes d'ancien type, autrement dit les artisans et bouti-quiers ehers à Albert Soboul, ainsi qu'une minorité de salariés; ceux-ci annoncent, de façon lointaine, le proléteriat barricedier du dix-neuvième siècle. Notons qu'en 1795, les révolutionnaires issus des classes moyennes ne se mélent plus guère eux insurgés plébélens qui désor-mais sont tragiquement seuls dans le combat pour les subsistances. Mais on est encore loin de la lutte des classes telle que la préco la décriront les marxistes.

#### On se fait tuer gratis

Les unités combattantes informellement constituées, en ces grandes ections, ne se composent pas de gens sans eveu ni de criminels, comme l'a pensé tel historien conservateur. Les listes de tnés, d'emprisonnés, d'ineulpés, ou de personnes récom-pensées (selon la politique domi-nante du moment), nous parlent au contraire de personnages à profes-sion stable et à domicile fixe; on dénombre parmi eux un effectif insime d'anciens délinquants. Il est

la pette graissée par un chef d'orchestre elandestin ponr aller renverser la monarchie le 10 août, faire triompher la Montagne en juin 1793, ou se faire massacrer an Champ-de-Mars en juillet 1791. On se fait mer gratis.

L'économisme pur qui revendi que le simple subsistance est assumé, puis dépassé, par les foules en ébullition. Elles sont travaillées par les cinbs, que peuplent les mili-tants venus de la moyenne bourgeoitants venus de la moyeme bongeor-sie, ou même surgis de l'aristocratie libérale. A l'epogée de la Révolu-tion, les sans-culottes vont jusqu'à contrôler leurs propres sociétés, comités et sections des divers quar-tiers de Paris. Et puis, de toute menière, les eaberets, les files d'ettente eux boulangeries, les mar-chés, constituent eutant de cellules

# La vie quotidienne entre 1789 et 1795

Les révolutions veulent changer la vie quotidienne, transfor mer les mœurs et la culture, l'économie et la religion. Écrire en trois cent vingt-cinq pages une Vie quotidienne en France au temps de la Révolution tient donc de la gageure, tant la ma-tière est riche, diverse, insaisissable. Entre 1789 et 1795, tout bouge. Jean-Peul Bertaud ne s'en est pas trop mel tiré. Fêtes, théâtre, alimentation, Ecole, Eglise, famille, armée, marginalité, logement, villeges, prisons tout y passe, en une sarabande claire et rapide qui est une bonne introduction à la Révolution plutôt qu'un tableau complet et dé-finitif de la société française en-tre 1789 et 1795 (1).

# «La Grande Nation»

Avant la Russie du vingtième siècle, la France de la fin du dix huitième fut exportatrice d'idéoa. La Revolution fait d'é grande nation, qui propose, im-pose perfois à l'Europe ses idéaux de liberté et d'égalité, ses institutions politiques et ses pratiques culturelles. La Grande Nation de Jacques Godechot, livre publié pour la première fois en 1956, reparaît eujourd'hui dans une édition largement remaniée C'est un ouvrage important. l'un des rares produits de l'historio graphie récente à s'efforcer de dépasser le strict cadre national (2).

(I) Vie quotidienne en France au temps de la Révolution, de Jean-Paul Bertaud. Haebette, 325 p.,

(2) La Grande Nation, de Jacques Godechot, Auhier, 540 p., 150 F.

et de chaînons par où se transmet l'impulsion collective. Les plébéiens font ainsi valoir leurs vieilles revendications sur le pain et sur le roi-boulanger ou nourrieier (avatar du roi fécondateur des mythologies plus enciennes). Mais ces hommes et ces femmes des classes dites « inférieures • se politisent eussi, se pénè-trent des Droits de l'homme, et crient : • A bas la calotte! • sous l'influence d'une bourgeoisie anticléricale. Ils auditionnent le prose de Marat en lecture publique, ou même ils la lisent, car beancoup d'entre eux sont alphabétisés.

Paru en 1959, l'ouvrage de Rudé pose les vraies questions que repren-dront dix ou quinze ans plus tard les historiens des révoltes de l'Ancien Régime; on s'irrite quelquefois d'un certain angélisme de l'euteur, qu'ou ne trouve ni chez Cobb ni chez Furet. A lire cette Foule, on oublicrait par moments que les sans-culottes furent les supporters d'une désagréable Terreur. On comprend micux pourtant, grace à Rudé, com-ment les nouvelles structures égaliment les nouvelles structures egan-taires, nées des Sociétés de pensée, ont pu « embrayer » sur le peuple ou sur les portions d'icelui qui s'organisaient de feçon ou d'autre. Des dizzines ou même des centaines de milliers de plébéiens, qui n'avaient pas lu Rousseau, se sont élémentairement accultures : ils se sont mis à parler selon Rousseau, ou à balbutier comme il écrivait. Ils onl fait passer sur les têtes, ou moral et parfois au physique, la faux de l'égalité.

# EMMANUEL LE ROY LADURE.

\* LA FOULE DANS LA RÉVO-LUTION FRANÇAISE, de Goorge Rudé, Maspero, 285 pages, 82 F. Tra-duit de l'anglais par Albert Jordan.

(1) Sur le même sujet, une étude a paru, en 1982, ebez Armand Colin: Le comploi de famine: histoire d'une rumeur au XVIII stècle, de Steven L. Kaplan. Trad. de l'américain par Michèle et leconne Resul Michèle et Jacques Revel.

# La tyrannie familiale dans les campagnes de jadis

• Les horreurs de la vie rurale, à travers une ethnologie historique du Gévaudan.

U contraire de bien des livres d'histoire rurale publiées ces dernières années, l'Impossible Martage ne cherche pas à idéaliser la vie des campagnes françaises de jedis. Les auteurs, Elisabeth Claverie et Pierre Lamaison, qui sont ethnologues de formation, ont choisi d'aborder l'étude de la vie sociale du Géveudan (l'estuelle Lozère) du dix-septième eu dix-neuvième siècle par son aspect patbologique. Ils sont partis des archives judiciaires pour eboutir à une vision d'ensemble de la struc-

La plupart des délits et meurtres, présentés dans ce livre, sont intrafamilieux : assassinat du beau-père ou de la belle-mère, meurtre du père du frère, de la mère, de l'épouse, et infanticide. La gamme est complète. Elisabeth Claverie et Pierre Lamaison ne se contentent pas d'une description anecdotique de cette furenr paysanne. Ils y décèlent une logique qu'ils mettent en relation evee un système familial à la fois particulier et fréquent daos le monde. La - famille-souche - de Le Play se retrouve, evee des variantes, dans la plus grande partie de l'Allemagne, en Espagne du Nord, en Irlande, en Ecosse, eu Jepon, en Corée. Elle assure la perpétuation d'un lignage navsan sur une terre nu dans une maison. Dans le cas du Gévaudan, le père eboisit librement l'un de ses fils ou l'une de ses filles pour lui succèder. Les autres enfants sont exelus de l'héritage. Plus ou moins hien dotés, ils sont souvent condamnés au célibat et à mener une vie de domestiques ou d'oncles éternels,

Le fils élu reste soumis à l'autorité paternelle jusqu'à un âge evancé, bien au-delà de son mariage en tout cas. Cette structure familiale, à le fois autoritaire et inégalitaire, engendre des tensions spécifiques et des révoltes. Mais, comme le remarquent trés hien les deux auteurs, les refus sont rares et comeident avec des situations individuelles extrêmes : ils ne sont jamais un rejet du système de valeur dans son ensemble. Lorsque la Révolution française, après quelques hésite-tions, cherche à établir dans toute la France l'égalité des héritiers, les familles du Gévaudan résistent; efficacement. Avec le plein accord des cadets exelus de la succession, elles tournent la loi, faisant preuve d'une grande ingéniosité juridique.

#### Une misère aristocratique

Cette société montagnarde, parcourue de mendiants et de loups, est économiquement retardée. Jusqu'au début du vinguème siècle, on y s souvent faim dans les villages et hameaux les plus pauvres. Mais cette misère ne semble pas empêla persistance d'une éthique véritablement eristocratique du lignege, même ehez les agriculteurs les plus démnnis. Car le système femilial pratiqué par les paysans du Géveudan, qu'obsédent les idéaux de - maison -, de prestige, de domi nation, est en toute simplicité celui de la noblesse européenne d'Ancien Rêgime. Et l'on voit effectivement ees rureux faméliques arranger sevamment des mariages à la manière des familles princières de leur temps, avec des soucis politiques dont l'échelle est réduite, mais dont la nature n'est pas fondamenta-lement différente. Telle alliance n'a pas pour hut de rapprocher la France de l'Autriche, mais deux

parcelles de terre. Fortement hiérarchisée par la concurrence entre les familles, comme le soulignent les euteurs, la société du Gévaudan est aussi, d'une autre feçon, suhtilement démocrati-que et homogène. Nobles et paysans y vivent un même système familial, un même code moral.

Le pouvoir sociel fondamental, en monarchique, ni surtout républicain L'Eglise est, plus que toute autre institution, la médiatrice universelle. Nobles et paysans aisés la peuplent de leurs cadets. Elle assure l'unité, l'unanimité d'un monde formé de familles rivales. Sa puissance traverse le temps, se renforce plus qu'elle ne s'affethlit au dixneuviéme siècle. La Lozère reste aujourd'hui l'un des départements les plus • eléricaux • de France.
L'Impossible Mariage, d'Elisa-

beth Claverie et Pierre Lamaison, est un livre à la fois savant et distrayant. Les nostalgiques de la vie rurale, écologistes ou non, lai reproeheront son pessimisme et l'emploi d'archives judiciaires qui n'embellissent certes pas le paysage moral de ce fregment d'humanité. Mais l'étude d'une structure sociale à travers sa pathologie est absolument légitime. C'est une méthode elassique, utilisée par Durkheim dans le Suicide, ouvrage qui fonde la socio-logie moderne et quantitative. EMMANUEL TODD.

\* L'IMPOSSIBLE. MARIAGE VIOLENCE ET PARENTÉ EN
GÉVAUDAN, DIX-SEPTIEME,
DIX-HUITIEME ET DIXNEUVIEME SIECLE, d'Elisabeth
Claverie et Pierre Lamaison, Hachette,
365 pages, 125 francs.

Le Christ a-t-il eu une descendance? Montségur et Rennes-le Château points de départ d'une enquête qui remet en

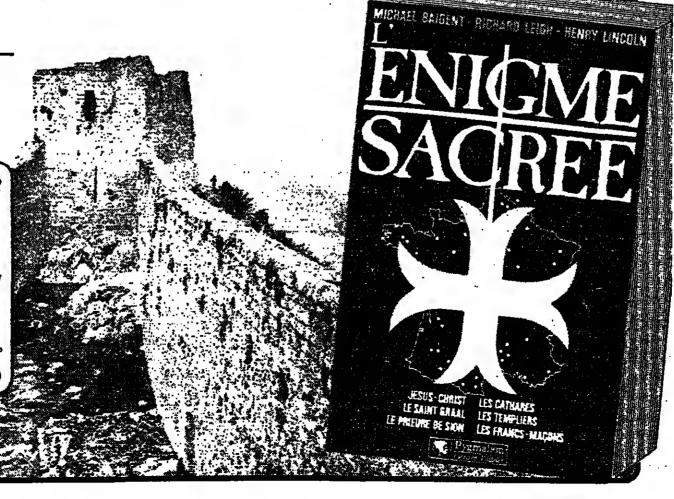
question l'histoire de

notre civilisation.

« ... Une théorie fascinante développée en un monumental ouvrage...»

A. MURATORI-PHILIP

PYGMALION.





THE STATE OF THE STATE OF THE PARTY OF THE P A Line of the State of the Stat And Ship. AMERICAN CONTRACTOR THE STATE STREET THE STATE OF THE SAME AND erida erid gradient than the same たった かんり かった かんできる (株) THE STATE OF ger bin 212.12 to high real Elist or The Transfer rege fari sure hats A Section of Assessing the State of the Party Co. 100 mg 1 100 000 military to 1 ample gard electric to the spine of the THE PER STREET, SAN 2 mil 77" (m) 0" . 11030 But gram of the side that the base of the TOTAL CONTRACT TOTAL 力をよる 1000 大川神道神楽 ertà. YES THE O'L I IS THEREIN は 100mm 10 THE LOT A STATE OF PERSONS Cray to . 22 Same grand Die ein mider to mamalina, on extermine CONTRACT THE SET PARTY THE

le romantisme

The second secon

The second secon

The second of the second of the

Sign and a second secon

the material section of the

The second of the second of

AND THE REAL PROPERTY.

AND THE RESERVE TO THE PARTY OF THE PARTY OF

And the second s

And the same of the same

SERVICE COLUMN

la peuple

aux abois

SEC LON.

TOTAL CONTRACT COM

In Secretary designed to make

the charges no to

vellden

The Properties of the Part of and remains the production TOTAL STATE OF THE PARTY OF THE will been thoughtough em District Tuesday Gental on Internation 19 tata e comprimite avec De estado de la resta de ちゃかななく こ しょういつばんぶん 22 radactors Mais re-Responsibilities Parte. in Fore is finance to This es nebelles et la Tarbardonnager bluss classes A TOP'S TOU'S AND COMPARED. Applicated that programs - a convert : or 'charles George and de futeurs. Total tour de sout to a de guillo landes, la Primes Thermator n op-

The soon no euc see State Modern per terre State to Narmandia Dira 2. 85501 July de zêre gale ser countries acha-450 and Success aveca the destrict of see Charles Stein Saint Lines. Alacanie hay at beinand other than the toations love une Segui Senti Laire Por see se we Pictor Brancon Chappe coup, du a Famoi THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE A CLINE TO CHE WAS DOGS IN Sens Acce princes Colis State Sections South And his arrows man the Char-Share Mais Tank In Ry Accentianson Inc reverse AS disculpants The Statement Deuts Sang Division, may describe Madrete COM 20 10 10 10 10 10 10 10 Teren: 52:3 or ferait

• 3,

Service Stiertive de פרטים (ניספרטי שת פגיע**ה** פרטים (ניספרטי של פגיעה of Dipoler in 512 9 ; austrije prices pound in per-John & GALLOL GRAN arenion tent a C Chair more and is in com GLBERT COMTE. FRANÇOIS S -iges -ibiasra

ביינים פיישיי ל סוקפים

# francais

# Le romantisme

# vendéen

E deuxième centenaire de 1789 flamboie désormais sur le proche horizon, et la France officielle s'apprête à en commémorer religieusement les fastes. L'orage révolutionnaire ne laissa pourtant pas par-tout les meilleurs souvenirs. Sa célébration promet d'en réveilles même quelques-uns d'assez aborninables, dans les départements de l'Ouest, soumis pen-dent la Terreur à des représailles militaires d'une sauvagerie to-tale, Journaliste de radio, Jean-François Chiappe délaissa un peu son micro de France-Culture pour raconter en trois volumes l'histoire sangiante des révoltes vendeennes, bretonnes et nor-mendes cuntre le République (1). A en juger d'après les preuves qu'il sort des archives pour les deux derniers tomes, le système des droits de l'homme n'y alle pas de main morte pour mater des paysans rebelles.

Le général Turneau ordonneit tranquillement de tous les passer au fii de la batonnette, avec femmes et progéniture. L'armée jacobina exécuta scrupuleusement ses ordres, assas tura, viola, égorgea, et laissa aur ses traces un sillage de bourgs et de champs incendiés, non sans rôtir ici et là par espièglerie L'horreur culmina probablement au petit village des Lucs. Dans ca véritable Oradour avant la lettre, la soldatesque extermina la population aves ses cent neuf

#### Un peuple aux abois

Permi ces épouvantes, l'intrépide Charette devient non seulement le champion de la Monarchie, mais tout autaint le défenseur naturel d'un peuple aux abois. Son biographe en propose un portrait nuancé, sans idéalisation partisane. Il s'efforce de le comprendre avec un esprit modarna qu'una phresa résume d'un trait : « Dans le langage d'aujourd'hui, c'était un inadapté ». Mais hé-

Avec la comte Marie, Pierre, Louis da Frotté, la fresque se termine sur les exploits et la mort d'un personnage plus clas-sique, moins haut en couleur, arrivé trop tard dans l'histoire pour le convertir en légende. Epuisée par cinq ans de fureurs, d'enthousissmes fous, de souffrances et de guillotinades, la France d'après Thermidor n'asrait plus qu'à un rapos prébonspartiste. Modérée par temperament, la Normandia n'apporta qu'assez peu de zèle à soutenir ses nombreux royalistes dans leurs demières aventures. Louis de Frotté et ses compagnons continuèrent néanmoins à se battre jusqu'au peloton d'exécution.

Trente ans plus tard, le romantisme enflamma toute une génération républicaine. Par ses récits, Jean-François Chiappe montre qu'il avait jaté sans doute ses premières étincelles parmi des traditionalistes transformés par les circonstances en réfractaires indomptables. Cette constatation n'étonnera sans doute pas les amoureux de Chateaubriand... Mais dena le France décentralisée des réveils régionalistes, les descendants des victimes n'assisteront pourêtre pas sans protester, an 1989, à la glorification théâtrale des bourreaux de leurs pères. La gouvernement parisien feralt bien d'y réfléchir avant d'organi-

Une lectura attentive de Jean-François Chioppe, au style un peu précieux mais à l'intelli-gence toujours honnêts, permettrait au moins d'éviter queldonne de détails méconnus sur ces guerres fratricides

# GILBERT COMTE.

\* JEAN-FRANÇOIS CHIAPPE, in Vendée en armes, les Géants, 476 pages, Librairie académique Perrin, 100 F; in Ven-dée en armes, les Chosans, 694 pages, Librairie académique Per-rin, 120 F.

(1) Sur le premier tome, la Vendée en armes, 1973, voir noure article dans - le Monde des liwes - du 21 mai 1982

# portrait

# Charles Tillon et son paysan révolutionnaire

• Un rebelle revenu les esprits. En cette année 1789, le père Gérard cotend bien exécuter

dans un cocon de brume. » Le mimosa fleurira bientôt. » Elle montre
du doigt une touffe verte engourdie
sur un parterre. Raymonde Tillon e
rapporté l'arbrissean de son Sud.
Nostalgie? Non, elle aime le climat

hand de ce matin silentonins inégalitaire. Cet homme de
bon sens, déjà âgé pour le temps — il
a ciaquante-deux ans, — est en
somme républicain sans le savoir.
C'est compter sans la noblesse bretonne qui, eveuglée par l'orgueil,
boude les députés de sa province et breton et le mimosa aussi.

Il y a dix ans que les Tillon ont quitté la lumière d'Aix-en-Provence pour s'installet à l'orée des champs, à La Bouëxière, à quelques lieues de Rennes où Charles est né. Il voulait SC < repayser ».

Charles Tillon garde de ses originet paysannes, à quatre-vingt-cinq ans, une manière d'être, immuable, la résistance et la pérennité du chêne. Mais, quand il parle, sa séré-nité se déchire aux accents fongueux du jeune homme générenx et révolté qu'il n'a cessé d'être. Il a connu toutes les convulsions du siècle. Mutin du Guichen en 1919, bagnard. combattant républicain en Espagne, responsable des Francs-tireurs et partisans de la dernière guerre, mi-nistre de l'air de la Libération, dirigeant communiste proscrit par son parti, opposant an stalinisme, Charles Tillon est une vivante lé-

Enfant, on évoquait parfois de-vant lui l'autre légende d'une fa-mille républicaine, l'aïeul mythique, ce père Gérard qui fut laboureur et député breton sous la Révolution. Promesse de jeunesse ? Salut, pardessus les siècles, d'un connaisseur en révolution? Peodant vingt ans, il a rassemblé des documents sur le député paysan evant d'écrire sa biogra-phie. C'est que l'histoire s'est intéressée davantage aux bourgeois, aux robins révolotionnaires et aux roués qu'à ce personnage rustique et peu porté eux joutes oratoires. Dans une étude pour le Serment du Jeu de paume, David montre un homme au torse massif, les mains juintes comme pour implorer, entre un Dubois-Crancé et un Beroave conquérants. Moins effacé qu'on ne pourrait le croire puisque les Rennais l'ont choisi pour dire leurs do-léances aux états généraux.

Tôt orphelin, Gérard est élevé avec son frère - l'ancêtre direct de Charles Tillon - par des oncles de la ville. A seize ans, il renonce à ses études. Il possède un peu de terre, à peine deux hectares, «l'héritage d'une génération». Paysan: telle est

La vocation de Charles Tillon aurait du le conduire aux Beaux-Arts. Etudes trop longues pour la bourse familiale : il devient ajusteur. Sur le Guichen il échange sa première paie contre une boîte de peinture. Toute sa vic, il a brossé des toiles. Dans les Communistes, Aragon décrit un Tillon dans la clandestinité encombré d'un attirail de rapin. Itéa, l'une des filles de l'ancien ajusteur, a accom-pli le rêve paternel : elle est peintre. Au musée de Rennes, Charles Tillon découvert uo tableau de La Tour indûment attriboé à l'un des Le Nain dont il connaît si bien les scènes paysannes. « Toujours la vieille ascendance. - Ce qui explique sans doute qu'il o'epprécie guère l'œuvre de Picasso. « Avec Pierre Daix, ce poète du picassisme, je visitais la première exposition de Picasso après la guerre. Tout à coup, je vois l'œil sur la fesse! Je dis à Daix: cette conception de l'omour, ce n'est pas possible! !! me répond: mais regarde ce blanc, là! C'est un blanc de Picasso. - Et

Rade vocation que celle de Michel Gérard. Sa terre est grevée d'impôts. Comme la multitude pay-sanne, il fait les corvées et paie la dîme tandîs que la noblesse et le haut clergé pavoisent, écrasent les manants de leur mépris. La crise agricole frappe les foules rurales. Les idées des Lumières ont pénétré profil Effet de l'imagination ? La

pourtant, Guernica...

son mandat, réclamer justice au roi de cette féodalité qui accable le peu-IEN ne frémit à l'air frais et ple, c'est-à-dire exiger une société doux de ce matin silen-moins inégalitaire. Cet homme de

ressemblance avec l'ancien ministre paraît tout à coup évidente...

Après la ciôture de la Constituante, Gérard revient à sa ferme du Tuel, bien décidé à refuser tout rôle public et à travailler dans la paix des champs. Pas pour longtemps. Collot d'Herbois persuade la Législative de faire diffuser dans les campagnes une vulgarisation de la Constitution et d'utiliser à cette sur la renommée



(Dessin de CAGNAT)

intrigue avec cette furcenée de Marie-Antoinette. Elle a tort : les députés s'organisent sans elle et la démocratie s'instaure au Club des Bretons qui informe ses mandants des atermojements de Versailles. Le Club des Bretons joue un rôle important dans la « radicalisation » du Tiers et devient peu à peu le point de ralliemeot des diverses provinces, avant d'être absorbé par les Jaco-

Le 2 mai, le roi reçoit enfin les délégations des provinces. Le père Gérard qui porte toujours ses habits de toile de paysan tranche dans le cortège chamarré. On imagine la noblesse qui se gausse. Necker, rap-pelé - trop tard - aux affaires par Louis XVI, incite le monarque à faire un geste en faveur de la chère main et lâche un . Bonjour, mon bonhomme! ». Voilà le « bon homme » soudainement célèbre. Les gazetiers en font noe figure populaire et louent la politique de la main tendue. Déjà, et encore trop tard

Est-ce le père Gérard, alors que la foreur gronde dans les campagnes, qui fera adopter l'ebolition des privi-lèges, un an après, lors de la fa-meuse ouit du 4 août ? Certes, les droits seigneuriaux sur la terre ne sont pas encore ebolis mais leur suppression s'inscrit à terme. Charles Tillon e la conviction que son aïcul prit le parole. • Je ne dis pas qu'il est d l'origine de cette initiative. Je dis qu'il a été désigné par le Comité des Bretons, par les bourgeois bre-tons. N'oublions pas que Gérard est célèbre depuis sa poignée de mains avec le roi. C'est aussi dans le style de toutes ses déclarations. - La force de persuasion de Charles Tillon est sans égale. Il e tellement dû convaincre eu long de sa vie. Sur un médaillon, on voit le père Gérard de

de l'bumble qui a serré la main du roi. Le solitaire du Tuel consent à prêter son nom à l'Almanach du père Gérard qui célébrera à la fin de 1791, dans une parole sans fanfreluches, les vertus de la Constitution euprès des paysans que le parti des royalistes veut détourner de la Révo-

La voix de Charles Tillon s'enfle. « C'est le seul paysan de l'histoire qui a pu prendre la parole. .

Après sa mort, les restaurateurs de la monarchie s'en souviendront. En 1816, la préfecture et l'évêcbé font signer aux habitants de Mont-germont, dont dépend Le Toel, une déclaration de fidélité à Louis XVIII condamnant les « assassins » du . bon et vertueux rol Louis XVI .. La commune est dissoute et soo edministratioo traosférée. paysamerie. On pousse le député la-bonreur. Le royal crétin lui tend la \*Tous durent s'agenouiller pour prēter serment - mēme ceux qui ent - chouanné - neuvaines... >

On ne sait pas où fut enterré le père Gérard. On a écrit, è tort, qu'il était riehe. Il n'est plus possible de le croire quand on a vu sa chaumière du Tuel, étroite et minuscule, servant désormais de remise à la ferme qui a surgi contre elle. Charles Tilloo évoque la vie austère de son aïcul. Au loin, un tracteur roule dans un grondement ouaté. Le froid du soir s'affaisse sur le logis dérisoire. Le mutin du Gulchen a écrit naguère ses souvenirs de jeunesse, qu'il e intitulés *La révolte vient de loin* (1). Il fallait que la révolte du paysan tranquille qui habitait là vînt de la profondeur des siècles pour qu'il s'en allat tout à coup, à l'assaut du ciel.

BERNARD ALLIOT.

\* LE LABOUREUR ET LA RÉ-PUBLIQUE, de Charles Tillon, Fayard, 316 pages, 85 F.

(1) 1969, Julliard et 10/18.

# le feuilleton

# Monsieur a sonné?

(Suite de la page 13.)

Si le postulant fait l'affaire, ils l'« arrêtent », selon une formule sinistrement éloquante. Le domestique n'a accès à aucune vie : ni femme, ni argent, ni voix à lui, à peine droit à son odeur, perdue dans das livrées anonymes... Seuls les chians aiment leurs maîtres, à ce compte-là. Oscar espère s'en tirer par l'observation narquoise. Maigra consolation qui ne le seuvera pae de l'aliénation, eu sens social at médical : on le trouvera pendu au plafond, comme une des sonnettes qui ont réglé, drelin-drelin, son destin.

E mápris n'a jameis suffi à tenir en vie ni à soutenir une œuvre. Le nerrateur du Saint Office est condamné à anchérir, pour moins en souffrir, sur le vulgenté fundamentele de sa condition. Il subit les noms et les situations dignes de Labiche, multiplie les calambours, ces pieds-de-nez suicideirea à sa propre impuissance. Il n'y e pas de grand écrivein domestiqua. Les seuls moments nù le prose d'Oscar prend des ailes, c'est lorsqu'il peut oublier son état, qu'il songe è son enfance ou qu'il rêve, enfin libre, au métro Mairie-d'Issy - Porte-de-la-Chapelle.

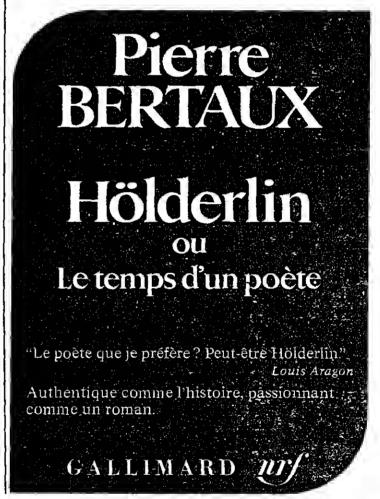
Par chance, c'est un commissaire-priseur qui lui tient la plume, c'est-à-dira - Maurice Rheima le dit lui-même - une sorte de larbin supérieur. Ce cousinege est le clef du livre, et en assure la saveur secrète. Lieux et abjets sont inventoriés en conneisseur raffiné, comme si Oscar, à temps perdu, eveit passé quelque U.V. d'histoire de l'art. Il a l'œil d'un pilier de Drou¤t et d'un es de le succession huppée. Sitôt dans une nouvelle place, il hume les choses, dépiste les « merdes » - comme on dit, non sens motif secret, des babinles sans prix ; il sépare l'hérité de l'ecquis, que les pervenus mêlent à pleisir. Les coffres-furts lui perlant, comme les ventres au médecin. Des bibelots, il déduit les âmes : ostentetion ici, dissimulation là, suffisance et sottise partout... Car il n'y e pee de bon maître. « Il n'y en aura, dit Brecht è le fin de Puntila, que

'EXPERT et la valet ont an commun de rester du côté de ce qu'ils effieurent du dehars, et de préserver l'ordre qui les exclut. De même que le premier veille au bon usage des objets, au bon goût de leur agencement, le second transmet d'une plece à l'eutre les bonnes manières en train de se perdre. On ne pend pas un Corot dans les waters, et on na repassa pas les antremets : c'est comma ça. Au litufiat, le principe trensmis et indiscuté tient lieu de morale, de fierté, de métaphysique. Ainsi Oscar finit-il dans le peau - toujours fialleuse, apprend-on - d'un collectionneur : il couvre les murs de sa dernière place evec des emblemes da son servege, des centaines de clochettes, parmi lesquelles cella dont Proust, qui la tensit de sa mère, harceleit

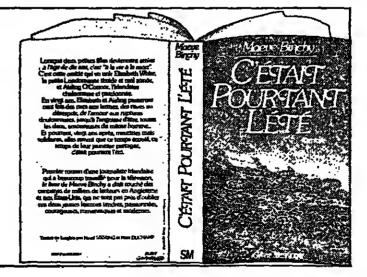
Si le commissaire-priseur et la velat da chambre s'antendent à défendre l'avoir et le devoir des autras, à défaut d'être, ce n'est pas par conservatisme meis par respect ironique et macabre de ce qu'objets et codes révèlent sur le précarité de tout. La visite guidée que Peul Mizrend fit faire à l'auteur dans les catecombes des capucins de Palerme, avant de voler lui-même en cendres, suggèra le sens profund de ce Saint Office facétieux et secrètement désespéré : un hommege è la poussièra nù s'abilissent nos venités, entre deux planches de cercueil zu deux lettes de perquet.

BERTRAND POIROT-DELPECH,

\* LE SAINT OFFICE, de Maurice Rheims, Gallimard, 428 p., 90 F.









# lettres étrangères

# Un modèle pour la jeunesse allemande?

• En épilogue d'une année Goethe.

1982 était une année Goethe, le cent cinquantenaire de la mort do maître de Weimar. Sans les effints de l'Institut culturel allemand, cet anniversaire nurait passé presque inaperçu. Plusieurs conférences unt été données sur l'invariable thème - Goethe et ... - : Goethe et la botanique, et la Rome antique, et la politique. Goethe a parlé de tout, sinon uvec pertinence, du moins uvec aplumb, et plusieurs générations d'Allemands accusent encore les symptâmes d'uo « complexe d'Eckermann - aigu.

Martin Walser vient de consacrer une amusante pièce (1) au pitoya-ble destin du fidèle secrétaire et faire-valoir de Goethe. Juhann Peter Eckermann se présente à Weimar en 1823. Il a trente ans, Goethe en n soixante-quatorze. Il cherche nuprès du maître un encouragement pour sa carrière littéraire et ne veut pas rester plus de trois jours dans ce trou perdu qu'est Weimar. Mais Goethe se saisit udroitement du pèlerin trop dévot et le met à son service, sans lui donner jamais un sou. Après 1832, Eckermann végète à Weimar, qu'il o'a plus la force de quitter. Il a perdu toute flamme personnelle. Eu 1848, un collaborateur du journal de Karl Marx vient l'interviewer. Eckermann bredouille quelques formules anti-revolutionnaires, L'ensel-gnement du Goethe u définitivement engourdi sa conscience politique.

Le destin d'Eckermann vu par Walser résume les maléfices du culte de Goethe en Allemagne.

Le potaebe qui sommeille en nous applaudit à ces petites insolences. Pourtant l'anniversaire de Richard Wagner, célébré cette année avec bien plus d'éclat, montre ce qu'est le véritable - culte du génie ». Goethe, lui, o'a pas cherché la popularité. Ses plus grands aveuglements paraissent véniels à côté des pitreries idéologiques de Wagner. La posnement lorsqu'elle s'emballe pour le maitre de Bayreuth et boude celui de Weimar ?

Tandis que les éditeurs d'outre-Rhin proposaient des Œuvres com-plètes au mètre, les librairies francaises offraient bien pen de nouveautés goethéennes. Aussi fautil saluer spécialement la réédition rajeunie de la Correspondance, un choix bien sûr très restreint parmi les quelque quatorze mille lettres conservées (grace i l'excellent Eckermann!). Mais on trouve dam ce recueil des documents essentiels. Consternants, comme la lettre à Kleist de 1808, où le classique dédaigne le jeune romantique. Passionnants, comme la correspondance avec Schiller, le seul que Goethe ait vraiment considéré comme son égal. On découvre un maître plus bumain tourmenté ou plaisantin. On le voit vicillir, de plus en plus solitaire, par lant à la postérité par-dessus la tête de sea contemporains.

La collection bilingue Aubier-Montaigne, qui donne au lecteur français l'accès le plus complet à l'œuvre du Goethe, s'enrichit d'un nouveau volume de poésies, celles de la maturité et de la vieillesse (2). Sagesse et méditation, compositions savantes, universalité d'une inspiration qui embrasse l'Orient et l'Occident : la monumentalité pétrifiée de Goethe inspire plus de respect que d'émotion. Pourtant, des textes comme la Trilogie de la passion tra-hissent les accès de désespoir qui déchirent cette sérénité olympienne.

La passion nous fait [souffrir | Cœur angoissé, Qui donc t'apaisera, toi qui [as trop perdu? Le beau suprême en vain t'a lété réservé Trouble est l'esprit, confus

[ce qu'il doit entreprendre.

On retrouve avec joie l'auteur de Werther, celui qui reste à redécouvrir, révolté, exalté, fragile, dionysiaque. La dernière lettre de la Correspondance, adressée à Humboldt,

(1) In Goethes Hand, Francfort, Suhrkamp 1982.

(2) Signalons aussi une nouvelle traduction, par Jeanne Ancelet-Hustache, des Années d'apprentissage de Wilhelm Meister, chez Aubier-Montaigne.

- CONFÉRENCE -MERCREDI 23 MARS à 18 à 30 L'Ecriture et les Arts en conjonction Par Gilles HENAULT Ancien Conservateur du Musée d'Art Contemporain à Montréal. Professeur à l'Université du Québec CENTRE CULTUREL CANADIEN 5, rue de Constantine (7°) - 651-35-73 Métro : Invelides - ENTRÉE LIBRE

semble tendre la main à l'interprétation de Freud : - Tuut talent porte en soi inconsciemment les règles de sun développement. Quni qu'il reçoive de l'extérieur, rien ne porte atteinte d son individualité. Lier sans conscience dans une libre acti-vité l'acquis avec le naturel, voilà ce qui crée une unité propre à émer-

JACQUES LE RIDER.

\* CORRESPONDANCE 1765-1832, de Johann Wolfgang von Goethe, traduite par Adele Fantta et Claude Roëls. Les Presses d'anjuurd'hui, 286 mers 100 E 386 pages, 100 F.

\* POÉSIES, DU VOYAGE EN TALIE JUSQU'AUX DERNIERS POÈMES, de Goethe, édition bilingue traduite et préfacée par Roger Ayranit. Aubier-Montaigne, 832 pages, 150 F.

# Les Presses d'aujourd'hui s'arrêtent

ETTE correspondance de Goethe sera la demièra production dans cette collection da « L'arbre double » qui avait pour ambition de rassemblar de grands textes peu connus du public françaia, en les intruduisant par une préface substantielle. En effet, les Presses d'aujourd'hui, que diri-geait Jaen-Piarra La Duntec, assisté de Cathenne von Bulow, s'arrétent.

Cette jeune petite maison d'édition, filiala à 100 % da Gal-limard, ne fêtera pas ses dix ans : une premièra collection « La france sauvage » avait été crèse en 1974 par les anciens de la Cause du peuple — Jean-Paul Sertre, Michel Le Bris at Jean-Pierre Le Dentec. Cinq ans plus tard, s'ajouteit la collection de « L'Arbre double », qui publiera notamment Heinrich Heine, Lichtarberg, Moses Mendelssohn, Henry David Thoreau, Augustin Thierry, John Ruskin, Theodor Fontane, Heinrich Mann, etc. Les Presses d'aujourd'hui accueillant également René Ehni, Kenneth White, Stephan Hermlin, W. P. Kinsella, Shmuel Tngano, Herni

La revue les Temps modernes, cependant, continuera, comma per la passé, n être publice nu 22 de la rue de Condé...

# • L'écriture limpide et mystérieuse de Djuna Barnes.

Il en aura fallu du temps pour qu'enfin l'œuvre de Djuna Barnes soit mise, pour sa partie essentielle, à la portée du public français. Il y eut d'abord la traduction du Bois de la nuit par Pierre Leyris, en 1957, rééditée en 1979. Puis celle de Ryder, duc à Jean-Pierre Richard en 1982 (1). Cet auteur, dont le public était composé d'initiés et qui appar-tenait à une sorte de panthéon plus on moins occulte dont les dévôts se reconnaissent à quelques mots de passe, avait été, il faut le souligner, dmirablement servi par ses traduc-

teurs. On avait là les deux ouvrages essentiels: Ryder, qui est une sorte de roman familial ou d'autobiograpbie mythique, montrait Djuna Barnes du côté de Rabelais, partagée entre le pastiche et la satire, jouant fubuleusement de divers langages pour en tisser un qui lui soit propre, démesurée en queique façon, et emportée. D'autre part, le Bois de la mult livrait l'aspect sombre, quasiment métaphysique, de ce caractère d'exceptiun. lci et là, le lecteur découvrait des personnages à la fois truculeots et angoissés, inconvenants et innubliables, Cumment, per exemple, s'asseoir à la terrasse du Café de la Mairie, pluce Saint-Sulpice, sans entendre les sarcasmes pitoyables du docteur Mutthieu-Pulssant- Grain-de-Sel-Duote-O'Connor, le « parleur » du Bois de la nuit? Et comment, de là, oc pas deviner le passage de l'insaisissable Robine Vote, cette image exacte de l'amour ?

Deux livres publiés en français depais sa mort viennent compléter (1) - Le Bois de la mit, nux Editions du Scuil Ryder, chez Christian Bourgoois.

« Une France de l'extérieur, ou les souvenirs d'un conseiller commercial » Par Michel Dupont

160 p. 39 f. Editions LANORE, 1, tue Palatine à Paris 75006 Un petit livre instructif, vivant plein de franchise sur la Chine, Cey-lan, la Syrie, la Finlande, l'Irlande, les Enarques, le quai d'Orsay. Un livre qui ne laisse pas indifférent.



A PARIS

Joe GAFFNEY, Rehel! Un ouvrage exceptionnel le premier inva de photis de ceptionnel 3 dimensions ? effet de rehel charme en « 3 dimensions » et d'une pare est sarsissant cost « 3 D » et d'une Pare est sarsissant Love Me Tender. pagné d'un poster à Love Me Tender. de lunettes speciales. 80 pages. 125 f. format 22 x 29.5 cm. 80 pages.

vrai, l'Almanach des dames tient à Ryder par son débridé, sa faconde, son audace et son extrême liberté. L'auteur y use d'archatsmes savoureux pour dresser une sorte de catalogue no sous la houlette de Dame Evangéline Musset (qui est Nuthalie elle-même), se dévnilent quelques-unes de ces jeunes per-sonnes dout, vingt ans plus tôt, Pierre Luuys avait dit qu'elles étaient » les jeunes filles de l'aveur ». Que nous ne possédions pas les clés exactes de cet almanach trépi-dant ne désolera que les amateurs de la petite histoire et non les fanatiques du texte. Si l'Almanach des dames tient à Ryder, il est manifeste que certaines des neuf nouvelles qui

l'amazone de Remy de Gourmont

composent la Passion se rattach au Bois de la nuit. L'œuvre de Djuna Barnes acquiert ainsi, pour nous, une singulière et troublante unité de sens. l'ajoute que les tra-ductions de Miebèle Causse et de Monique Wittig sont elles aussi

#### Exprimer la sensation d'une pensée

Djuna Barnes a publić six volumes au total, dont une pièce en vers qu'elle tenait pour son œuvre la plus accomplie : Antifon. Son père était américain ; sa mère anglaise. Elle est née dans l'État de New-York co 1892. On trouvera dans ces événements les données initiales de Ryder, où l'antagonisme des perents ordonne la trame de la fable dans son entier. Très jeune, Djuna Barnes suivra les cours de différentes écoles d'art avant de devenir reporter et dessinatrice pour diverses publications américaines. Elle montera sur les planches pour jouer des pièces d'Eugene O'Neill, mais le dessin, la gravure et la peinture ne cesseront de la requérir. On a conservé, dans l'édition française de l'Almanach des dames, et en partie dans celle de Ryder, les illustrations qu'elle avait composées pour les éditions origi-nales de ces deux volumes. En 1943, duns sa gulerie de Manbattan, Peggy Gnggenheim (à laquelle le Bois de la nuit est dédié) en organisera une importante exposition rétrospective.

C'est en 1923 que Djuna Barnes public son premier ensemble de textes, poèmes et proses réunis. Le titre en est on ne peut plus simple : Un livre. L'Almanach des dames est de la même année. Ryder snivra cinq ans plus tard. Les récits de la Passion ont été composés entre 1923 et 1929. Le Bois de la nuit est de 1937. Entre-temps, Djuna Barnes a vécu en Europe - principalement à Paris où elle figure en bonne piace dans la cohorte des aoteurs anglosaxons et américains dont la présence à Senlis, à Saint-Germain-des Prés et à Montparnasse a été, pour ce qu'on nomme la = modernité »,

Richard LOUGUET Maître Ebéniste Restauration de **STATUES MEUBLES ANCIENS** 49, rue des Partants, 75020 Paris

. Tél: 797-85-90

Maintenant. les acheteurs de livres ont leur journal en vente à Paris et dans la Région Parisienne, un vendredi sur deux.

# **Une Greta Garbo** du royaume des lettres

la connaissance que nous avons de un élément capital. C'est une femme Djuna Barnes : l'Almanach des étrange et imprévisible, disent les trange et imprévisible, disent les témnins. Nous savons, à la lire, qu'elle devait être exigeante à l'extrême – et qu'elle créait, sans dames et la Passion. Le premier de ces volumes - dont l'édition fut, dit-on, financée par Nathalie Barney, trop de tumulte, quelque chose de nouveau. C'est qu'il y a une écriture propre à Djuna Barnes. Une écriture à la fois limpide et mystérieuse. On a l'impression qu'une image se forme dans l'écriture même, puis parut à petit tirage (en anglais), en 1928, chez Darantière à Dijon. Au qu'elle s'impose en tant qu'image, et non en tant que pensée. Le texte de Djuna Barnes est une intuition qui a partie liée nvec la poésic et non avec la prose de la raisun. Miebèlu Causse cite avec upportunité cettu expression qu'on trouve dans le Bois de la nult : « Cette pensée, qui n'était que la sensation d'une pen-Dans les contes brefs qui compo-

sent la Passion, on découvre le vif de cette démarche : la description d'un geste, une couleur saisie, une uttitude fixée, une parole notée. le texte peut prendre fin: tout est dit de ce qu'il importait de dire et non pas de démontrer. On peut faire consiance à Djuna Barnes: les quelques feuillets que nous avons lus viendront nous hanter — et précisément au delà de la ponsée. Par le dedans de nous-mêmes, si l'on peut

Cette démarche (qui est de biais, ou bien, oblique) est capitale. Elle s'applique fort bien au « lesbia-

nisme » de notre auteur. Il ne s'agit pas d'un saphisme militant. Au fait, Djuna Barnes ne dit même pas le saphisme. C'est son écriture qui le

saphisme - mais son écriture est une écriture de l'altérité. C'est ce oui la fait insurpassable: Si ses œuvres complètes se constituent en une sorte de cercle, son registre était étendu, sinsi que per-met de lu constater la lucture conjointe de l'Almanach des dames conjointe de l'Almanach des aames et de la Passion, puisque ainsi nous basculons de la plus traculente drô-lerie à la gravité la plus émouvante. Ceux qui l'ont comme disent qu'elln était une grande dame, une façon de Greta Garbo du royaume des lettres. Quoi qu'il en soit, c'est un écrivain de premier plan. Elle est morte dans sa petite chambre de Patchin Place, à New-York, dans le Village, en juil-

constitue. Autrement dit ; tout se joue au niveau du langage. Le sujet

du Djuna Barnes n'est pas le

HUBERT JUINL

\* L'ALMANACH DES DAMES, par Djuna Barnes, traduit de l'ambri-cala et postincé par Michèle Canue. Collection = Textes », éditions Flau-mation, 162 pages, 45 F.

\* LA PASSION, par Djees Barnes, tradult de l'uméricais et pré-facé par Monique Wittig. Collection « Textes », éditions Flammarion, 167 pages, 45 F.

# **Odysseus Elytis** et « Marie des brumes »

let 1982.

L est vraiment paradoxal que la volx d'un homme comme Elytis, prix Nobel 1979, ne nous soit parvenue jusqu'ici en français qu'à travers des textes sinon secondaires du moins peu représentatifs de l'œuvre essentielle du poète. Jusqu'à ce jour en effet, on ne pouvait se procuconnu, recueil publié en Grèce en 1939 et qui porte encore la trace éclatante de l'aventure surrésliste de l'auteur, et Six plus un remords pour le ciel, publié en Grèce en 1960 (1). Mais l'œuvre fondamentale, celle à travers laquelle Elytis a au traduire le « chant général » de son pays, cette grande psalmodie de l'histoire, du mythe, du verbe et de Fincantation, Axion Esti, reste toujours inconnue du public fran-

Une œuvre également mar-

quante, Marie des brumes. poème dramatico-lyrique, publiée en Grèce en 1979, est parue récomment dans une belle traduction de Xavier Bordes et Robert Longueville. C'est un texte bien difficile à définir. Car ce n'est pas à proprement parler un simple poème mais un distorue entre le personnage de Merie des brumes et son partenaire, une sorte d'antiphonaire comme en comporte la liturgie orthodoxe qui, au lieu du parlur d'angee et d'archanges, parlerait des ombres, des lumières, des reliefs de notre vie de chaque jour. Texte difficile à éclairer si l'on veut en saisir les magnifiques, inoublishles allusions, en ce qu'il se réfère souvent à des traditions populaires, des fragments natifs ou littéraires de la mémoire grecque. Mais ce texte, à la fois prophétique, familier et hautzin, qui met en scène une Nadja grecque, définit parfai-

tement la nouvelle modernità du poète qui entreprend ici l'inventaire lyrique de nos extases et de nos démissions, nous dit simplement mais intensément qu'il ne faut rien attendre d'un temps et d'un espace qui seraient au-delà de nous, que tout doit se vivre ici et maintenant et que, buisque le paradis est fait des mêmes matériaux que l'enfer, autant savoi combiner nos jours, nos gestes et nos désirs dans une voie paradisiaque. Tout cela se traduit aussi par de brèves mais féeriques citations qui courent au long da l'œuvre, des scolles néires qui disent per exem-

Quand tu entends hurler le [vent, c'est le Calme qu'on [vempirise. Il n'est'pas encore né

(le Magellan d'une rose. C'est bigamie d'aimer et de

Bréviaire d'una vie autra, d'une vie à inventer selon l'évangile de Marie (Marie des brumes évidemment), cette œuvre aposraît comme la plus libertaire et la plus fraternella du poata, puisqu'elle nous dit la parenté nourricière du désir et de la volonté et qu'elle éclaire les zones encore inconnues de nos mots.

JACQUES LACARRIÈRE

\* MARIE DES BRUMES, d'Odysseus Elytis. Traduit du grac par Xavier Bordes et Robert Lou-gueville. Maspero, coil. «Voix». 105 p. 62 F.

(1) Les Clepsydres de l'inconnu (Fata Morgana, 1980, traduction J. Lacarrière). Six plus un remords pour le ciel (Fata Morgana, 1977, traduction F.-B. Mache).



Martin GREGOR-DELLIN

MEILLEUR LIVRE SUR LA MUSIQUE PRIX DE LA CRITIQUE 1982

Avec ce gros livre, Martin Gregor-Dellin a réalisé une maniere de chef d'œuvre". Jacques Longchampt, LE MONDE. "Un chef d'œuvre qui permettra de vider d'un coup des kilomètres de

rayonnages wagnériens devenus inutiles". André Tubeuf, LE POINT "La bible du wagnerien maderne, l'ouvrage absolu de référence". Philippe Olivier, OPERA INTERNATIONAL **FAYARD** 

(Publicité)

# LE SKI DE FOND

Llibert Tarrago

Plus qu'un sport, le ski de fund est devenu un phénomène de société. Ou ne pour copondant céder à son autrait aeus un minimum de containantees pratiques ou élévitante, un document indispensable. La photographie, l'illustration et le tente en font an document céé de la nouvelle passion de millions d'adeptes en qu'en da grand air de l'inver. Collection & Sports 2012 >

- Éditions SOLAR -

The same of the sa

Trente mi pour un nor

was to be the state of - - 167 B 1 au 1 au 20 THE REAL PROPERTY OF THE PARTY STATES OF سعدف و و

Super- and the a personne 10.112121**0**0 هيمته عمل الله 4 · 16 · 40 75 The street with The state of the s and with larger Andrew State Sale to an or was Da

We ans de

17 A . . . . .

garage of

40.00

Co Purposeer la Bassarte. Sim & Month Age ., the gemme de le position com BEE IS MINOR IN A CLASS. E lestes to 10 fearses ed sanidartie, in remaitat de as a following of 1475 à A Things July to reside & better than to under disease reme marraumper de re-THE SERVICES CONTRACTOR

State of the Allegar CONTRACTOR OF THE PROPERTY. the state of the state of Marie the same of the same of the William in ber bereit den State of the Section As 125-1567 for anything the or posses

To have the service to be the Promitte bie beite bereite Barrier bereite en effer. a martine, the in the sea With health in the septea topy by hardening section egener, de correcti Linea Extraction with highing a de la capa en para he animate and accome The take the same of the take A. ...

factor from the min the The second secon the second second 1100 147 And the state of t The period of th

State of the state The state of the s the detailence des And the second second by And the second s The second second second second the second second second



**«BIG** 

Les mayens de sucel des salaries ei se perif Une enquête de

# SCIENCES Z

# Trente mille chiffres pour un nombre premier

multipliez per lui-même. Vous recommencez. Après quelques siècles de travail, vous obtanez : 286243. Vous retranchez 1 du résuitat. Le nombre de quelque trente mille chiffres obtenu est le plus grand nombre premier connu. Un nombre premier n'ayant, par definition, aucun diviseur, la verification est simple : il suffit de diviser ce nombre par tous les entiers qui lui sont inféneurs et de constater - au bout de combien de milliards d'années ? — que la division ne tombe jamais juste.

Table 1888 (See Line 1981) 😼 each 

Si yous n'avez pas la patience hécessaire, vous remplacez crayon et papier par un des plus puissants ordinateurs existants, le Cray-1. Vous employez une méthode un peu plus astucieuse pour demontrer la primarité de 288243 — 1 — eile a été découverte par le mathématicien francais Lucas en 1876. Il ne vous faudra alors qu'un peu plus d'une heure pour obtenir le résultat. C'est ce qu'a fait l'Américain Da-

Vous prenez un papier, un vid Slowinski et c'est ce que rep-crayon, et le nombre 2. Vous le porte The Mathematical Intelligencer. En avril 1979, le même charcheur avait montré que 244497 - 1 était premier ; il vient d'établir un nouveau record.

> La chasse aux grands nombres premiers n'est pas un sport entierement gratuit. Des méthodes très puissantes mises au point pour tenter la primarité d'un nombre conduisent à d'intéressantes techniques de cryptopremiers fourmille de problèmes non résolus - le plus « élémentaire > étant l'hypothèse, qui n'est toujours pas vérifiée, affirmant que tout entier pair est la somme de deux nombres premiers. Dans ce vaste et actif champ de recherches. l'obtention d'un nouveau record n'est certainement pas un résultat majeur, mais plutôt un symbole des progrès que continue d'enregistrer déjà fort active dans la Grèce an-

# UNE INSTALLATION NON Proliférante de retrai-TEMENT NUCLÉAIRE COM-MENCE A FONCTIONNER AU JAPON

La société japonaise Power reactor and nuclear fuel development corporation vient d'annoncer qu'elle avait construit une installation de retraitement nucléaire non proliférante. Le plutonium extrait des combustibles inradiés n'est pes isolé, mais latimement mélangé à de l'uranium. Ce mélange pourrait alignenter des installations mediaires civiles — en exigenat une certaine adaptation de celles-ci — mais est impropre aux utilisations militaires. Le principe est de mélanger les solutions de nitrate d'uranium et de nitrate de plutonium, et de provoquer par chanfage à 700 degrés Celuius une coprécipitation des deux matériaux fissibles.

L'installation, d'un coût de 30 mil-

pitation des deux matériaux fissiles.

L'installation, d'un coût de 30 milions de dollars, est à petite échelle: dix kilogrammas de mélange photosium-arasium par jour. Cette capacité est accordée à celle de l'usine existante de Tokai Mara, au nord de Tokyo, et qui peut retraiter 218 tounes par an da combustible irradié. Construite par la société française S.G.N. — alors filiale de Saint-Gobain et du Commissariat à l'émergle atomique, — elle s'a pu entrer en fouctionnement en 1981 que sur accord des Exist-Unia, qui fournissent le combustible utilisé dans les centrales inponniess et gardent un éroit de regard sur son devenia.

# **ARCHÉOLOGIE**

**AU MUSÉE DU LUXEMBOURG** 

# Mille ans de Moyen Age en Rhône-Alpes

présente, au musée du Luxem-bourg, depuis le 19 février et jusqu'au 24 avril, le résultat de cinq ans de fouilles (de 1975 à 1980) réalisées dans la région Rhône-Alpes dans le cadre d'un programme pluriannuel de re-cherche en sciences humaine.

Présentée successivement à Grenoble, Lyon, Genève et Valence, cette exposition itinérante est maintenant à Paris, Pour ce séjour dans la capitale, les commissaires MM. Collardelle, J.-F. Raynaud, M. D. Kahn, MM. P. Chapu et C. de Mérindol l'ont augmentée de documents d'archives provenant des fonds régionaux et municipaux, de la Bibliothèque nationale et des Archives de France.

Jusqu'an lancement de ce pro-gramme, la transition entre Bas-Empire et Haut Moyen Age et cette. dernière période elle-même étaient fort mal connues. Il existe, en effet, peu de documents écrits sur ces quelque huit siècles. C'est seulement an début du douzième siècle que les seigneurs deviennent assez importants pour créer leurs propres archives, dont une partie est parvenue jusqu'à nous. Mais, même pour la période postérieure an douzième siècle, les fouilles ont révélé des élémeots de la vie de tous les jours qui n'apparaissent pas, en général, dans les documents écrits.

Le monde gallo-romain n'a pas disparu brusquement. Longtemps, de grands domaines et des villes survivent (comme en témoigne la villa de Larina à Hièressur-Amby (Isère), même après l'ar-rivée dans la région de populations nouvelles, les Burgondes en partienlier. Certes, les villes sont plus pe-tites que sous l'Empire, mais elles continuent à jouer un rôle important, grace aux évêques, qui consti-tuent souvent la seule autorité sta-ble. A cette diminution des villes correspondent une décadence des iques (la ceramique est plus fruste et le verre disparaît) et une réduction notable des circuits commerciaux et la christianisation des

« Des Burgondes à Bayard, mille aus de Moyen Age », tel est le thème de l'exposition qui (an grand regret des archéologues) est remplacée par l'inhumation, et (an grand regret des archéologues) on cesse de mettre des objets dans

> Sous les Carolingiens, l'Eglise prend de plus en plus d'importance ; des édifices religieux sont réparés, d'autres sont construits, de grands monastères sont édifiés qui suscient auprès d'eux la création de villes nonvelles, Ambronay (Aîn), Romans-sur-Isère (Drome), par exemple. Dans les campagnes, la po-pulation se groupe autour de l'église paroissiale.

#### Le renouveau de l'an mil

L'an mil marque le début d'une période de renouveau de la démographie, de l'économie, de la culture et de l'art, qui se prolongera jusqu'au début du quatorzième siècle. Les villes se repeuplent, la popu-lation des campagnes augmente, mais elle se groupe sur des sites nou-veaux, attirée par les • bassescours - entourant les mottes castrales. Celles-ci sont des collines artificielles faites au petit panier pas besoin d'habiles artisans pour les édifier - où s'élève une tour en bois, le tout étant entouré d'une ou plusieurs palissades de bois. Là réside un nouveau venu, le seigneur local, qui, en l'absence d'un pouvoir central fort, exerce les prérogatives régaliennes (justice, impositions, défense, etc.).

Eglises et monastères sont, eux, construits en pierre et décorés de vi-traux et de sculptures. Une certaine vie culturelle se développe dans les campagnes, comme en témoignem les jeux d'échees ou de trictrae et les instruments de musique qui ont été retrouvés à Charavines (Isère) dans un village du onzième siècle sub-mergé depuis longtemps par les eaux do lac (naturel) de Paladru, ce qui a assuré la préservation exceprionnelle d'innombrables objets de bois et même de cuir.

Dans son numéro du 20 mars

«BIG BROTHER»

AU BUREAU

Les moyens de surveillance electronique

des salaries se multiplient

et se perfectionnent...

Une enquête de Michel Heurteaux

Pen à pen, les bâtiments de bois des mottes castrales sont remplacés par des châteaux de pierre construits sur des sites faciles à défendre. La puissance du seigneur, religieux ou civil, s'exprime par la grandeur du château, qui attire vers lui les populations. Dans le même temps, les villes se développeut au point de se voir reconnaure leurs coutnmes et bientôt leurs franchises. Le commerce et l'artisanat fleurissent et l'art gothique atteint son apogite.

A partir de 1320-1330, les malheurs de la guerre de Cent Ans, la surexploitation des terres agricoles puis la grande peste apportent la mort (selon les endroits, le tiers, la moitié ou même les trois quarts de la population meurent de la peste) et la misère. Il faut attendre le milieu du quinzième siècle pour que l'activité et le développement de la région reprennent.

Toute cette évolution est concrétisée par les objets exposés. Peu de textes, mais chapiteaux sculptés, monoaies, boucles de ceinture, armes, objets aratoires et domestiques, parures et bijoux, pots et vases, photos et maquettes, parchemins et sceaux, manuscrits, pierres tombales éclairent, chacun à sa fa con, ces mille ans d'histoire.

YVONNE REBEYROL

★ Luxembourg. 19, rue de Vaugi-rard, Paris 6.

Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 11 h à 18 h (jusqu'à 22 h, le jeudi). En-trée: I1 francs, 8 francs le samedi. Pour les groupes, les visites-conférences ou la salle d'animation pour les cufants: 1616-phoner au 540-40-41 (postes 415 à

*LE MONDE* · diplomatique

Numero de mars

**ETRE PAYSAN AUJOURD'HUI** DANS LA RÉGION DU FLEUVE SÉNÉGAL

Le prix à payer pour la modernisation agricole.

L'INCERTITUDE SUR LES MARCHÉS PÉTROLIERS

Difficila recherche d'un nou-

Le numéro : 10 F. 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09. Publication mensuelle du Monde

# **ARGOS**

Organise une journée exceptionnelle le 8 Avril 1983 au PALAIS des CONGRES sur le thème : «NOUVEAU VISAGE

de la RETRAITE et de la PRÉ-RETRAITE»

Cette journée sera placée sous le patronage de M. Pierre BEREGOVOY Ministre des Affaires Sociales et de la Solidarité Nationale.

Parmi les intervenants de cette journée seront présents : M. PAVARD Directeur de la CNAVTS. M. NOUIALHAC Directeur de l'UNEDIC M. HEQUET Directeur ARRCO,

M. MOUZIN Directeur AGIRC Prix 1.100 F H.T. Pour tous renseignements téléphoner au : 523-05-37 ou 233-42-95.

Devenez une lumière en anglais! PROCHAINS COURS INTENSIFS





Avec l'ARC participez



à la campagne nationale de lutte contre le CANCER

Printemps 83

Association pour le développement de la Recherche sur le Cance

BP 400 - 94811 VILLEJUIF CEDEX

**4 NAVIRES** AU DEPART

**aux ILES GRECQUES** TURQUIE - CHYPRE - ÉGYPTE - ISRAEL



orchestre!

nuits une discothèque et

novirrance

☐ K Lines. Hellenic Cruses



# BMW 520i: une berline 6 cylindres pour 6,51 aux 100\*.

La BMW 520 i est la seule berline 4 portes à bénéficier, pour 2 litres de cylindrée, de la puissance et de la souplesse incomparables d'un moteur 6 cylindres en ligne.

Par l'exploitation rationnelle d'une technologie futuriste cette 9 cv élève le sens de l'économie au niveau des qualités et des performances attachées à l'esprit de la marque.

Mettez la BMW 520 i à l'essai de vos exigences, chez votre concessionnaire BMW.

\*Consommations (Normes UTAC) : 6,51 à 90, 8,51 à 120, 12,21 en cycle urbain

**200 CONCESSIONNAIRES** ET AGENTS EN FRANCE.

4. 71.45

33 - 3 -

# INFORMATIONS « SERVICES »

# -VIE QUOTIDIENNE --

# Acheter un animal

Si l'hiver n'est pas la période la plus propice pour acheter son compagnon à quatre pattes ndant la belle saison, les chiots, tonjours fragiles, ont davantage de chance de grandir et de se développer en plein air), c'est au moment des fêtes de fin d'armée qu'il se vend le plus d'animanx. Beaucoup d'éleveurs amateurs ou de chenils sout sérieux, mais pas tous, loin s'en faut.

En principe, la loi protége pourtant l'acheteur. Elle prévoit en effet que la vente est nulla si les chiens sont atteints de la maladia da Carré ou d'hépatite contagieuse (ou de typhus pour les chats), dans un délai de quinze jours après leur livraison. Mais attention : en cas de mala-dia da l'animal, les chenils font. souvent des difficultés pour le rembourser. Il ne faut jamais accapter l'échange d'un animal dé-cédé ; si le chenil dont il provient est mal tenu, il y a de fortes chances pour que tous les animaux soient négligés.

La première règle (absolue) est de toujours consulter un vétérinaire, au plus tard dens les dix jours qui suivent l'achat de l'animal, Quelques trucs simples compta de l'état de santé général d'un chien au moment de son acquisition. Le chiot au regard abattu, ou aux yeux qui coulent, doit touiours être écarté le est malheurausement calui qui émeut le plus souvent l'acheteur potentiel). En faisant bouger la main devant les veux du chien, sans le toucher, at claquant les mains derrière lui, on contrôle de facon sommaire la qualité de la vue et de l'ouie de la bête : en bonne santé, ella doit réegir immediatement. Les ventres ballonnés at douloureux au toucher sont souvent le signe de gastroentente, de « bronchite de chenil a ou de parasitage par les

Dans tous les cas, le vendeur doit établir une attestation de vendeur et de l'acheteur, le cachat de l'établissement, l'espèce, la sexe, l'âge ou la dete de sance de l'animal, son prix en toutes lettres, ainsi que son numéro d'immatriculation à la

Société centrale canine (S.C.C.). . CHIEN (OU CHAT( DE RACE OU PAS ? C'est une question d'exigence personnelle. On trouve dans les refuges da la S.P.A., des animaux abandonnés qui ne demandent qu'à retrouver un nouveau maître. Mais il faut savoir que les très jeunes animaux ne peuvent posséder qu'un et non un pedigree, comma le laissent entendre abusivement n'est qu'à la suite d'une visite de confirmation davant un jury agréé par la S.C.C. (à l'âge de douze ou quinze mois) que l'ani-

mal obtient son pedigres définitif

et sera inscrit au L.O.F. (Livra

des origines françaises).

. L'IMMATRICULATION PAR LA TATOUAGE est obligatoire pour tous les chiens inscrits au L.O.F. depuis 1971 at pour ceux achetés aupres d'un établi ment epécialisé. Cette opération est pourtant vivement conseillée dens tous les cas. Ella limite vol et permet plus facilement de retrouver un animal perdu. En outre, la chien tatoué qui se retrouve en fourrière, bénéficie d'un délai de huit jours avant son exécution ou lieu des quarantehuit heures légales.

• LE SEUL VACCIN OBLIGA-TOIRE EST CELUI CONTRE LA RAGE. Mais les chiots sont souvent exposés à de nombreuses maladies virales parfois mortelles. Les vaccins contre l'hépatite contagieuse, la maladie de Carré, la leptospirose, et la parvo-virose, sont ceux les plus fréquemment encouragés par las vétérinaires. Il est également bon de rappeler (car les abus sont encore fréquents en ce domaine) qu'un propriétaire d'immeuble ne peut pas interctire à ses locataires de posséder un animal, La iol du 9 juillet 1970 prévoit en effet qu'est « réputé non écrite toute stipulation tendant à interdire la détention d'un animal dans un local d'habitation dans la mesure où elle concerne un animal familier. Cette détention est toutefois subordonnée au fait que ledit animal ne cause aucun dégât à l'immauble ni aucun trouble de jouissance, »

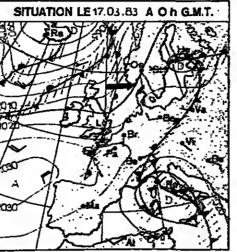
PHILIPPE DUMONT.

S.C.C. SOCIETE CEN-TRALE CANINE, 215 rue Saint-Denis, 75002 Paris, tél.: (1) 233-61-67, commun

\* S.P.A., 36, avenue du Pont-Saint-Denit, 92230 Gennevilliers, těl. : (I) 798-98-98. A Lyon : 17, place Bellecour, 69292 Lyon cedex 62, těl. : (7) 837-83-21.

\* CANIX ANIMAUX SE-LECTION, 8, rue le Pare-Roquescourt, 78150 Le Chesnry, (cette émanation du syndicat des vétérimères envoie, contre 10 F en timbres une fiste d'éleveurs ainsi que l'âge, le prix et les caractéristi-ques de mondreurs animany de ques de nombreux animaux de race).

# MÉTÉOROLOGIE



entre la jendi 17 mars à 0 heure et le vendredi 18 mars à minuit.

Le champ de pression légèrement affaibli sur le nord du pays laisse péné-trer une perturbation d'ouest pen active pagnée d'air donx et humide. Demain vendredi, au nord d'une ligne

La Rochelle-Genève, le main le temps sera doux, brumeux et très muageux, même couvert du nord de la Loire an Nord-Est. Des bruines éparses tomberont. Elles seront plus marquées près des côtes. Le vent d'ouest sera modéré. Les températures minimales seront

de 9 à 11 degrés près des côtes de la Manche et de l'Atlantique, 6 à 10 degrés en Méditerranée, 4 degrés dans le sud-onest, 1 à 2 degrés du Massif Central aux Alpes, 6 à 8 degrés dans le Nord-Est, 8 à 10 degrés ailleurs. Les maximales atteindront 15 à

17 degrés sur les régions méditerra-néennes, 13 à 15 degrés dans le sud-ouest, 11 degrés de la Manche aux régions proches des frontières du Nord et du Nord-Est, 12 à 13 degrés ailleurs. Températures (le premier chiffre adique le maximum enregistré su cours de la journée du 16 mars ; le second le minimum de la puit du 16 mars au

17 mars) : 17 mars):
Ajaccio, 13 et 7 degrés; Biarritz, 12 et 8; Bordeaux, 13 et 5; Bourges, ? et 0; Brest, 11 et 10; Csen, 11 et 9; Cherbourg, 11 et 7; Clermont-Ferrand, 10 et -3; Dijon, 12 et 4; Grenoble, 7 et 5; Lille, 12 et 7; Lyon, 8 et 6; Marseille, Marignane, 12 et 6; Nancy, 12 et -2; Nantes, 12 et 9; Nico-Côte d'Azur, 13 et 10; Paris-Le Bourget, 12 et 5; Pan, 12 et 3; Perpignan, 12 et 9; Rennes, 12

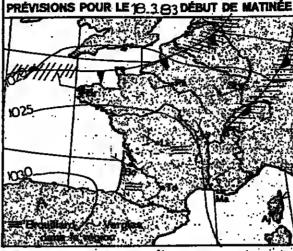
; Perpignan, 12 et 9; Strasbourg, 10 et 4; Tours, 11 et 6; Toulouse, 12 et 4; Pointe-1-Pitre, 30 Températures relevées à l'étranger Températures relevées à l'étranger; Alger, 16 et 5 degrés; Amsterdam, 11 et 6; Athènes, 14 et 4; Berlin, 8 et 3; Bomn, 9 et -2; Bruxelles, 12 et 6; Le Caire, 13 et 10; îles Canaries, 24 et 17; Copenhague, 7 et 2; Daksr, 24 et 19; Djerba, 16 et 7; Genève, 9 et 7; Jérusalem, 9 et 5; Lisbonne, 19 et 9; Londres, 11 et 9; Luxembourg, 11 et -1; Madrid, 16 et 7; Moscou, 6 et 1; Nairobi, 29 et 16; New-York, 12 et 4; Palma-de-Majorque, 17 et 7; Rome, 11 et 7; Stockholm, 3 et 1; Tozeur, 20 et 9; Tanis, 15 et 9.

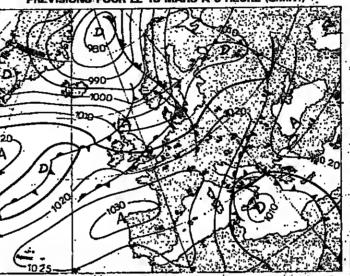
et 9 : Tunis, 15 et 9. L'ENNEIGEMENT EN FRANCE Vers 1 800 à 2 000 mètres, sur les Savaies, les couches de neige récentes

# STAGES

INITIATION A LA BOTANIQUE. -Le Centre d'initiation au mieuxêtre (CIME) organisa des ateliers d'initiation à la botanique, depuis la 15 mara at juaqu'au 25 juin, ainsi que des ateliers d'herborisation, tous les semedis et dimanches de 10 h à 17 h.

\* Renseignements contre trois timbres à 1,80 F en écrivant au 3, rue de Médicis, 75006 Paris. Tél.: 355-81-36.





ont été de 10 à 20 contimètres; sur l'Isère et les massifs des Alpes du Sod, la couche de neige humide récente est en moyenne de 40 à 50 centimètres, localement 60 à 80 centimètres.

Sur les Pyrénées, 20 à 40 centimètres de neige récente, localement 50 sur les Pyrénées centrales.

De manière générale, sur l'ememble

sud-est à ouest. Cet épisode neigenx est terminé ; il sera mivi d'un temps doux et (Document établi

très humide et sans cobésion en versan

vec le support technique spécial

# ANCIENS COMBATTANTS POUR LA VINGTIÈME FOIS

# La FNACA entend célébrer le cessez-le-feu en Algérie

Pour la vintgième fois – la pre-mière se situant en avril 1963, – la gnature des accords d'Evian. De Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Tunisie, Maroc (FNACA) appellers à commémorer le 19 mars 1962, date du cessez-le-feu en Algérie. En septembre 1981, un sondage d'opinion (1) a révélé qu'une large majorité de Français approuvaient le choix de la date du 19 mars pour célébrer le souvenir des victimes civiles et militaires de cette guerre, 20 % scule-

ment y étant opposés. En dépit du refus de reconnaître encore le 19 mars comme une date nationale - ni fériée ni chômée destinée à honorer la mémoire des quelque trente mille morts de la guerre d'Algérie, la FNACA a dé-cidé de mener campagne en faveur de cette commémoration souhaitée nar les bommes de la troisième génération da feu. Des dizaines de milliers de cartes, signées par des anciens d'Algérie, sont parvenues à l'Elysée pour réclamer la célébration de cet anniversaire da cessez-

**ARLEQUIN** 

5559

5969

0996

5896

5771

7798

7879

7897

7978

6699

1965

1998

1717

6717

5771

20 000

20 000

20 000

29 600

0

75

699

771

9778

gnature des accords d'Evian. De nombreux conseils généraux, saisis de ce vœu, ont approuvé cette initia-

Des cérémonies commémoratives seroat organisées dans toute la France le samedi 19 mars, le plus souvent devant les monuments aux morts. Mais la FNACA a surtout prévu un grand rassemblement à Paris ce même 19 mars, à partir de 17 h 30, en haut de l'avenue des. Champs-Elysées. Les adhérents et sympathisants d'une quinzaine de départements, notamment de la région parisienne, y sont conviés. Les dirigeants de cette association, forte de plus de trois cent mille adhérents. se rendront en cortège jusqu'à l'Arc de triomphe pour y ranimer la flamme du Soldat inconnu.

(1) Sondage réalisé par l'IPOP, à la demande du mensuel l'Ancien d'Algè-rie, dans la semaine du 22 an 28 septembre 1981, auprès d'un échantilion d

RESULTATS OFFICIELS DU TIRAGE Nº TE

Tous les billets terminés par 0 gagnent 70 F dans toutes les séries

Tous les billets terminés par 57 gagment 200 F dans toutes les séries Tous les billets terminés par 75 gagment 300 F dans toutes, les séries

2969

2177

7177

2717

7717

2771

7771

Autres street

F. 4 000

4 000

4 000

4 000

4 000

4 000

PROCHAIN ARLEGUIN LE 30 HARS 1983 - TIRAGE TELEVISE & 18 % 80

mes à payer

2600

3177

8177

3717

8717

3771

2771

gagnants

5779

3377

9778

9757

DU 16 MARS 1983 .

. 9698

9905

4005

4377

9177

4717

.9717

4771

9773

Sirie 40

20.000

20 000

20 000

3 910 000

20 000

20 000

Sommes à payer

à peyer

800

800

100

.800

000

800

800-

4 400

F. 4 000

4 000

4 900

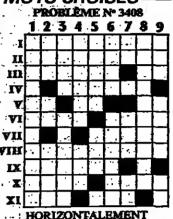
32 000

4 008

4 900

- 300

# MOTS CROISÉS



--: HORIZONTALEMENT I. Devienment très lourdes quand

L Deviennent très lourdes quand on a beaucoap d'effeté. — II. Comme uae littérature du Moyen Age. — III. Un voisin du su-reau. Début de semaine. — IV. Pont sur le Grand Canal. — V. Lac da Soudan. Règles. Dans un alphabet étranger. — VI. Sa méthode permet de distinguer deux catégories de germes. Saeré en Egypte. — VII. Normale pour des enseignants. — VIII. Comme une flèche. — IX. Une petite annonce. — X. Ville IX. Une petite annonce. - X. Ville des Pyrénées-Orientales. Point commun. - XI. Napperon. Quantité limitée.

#### VERTICALEMENT

I. Des gens pour qui la momaie est vraiment utile. - 2. Pas remuant. Prix du silence. Battue quand ça va mal. - 3. S'exprimer comme un duc. Fond très vite quand on commence à le manger. - Dans le groupe des terres rares.
 Colère. – 5. Jen de cartes. Abréviation qui pronve qu'on n'a pas tout dit. - 6. Nom de père. Peut nous faire passer pour un Jaune. - 7. Adverbe. An cou d'une ancienne élégante, Article. - 8. Rendre comme an ventre affamé: - 9: Fleuve côtier. Prophète. Participe.

#### SOLUTION DU Nº 3407 Horizontalement

I. Canoanier. - II. Actrée. Te. -III. CH. Terce. - IV. Tech. Fo. -V. Athos. Ide. - VI. Ceigne (forme subjonctive). En. - VII. En. Romps. - VIII. Escabeaux. -DX. Perte. - X. Christs. - XI. Unie.

# Verticalement

 Cactacée. Nu. - 2. Acheteuse.
 - 3. Ne. Chi. Ci. - 4. Orthographe. + 5. Néc. Snober. - 6. Nerf. Emeris. -7. Coi. Pars. - 8. Eté. Désuète. - 9. Ré. Ben. Su.

GUY BROUTY.

# JOURNAL OFFICIEL

Sont publies an Journal officiel du jeudi 17 mars : DES DÉCRETS

. • Prorogeant la majoration des subventions d'équipement aux com-munautés urbaines ;

Modifiant le décret du 8 janvicr 1975 relatif au régime d'assurance invalidité-décès des travailleurs non salariés des professions industrielles et commerciales. DES ARRETES

Relatif aux prix et tarifs des ervices interurbains de transport public de voyageurs ;

· Relatif aux opérations d'accession à la propriété dans le cadre de la législation sur les habitations à loyer modéré.

# SÉCURITÉ ROUTIÈRE

UNE CAMPAGNE DE L'AUTOMO-BILE CLUB DE L'OUEST. - L'automobile Club de l'Ouest organise une campagne « sécurité prin-temps » afin de faire contrôler le bon état technique des véhicules. Trente huit techniciens contrôle-ront gratuitement l'éclairage, la signalisation, les pneumatiques, jusqu'au 19 mars et du 21 au 26 mars, dans les emplacements suivants : place des Petits-Peres (Paris 2º) ; place du Colonel Fabien (10°); esplanade du Château de Vincennes (12º) ; place du docteur Yersin (13°); place Henri-Queille (15°); Lac inférieur, entre les deux lacs, passerella de l'Avre (bois de Boulogne, 15°); place de la porte de Montreuil (20°); stationnement de l'avenue de Sceaux (Versailles) et 27-28, rue Henri-Barbusse (Clichy).

\* A.C.O., 31, avenue de Friedland, 75008 Paris. Tél.: 563-68-62/56-38.

Edité par la S.A.R.L. le Monde - Gerant -Anciens directeurs:

dur - Monde - 5.r. des Italiens - PARIS-IX

Jacques Fouvez (1989-1982)

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration. Commission parimire des journoux et publications; nº 57 437. ISSN : 0395 - 2037.

# PARIS EN VISITES

#### SAMEDI 19 MARS Mille ans de Moyen Age -,

11 heures, 19, rue de Vaugirard (Approche de l'art). · Musée Delaeroix », 14 h 45, 6, place Furstenberg (L'Art pour tous). La peinture espagnole », 10 h 30, Louvre, porte Denon (Arcus).

 École de La Haye ., 14 heures,
 Grand Palais, D. Bouchard. « L'île Seint-Louis «. 15 h 15, 4, quai des Célestins, M Barbier.

» Saint-Germain-des-Prés ».

15 heures, église, M. Czarny.

» Le Sénat », 15 heures, 20, rue de Tournon, M= Courrat (Connaissance d'ici et d'ailleurs). . Hôtels de l'île Sziat-Louis .. 15 heures, métro Pont-Marie (Les Fla-

- L'Académie française -, 15 heures, 23. quai Conti, M= Hauller.

Musée de la police », 15 heures, 1 bis, rue des Carmes (Histoire et ar-ehéologie. » Le Lorrain », 15 h 30, Grand Palais (Arts et curiosités de Paris).

 Le Lorrain ., 15 heures, Grand Pa-lais, M. Jaslet. - Quartier Saiot-Gervais -, 15 heures, église (Lutèco-Visites).

Jardios de Saint-Germain-des-Prés ». 15 heures, église (Paris et son histoire).

- Place Dauphine -, 14 h 30, métro Pont-Neuf (Paris autrefois).

- Salons du ministère de la marine -. 15 h 30, 2, rue Royale (Tourisme cultu-

· Le fait divers ». 11 heures, Musée des arts es traditions populaires (Visages de Paris).

# CONFÉRENCES-

15 heures, I, rue Victor-Cousin, Ba-ehelard, H. Blanquart; • L'aïkido • (Université populaire de Paris).

15 heures, Palais de la Découverte, E. Paris: - Un nouvel outil: la conception assistée par ordinateur ».

9 h 30, 17, rue de la Sorbonne, Richelieu, MM. Chouraqui, Bammate, Pir Vi-layat, Abbé Daleau : - Colloque spirituel pour la paix - (Omega).

15 heures, 6-8, rue Cdt-Schloesing, Marionnettes du Raton laveur : - Emile et la machine - (Bibliothèque Troca15 h 30, 21 his, rue Notre-Damo-des-Victoires, R.P. Garnier: « Le langage de l'image au Moyen Age » (projections; Atlantis).

16 heures, 17. rue de l'Arcade, « Hommage à Tancredi Pasero » (Ami-tiés lyriques).

17 h 15, Collège de France, J.C.-Pecker: . Renan et Berthelot: lettres sur la science .. 20 h 30, 199 bis, rue Saint-Martin,

M. Random: • Le Japon des dieux • (film; AMORC).

# LISTE OFFICIELLE DES SOMMES À PAYER TOUS CUMULS COMPRIS AUX BILLETS ENTIERS laterie nationale TRANCHE DES JONQUILLES TERMI FINALES ET SOMMES TERMI FINALES ET SOMMES

NAISONS	NUMEROS	A PAYER	NAISONS	NUMEROS	A PAYER
1	671 771 6 861 24 361 84 571	500 500 200 10 000 10 000	6	026 134 606 736 996 5 666	F. 500 500 500 500 2 000
2	0 012 •	200 2 200		7 ZN6 12 736 45 Z76 99 ZN6 255 346	2 000 10 500 10 000 10 000 4 000 000
3	243 793 963 20 653 027 173	100 600 600 10 100 1 000 100	7	267 847 09 477 56 537	500 500 10 000 10 600
4	8 134 8 674	. 2 000 2 000	8	118 368 638	500 500 500
5	65 85 125 235 475	200 200 500 500 500	9	67 6769 22 549	200 2 200 000 01
·	0 075 1 365 4 255 41 635	2 000 2 200 2 000 10 000	0	0 40 220 570	100 300 600 600

PROCHAIN TRACE LE 23 MARS 1983 TRANCHE DE MARS DES SIGNES DU 2001AQUE à MALAKOFF (Hants-de-Seine)

37 9 36 NUMERO COMPLEMENTAIRE 27 TIRAGE Nº 11 PROCHAIN TRAGE LE 23 MARS 1983 VALIDATION JUSQU'AU 22 MARS APRES-MIDI

LOTERIE NATIONALE - TRANCHE DES JONQUELLES 1983 - Nº 17

AND A PROPERTY OF THE PARTY OF . Company 400 . . . Co miner TOTAL OF THE PROPERTY OF THE P ..... Vain .. Committee and the and service of a laboral arrive apply Nation でいるの間様 TALL 741 42 P. # 5788 20 2 The C parties to the state of the content of 4.4 ~ . . . . The service of the service of the service That is not a composed THAT IS NOT AND AND INVESTIGATION and the water and the

Monde

Le sourire et

COLUMN ME

arazāp **da Ar**a

100

12 VALUE 46

---

... C CH LOCK

THE PROPERTY OF THE

THE PERSON NAMED IN

The state of

12 14

 $\pi \cong Sa^*$ 

T 7 27

520 1 4

graduation in

to Theatre Cornell-Philippe de A

gut in fram an deuts mine

Sie gall aratt derend iff

MORNING OF BALL internationale a

Tememont Cune compa-Adatalles, 1-4 brome atage

A Transacion intercomme.

the real to at large poerros.

with a last problem.

SE

SE MC BUILDING

a de l'Opera du Nord me a pri le mir intere de la Era et los confectivites la a ste Chiubres le 11 Tau Colisce de Roubais. A language de Roubeia. Min Colons mount continue The Commentione des. a 30, 3 die fran Jaime en un Section to little do coan outligue of Julia una 4 g menantin : that to book. Course of the state of the stat

Zos cu moderny 7 La voca-The second server the party of Secondary District State Andrew Stranger Or Stran Separation of the second second States and State Kraper Clez R. 100 Petis en Stands do domain nu Johnse. Carlo Commande Cuevas Commande Street Street Street Little Co. 2

Comment of the second of the s South dry state time, pour Se wet untgrabt uit foliet. A Service of the serv 476

Share (Sections Since Since) State of the feet state THE GO THE WEST THE THE Standards .

SCHOOL SELECTION STATES State of Court on Nord Spiele Continue in; illeftiftadene grief Continue on tone Seigne Sele Sedité. Service Date of Service Servic 

Carriero Dartero one country of parameter to the factor of the parties of the of the state of the bar Series Series and the plant of the party of Ser les Carron I an annual de la contraction de

Said for Cr. 184 aug 1 Section of the same of the sam

Sicologia della de

Paris Schi 3 Should te la colla competitati a can

Marie Control of the Control of the

And the second of the second o

# BECKETT, par David Warrilow, à Saint-Denis Le sourire et le néant

Au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis, David Warrilow joue en français deux monologues de Beckett: Cette fois, et Solo qu'il avait donné en anglais an Centre Georges-Pompidou, pour le Festival d'autounne en 1981.

voste obscure. On arrive de la lumière électrique, et le noir vous saisit. Pas tout à fait le noir. Une lueur floue dessine les fantenils, la rambarde en arrondi, fragile garde-fou an-dessus d'un gouffre illimité.

Imaginez un morcean de carlingue, vestige d'un vaisseau spatial explosé, accroché à la nuit immobile de l'anti-matière et gardant en ini des traces de vie, comme une étoile morte reflète des rayons depuis longterms disparus.

Dans la grande salle du Théstre de Saint-Denis, les spectateurs sont rassemblés en haut, au balcon. Tout le reste - orchestre, scène - se fond en une scule masse vertigineusement opaque. L'absence de contours fait perdre le sens des dimen-sions. C'est de loin, de très loin, en bas, que surgit, comme un pâle némphar flottant, cette face dont on distingue à peine les traits, auréolée d'une chevelure blanche qui s'étale en soleil. fin visage de sorcière au centre d'une médaille et qui parle.

La voix est masculine. Voix sans âge, sonore, elle roule, cir-eule en cercle, s'affaiblit, arrive de plein fouet, mord le vide et le peuple. Sans pleurer, elle dé-taille la musique de plaintes rudes. Elle charrie en saccades des souvenirs reliés par la logi-que émotionnelle d'un homme brédé par la ruine, où, enfant, il aliait se cacher,

C'est extraordinaire : les mots fabriquent les images et on peut voir, en soi, une ruine. En inventer les formes, sentir sur sa paume le contact des pierres. usées. Juste le visage presque

Imaginez nne grotte, une transparent - comme une image qui s'imprime sur la rétine avant de se dissoudre – et la voix démesurée, excessivement bumaine. Juste une petite chose dans un grand noir, et on peut imaginer l'homme qui était un enfant, son rire, ses meurtrissures, ce par quoi il est passé avant d'être ce gisant, qui, lors-que la voix s'éteint, s'anime d'un sourire d'an-delà et sombre dans le néant.

> Pendant l'entracte, le décor change. Mais c'est toujours une image lointaine, rectangulaire comme une photo en négatif : fond noir, formes blanches, l'amorce d'un fit à une place, un lampadaire avec un globe sphérique, une silbouette d'homme en chaussettes, chemise de nuit. Ses traits sont indiscernables. Des sons s'échappent : respiration, déglintition, raclements de gorge. Paroles hachées, violence sourde de cet homme ebsolument immobile qui crache sa vie à la gueule de la mort. La voix démesurée, détachée de lui, l'isole en lui-même. Un bloc rauque centré sur une sorte de fureur lourde qui projette des phrases sans suite, mais chacune est essentielle, évidente et mystérieuse, le mystère de l'évidence. Rien n'est plus à imaginer, tout est là, par le miracle de l'acteur.

On peut parler de miracle, ce n'est pas trop. David Warrilow atteint un sommet, dépasse ce que l'on peut en faire. U fait don d'un moment précieux, à garder

COLETTE GODARD.

+ Theatre Gerard-Philipe.

# MUSIQUE

# « LA CHUTE DE LA MAISON USHER » à Tours

# Fragments issus d'un labyrinthe

Le Grand Théaire de Tours, qui proche de la chanson de la tour de dispose de moyens relativement Mélisande; et Debussy o finalelimités, met son point d'honneur à donner chaque onnée une soirée de créations et n'en est d'ailleurs guère recompense par le public. Mais celo nous a valu, il y a deux ans, le char-mons Escalier de Chambord, de Claude Prey, et, le 11 mars, la Chute de la maison Usber, de Claude Debussy, d'oprès lo nou-velle d'Edgor Poe, qui n'avols jomais encore été représentée.

Ces fragments d'une œuvre à laquelle le musicien o travolllé très longuement, de 1908 à 1911, puis de 1915 à 1917 (le Monde du le juin 1978), sans pouvoir sortir d'un lobyrinthe psychologique extrêmement ténébreux, méritaient bien d'être pieusement exposés, comme un témoignage de son existence tourmentée où émergent lo maladie qui devait l'emporter, les terreurs secrètes d'une enfance dromotique, l'ongoisse d'une mort confondue avec le néam, lo vision idéale d'une musique déchirante (incarnée en Lady Modeline, la sœur pour laquelle Roderick Usher éprouve un omour incestueux) que le compositeur sent lui échop-

Ces débris de musique éparse (quatre cents mesures), rassemblés et orchestrés par le compositeur et musicologue chilien Juan Allende Blin (éditions Jobert), ont été oppartunément complétes par des extraits du livret que Debussy avait écrit intégralement, et l'on découvre alnsi toute l'intensité dramatique qui avait saisi le musiclen.

Malgré de nombreux troits d'écriture qui roppellent les Images pour orchestre et le Martyre de saint Sébastion, lo musique semble ne pouvoir échapper à l'emprise ècra-sante de Poliéas, dans les dialogues du mèdecin et de l'ami en particu-lier, et dans l'air de Lady Madeline.

Mélisande; et Debussy o finalement achoppé sur l'ample monolo-gue de Roderick (abandonné aux trois quarts du texte), où il tâtonne voinement à la recherche d'une nouvelle forme de grand style lyrique. En vérité, en dehors même des pro-blèmes psychologiques, le sujet étalt trop proche de Pellèas, où tout avait été dit.

#### Le souffie tragique

Cependont, lo représentation de Tours nous touche par son accent prosond, dans ce décor mystèrieux de Jean Maillot, cette mise en scène violente et dépouillée de Jeon-Jacques Etcheverry, avec la voix lumineuse d'Irène Jarsky, le médecin equivoque d'Albert Voli, l'omi

#### Une édition critique des œuvres de Debussy

Une édition critique des ceuvres complètes de Claude Desty e enfin été antreprise par les éditions Costaliat nt Durand, à Paris. La responsabilité scientifique en e été confiée à un comité de rédaction dirigé par Francois Lesure at comprenant Pierre Boulez, Claude Helffer, R. Howat et M. Rolf. La publication commencera, au rythme de trois volumes per an, à la fin 1983.

Les bibliothèques publiques et les collections privées qui posséderaient des documents originaux d'œuvres du musicien foartitions autographes, épreuves corrigées, éditions manotées!, ainsi que les chercheurs qui en nuraient conneissance, sont ins-ternment priés de les signaler à M. François Lesura, Bibliothèque nationala, 2, tua de Louvois, 75002 Paris.

et le Roderick un peu déclamatoire de Maurice Sieyes. L'Orchestre de Tours, malgré des possibilités restreintes retrouve quelque chose du soussile tragique de Debussy, sous l'excellente direction de Guy

En complément de programme, lo première française de Comment causer, apèra-pouf de Pierre-Max Dubois, sur un texte de Jean Tardieu, parati quelque peu saugre-nue: jeux de langage où l'on prend les mots les uns pour les autres sur le thème de l'éternel vaudeville triangulaire (« Fiel, ma pinance! Fiel, mon zébu », pour « Ciel, mon épouse », etc.), soutemus par une musique habile et pimpante, mais dépourvue d'idées originales, une mise en scène minaudante et sautllante de Michel Jarry (qui rempla-cera Jean-Jacques Eicheverry à lo direction du Théotre de Tours, l'onnée prochaine), un joli décor de Malclès, et de bons comédiens, tels Michèle Herbé, Mireille Alcantara et Jacques Ducros.

# JACQUES LONCHAMPT.

(1) Dans son Debussy (Seghers, 1966), Antoine Golea a parlaitement analyse toute cette situation existen-

• RECTIFICATIF, - Plusieurs coupes malencontreuses dans le compte rendu de Gérard Condé sur l'opéra de René Koering la Lune vague (le Monde du 16 mars) ont in-fléchi dans un sens exagérément défavorable l'opinion plus nuancée qu'avait inspirée à notre collaborateur cet ouvrage discutable mais plein de vigueur et d'originalité.

# JAZZ

#### AU SPLENDID SAINT-MARTIN

# Le Henri Texier Quartet a fêté son premier disque

Reprenant comme à ses débuts, après mille et un détours musicaux, un groupe à son compte, Henri Texier a célébré d'un concert le sortie du premier disque de son quartet (lo Companera). Sous la houlette du contrebassiste, de jeunes musiciens à la réputation bien faite (Louis Sclavis, Philippe De Schepper), un rythusicien solide (Jacques Mahlent) et un invité oui reste un des agiun rythmicien solide (Jacques Ma-hieux) et un invité qui reste un des agi-tateurs les plus singuliers des musiques improvisées: Michel Marre, trompet-tiste, occitan, dentiste, animateur de ter-rain, directeur musical d'entreprises va-riées (Cost Anatz après la Fanfare bolchévique de Prade-les-Lez), on en oublie, forcément...

Dans le quartet, chacun exprime et souplesse ses traits propres, et les pa-tiemes lubies du son personnel. Mais il y a une étonnante cohésion, lice sans donte par le tempérament de Texier. Louis Sclavis s'affirme, depuis nn bon Louis Sciavis s'affirme, depuis no bont bout de temps déjà, comme un prolixe inventeur de langages. De Schepper, l'air de rien, jour de la guitare où il est si tentant d'imiter, mais lui en joue d'une certaine feçon. Pour l'installation des fi-gures, des climats et les changements à vue, le tandem Mahieux-Texier fait mieux qu'assurer a comme on dit en termes de métier; en permanence ils dessinent un espace, et situent un projet.

# FRANCIS MARMANDE.

★ Discographie: la Companera, Cara 004, distribution DAM.

m Le Grand Prix du premier Festival international des cinè-clubs a été attribué le 16 mars à Poitiers à un Clei plus petit, de Janusz Morgenstera. Le nouveau film de Miguel Littia, Alsian y el comdor, a obtenu le deuxième prix.

m Jean-Claude Brisville a remporté le dix-neuvième prix - U - décerné par des personnalités du théâtre pour sa pièce le Fauteuil à bascule, actuelle-ment présentée au studio des Champs-Elysées.

# DANSE

#### The Library Contract INAUGURATION DU BALLET DU NORD A ROUBAIX

# L'internationale néo-classique

gnie de ballet, troislème étape de l'Implantation intercommunale de l'Opéra du Nord menée par le ministère de la culture et les collectivités locales, a été célébrée la 11 mars au Colisée de Roubaix.

Situé dans le quartier populaire de l'Epeule, le Colisée, ancien cinéma music-hall, très caractéristique des superbe centre choregraphique. Il l'ancien dancing rouge at or doté de gradius, peut servir de lieu de démonstration publique; et aussi une salle de spectacles, concue pour contenir entre six cents et mille trois cents places, au choix, grāce à un plancher hydraulique.

Classique ou moderne 7 La vocation du ballet e oscillé selon les personnalités successivement pressenties : Maguy Marin, Gigi Caciuleanu, Vittorio Biegi... C'est finalement Alfonso Cata le directeur artistique du centre. Naturalisé américain, cet artiste d'origine cubaine a fait ses études à Genève avec Boris Kniaseff débuté chez Roland Petit en 1956 avent de denser au Joffrey Ballet, dans la Compagnie Cuevas, à Stuttgart et au New York City Ballet Balanchine l'intronisa à Genève, où à devait diriger le ballet de 1969 à 1973. Après un sejour à Francfort, il e éjourna enfin aux Etats-Unis, pour enseigner chez Harkness et Joffrey.

Alfonso Cata, qui a pris ses fonctions à Roubaix en septembre 1982 at constitué une compagnie antièrement nouvelle (quatorze filles, dox garçons), a placé la barre très haut : en ouverture de saison, un programme exclusivement consacré à Balanchina. Pari tenu. Dès la soirée d'inauguration, le Ballet du Nord a'est affirmé comme un instrument efficace et d'une belle qualité.

Une foule nombreuse se pressent au Colisée, dens un climat un peu mitige en raison des élections et du nent de municipalité. Le salle bleu et rose avait été disposée en forme d'amphithéaire (le parterre haussé jusqu'au niveau du balcon) avec, dans la fosse, l'orchestre de l'Opéra des Flandres dirigé par Henri Gallois. La scène panoramique s'est ouverte sur un cyclorama d'un bieu agressif pour les Quatre Tempéra mente, un ballet test où, très vite, la troupe s'affirme musicale, harmonieuse et disciplinée. Elle a encore basoin de travailler pour acquérir la

L'avenement d'une comps- Balanchine (le fameux déhanchement, la rythme chaloupé); mais l'interprétation est anguleuse à souhait et la chorégraphie toujours lisible, sans paa esquivés. En général, les filles ont da belles pointes. Quelques individualités se détachent, comme Merio Trujillo, un intéressant flegma-

On passe de l'épure au ballet narannées 30, a été transformé en un ratif avec la Somnambule (1946), qui a bien vieilli dans see evolutions pense jusqu'à l'epparition de l'héroine que Marcia Haydée - nrtista invitée - interprète dans un style de diva plus dramatique qu'éthéré. Ella est bien assistée per louri Boridine (le Poèta), beau danseur lyriqua, at Diane Partington (la Coquette), à la fois précise et moelleuse.

> Thème et verietions date sensible ment de la même époque. C'est un exercice de virtuosité que Balanchine composé sur la Suite nº 3 en si de Tchaikovski dans la tradition de Petipa. Les mouvements sont simples, suaves, retraussés de superbes accéleres at de très beaux jeux d'attitudes, Ghisteine Thesmer mane le bal avec un maniérisme distingué, épaulée par un jeune partenaire ému sous ses airs tranquilles, Jaime Roque.

> En mai et juin. Alfonso Cata prévoit de monter des ballets de Vicema Nedrada, John Clifford, Lynn Saymour et sa propre version de Daphnis et Chioé. Il apparente le Ballet du Nord à una intarnetionale néossique qui va de New-York à Londrea Stuttgert, en passant par Nancy. Cette option ne risque pas de porter ombrege au Ballet du XXº siècle. Elle le conforte comme champion de la modernité dans cette région.

MARCELLE MICHEL

# LA PÉNICHE-OPÉRA RÉCITATIONS

Georges APERGHIS, Martine YLARD Mise on scane Michel ROSTAN 10 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES

du 10 au 26 mars LE PIGARO S LE MONDE Téléphone : 245-18-20

# **VARIÉTÉS**

# LA NOUVELLE REVUE DU MOULIN-ROUGE

# Une exaltation du spectacle

noir, chanté dans plusieurs complaintes, le Niculin-Rouge fait partie dn patrimoine. Il y e près de cent ans que les ailes de l'établissement illuminent la place Blanche. Dès oc-tobre 1889, le french cancan s'ec-corde la tête de l'affrehe, l'orchestre projet et les danseuses du quadrille rugit et les danseuses du quadrille naturaliste apparaissent dans un tourbillon de dentelles. Elles ont toutes pris un pseudonyme qui les définit dans leur caractère ou feur charme : elles s'appellent Nini-Patte-en-l'Air, Demi-Sipbon, la Sauterelle, Grille-d'Egofit, Gavrochette er, bien sur, la Goulue, qui danse avec une élégance cansille, vide en passant les verres des spectateurs et se lance dans de savants entrechats sous le regard de Valentin le Désossé, incrovablement mince.

Jacki Clérico, l'actuel directeur dn Moulin-Rouge, a continué et modernisé la tradition. Il e maintenu la formule de revues renouvelées tous les trois ans et e fait de chacune une attraction somptueuse, ne lésinant iamais sur les moyens, multipliant les parades, les décors et les costumes, les plumes, les paillettes et les strass, jouant sur l'opulence et la prodigalité, la repidité des sées, une discipline impeccable des artistes, un vrai sens du rythme.

Jacki Clérico ne suit pas l'exemple de certains de ses confrères qui exerçaient encore il y e quelques années. Il ne se contente pas de rénover la revue précédente, de la rhabiller de neuf en lui ajoutant quelques tableaux. Recomposée entièrement sculs les dauphins, pensionnaires inamovibles, assurent la permanence dans une piscine de verre, bien qui leurs numéros changent. - chaque revue du Moulin est une exaltation du spectacle à travers un festival de

# MORT DU PEINTRE PAUL CITROEN

Le peintre néerlandais Pau Citroën est mort le 13 mars à Wassenaar, banlieue de La Haye. Il était âgé de quatre-vingt-sept ans.

[Né à Bertin en 1896, Paul Citroër avait fréquente le Banhaus de Weiman où enseignaient Klee et Kandinsky. Ins tallé aux Pays-Bas an milien des an-nées 30, il avait fondé avec le peintre surréaliste néerlandais Charles Rockols la nouvelle école d'art - en 1933. Paul Citroën se fit d'antre part connaître du rant ces mêmes armées par ses portraits de poètes et d'artistes tels Thomas Mann, Marc Chagall, Marx Ernst, Ko koschka, Henry Moore...]

Sublimé par Toulouse-Lautrec, gestes, de couleurs et de corps dé-racomé par John Huston et Jean Re-vétus qui se drapent de lumière. Tout est élaboré evec soin et avec goût, tout concourt à cette conven-tion sublimée et à cette sorte de bonheur naif que dispensait autrefois in comédie musicale. Et c'est bien pourquoi Liza Minelli, venue chanter ici il y a quelques mois, s'y sen-tait aussi à l'aise.

Le diversissement luxueux n'empêche pes le ebarme, ui l'humour. Les numéros visuels s'intègrent tratoujours de qualité - notamment deux antipodistes et un étonnant homme aux cerceaux. Les Doriss Girls, enfin, évoluent à travers une série de voyages dans le temps et l'espace, evant de bondir sur scène pour le french cancan et de elore ainsi une revue qui a tout simplement pris pour titre : Femmes, femmes, femmes.

CLAUDE FLÉOUTER. \* Moulin-Rouge, 20 h 30.

# Broadway swingue à Mogador

L'équipe qui anime aujourd'hai le Théaire Mogador aime la comédie mu-sicale. Elle l'a maintes fois prouvé en faisant venir à Paris le crème des spectucies de Broadway. En avril prochain elle présentera au Palais des congré l'un des chefs-d'œuvre de Bob Fons Dancia'. Aujourd'hui, dans l'ancien temple de l'opérette, voici la plus pure des traditions, au show étourdissant de rythuses, de cris et de vibrations, de

Tu as les bras trop courts pour boxes arec Dieu, conçu, mis en scène et joué par des artistes noirs américains, a fait un triomphe à Broadway et est resté à l'affiche plus de six années, de 1976 à 1982. L'histoire, racontée en rythme de gospel et de blues, est celle de Jésus, d'un « étranger, un oatsider qui arriva un dimanche unitin à dos d'âne, et le peuple le suivit dans les rues de Jérusalem. Et, bien qu'il n'y est ni téléphone, et Who't who al estellites ne lemaner. ni Who's who, ni satellites ni journaus de 20 heures, la nouvelle se rép par le bouche à oreille ».

Ce qui fait le charme de ce show, c'est bien ser la magie et la saveur de la musique noire, ce sont des voix géné-reuses, profondes, et des inflexions intes. C'est une espèce de fêre simple et spectaculaire qui éclate avec une magnifique puissance expressive.

C. F.

★ Théaure Mogador. 20 h 30.

# **LETTRES**

« UNE PROIE POUR DEUX FAUVES? » d'Annie Laurent et Antoine Basbous

# Le Liban en éclats

Voilà un pays, le Liban, qui n'n jamais lait de mal à ses voisins, qui a le régime politique le plus libéral du monde arabe, qui a accueilli des réfugiés d'une dizaine d'origines. En échange de son impocuité, de sa générosité, depuis bientôt dix ans il est labouré, cisaillé, voire nlé par ceux qui en bonne logique nu-raient intérêt à sauvegarder ce

Deux jeunes ebercheurs, une Française, Annie Laurent, et un Libanais, Antoine Basbous, se sont retrouvés sur une idée commune : cette entité qui, sans être parfaite, a pu donner des lecons de démocratie et de tolérance à tout son entourage régional, mérite de se reconstituer et de durer. Aussi ont-ils dédié leur travail à ce - Liban auquel ils croient ». La dissieulté était de faire coexister deux ingrédients détonnants : le eccur et la science politique.

Ils n'y sont pas trop mal par-venus. Et nprès tout il n'est pas interdit d'aimer et de vouloir voir revivre cette minuscule nation de plus de trois millions d'habitants accrochant ses dixsept confessions et ses quatrevingts partis sur dix mille kilo mètres earrés d'une rocaille conquise vingt fois, des pharaons à Tsahal en passant par les Arabes et les Français.

Il n'est pas interdit de penser, non plus, que, sans la communauté maronite, à laquelle appartient Antoine Basbous, il n'y nurait pas eu de résistance libanaise digne de ce nom aux empiètements palestiniens on aux faits accomplis syriens. Les auteurs ont le non-conformisme de penser que le nationalisme libanuis le . libanisme .. développé antour du povau maronite, donnerait aussi du fil à retordre au dernier en date des envabisseurs : l'Israélien - si celui-ci s'étermisait au Liban.

C'est pour cela qu'ils ont mis comme sous-titre à leur ouvrage: • Le Liban entre le lion de Juda et le lion de Syrle . Le nom du dictateur syrien, El Asd, signific - le lion - el Sadate l'avait surnommé ironiquement e le Lion de la Grande Syrie ... Pour Damas tout est dans ces deux demiers mots, au mépris de la farquehe tradition d'indépendance que les maronites opposèrent pourtant aux colonisa-

teurs musulmans dès le septième siècle. Annie Laurent et Antoine Basbous illustrent avec force citations, entretiens et documents l'obsession unioniste de la Syrie.

# Un « Etat druze » ?

L'invasion israélienne, qui a privé les Palestiniens de leur domaine sud-libanais, a réduit l'influence syrienne mais elle a aussi ajouté un occupant. Un occupant qui, on ne l'a pas assez souligné, n'n pas été au début accueilli comme tel par d'autres communantés non ehrétiennes ainsi les musulmans chittes ou druzes. L'idée d'un - Etat druze - ou Liban, nature)lement sous protection israélienne, reste dans l'air malgré l'opposition du principal chef druze

libanais Walid Joumblatt. Dans ce jeu, les grandes puissances essaient de placer leurs pions. Si les outeurs négligeni trop les ambitions soviétiques et font exagérement confiance aux Américains pour remettre en selle le Liban, ils se livreni en revanche à une analyse qui ne néglige aueun détail des posi-tions françaises, du général de Gaulle à M. François Mitterrand. Après avoir trouve des similitudes entre l'attitude des deux hommes d'Etat, fondée sur le respect de l'intégrité libanaise. Annie Laurent et Antoine Basbous constatent une . déviation - en faveur des Palestiniens, due sans doute à l'influence du Quai d'Orsay. très peu libanophile sous

M. Claude Cheysson. Nos deux jeunes chereheurs estiment que l'attitude passée de Paris se repercutera longtemps encore sur les intérets français au Liban, notamment dans le domaine culturel. L'enjeu, là, n'est plus entre les deux lions voisins, mais entre le coq gaulois et l'Onele Sam.

Pour paraphraser Oscar Wilde, souhaitons que le Liban soit délivré des guerres militaires, et faisons confiance à sa forte identité pour mener au mieux de ses intérêts les guerres culturelles.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

 Editions Ad Dairat. B.P. 7240. Beyrouth Distributeur en France : Synonyme. 82, boulevard Saim-Michel. 75006 Paris. Tel. : 633-98-50, 216 pages. 80 francs.



# théâtre

LES SPECTACLES

NOUVEAUX LE FAUCON MAL FAIT, Espac Gaité: 327-95-94), 22 h. ARCHÉOLOGIE, Lucernaire (544-

DES SOURIS ET DES HOMMES. Studio Bertrand (784-64-661, 20 h 30, SI GUITRY M'ÉTAIT CHANTÉ, Cumédie de Paris [281-00-11].

18 h 30. LA DÉDICACE, Athènee (742-67-811, 21 h. ARCHIVES DE LA HAUTE SUR-

VEILLANCE, Galerie Peiuture fraiche (551-00-851, 20 h 30. HOMMAGE A COCTEAU, Resto Show (508-00-81), 22 h. SI MARILYN, Dix-Heures 1606-07-481, 20 h 30.

Les salles subventionnées et municipales

OPÉRA 1742-57-50), 19 h 30 ; les Noces de Figaro. CHAILLOT (727-81-15), Grand Foyer, 18 h 30: Palerme ou Jérusalem; Théâ-tre Gémler: l'Ordinaire.

ODÉON (325-70-321, 20 h 30 : Triptyque. PETIT ODEON 1325-70-321, 18 h 30 : Partage.
TEP 1797-96-061, 20 h 30, le Pip Sim-

mons: Sunff le silencieux.

BEAUBOURG (277-12-35), - Cinémavidéo: Nouveaux films Bp: |6 h: la
Vie commence en janvier: |9 h: les Graodes Aventures de l'Himalaya; 15 h : De Chirico, Le discours, De Chirico à l'ecran; 18 h : H. Rich-ter/J. Arp; 14 h à 23 h : Cinéma du

THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), Guitare non stop : 18 h 30 G. Lukowski et ses amis; 20 h 30 Concerto d'Aranjuez, dir. H. Yasaki, J. Rodrigo (soliste).

CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-341, 20 b 30 : Chand et froid. Les autres salles

ANTOINE (208-77-71), 20 h 30 : Coup de ASTELLE - THEATRE (238-35-53),

ATELIER (606-49-24), 18 h 30 : Chant du ATHENEE (742-67-27), 18 b 30 : les Corps etrangers.

BOUFFES PARISIENS (296-60-24), 20 h 30 : En sourdine, les sardines. CARTOUCHERIE, Théatre de la Tem-pête (328-36-361, 1. 20 h 30 : Lamontu di

1 oma persu tra mare e surgeote: IL 21 h: Nieber et Marie-Louise. - Agna-rium (374-99-611, 20 h 30: Histoirea de famille. - Epèc de bois (808-39-74), 20 h 30: la Mort travestie. CASINO DE PARIS (874-26-22). 20 h 30 : SuperDupont - 2 si

CENTRE CULTUREL DU MARAIS (272-73-521, 20 h 30 : l'Opéra hlanc. CENTRE CULTUREL SUÉDOIS (271-82-20), 20 h 30 : Premier avertissement.

CTNQ DIAMANTS (580-18-62), 21 h : ia Mort d'Elsa. CTRQUE MORENO (782-02-82),

20 h 30 : Diebel Amo CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Grand Théstre, 20 h 30 : les Dix Petlis Nègres. – Resserre, 20 h 30 : le Mar-chand d'anchois. – Galerie, 20 h 30 : l'Etranger dans la maison.

COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), 20 h 45 : Comédie passion. COMEDIE ITALIENNE (321-22-22),

COMÉDIE DE PARIS (281-00-11), 20 h 30 : Hôtel Jawat et de la plage. DAUNOU (261-69-14), 21 h : Argent mon

DEUX PORTES (361-49-92), 20 h 30 Les Fourmidiables. ÉDOUARD VII (742-57-49), 21 h : ELDORADO (208-45-42), 20 h 30 ; Azats.

EPICERIE (272-23-41), 18 h 30 : Orlaede. - les Chants de Malde ESPACE-MARAIS (271-10-19), 20 h 30: le Mariage de Figaro. ESSAION (278-46-42), 20 h 30 ; is Mane-

FONDATION DEUTSCHE DE LA MEURTHE (258-67-55), 20 h 30: Tambours dans la muit.
FONTAINE (874-74-40), 20 h 15 : Vive les femmes; IL 22 h; S, Joly.

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18),

20 h 30 : la Chienne dactylographe, GALERIE PEINTURE FRAICHE (55). 00-85), 20 h 30 ; la Passion du Christ (Théâtre populaire toscan). GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06), 20 h 30 : Gilles X : Maréchal de Rais,

GYMNASE (246-79-79), 21 h; G. Bedos HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30: ia Cantatrice chauve: 20 h 30: ia Legau; 21 h 30: Théàtre d'ombres. LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : Mort accidemelle d'un amarchiste

LUCERNAIRE (544-57-34). L 18 h 30 : les Enfants du silence; 21 h : Six heures au plus tard; II. 18 h 30: Ves peut-tire: 20 h 30: la Noce; 22 h 15: Troubadours de Pendole: Petite sulle, 18 h 30: OM-SAAD. MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : la

Disième de Beethoven. MATHURINS (265-90-00), 21 h: L'avantage d'être constant. MARIGNY, Salle Gabriel, (225-20-74), 21 h: l'Education de Rita. MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera

MICHODIÈRE 1742-95-22), 20 h 30, mat. Dint. 15 h et 18 h 30 ; le Visin voya-MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h

CELIVRE (874-42-52), 20 h 30 : Sarah ou le Cri de la langouste. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : la Fille sur la banquette arrière. POCHE (548-92-971, 21 h : le Butin.

POTINIÈRE (261-44-161, 20 h 45 : Sol : je m'égalomane 1 mol-mème.

SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45 :

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-28+ (de 11 heures à 21 heures,

Jeudi 17 mars

siffet dans la tête.

SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93), 30 h 30 : Le monde est petit, les Pygmées aussi : 22 h : Albert.

LA TANTERE (337-74-391, 20 h 45 :

07-48), 18 h 30 : A la rencontre de Mar-cel Proust : 21 h 30 : Soirée bourgeoise ; 22 h 30 : Sautons français.

LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15; Phèdre: 21 h 20; Apocalypse Na.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : A la Courte-Paye.

BOBINO (322-74-84), 20 h 45 : J. Beau-

MARIGNY (256-04-41), à 21 h : Thierry

OLYMPIA (742-25-49), 21 h : Serge Reg-

PALACE (246-10-87), 20 h 30: Nicole

PALAIS DES GLACES (607-49-93), 20 h 30: Jango Edwards.

PALAIS DES SPORTS (828-40-90), 21 h: Heliday oo ice.

PORTE DE LA MUETTE (288-46-10),

PORTE DE PANTIN, sous chapitesus (245-88-11), 20 h 30 : J. Clerc.

TH. DE LA PORTE ST-MARTIN (607-37-53), 20 h 30 : Envoyez la trusique. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), à 21 h 30 : Joseffre.

MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Tu as les bras trop courts pour boxer avec Dieu.

AMERICAN CENTER (321-42-20). 21 h : Faits divers.

PALAIS DES CONGRES (758-13-03), 20 h 30 : la Belie au bois dormant.

THEATRE 18 (226-47-47), 20 h : Tripty-que, Evolutrick, Water Woman.

THEATRE PRESENT (203-02-55), 20 h 30: J.-C. Ramseyer, P. Villaroel, B. Doneux et P. Marcauk.

LUCERNAIRE, 19 h 45: J. Kalfa (Bach,

SALLE PLEYEL, 15 h et 18 h : Orchestre

de chambre des concerts Lamoureux I Vivaldi, Haydu, Huffmeister); 20 h 30 : voir le 16 (Debussy, Seethoven,

ÉGLISE SAINT-MEDARD, 20 h 30 : Concerto vocale (Cesti, Cavalli, Ga-glielmi...).

RADIO-FRANCE, Grand Auditorium, 20 h 30 : Quantor Prat (Hayda, Dutil-leux, Beethoven).

EGLISE SAINT-ROCH, 21 h : Pueri Can-

tores, dir. J.-P. Lore (Liszt).
CRYPTE DES DOMINICAINS, 20 h 45:

Ensemble Vetera et Nova (Couperin).

CALLOU BLANC, 20 h 15: D. Verroust, B. Burgos (Moschels, Reinecke, Schu-berl...).

CONCIERGERIE, 21 h : Ensemble d'ar-

CONCIERGERIE, 21 h.; Ensemble d'ar-chets frupquis, dir. J.-F. Gouzales (Vi-valdi, Haendel).

SORBONNE, Grand Amphithéatre,
20 h 45 : Cheuur de l'Université Paris-Sorbonne, Los Calehakis. — Amphi Ri-cheñen, 21 h : J. Bonjean (Ramezn, Faure, Franck).

ÉCLISE DE LA TRINITÉ, 20 h 30 : On

chestre Pro Musica de Paris, dir. T. Po-pesco (Fauré, Freson, Popesco).

ÉGLISE SAINT-CERMAIN-DES-

PRES, 70 h 45: Orchestre de chambre de Versallies, Chœur oational, dir. B. Wahl (Boch).

CENTRE CULTUREL CANADIEN, 20 h 30: R. Meunier.

SALLE GAVEAU, 20 h 30 : E. Naoumoff

(Schubert, Fauré, Ravel...).
MUSÉE CARNAVALET, 20 h 45 :

EGLISE SAINT-ÉTIENNE-DU-MONT. 20 h 45 : dir. R. Reiner, P. Fonts (solste) (Vivaldi, J.-S. Bach).

Cb. Wells (Blow, Lawes, Purcell)

BASTILLE (357-42-14), 21 h : Alphard.

20 h 45 : Les mits du cirque.

Les opérettes

La danse

Les concerts

Beethoven, Albeniz).

GYMNASE (246-79-79) : woir théatres

THÉATRE DES DEUX-ANES 10-26), 21 h : A vos ronds... fise.

Les chansonniers

Le music-hall

B. Haillant; 22 h 30; G. Delahaye.
THÉATRE DE DIX HEURES (606-

STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES (723-35-10), 21 h : le Fauteuil à bescule. TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79) L 20 h 30 : Freud ; 22 h : l'Ecume des juurs ; Il. 20 h 30 : Huis clos.

THÉATRE DES DÉCHARGEURS (236-00-021, 18 h 30 : Agir, je viens ; 20 h 30 : Lettres de guerre ; 22 h : les Emigrés. THEATRE DE DIX HEURES (606-07-481, 22 h 30 : la Croisade ou Du sang pour l'éternité.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15: les Babas cadres : 22 h, Nous en fait où on nous dit de faire. THEATRE DU LYS (327-88-61). 20 h 30 : Intimité.

THEATRE DE PARIS (280-09-30) L 20 h 30 : Peines de cœur d'une chatte an-glaise ; 11. 20 h 30 : Théâtre Na Zabradli Ladislav Fialka ; 18 h 30 : Silvia Malagu-THÉATRE 18 (226-47-47), 22 h : le Pa-

THEATRE DE LA PLAINE (250-15-65), 20 h 30 ; la Ménagère de verre. THEATRE 13 (588-16-30), 21 h : l'Emplai d'amour.

THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80). Grande salle, 20 h 30 : Dylan; Petite salle, 20 h 30 : l'Ambassade. THÉATRE DU TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30: la Crosse en l'air; 20 h 30 : Le mal court. TRISTAN-BERNARD (522-08-40), 21 h : les Femmes d'un bo VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 : l'Eli-

Les cafés-théatres

ATHLETIC (624-03-83), 21 h 30 : Homo Tap Daoce. AU BEC FTN (296-29-35), 20 h 30 : Tohu-Bahut : 22 h : le Président BEAUBOURGEOIS (272-08-51) (D.). 19 h 30 : Service non compris.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), I: 20 h 15 : Areuh = MC2: 21 h 30 : Les Démones Loulou. - II : 21 h 30 : Qui a tué Betty Grandt ? : 22 h 30 : Version oci-CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), I, 18 h 30:

Laissez chanter les clowns; 20 h 15 ; Tiens, voilà d:ux boudins; 21 h 30 ; angeuses d'hommes ; 22 h 30 : L'amour, e'est comme un bateau blanc. gués : 22 h : De la fantaisle dans l'oran-

CAFE DE LA GARE (278-53-51). 20 h 15 : M. Lagueyrie : Rouleur ; 22 h ; Plus la peine de frimer. LE FANAL (233-91-17), 20 h : J. Mall-hot : 21 h 15 : Étoiles rouges. LA GAGEURE (367-62-45), 20 h 30 : Ce n'est pas si grave, une femme ; 22 h : Pa-roles d'hommes.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : D. Doriz.

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30 : Sazon.
CHAPITEAU DE LA VILLETTE, les 18, 19, 20 à 20 h : La Fanfarria, H. Mena, Veneno, O. Castro... sauf les dimanches et jours fériés) CLOTTRE DES LOMBARDS (233-54-09), 23 h : Los Salseros DEPOT-VENTE (637-31-87), à 21 h 30 :

DUNOSS (584-72-00), 20 h 30 : Missique LES LUCIOLES (526-51-64), 19 h 30 : Si Faurais su : 20 h 45 : Mieux vant star que NEW MORNING (523-51-41), 20 h 30: Blues With the Girls.
PATRO (758-12-30), 22 h : E. Cleanhead mais : 22 h 15 : A. Gould. PATACHON (606-90-20), 20 h 30 : Un

LE PETIT CASINO (278-36-501, 21 h PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30: Essayez, c'est pas sorcière; 22 h 30 ; Guide des convenances 1919. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h: F. Varis, D. Cravic, Y. Torchinsky, J.-Cl. Jooy. Watergate Seven + Onc. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15: Tranches de vie; 21 h 30: Elle voit des géants partout.

RADIO-FRANCE, Auditorium 106 (524-15-16), 18 h 30 : D. Levallet, G. Marais, RESTO SHOW (508-00-81), 20 h 30 : le SENTIER DES HALLES (236-37-27), D. Piferely. 20 h 15 ; Ou est pas des pigeons ; 21 h 30 : A poil ; 22 h 45 : Autam en em-

Jazz, pop. rock, folk

ARC (723-61-27), 20 h 30 : A. Lorenzi, J.-

SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : Cl. Luter, 3. Caroff. SUNSET (261-46-60), 23 h; J.-M Kadjan. VIETLLE RERBE (321-33-01), 20 h : En région parisienne

ANTONY, Th. F.-Gimler (666-02-74). — 20 h 30 : Centre technique : l'Opéra de SMYIM.
AUBERVILLIERS, Th. de la Commune
(833-16-16), 20 h 30: Noce.
BAGNEUE, Th. V.-Hingo (663-10-54),
20 h 30: Lady Macbeth av village.
BAGNOLET, ATEM (364-77-18),
20 h 30: Si telé m'était coutée.

BOBIGNY, Maleon de la culture (831-11-45), 20 h 30 : les Ames mortes. BOULOGNE-BILLANCOURT, T.B.B. (603-60-44), 20 h 30 : in Fleur an fusil. CHATILLON, C.C.C. (657-22-11), 21 h : M. Brenker. CHELLES, C.A.C. (421-20-36), 20 h 45:

Colère d'Achille. CRÉTEIL, Maison des arts A.-Maireux (899-94-50), 20 h 30 : J.-P. Farré.. GENNEVILLIERS, Taéâtre (793-26-30), 20 h : la Tragédie de Coriolan.

IVRY, Thélitre des Quartiers (672-37-43), 20 h 30 : Homme pour homme. MARLY-LE-ROf , Malson J. Vilar (958-74-87), 21 h : Electricité Jazz de France. MONTREUEL, TEM (858-65-33), 21 h : Travanz publics.

SAINT-DENIS, Th. G.-Philipe (243-00-59) I, 20 h 30 : la Légende d'Aga-mermon. II, 20 h 30 : le Saperieau. III, 20 h 30 : Cette fois — Solo. SARTROUVILLE, Théâtre (914-23-77), VERSAILLES, 21 h : Celui qui n'avait

cinéma

Les films nouverale (\*) sout interdits wax

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h, l'Amour veille, d'H. Roussel ; 19 h, la Passion de Jeanne d'Arc, C. Th. Dreyer ; 21 h, R. Seve à la Cinémathèque.

BEAUBOURG (278-35-57)

15 h. Hommage à P. Porrant ; le Pays de la terre sans arbre ; 17 h. l'As des gladiateurs, de H. Roach; le Sous-Marin pirate, de M. Semett; 19 h. Hommage à S. Shadid Saless : le Journal d'un

Les exclusivités

L'AFRICAIN (Ft.): Gaumoni-Halles, 1° (297-49-70); Richelieu, 2° (233-56-70); Quintetto, 5° (633-79-38); Cluny-Paisce, 5° (354-07-76); Mari-guan, 8° (359-92-82); George-V, 8° (562-41-46); St-Lazare Pasquier, 8° (357-35-43); Français, 9° (770-33-88); Maxéville, 9° (770-72-86); Naxions, 12° Maxéville, 9 (770-72-86); Nations, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 | 1331-56-86); Moutparnasse-Paible, 14 (320-12-06); Gaumoni-Sud, 14 (327-84-50); Gaumoni-Convention, 15 (828-42-27); Bieuves9e-Moutparnasse, 15 (544-25-02); 14 3uillet-Beangreuelle, 15 (575-79-79); Mayfair, 16 (525-27-05); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Wopler, 18 (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20 (636-10-96).

ALL BY MYSELF (A., v.n.) : St-Séverin, 5 | 154-50-91).

AMÉRIQUE INTERDITE (A., v.f.)

(\*\*): Rio-Opéra, 2 (742-82-54)

ANTONIETA (Fr.-Mex., v.o.): Trois Par-nassiens, 14 (320-30-19). L'AS DES AS (Fr.) : Bertitz, 2º (742-

LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.f.): Templiers, 3\* (272-94-56): Grand Pavois, 15\* (554-46-85): Palace Croix-Nivert (H. Sp.), 15\* (374-95-04). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.) : Trois Hau

9\* (770-47-55).

LA BALANCE 1Fr.): Quintette, 5\* (633-79-38): Marignan, 8\* (359-92-82); Français, 9\* (770-33-88): Maxéville, 9\* (770-72-86): Gare de Lyon, 12\* (343-01-59): U.G. C.-Grobelins, 13\* (336-23-44): Mistral, 14\* (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14\* (320-12-06); Magic Convention, 15\* (828-20-64); Passy, 16\* (283-62-341: Calypso, 17\* (380-30-11); Clichy Pathé, 18\* (522-46-01).

LA BARQUE EST PLEINE (Suisse v.o.1: Hantefeuille, & (633-79-38). LE BATTANT |Fr.) : Berlitz, 2- (742-60-33); Bretagne, 6- (222-57-97): Am-bassade, 8- (359-19-08); Tourelles, 20-(364-51-98).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Cluny-Ecoles, 5 (354-20-12) ; Biarritz, 8 (723-69-231.

BLADE RUNNER (A., v.f.) (\*): Opéra-Night, 2\* (296-62-56). LA BOUM Nº 2 (Fr.) : Ambassade, 8º (359-19-08). BRISBY ET LE SECRET DE NIMH
(A., v.f.): Saint-Ambroise, 11\* (70089-16): Grand Pavnia, 15\* (554-46-85).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.o.) : Parnas-siems, 14 (329-83-11). CAP CANAILLE (Fr.): U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); U.G.C. Marbeuf, 8

(225-18-45). CAPITAINE MALABAR DIT LA
BOMBE = (It-A. v.f): Paramount-City,
6 (562-45-761; Paramount-Opéra, 9
(742-56-31): Paramount-Montparasse, 14 (329-90-10).

CINQ JOURS CE PRINTEMPS-LA (A. v.a.): U.G.C.-Dantoa, & (329-42-62); U.G.C.-Champs-Eiysées, & (359-12-15); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15\* (575-79-79).

CLEMENTINE TANGO (Fr.): Movies, 1" (260-43-99); Studio de la Harpe, 5' (634-25-52).

COBRA (A., v.o.): U.G.C.-Opéra, 2\* (261-50-32). COMÉDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT D'ÉTÉ (A., v.s.) ; Galande, 5 (354-72-71). (H. Sp.). LE CRIME D'AMOUR (Fr.) : Marais, 4

(278-47-86). DANTON (Fr.) : Cujes, 5 (354-89-22) ; Marbouf, 8 (225-18-45) ; Miramar, 14 (320-89-52); Grand Pavois (H. Sp.), 15- (554-46-85).

DE MAO A MOZART (A., v.o.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47): St-Ambroise, 11 (700-89-16) (H. Sp.) ES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bost. - A.). (V. aog.) : Gaumon-Halles, 1\* (297-49-70) : Quin-

Gaumon-Halles, 1\* (297-49-70); Quintutta, 5\* (633-79-38); George-V, 8\* (562-41-46); Marigana, 8\* (359-92-82); Parnassions, 14\* (329-83-11). — (V.f.); Maxéville, 9\* (770-72-86); Français, 9\* (770-33-88); Nations, 12\* (343-04-67); Fauvette, 13\* (331-60-74); Mastral, 14\* (539-52-43); Montparnos, 14\* (327-52-37); Gaumon-Conventioa, 15\* (328-42-27); Images, 18\* (522-47-94); Socrétan, 19\* (241-18-45).

LES FILMS NOUVEAUX

L'ARCHIPEL DES AMOURS, Neuf nouvelles cinématographiques de Paul Vecchiali, Jacques Frenzis, Gérand Prot-Gonnaz, Michel Delah Jean-Claude Guignet, Jacques Davila, Jean-Claude Biette, Cécile Clairval et Mario-Clando Treilhou: Olympic-Luxembourg, 6º (633-97-77); Olympic, 14º (542-67-42).

LA COLONIA PENAL. EL REA-LISMO SOCIALISTA. SOTELO. LA VOCATION SUSPENDUE. Films inclin de Raoul Ruiz. V.o.: Républic-Cinéma, 11 | 1805-51-33). HYSTERICAL Film ambricain de Chris Bnarde. V.o.: Cin6-Beanbourg, 1 (271-52-36); Cluny-Ecoles, 5 (354-20-12); Normandie, 8 (359-41-18). V.f.: Rex. 2 (236-8- (359-41-18). V.f.: Rex, 2- (236-83-93): Paramount-Mariwaux, 2- (296-80-40): Paramount-Opéra, 9- (742-56-31); U.G.C. Gana de Lyon, 12- (343-01-59): Paramount-Galaxie, 13- (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14- (329-90-10); Magic-Convention, 15- (828-20-64): Paramount-Montmartre, 18- (606-34-25). LES ILES. Film français de Azimi. Forum, 1- (297-53-74): Saint-Germain Studio, 5- (633-63-20); Pagode, 7- (705-12-15); St-Lazare Pasquier, 8- (387-35-43); Elyaést-Lincola, 8- (359-36-14): Lumière, 9- (246-49-07); Parnassiens, 14- (329-83-11).

JACOB LE MENTEUR, Film affe-

(329-83-11).

JACOB LE MENTEUR. Film allemand (R.D.A.) de Frank Beyer.

V.o.: Paramount-Odéon, 6° (32559-83). V.f.: ParamountMoutparnasse, 14° (329-90-10).

LA PETITE BANDE. Film français
de Michel Deville. Forum, 1° (297.
53-74); Richelieu, 2° (233-56-70);
U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); Rotonde, 6° (633-08-22); Normandie,
8° (359-41-18); Colisée, 8° (35929-46); U.G.C. Boulevard, 9° (24666-44); 14 Juillet-Bastille, 11° (35790-81); Fauvette, 13° (331-60-74);
Bienvenne-Montparnasse, 15° (54425-02); Gaumout-Convention, 15°
(828-42-27); Images, 18° (52247-94). FT-94).

UNE GIFLE. Film soviétique de Hen-rik Malinn. V.o.: Cosmos, 6 (544-28-80).

LES YEUX DU MAL |\*). Film américam de Gabrielle Beaumont. V.o.:
Paramount-City, 8\* (562-45-76).
V.f.: Paramount-Marivaux, 2\* (296-80-40); Paramount-Bastilin, 12\* (343-79-17); Paramount-Orléans, 14\* (540-45-91); Convention St. Charlus, 15\* (579-33-00); Paramount-Montmartre, 18\* (606-34-25).

The second secon

ROGER MEGUIN Compagnie de danse

OLYMPIC LUXEMBOURG - OLYMPIC ENTREPOT

Ce spectacle est le plus passionnant, le plus réussi que l'on ait eu l'occasion de voir depuis la venue de CUNNINGHAM cet automne. Marcelle MICHEL / Le Monde

UN CINEMA NEUF - 9 VARIATIONS
INSOLITES ET TENDRES P

ARCHIPEL® DES AMOURS Réalisé par ul VECCHIALI: Jacques FRENAIS. Gérard FROT-COUTAZ. Michel DELAHAYE, J. C. GUIGUET. Jacques DAVILA. J.-C. BIETTE. Cécile CLAIRVAL. M.-C. TREILHOU.

> CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION invite les lecteurs du Monde à une projection exceptionnelle en avant-première du film de

> > JIM HENSON et FRANK OZ



Le merdi 22 mars 1983, à 20 h 30. au cinema PARAMOUNT MONTPARNASSE, 82. boulevard du Montparnasse, 75014 PARIS.

Les invitations seroni envoyées au fur et à mesure de la réception des demandes, dans la mesure des places disponibles. × .......

Invitation pour : 1 personne (\*)

A retourner au MONDE « DARK CRYSTAL » J.-F. COUVREUR, 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09. accompagnée d'une enveloppe AUTOCOLLANTE non timbrée à vos nom et adresse.

(\*) Rayer la mention inutile.

# Le Saint Michel-

**OUVERT TOUTE LA NUIT** 

VENDREDI : Lama h Core .... 29 F For a for de la mer et ses légames aloi ... 33 F Conn Crie au coire, pormes boulongées . 37 F

10, ptace St-Michel. 75006 Paris. 326-69-25

DE PARIS

**DE CONCOURS** UN 2º BASSON Veno:edi 29 avril, 10 heures

Comédie des Champs-Elysées Renseignements et Inscriptions 15. av. Montaigne, 75008 Paris Téléphone 720-67-39

CIEREN AND BARRAULT THEATRE DU ROND POINT

dernière dimanche 3 avril

DYLAN de Sidney Michaels

Marcel Maréchal Marie-Christine Barrault

> dernière 27 mars L'AMBASSADE

Laurent Terzieff

tous les jours à 28 h 30 location par tél. 256,70.80 et agences

PATES FRAICHES PIZZAS AU FEU DE BOIS

**ENSEMBLE ORCHESTRAL** 

J.-P. WALLEZ **AVIS** 

mise en scène Jean-Pierre Granval

PALAIS PETIT SOND POINT DES CONGRÉS JUSQU'AU 10 AVRIL LES ÉTOILES ET LE BALLET

LA BELLE AU **BOIS DORMANT** 

SOIREES: 20H30 SAUF DIMANCHE ET LUNDI MATINEES: 14H15 LE 13 MARS, 16H LES 27 MARS, 3 ET 10 AVRIL LOCATION: A LA SALLE, PAR CORRESPONDANCE PAR TELEPHONE AU 758, 13.03 - FNAC ET AGENCES CO-PRODUCTION OPERA - A.L.A.P. - LUMBROSO

nouveau hitel des ventes. S. cue fie

بالطوفالة ببدري

THE RESERVE

47-144-19-1-28

77.50

1 mg 1 mg 1 mg/m

THE ENC SERB.

· Publ

And the State of t

11 12 (201)

14 15.4

THE STATE OF

. . .

co in

5.13.5 in

1:12 1

). W.

Tuephanu 246 17-11- 28 in in the Landson of The photography in the land Simpagnie des commissionis

to literate one armount freed bie mergen fifth SHOP PROSCUENCES SINCE

SAME SE STATE in postuce vendruk 22 marking - The Court States of Change States L. NOT 23 MARSHAM

The state of the s

) - It was the No Property and Company many thought make the The state of the S The second management of the second 1,1814 T. ACT WAR the street of the second second

the second in The same water part from the WHEREIN LI MARKET " " " O to a receive where Name States of Land

er 12 .

Stell Minch

Asset Langue

Marin W

er's scareficial and Commence of the second Trels to The state of the s The Service of the Parket States

State of the State of State of State of the State of Stat S. 14 - Tromb a bendra, mades, Ma MERCHEN STATE OF THE PERSON AND AND ADDRESS. Make the case of the distance on the same of the same 21.1 TH 24 14 45CS (#124456) to the second second second ----

The second of the Burney DREDIE MARE A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH To the later of th

State of the state Charles or Spills VENDRESS 25 M

See a See a Me Common and See Marie As Surple Street ED DES LANDACANT LES VEIG The same of the sa Secretary of the Park of the P

Service of the Service of Boston Control of the same of the sam 24 manus (No on the financial COME TO SERVICE STATE OF THE S The same of the sa Andrea Distriction Shears

Principal Control of the CHARLES THE PARTY OF William Company of the Company 20 to 12 September 17800

A THE PART OF THE

DIVA (Fr.): Capri, 2 (508-11-69); Panthéon, 5 (354-15-04); Marbeul, 8 (225-18-45).

and the same

Service Services

10 mg

3.3.5 Fig.

12:00

And Andrew Comments of the Com

(225-18-45).

L'ENFANT SECRET (Fr.): Stadio Cajas (H. Sp.), 5° (354-89-22).

L'EMPRISE (A., v.o.) (\*): Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Paramount Mércury, 8° (562-75-90); v.f.: Paramount Opéra, 9° (742-56-31): Paramount Mostigarmasse, 14° (329-90-10).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.o.): Erminge, 8° (359-19-71); v.f.: 'U.G.C. Opéra, 26° (261-50-32); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Gagmont Sad, 14° (327-34-50).

L'ETE DE NOS OUINZE ANS (Fr.): Le

14 (327-84-50)
LETE DE NOS QUINZE ANS (Ft.): Le
Paris, 8 (359-53-99).
FANNY ET ALEXANDRE (Suid., v.o.):
Gaumon-Halles, 1= (257-49-70): Hantefeuille, 6 (633-79-38): Pagode, 7(705-12-15); Gaumont Champs Hysica,
8 (359-04-67): Paraesiens, 14 (32983-11): P.L.M. Seint-Jacques, 14 (58968-42): Olympic Entrepti, 14 (54267-42): v.f.: impérial, 2 (742-72-52):
Miramar, 14 (320-89-52).
LA GUERRE DE FEU (Fr.): Lucer-

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucer-naire, 6 (544-57-34). naire, 6 (544-57-34).

HALLOWEEN HI, LE SANG DU SOR-CIER (\*) (A., v.o.) : U.G.C. Danton, 6 (329-42-62) ; Ermitage, 8 (359-15-71) ; v.f. : Rez. 2, (236-83-93) : U.G.C. Montparnasse, 6 (544-14-27) : U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44) ; Paramount Gaiaxie, 17 (580-18-03) : Clichy Pathé, 18 (522-46-01). 18' (522-46-01).
HORREUR DANS LA VILLE (A, v.o.)

(\*): Paramount City, 8 (562-45-76); v.f.: Paramount Opera, 9 (742-56-31); Paramount Bestille, 12 (343-79-17); Paramount Gobelins, 13 (707-12-28); Paramount Montparmasse, 14 (329-90-10); Paramount Montparmasse, 14 (606-34-25).

nouveau

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot - 75009 Paris Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260

Informations téléphoniques personnertes : 778-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

es expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 houres sauf indications particulières

SAMEDI 19 MARS (exposition rendredi 18 mars et samedi de 11 à 15 k)

LUNDI 21 MARS (exposition sunedi 19)

S. 2 - Objets d'art d'Extrême-Otient. M- Ader, Picard, Tajan. M. Portier.

S. 3 — Bijoox, argentarie ancierme et moderne. M—Audap, Godeau, Solanet.
S. 9 — Objets d'art. M—Pescheteau, Peacheteau-Badin, Ferrien.
S. 13 — Tablesov, bibelots, mobilier. M—Oger, Dumont.
S. 15 — Livres, argentarie, felences. M—Binoche.

S. 15 - Bons moubles at objets mobiliers. Mª Ader, Picard, Tajari.

MARDI 22 MARS (exposition handi 21) S. 5-6 — Importants dessins et tableaux anciens, meubles et objets d'art du XVIII». Tapisseries, Mª Couturier, Nicolay.

S. 8 - Bijoux, argenterie. Mª Millon, Jutheeu, M. Formservault, Monnale,

S. 10 - Tableaux, estampes modernes. Mer Lauxin, Guillaux, Buffetaud,

MERCREDI 23 MARS (exposition marii 22)

S. 1 — Tablesto: anciens, objets mobiliers, meubles anciens et style, M-- Audep, Godesu, Selenet. S. 3 — Instruments scientifiques anciens Europe, pays Islamiquea, Extrême-Orient, provenant de la collection de M. X. et appartenent à divers amateurs. Astronomie, géométrie, gnomonique, astrobales. M. Ader, Picard, Tajan. MM. Brietx,

4 - Dessins at tableaux modernes. Mª Adar, Picard, Tejan. MM. Pacitti,

S. 7 - Tableaux anciena, meubles et objets d'art XVIIIr. Mr Delorma.

S. 11 - Livres sur la pastronomie canologia. Ensemble de Gustava Dorá.

MERCREDI 23 ET JEUDI 24 MARS (exposition mardi 22)

JEUDI 24 MARS (exposition mercredi 23)

S. 5 - 6 - Tableaux anciens, beau mobilier du XVIII<sup>a</sup>. Mª Millon, Juties

S. 8 - Bijour, objets de vitrine, meubles et objets d'arr. Mª Couturier,

VENDREDI 25 MARS (exposition jendi 24) S. 1 - Objets d'art principalement du XVIII- M- Ader, Picard, Tajan.

S. 3 — Bijoux, objets de vitrine, orfèvrerie accienne et moderne. Mª Arier.

S. 4 - Tableaux modernes at XIX-. Demarne, Hayden, Vlaminck, Utritlo,

S. 5 — Importants tableaux et dessins de maîtres, anciens objets d'art et de bel ameublement XVIII», tapisseries d'Aubusson et de Beauveis, moubles extempillés. M=Laurin, Guilloux, Buffetaud, Tailleur, MM. Nicotier, Lepic et Nazaz Aga.

**VENDREDI 25 MARS** 

(exposition de 11 h à 15 h)

ÉTUDES ANNONCANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ESTANCE, 32, avenue de l'Opére (75002), 268-24-48.

BOISSERARD DE HEECKEREN, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36.

J. PH. et D. BONDU, 17, rue Drouet (75009), 770-36-16.

Catherine CHARBONNEAUX, 134, faubourg Saint-Honoré (75008), 359-85-66.

CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 720-15-94.
COLTURER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44.
DELORME, 3, rue de Penthillere (75008), 265-57-63.

S. 9 - Art africain, octanien et romain. Ameublement.

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favert (75002), 261-80-07.

AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 770-67-58.

S. R. - Tenie d'Orient Me Cornette de Saint-Out. S. 10. - Tapis d'orient. Me Nerst-Minet.

BINOCHE, 5, rue La Boétie (75008), 742-78-01.

LANGLADE, 12: rue Descombes (75017), 227-00-91.

LOUDINER, 18, rue de Provence (75009), 523-15-25,

MELON, JUTHEAU, 14, rus Drouot (75009), 770-00-45.

RENALID, B. rue de la Grange-Batelière (75009), 770-48-95.

OGER, DUMONT, 22, rue Drosot (75008), 248-98-95.
PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 18, rue de la Gran

NERET-MINET, 31, rue Le Peletier (75009), 770-07-79.

LAURIN, GURLLOUX, SUFFETAUD, TAILLEUR (ancie

12 rue Drouge (75009), 246-61-16.

S. 9 — Tableaux anciens Haute Époque, sièges M— Oger, Dumont.

S. 14 - Tableaux, bibelots, meubles, Mr Langled

MML Rymor, Lepic at Nazar Aga.

MM Dillée Levy-Locsza

S. 10 - Objets d'art. Me Bondu.

S. 1 - Art moderne et contemporain, Mª Catherine Charbon

S. 10 - Importants tapis d'Orient, M' Loudmer,

IDENTIFICATION D'UNE FEMME (IL., v.o.) : Quintetin, 5 (633-79-38); v.f.: U.G.C., 2 (261-50-32).

L'IMPOSTEUR (IL., v.o.) : Forum, 1 (297-53-74); St-Germain Village, 5 (633-63-20); Parnassions, 14 (329-83-11)

83-11)

PAI ÉPOUSÉ UNE OMBRE (Pr.): Forum, 1" (297-53-74); Berlitz, 2" (742-60-33); Richelieu, 2" (223-56-70); Chury Palace, 5" (354-07-76); Colisée, 2" (359-29-46); Saint-Lazare Pasquier, 3" (387-35-43); Lamière, 9" (246-49-07); Athèra, 12" (343-00-65); Pauvette, 13" (331-60-74); Montparnasse-Pathé, 14" (320-12-06); Mistral, 14" (539-52-43); 14 Juffich-Beaugrenelle, 15" (575-79-79); Victor-Hugo, 16" (727-49-75); Wepler, 18" (522-46-01); Geamoust-Gambetta, 20" (636-10-96).

LE JOUR DES IDNOTS (All, vo.): Epée LE JOUR DES IDIOTS (All., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

MAYA L'ABETILE (Autr., v.f.) : Seint-. Ambroinc, 11° (700-89-16). LES MESÉRABLES (Fr.): Trois Haussmann, 9 (770-47-55).

LA MORT AUX ENCHÈRES (\*\*) (A., v.o.): George-V, 3 (562-41-46); Par-massions, 14 (329-83-11).

MORTELLE RANDONNÉE (Fr.): Rex. 2° (236-83-93); Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); U.G.C. Montparnasse, 6° (544-14-27); Biarritz, 8° (723-69-23); Publicis Champs-Elysées, 3° (720-76-23); U.G.C. Boulevard, 9° (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79); Murat, 16° (651-99-75); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Paramount Montmartre, 18° (606-35-25); Clichy-

Pathé, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99). MY DINNER WITH ANDRE (A., V.O.):

St-André des Arts, 6 (326-48-18).

OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.): St-Michel, 5 (326-79-17); Rotonde, 6 (633-08-22); Biarritz, 8 (723-69-23); v.f.: U.G.C. Opérs, 2 (261-50-32).

D'après la nouvelle de P. Savatier, au

LYCHL DU TIGRE : ROCKY III (A, v.n.): Paramount-Odéon, 6 (325-59-83): Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23); v.f.: Paramount-Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31): Paramount-Monsparnasse, 14 (329-90-10).

(329-90-10).

PARTNERS (A., v.o.): Paramoum-Odéon, é (325-59-83); Monte-Carlo, 8: (225-09-83); v.f.: Paramount-Opéra, 9: (742-56-31); Paramount-Montparnesse, 14: (329-90-10).

POUR QUI VOTE L'OXYGENE (Holl., v.o.): Movies, 1" (260-43-99). LE PREMIER AMOUR (Pr.) : Marais, #

LE PRIX DU DANGER (Fr.) (\*) : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32) ; Gaité Boulevard, 2 (233-67-06) ; Biarrizz, 8 (723-69-23).

Boulevard, 2: (233-67-06); Biarritz, 8: (723-69-23).

RAMBO (A., v.o.) (\*): Gammont-Halles, 1" (257-49-70); U.G.C.-Danton, 6: (329-42-62); Normandie, 8: (359-41-18); Colisée, 8: (359-29-46); v.f.: Berlütz, 2: (742-60-33); Rex. 2: (236-83-93); U.G.C.-Opéra, 2: (261-50-32); U.G.C.-Montparmanse, 6: (344-14-27); U.G.C.-Gobelins, 13: (336-23-44); Miramar, 14: (320-89-52); Mistral, 14: (339-32-34); Mistral, 16: (651-99-75); Clichy-Pathé, 18: (522-46-01); Secrétan, 19: (241-77-99).

LE RETOUR DES BIDASSES EN FOLIE (Fr.): Arcadea, 2: (233-54-58).

LE RUFFIAN (Fr.): George-V. 8: (562-41-46); Français, 9: (770-33-88); Montparmanse Pathé, 14: (320-12-06); Grand-Pavois, 19: (554-46-85).

SANS RETOUR (\*): (A., v.o.): Cinf.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Sport: Basket-ball.

Pavois, 1.9 (554-46-85).

SANS RETOUR (\*) (A., v.o.): Ciné
Bembourg, > (271-52-36); ParamountOdéon, & (325-59-83); Ambassade, &
(359-19-03); Olympic-Balzac, & (36110-60); Parnassiens, 14 (320-30-19);
v.f.: Richelien, > (233-56-70); Lumière, > (246-49-07); ParamountBestille, 12 (434-79-17); Parveite, 13'
(331-60-74): Montreurous, 14' (327-(331-60-74); Montparnos, 14 (327-52-37); Images, 18 (522-47-94).

SANS SOLEIL (Pr.) : Action Christine, 6 (325-47-46).

(325-47-46).

SUPERVIXENS (A., v.f.) (\*\*) : Hollywood Bondevard, 9\* (770-10-41).

THE VERDECT (A., v.o.) : Cine Beaubourg, 3\* (271-52-36) ; U.G.C.-Odéca, 6\* (325-71-08) ; Marigman, 8\* (359-92-82) ; Bistritz, 8\* (723-69-23) ; 14 Julicet Bartille, 11\* (357-90-81) ; v.f.: Berlizz, 2\* (742-60-33) ; Athéan, 12\* (343-00-65) ; Montparroo, 14\* (327-52-37) ; Gammont-Convention, 15\* (828-42-27) ; Clicky-Pathé, 18\* (522-46-01).

TES HELIRELESE MOR TOLLIOURS

TE SOUVIENS-TU DE DOLLY BELL? (You.v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6-(326-48-18).

(Yoa.v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6"
(326-48-18).

TOUT LE MONDE PEUT SE TROMPER (Fr.) : Marignan, 8" (359-92-82).

TOOTSIE (A., v.o.) : Gaumont-Halles, 1"
(297-49-70) : St-Germain Huchette, 5"
(633-63-20) : U.G.C.-Rotonde, 6" (63308-22) : U.G.C.-Odéon, 6" (325-71-08) :
Ambassade, 8" (359-19-08) : Biarritz, 8"
(723-69-23) : 14 builles-Beaugrenelle,
15" (575-79-79) ; v.f. : U.G.C.-Opéra, 2"
(261-50-32) : Richelien, 2" (233-56-70) :
Bretagne, 6" (222-57-97) ; U.G.C.Boulevard, 9" (246-66-44) : Nations, 12"
(336-23-44) : Gaumont-Sud, 14" (32783-50) : Magio-Convention, 15" (82820-64) : Murat, 16" (651-99-75) :
Paramoum-Maillot, 17" (758-24-24) :
Clichy-Pathé, 18" (522-46-01) :
Gaumont-Gambetta, 20" (636-10-96).

TRAVAIL AU NOIR (Ang., v.o.) : 14-

TRAVAIL AU NOIR (Ang., v.o.) : 14-Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00).

Juillet-Parasse, 6' (326-58-00).

LA TRAVIATA (IL., v.o.): Gammont Halles, 1'e' (297-49-70); Vendôme, 2'e' (742-97-52); Impérial Pathé, 2'e (742-72-52); Hautefeuille, 6'e (633-79-38); Elysées-Lincoln, 3'e (359-19-08); Nutions, 12'e (343-04-67); Gammont-Sud, 14'e (327-84-50); Montparasses-Pathé, 14'e (320-12-06); Kinonseorams, 15'e (306-50-50); DEUXIÈME CHAINE: A 2 Montparasse-Pathé, 14 (320-12-06); Kinopacorama, 15 (306-50-50): Paramount-Maillot, 17 (758-24-24). TRON (A., v.f.) : Napoléon, 17 (380- 12 h Journal let à 12 h 45).

41-40).

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.): Movies, 1st (260-43-99); St-Michel, 5st (326-79-17); Marignan, 8st (359-92-82). — V.f.: Impérial, 2st (742-72-52); Montparnes, 1st (327-52-37); Convention Stecharles, 1st (579-33-00).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.)
Peramount-Montparnesse, !4 (329-

YOL (Ture, v.f.) : Capri, 2 (508-11-69); v.o.: 14 Juillet-Parmasse, 6 (326-58-00).

Les festivals BUSTER KEATON: Marais, 4 (272-47-86), la Croisière du Navigator.

MARX BROTHERS (v.o.) : Action-Booles, 5 (325-72-07) : les Marx an grand magasin.
FRITZ LANG (v.o.): Action-Lafayette, 9(870-80-50): Furie.

(870-90-30): Furie.

JEAN-PIERRE LÉAUD COMÉDIEN

HALLUCINÉ: Studio-43, 9-(77063-40), 18 h : Masculin-féminin ; 20 h :

Boulevard ; 22 h : la Nuit américaine...

OLYMPIC PETITE SALLE (542-67-42) : semains du cinéma anti-apartheid, 20 h, 22 h : Des générations de résistants ; Je m'appelle J. Lourhoumbe ; Namible libre.

OLYMPIC-MARYLIN 14 (542-67-42) Cycle les grands films d'amour (v.o.) : Moderato Cantabile.

S. POLLACK (v.n.): Espace-Gaité, 14: (327-95-94): Bobby Deerfield.
CROESIÈRE POUR LE COURT MÉ-TRAGE: la Péniche des arts, 16: (527-77-55). DUSTIN HOFFMAN (v.o.) : Boha à film, 17 (622-44-21), 18 h : le Récidiviste ; 20 h 15 : John and Mary.

RERGMAN (v.o.), Calypso, 17 (380-30-11), 16 h 15 : Une leçon d'amour ; 18 h 15 : l'Œaf du serpent ; 22 h 15 : De

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.) : Studio 28, 18 (606-36-07) : l'Eté de nos

D'après la nouvelle de P. Savatier, adaptation P. Sava-lier, réal. G. Jorre, Avec R. Faure, A. Falcon, G. Brunet...

Peut-on porter un vieux manteau usé et mendier à la porte de l'église lorsqu'on est de bonne famille et que son neveu se présente aux élections? Une vieille dame sème aussi le scandale dans une petite ville de province. Une comédie qui aurait pu être féroce et reste finalement « gnan-gnan ».

22 h 10 Série : les Pique-Talosse.

Rèal. H. Knapp.

Nº 4: La révolte. Chansons populaires chantées haut et fort sur les places publiques aux pays de Chalosse dans les Landes. Une série un peu bavarde sur la mémoire collective.

23 h 10 Journal.

# Lique Contre le Cancer semaine nationale du 14 au 20 mars

Envoyez vos dons à votre comité ou à. LIGUE Ligue Contre le Cancer CANCER B.P.2000 75013 Paris

20 h 35 Sport ; Basket-ball. Finale de la Coupe de France, à Coubertin. Mon

h 50 Magazine: Les enfants du rock.

Spécial Londres: le rock anglais avec Under Tones,
U-2, Mari Wilson, Dave Edmunds...); Haute tension:

spécial franco-belge.

23 h 40 Journal.

Jeudi 17 mars

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cine-Passion. De M.-C. Barrault

20 h 40 Film: la Marquise d'O... Film franco-allemand d'E. Rohmer (1976), avec E. Clever, B. Ganz, P. Lühr, E. Seippel, O. Sander,

En 1799, en Italie, une jeune marquise, veuve, est violée pendant son sommeil par un officier russe, après la prise d'une forieresse ou elle vivall avec ses parents. Elle se retrouve enceinte et soupçonnée, par sa famille, d'une faute qu'elle n'a pas commise.

Originale et intelligente adaptation, dans le goût du romantisme allemand, d'une nouvelle de Kleist. Suivant pas d pas le texte. Rohmer a reconstitué l'histoire, les mœurs et l'esprit du temps, par de savantes composi tions picturales.
22 h 20 Journal.

22 h 40 Mémoires de France : Paris-sur-mer.
Ou l'histoire des bains de mer, de P. Ory, J.-P. Bastid.
L'engouement de nos ancêtres au dix-neuvième siècle,
pour les plages de Dieppe et Granville... Avec la participation de l'écrivain Rafaël Pividal.

23 h 34 Une minute pour une image.

d'Agnès Varda. 23 h 35 Prélude à la nuit. Septuor, de Ch. Koechlin, par les philharmonistes de Châteauroux sous la direction de J. Konivès.

FRANCE-CULTURE

19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : la pathologie post-natale, avec les professeurs Minkowsky et Royer.
20 h, Je m'appelle Mathilda jusqu'aux farmes, de Y. Daoudi. Avec M. Pillet, A. Delpy, A.-K. Coffinet, M. Épin...

22 h 30, Nuits magnétiques : Jacques Tati.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 36, Concert (en direct du Grand Anditorium de Radio-France): «Quatuor à cordes en ré majeur, Alouette», de Haydn; «Quatuor à cordes, Ainsi la mineur», de Dutilleux; «Quatuor à cordes nº 15 en la mineur», de Beethoven, par le Quatuor Prat. 22 h 30, La unit sur France-Massique: Musique de muit; Studio de recherches radiophoniques; à 0 h 5 : Noc-

# Vendredi 18 mars

du handicap.

TES HEUREUSE, MON TOUJOURS

(Fr.): Hautefenille, 6 (633-79-38). Jugonnière. Emission du C.N.D.P. 18 h C'est à vous.

Autour de Robert Charlebois, J. Higelin, E. Wilde, M. Berger...

21 h 40 Série : Quelques hommes de bonne

D'après l'œuvre de J. Romains; adapt. Marcel Jullian et F. Villiers. Avec J.-C. Brialy, D. Ceccaldi.

Quinette (Jean-Claude Brialy, extraordinaire l), libraire poussièreux devenu assassin, a pris ses quartiers d'hiver sur la Côte d'Azur, outré qu'un dénommé Landru ait osé lui ravir la vedette. Chassé-croisé de destinées, de rêves, d'espoirs dans la France de 1924.

22 h 40 Histoires naturelles : La chasse aux sangliers en Corse. Émission d'E. Lalou, L Barrère et J.-P. Fleury.

10 h 30 ANTIOPE.

12 h 10 Jeu: L'Académie des neuf. 13 h 35 Emissions régionales.

13 h 50 Série : Les amours de la Belle Epoque. 14 h 5 Aujourd'hui la vie.

Le prêt-à-porter : collections printemps-été 83. 15 h 5 Téléfilm : Les cheveux courts de Bérénice, Réal, J. Micklin Silver. Avec S. Duvall, V. Cartwright,

B. Cort.

Berenice, jeune fille peu jolle, transformée par sa cousine en vamp. Une bonne nouvelle... d'après F. Scott
Flizgerald.

15 h 50 Reprise : Lire c'est vivre. «La bête humaine», de Zola (diff. mardi 15 mars, à 22 h 20). 16 h 45 Phares et ballse

16 h 55 Itinéraires. De S. Richard : Bénarès, aux sources de la musique indienne. Enquête sur les Occidentaux qui viennent s'initier à la musique en Inde. Dans une lumière bleutée, rose buvard, irisée : un beau reportage de Georges Luneau.

17 h 45 Récré A 2. 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

MARLON BRANDO (v.o.): Escurial, 13-(707-28-04), 20 h 10: la Contesse de Hongkong; 16 h: Viva Zapata; 18 h: 18 h 20 Emissions régionales. PRomme à la pean de serpent; 22 h 20 1v.f.): Oueimada. 20 h Journal.

20 h 35 Série: Médecins de nuit.

Le groupe rock. Réal. B. Gridaine. Avec C. Allégret.
P. Rooleau, G. Gustin...

Malaise d'un chanteur de rock: la drogue, l'alcool?

Patrick, médecin de nuit, intervient 21 h 35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot.

P. Assouline (M. Dassault), M. Gallo (la Demeure des puissants), M. Rheims (le Saint Office), P. Thorez (les Enfants modèles), et Y. Coirault (pour les Mémoires de Saint Office) Saint-Simon). 22 h 55 Journal 23 h 5 Ciné-club (cycle Satyajit Ray) La trilogie

d'Apu: Pather Pencheli. Film indien de S. Ray (1955) avec K. Bannerjee, R. Bannerjee, U. Das Gupta, S. Bannerjee, C. Devi (v.o. sous-utrée : N.).

Dans une famille pauvre d'un village du Bengale, nait, après une fille, un garçon qui, en grandissant, apprend la vie, les rèves, les joies et les peines de son monde quo-

traier. Fremier volet d'une trilogie qui révéla, en 1956, Satyajit Ray, cinéaste imprégné de quelques influences occiden-tales, mais chroniqueur inspiré de la réalité sociale de son pays. Un très beau film, humaniste.

## TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 h 30 Pour les jeunes.

18 h 55 Tribune libre. Fédération de l'éducation nationale,

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 55 Dessin enimé.

Les jeux. 20 h 30 D'eccord pas d'eccord.

Médicaments ; une information difficile.

20 h 33 La minute nécessaire de M. Cyclopède.

20 h 35 Vendredi : Bonnes fêtes Charlie. Magazine d'information d'A. Campana. Reportage de Ch. Mital et A. Taieb.

Ch. Mital et A. Taich,

Le deuxième volet de l'enquête « La grande crise est-elle
pour hier? » nous mêne dans les bas-fonds de NewYork dans une famille de huit membres vivant dans une
fourgonnette. Un reportage difficile d tourner, dit-on,
sur les Etats-Unis touchés par la crise économique.

h 35 Magazine de le photo: Flash 3.
De J. Bardin, P. Dhoslel et J. Eguer.
Revue de presse; Evolution de la photo dans la presse.
Portrait de J.-L. Sieff; Flash pratique: la photo rap-

22 h 20 Journel. 22 h 38 Une minute pour une image.

d'Agnès Varda. 22 h 40 Prélude à la nuit.

du Capitole de Toulouse.

# FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matinales : Les médecins sans frontière et l'Afgha-8 h. Les chemins de la connaissance : Le Sahara des autres; à 8 h 32, Au village avant 1914.

8 h 50. Echec au hasard.

10 h 45, Le texte et la marge : « J'ai vocu 15 milliards d'années ., de J. Charron.

11 h 2, Musique: Edition musicale (et à 13 h 30 et 16 h).

12 h 5, Agora. 12 h 45, Panorama. 14 h. Soas.
14 h. S. Un livre, des voix : - Des feuilles dans la bourrasque -, de G. Garcia-Marquez.
14 h 45, Les après-midi de France- Culture : les inconnus

de l'histoire. 18 h 30, Feuilleton : Mémoires d'un défunt.

19 h. Actualités magazine.
 19 h 30, Les grandes avenues de la science moderne : la terre restera-t-elle habitable? Avec E. Rasooi, de la

20 h. Emission médicale: (en liaison avec l'émission de TF i diffusée le 14 mars) La grossesse à haut risque.

# 21 h 30, Black and blue. 22 h 30, Nuits magnétiques : arrêts fréquents.

# FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musiques du matin : œuvres de Mozart, Kodaly,

8 h 7, Le Bougolama 8-9. 9 h 5. D'une oreille l'autre : œuvres de Haydn, Chopin. 12 h, Equivalences : œuvres de Buxtehude, J.-S. Bach.

12 h 35, Jezz s'il 100s pialt.
 13 h, Jeunes solistes: (en direct du Studio 119): œuvres de J. Brahms, Debussy, par C. Hugonnard-Roche, piano.

14 h 4, Boîte à musique. 14 h 30, Les enfants d'Orphée : En Asic.

15 h, D'une oreille l'autre : œuvres de Schubert, Schumann, Fauré...

17 h 5. L'histoire de la musique : Monteverdi. 18 h 30, Studio concert (en direct du Théaire du Ranciagh à Paris) : œuvres de Marais, Forqueray : par J. Savall,

viole de gambe : G. Murray, clavecin. 19 h 38. Jazz : le clavier hien rythme. 20 h, Musique contemporaine.
20 h 20, Concert (émis de Sturtgart) : • Symphonie nº 60 •, de Haydn: « Quatre Lieder pour chant et orchestre », de Schoenberg; « Symphonie n° 3 en mi bemol majeur », de

Scalencer; \* 3 impairer \* 3 cm mi benoù majeur \*, de Beutstart ; dir. P. Steinberg ; soi. F. Palmer, mezzo. 22 h 15 La puit sur France-Musique : les mots de F. Xenakis ; à 23 h 5, Écrans ; à 0 h 5, Musiques tradition-



#### -A voir-

# Les crève-la-faim de Manhattan

A la proue de New-York, villadétritus, ville-taudie, Menhatten et ses gratte-ciel, Manhattan et ses vide-paubelle. Menhettan Manhettan au rae du bitume. dena une envalée d'ordures, de pepiers gree, de canettes crevées, de vieux mégots, Manhettan at ses creve-la-fairn, Menhettan et ses sans-ebri, voilà ce que vous verrez vendredi soir (1). Et vous ne verrez que ca. Deuxième volet d'un reportage sur la crise aux Etats-Unie, c'est une plongée eu creux de la misère la plus sordide.

Une plongée sene bouée, sane point de repère, sans eucune donnée chiffrée. Cambien sont-ile à s'entasser dens ces esiles de nuit ? Combien à fairs einsi la queue devant les soupes populeires distribuées par des œuvres de bienfaisance? Combien de chômeurs bénéficient d'ellocations? Et de quela montants? Et pendent combien de tempe? Pour le sevoir, prière de se recor ter à son journal hebituel (2). Au poids des mots, le télé a préféré le choc des images. Cette vision d'enfer corres-

pond, je m'empresse de la dire à la plus stricte réalité (un Américain sur sept, un Noir sur trois e basculé - merci, M. Reagen au-dessous du seuil afficiel de la pauvratė), simplement à ne filmer qu'elle, à en gommer les entaurs on le fait dériver dans l'irréel. Dommage. Sur des sujets eussi dramatiques que celui-là, eussi inattendu, s'egissant du paya le plus riche, le plus imaginetif du monde, rien de tel qu'un bon coup de poing dans l'estomac pour provoquer un grand élan de gratitude émerveillée à l'égard des Etats-providences du Vieux Conti-

lis ne sont pas toujours à la hauteur de situations ressenties comme insupportables en regard du niveau de vie ambiant, d'accord. Meis, enfin, comparés à la patrie de la libreentreprise et l'indéracinable croyence en l'écalité des chances, ils offrent quend même d'énormes avanteges, învités à nous donner ensuite son opinion sur cette enquête et à répondre eux questione des journelistes. Jacques Delors ne manquera pas de le souligner. C'est l'occasion rêvée d'éclairer sous un iour flatteur l'ection de son gou-

CLAUDE SARRAUTE.

(1) - Vendredi -, - La grande crise est-elle pour hier? -, vendredi 18 mars, FR 3, 20 h 30. (2) Lire notamment à ce sujer le Monde daté 9-10 janvier et 16-17 janvier.

# Les frustrés du 10 mai

(Suite de la première page.)

Dota pourtant d'une puissante capacité, le avatème patine, s'enlise, Les réalisations origineles diminuent, la S.F.P. et les chaînes semblent mel armées pour affronter la concurrence accrue des productions étrangères -(moins coûteuses puisque déià amorties dans leur pays d'origine) et des entreprises privées françaises, qui voient poindre l'éclosion du marché. avec les vidéocassettes, les projets de quatrième chaîne et de réseaux câblés. Du côté des réalisateurs en particulier - qui sont tous des indépendants, sens rémunérations fixes, la morosité devient inquiétude,

Car, depuis bientôt dix ans, la part accordée à la production dans les budgets n'e guère augmenté, en dépit de la croissance des prix et du dévelappement de le troieiama cheine. En particulier, l'éclatement en 1974 du service public de radiatélévision en sept sociétés e gonflé les frais de fonctionnement et de ges tion, eu détriment de la production Le nouveau découpage opéré par la loi du 29 juillet 1992, en diversifiam encare plus les rôles, na peut qu'aggraver la situation.

#### La défense des acquis sociaux

On attendait le changement, Pour beaucoup, il n'est pas au rendez-vous. Et la reforme de 1982 est vanue ajouter unc frustration supplémentaire chez ceux qui eppelaient de leurs vosux, d'un gouvernement de gauche, une prise eu considération de laurs problèmes, de leurs espoirs. Il faut bien le dire ; bien des personnels de l'eudiovisuel sont des nostalgiques de l'ex-O.R.T.F. Ils gardent au cœur le souvenir, comme celui d'un âge d'or, de la construction du grand service public. Avec une conception slevée - certains diront anstocratiqua - de celui-ci : la rélévision de l'Etat doit permettre de réaliser le mailleur. A la limite, quel qu'en soit son prix.

Le service public, c'est aussi le garantie sociale pour les personnels Et là, on retrouve la penchant naturel des organisations syndicales, leur ardeur à défendre les acquis sociaux

voire les privilèges -, avec son d'innombrablas cetégaries evec autant de barêmes salarieux ou de conditions de travail particulières, le personnel atatutaira des sociétés de l'audiovisuel porta aussi sa responsabilité dans la lourdeur du système, dans sa rigidité.

La hantise de la concurrence extérieurs, c'est aussi la crainte que la mise en parattele avec le privé ne taurna à le défeveur du service public. Ce dont les salariés feraient inévitablement les frais. « Ce qui importe, c'est de faire en sorte que le dévelappement du service public conserve une grande partie de ses missions. Mais à côté de lui pourrait se développer le secteur non guidé par le profit, les associations, les universitée, etc., prenant en compte d'autres messages, et sens pourtant se présenter comme concurrent », déclarait en novembre à Libération M. Edouard Guibert, ancien responsable syndical et directeur de l'infor-mation à FR 3. On ne saurait mieux

La loi aur la commmunication audiovisuelle a précisement ouvert une brèche dans ce monogole. En renforçant l'eutonomie de chaque société, ella toume définitivement le dos au vieux rêve du retour de l'âge d'or. Loin d'epaiser les craintes, elle les e exacerbées. Et les frustrations, les rancœurs, vont e exprimer essez repidement. Le déménagement de certains services techniques est aussitôt essimile à un « démantalement » (le Monde du 17 mars). C'est la même langage qu'en 1974. Surtout, on se bat, la dos au mur, pour

obtenir une convention collective des personnels, inspirée d'un schema d'ensemble unifié, ca que ne sont pas prêts à accorder les employeurs encouragés en sous-main par le gou-

Cette canventian cristellise aujourd'hui les mécontentements, que traduisent evec viqueur les syndicats, et en particulier le plus puissant d'entre eux, la SURT-C.F.D.T. On discute depuis quinze mois, Malgré des réuniane hebdomadeires entre représentants des employeurs at organisations syndicales, on piétine. Et on enrage.

Avant le 10 mai, les syndicats raprésentaient 'un contre-pouvois dane l'audiavisuel. Les vaici aujourd'hui dens une position inconfortable. Des gêneurs pour tout la monde. Ile n'y croient plus. Et leur brutala que leur déception a été grande.

YVES AGNÈS.

# A L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

# La radio et la télévision face aux techniques nouvelles

C'est ue veritable réquisitaire qu'a prononcé lundi 14 mars, devant l'Académie des sciences marales et politiques M. Jean Autin, inspecteur eéral des finances, membre de le Haute Autarité de la communication audiovisuelle, un réquisitoire et un cri d'alarme, si nous voulous conserver à la radiotélévision française sa qualité et sa diversité.

· A l'heure présente le proramme est en quelque sorte sacrifie à la technique ., dit-il, une technique aux progrès fantastiques, qu'il s'agisse de l'électronique, du télétraitement, de la planification du moede bertziee, de la . numération », actuellement en recherche. qui sera tôt ou tard utilisé en diffusion. Ajoutons-y la conquête d'un es-pace pratiquement illimité grâce au

Mais à quoi servent les miracles technologiques si la qualité des sons et des images sont médiocres? us sur les o ou sur nos écrans? Des émissions en appauvrissement constant, du bavardage en guise de dialague, des créateurs et interprètes qui songent plus sauvent à eux qu'au public, une bureaucratie galopante...; au-

tant d'éléments qui dépravent les programmes et remplissent les salles de cinéma! - Ce constat suscite une cascade d'interrogations : . Ou trouver les programmes offrant de l'intérêt pour taus les publics? Ne sommes-naus pas apprensis sorciers, depassés par des capacités techniques? Ou allonsnous négliger ces possibilités pour odopter une palitique molthusienne? Mais alors ne serons-nous pas dominés par ceux qui ouront mieux materisé les progrès scientifi-

ques et les sources de l'Invention ?

· Si cette perspective pessimiste devait être confirmée, lo domination culturelle, si l'on peut dire, suivrait lo domination politique et économique, et c'en serait fait à terme des voleurs nationales, régionales. Audelà de la France, c'est toute l'Eurape occidentole qui serait obsente [...]. Nous élèverons des barrières contre les Impérialismes, quel qu'ils soient, entend-on répondre. Dans natre monde auvert, et qui doit le rester, les contraintes et interdictions sont Illusoires. D'obord parce qu'elles sont contraires à la charte des Nations unies, qui prévoit la libre circula-tion des idées ; ensuite parce qu'elles ne résistent pas aux mouve ments naturels des peuples faits d'imagination, de rapprochement et de compréhension mutuelle.

Alors, que faire, paisque notre pouvoir créateur est limité par des impératifs financiers? L'orateur suggere que nous joignions à nos efforts ceux - de nos voisins ou de pays proches de nous par la langue et la culture ». Soit avec des partenaires francophones, soit avec l'espace culturel européen. Des efforts ont déjà été tentés en ce sens, mais, · faute d'un étot d'esprit communautaire, les séquences sont demeurées nationales et les émissions ont plus consisté en une juxtaposition de programmes nationaux habilement relies entre eux qu'en une structure intégrée. »

Reste à savoir si l'organisation acment du système audiovisuel. Monopale ce face de la liberté d'expression, place réservée aux organisations privées... En attendant, M. Autin sonhaite - longue vie - 2 le loi du 29 juillet 1982 qui - constitue un ensemble ouvert ., car - c'est sans doute la dernière chance du service public partant d'un système destiné à tous les publics et en principe moins saumis que d'autres soit au pouvoir politique soit aux puissances financières. ..

JEAN-MARIE DUNOYER.

Naissances

**CARNET** 

- Frantz BOUCRAUT et son épouse

Claude-Annie DUPLAT sont houreux d'annoncer la maissance de leur fille,

11, rue des Récollets, 75010 Paris.

Et toute la famille.

son frère.

Miramar

- Le docteur Emile Benzecri,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Louison BOBET,

Clément, M=Bernard Pujo, ont l'immense douleur de faire part du

M. Jean-Pierre DESBONS.

survenu le 14 mars 1983, à l'âge de

quarante-sept ans, à la suite d'une lon-

La cèrémonie religieuse aura lieu le jendi 17 mars, à 15 heures, en l'église de

Fatouville-Grestain, par Beuzeville

(Eure). Elle sera sujvie de l'inhumation

La famille ne souhaite ni fleurs

Cet avis tient lieu de faire-part.

gue et douloureuse maladie.

M= Jean Desbous.

# LA GRÈVE A LA TÉLÉVISION

# La C.F.D.T. dénonce l'éparpillement des centres audiovisuels

La troisième grève déclenchée dans le secteur de l'andioviscel depuis le 10 mai, a cetraîne, mer-credi 16 mars, l'epplication, sur les trois chaînes de télévision, de « service minimum » prévu par la loi : en effet, si une centaine seulement de ns ont cessé le travail, à l'appel du Syndicat enifié de radio et de télévision (SURT) C.F.D.T., ceux-ci appartiennent au « centre ecrveex · da petit écran, rue Cognac-Jey, à Paris, où transitent toutes les images télévisées.

Bien qu'il ait lancé une consigne de grève générale, le SURT-C.F.D.T. avait choisi, à dessein, de ne faire débrayer que ces techni-ciens, qui ont les leviers de commande, en ne demandant au reste du personnel que son « appui » aux grévistes. Pour une bonne raison : c'est cette catégorie technique de la rue Cognac-Jay, qui est touchée par un projet de déménagement (le Monde du 17 mars), Antenne 2 devant progressivement s'installer aveoue Montaigne. Le SURT-C.F.D.T. parle de - démantèlement -

D'une façon générale, ce syndicat dénonce l'éparpillement des centres d'audiovisuel : « Pourquoi la délégation à la jeunesse et aux sports est-elle installée à la Maison de Radio-France, alors que Radio-France internationale est obligée de louer des locaux ailleurs? » Le SURT-C.F.D.T. réclame depuis langtemps - regrets de l'ex-O.R.T.F.? - une « Maison de la télévision ».

Mais, derrière ce problème ponetuel, se profilent d'autres questions

encore plus importantes, comme les récociations sur la convention collective nationale, qui piétinent depuis quinze mois, la régionalisation, . qui reste un leurre . dit le syndicat cédétiste, ou le fait que le Conseil national de la communication audiovisuelle n'a toujours pas été mis en place. C'est pourquoi le SURT-C.F.D.T. a appelé à une nouvelle grève pour le jeudi 31 mars, en invitant, cette fois, les autres syndicats à s'y associer.

Il dénonce également le fait que le comité de coordination de la production ne soit pas encore opérationnel. « alors que le secteur privé de production continue de se dévelop-per sur le dos du service public ».

C'est du reste pour protester contre la chute de la production originale à la télévision que les réalisatours, les techniciens intermittents, les travailleurs du film intermittents, les artistes et interprètes et les musicieus appartenant, selge les catégories, à la C.G.T., à la C.F.D.T. on a F.O., observent, ce ieudi 17 mars, un arrêt de travail de vingt-quatre beures, avec des manifestations (simufacres de scènes de tournage) à Paris. Ce mouvement ne devrait pas, toutefois, entraîner d'importantes perturbations dans les programmes de ce jeudi.

Cette beisse sensible de la pro-duction originale aggrave le chô-mage de ces personnels : ar, dans le même temps, leur système d'indem-nisation de chômage a été modifié dans un sens très restrictif, ce contrequoi ils s'élèvent aussi.

# Les journalistes C.G.T. de l'A.F.P. rejettent les critiques de M. Krasucki

Les eritiques formulées par M. Henri Krasueki, secrétaire géné-ral de la C.G.T., à propos d'une dépêche de l'Agence France-Presse concernent le canflit à Citroën-Auleey (le Mande du 17 mers) ant provoque de nauvelles réactions après celles des sections de journa-listes C.F.D.T et F.O. de l'A.F.P.

L'Association des journalistes de l'information sociale (AJIS), dans un communiqué, - proteste energiquement contre la méthode inacceptable utilisée par la C.G.T. le 15 mars, consistant à convoquer une conférence de presse pour mettre au piquet une agence, en l'occurrence l'A.F.P., et un journaliste., et s'inquiète également du recours envisage auprès des pauvairs publics. Le syndicat des journa-listes C.G.C. affirme pour sa part: - C'est une tentative pure et simple de mise au pas du journalisme en

uniforme à la polonaise. -La menace de recours auprès des pauvairs publies brandie per M. Krasucki est eu centre des protestations émises par deux sections syndicales de jaureelistes de l'A.F.P. Le S.N.J. (autonome) - s'élève avec vigueur contre l'inten-tion de M. Krasucki de saisir les pauvairs publics de - maoière appropriée ». Le S.N.J. y voit une tentative de pression inadmissible .. Paus sa part. la C.G.T-journalistes de l'Agence exprime

La chambre d'accusation de

la caur d'appel de Paris a confirmé

mercredi 16 mars l'ardannance de

M. Claude Grellier, juge d'instruc-

tiae qui avait rejeté le 10 janvier les

conclusions déposées par Me Fran-

cois Sarda au nom de M. André Au-

dinot député (aoe inscrit) de la

Somme, P.-D.G. du Flgaro, el presi-

dent du Syndicat de la presse pari-

sienne, inculpe le 20 septembre der-

nier d'infraction eux erticles 4 et 7

de l'ordonnance du 26 agut 1944 sur

l'organisation de la presse pari-

sienne, pour avoir été directeur de

publication de juillet 1975 à décem-

bre 1979 de Nord Eclair, l'un des

eambreux jaurnaux contrôlès par

M. Audinot prétendait que cette

inculpatioe lui evait été notifiée en

violation de son immunité parlemen-

taire. La ebambre d'accusation,

M. Hersant

comme le magistrat instructeur, a constaté qu'il n'y avait pas de ses-

municatian audiavisuelle a permis à TF1 et à A2 de ne pas diffuser les actualités régionales le jeudi. Ce jour-là, en effet, l'emission produite par FR3 est suivie, alternativement sur les deux premières chaînes, par une séquence réservée à l'expression directe des partis politiques, groupes parlementaires, syndicats, etc. La durée de certe séquence passant de quinze à vingt minutes par décision de la Haute Autorité, la diffusion des actualités régionales doit être programmée désormais à 19 h 15, ce qui ne sera possible que d'ici à deux ou trois semaines. En attendant, Popeye a détrôsé l'actualité régionale le jeudi 17 mars sur TF1, avec la bénédiction de la Haute Autorité.

son tatal désaccard avec les critiques de M. Krasucki. a partir d'une seule des multiples dépêches consacrées au conflit . Quant à - la menace du secrétaire général de la C.G.T de demander une interventian des pouvoirs publics, l'appel déguisé à des sanctions contre un jaurnaliste, [ils] sant autant de falts qui traduisent une conception de l'Information étrangère à celle pour laquelle militent les jaurna-listes C.G.T. à l'A.F.P. -, ajoute le

Mais le Syndicat national des jaurnalistes-C.G.T, eu plan national exprime une position assez différente, proposant d'organiser un échange de vues - entre tous les prafessioneels de l'information sociale, dont le traitement par les médias - pose un problème important . Beaucaup plus que par l'intervention de M. Krasueki, . la liberté de la presse et l'indépendance des jaurnalistes, estime le syndicat, sont plus menacées par les marchands de papier imprime que par ceux qui sauhaitent procurer aux laurnalistes les moyens d'exercer honnètement leur profession -C.G.T., que d'une façon générale les journalistes refusent le corpora-tisme frileux, le repli sur soi, qui les coupens peu à peu des réalisés de

sion à la date de son inculpation. · La Houte Autorité de la com-

Ceux qui le désirent peuvent adresser leurs dons à la Fondation pour la recher-che médicale, 10, rue de Lisbonne,

Le Manoir bleu Fatouville-Grestain, 27210 Beuzeville.

- M= André Garnault,

M. Fernand Garnault, M. et M= André Garnault Décès et leurs filles M= Fernand Garnault El ses proches, ont la douleur de faire part du décès, survenu le 6 mars 1983, de

Mª Cécile BENZECRL ML André GARNAULT. professeur de mathématiques au lycée de jeunes filles d'Oran. avocat à la cour d'appel de Paris, commandeur de la Légion d'honneur, grand officier de l'ordre du Mérite, - La Société nouvelle de l'hôte médaillé de la Résistance

Et son conseil d'administration leur époux, père, oncle, grand-oncle, et ont la douleur de faire part du décès de beau-frère. Les obsèques ont eu lieu è Saint-Etienne le 11 mars 1983 dans la plus on administrateur
M. Louison BOBET. Une messe à sa mémoire sera dite le - La S.A. Royal Monceau mercredi 23 mars 1983, à 11 heures, en l'église Saint-Louis des Invalides. Et son conseil d'administration ent la douleur de faire part du décès de

président-directeur général de l'institut de thalassothérapie Listes de Biarritz de Mariage - M≃ Jezo-Pierre Desbons, Valérie, Marie-Laure, David, **AUX TROIS** M. et M= Jean-Jacques Desbons. Nicolas et Charlotte, Le professeur et M= Marcel Bessis, M. et M= Christophe Riboud, **QUARTIERS** Pénélope, Thomas, Raphaella, M. et M# Guy Lauriot Prevost,

PUBLICATION JUDICIAIRE

Extrait d'un jugament du Tribunal de commerce de Paris du 15 septem-bra 1980 confirmé par un arrêt de la Cour d'appel de Paris, 4º chambre, en date du 26 avril 1982. « Dri la Société CHRIST coupable de contretaçon de beques « Philippine » créées par la Société VAN CLEEF ET « Condamne en conséquence la

Société CHRIST à payer à la Société VAN CLEEF ET ARPELS 50 000 F à titre de dommeges et intérêts. »

- M. et M= Pierre Potier M. José Giral,

Toute la famille et amis ont la peine de faire part du décès, dans sa soixante-dix-soptième année, de

HERMANN-LARROQUE, leur mère, grand-mère, parents et amis, survens, le 4 mars 1983, à Tarbes (Hautes-Pyrénées). La cérémonie religieuse a éré oélébrèc, le lundi 7 mars 1983, en l'église de Villecomtai-sur-Arros (Gers). Cel evis tient lieu de faire-part.

5, rue La Fontaine 78390 Bois-d'Arcy. 32170 Villecomtal-sur-Arros.

- On nous prie d'annoncer le décès, survenu le 13 mars 1983 dans sa quatre-ringt-douzième année, de

Mar veuve Bernard ISSERLIS, née Germaine Duchemin,

De is part de : M. et M.— Jean Isserlis, M. et M.— Henry Labadye, M. et M= Philippe Mangon, ses enfants,

Bernard, Michel, Béatrice, Sophie, Marion, Nathalia, Marijac, Anna, ses petits-enfants, Laure et Thomas ses arrière-petits-enfants. Les obséques ont ou lieu dans l'inti-mité familiale.

9. rue des Graviers 92200 Neuilly-sur-Scine. 19, rue Etienne-Milan, 13008 Marseille. 3, rue de la Fontaine, 35400 Saint-Malo.

- M. et M= Jacques Labye, lours enfants, petits enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Cyr, Léon LABYE. survenu le 15 mars 1983 dans sa quatre

Le service religieux sera célébré le vendredi 18 mars, à 14 heures, ce L'inhumation aura lieu au cimetière

du Père-Lachaise dans le caveau de ·Cet evis tient lieu de faire-part.

54, rue de Rome, 75008 Paris.

- Il a plu au Seigneur de rappeler à Lui, le 16 mars 1983, son serviteur Jacques, Mario, Jean marquis de MALHERBE.

De la part des siens qu'il chérissait De ses amis, De ses collègues

Le service religieux sera célébré le samedi 19 mars 1983, à 8 b 30, en l'église Saint-Séverin, 1, rue des Prêtres-Saint-Séverin, Paris-5e. L'inhumation aura lieu dans le cime-tière familial du Thieuliu (Eure-

M. et M Philippe Salmon, 3, rue des Villarmains, 92210 Saint-Cloud M= Christiane de Malherbe, 13, rue de l'Arc-de-Triomphe, 75017 Paris.

**Anniversaires** 

- Hélène Cellier rappelle que ce jour est le septième anniversaire de la mort

Léon CELLIER

Avis de messe

- Paniette, Dominique Mocaër Et Benjamin Dalle vous prient d'assister à la messe qui sera célébrée le vendredi 18 mars, è 12 b 15. ce l'églisc Saiet-Haeoré d'Eylau, 66, avenue Reymaed-Poieceré Paris-16, à l'intention de M. Albert MOCAER, d606d6 lc 20 mars 1982.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du · Carnet du Monde · . sont priés de joindre à leur envoi de texte une des deraières bandes pour justifier de cette gualité.



 $m_{\tilde{q}\tilde{q}}$ 

\*C\_

Lance and

Re I Hoarpies

通识点: // isuels

# ANNONCES CLASSEES

Lemm/col." Lemm/lig.1.T.C. ANNONCES ENCADRÉES 51.47 43,40 DEMANDES D'EMPLOI ..... 13.00 39,85 39.85 AGENDA ...... 33,60 39,85 Degressés solon surface ou nambre de perutions.

# L'immobilier

1° arrdt

FORUM MMEUBLE RÉNOVÉ 2 P. TOUT CONFORT Le potaire : 285-11-86." Forum des Halles, bel imm-pierre, studio. 150.000 F. 2 P. 400.000 F. 3/4 P. Tr cft. 800.000 F. Tél. 508-41-35.

3º arrdt RUE CHARLOT, e pose, 150 m², kmm, 18°, 1" &c. clar. ouble exposition cuisine, sale-de-baine. MILAN. 233-92-00. QUARTIER DE L'HORLOGE nm. rénové Studios et 2 à pertir de 295 000 F. O.T.I. 555-02-87

MARAIS BEAUBOURG bx studies et 2 pees, 48 m², re-felt neuf, bel imm. classé, 296,000 F. et 530,000 F. Téléphone : 280-06-94,

4º arrdt CŒUR DU MARAIS Dens GO HOTEL PARTICULIER TOUTES SURFACES à rénover PROPRIETAIRE: 766-03-18.

SULLY-MOM AND Bel immeuble, accenseur, vide-orderes, chauff central, studio, cuisino, sallo do barre, à saieir. 634-13-18. 5° arrdt -NEUF

CONSTRUCTION. EN COURS IMM. TRES GRANO LUXE DE 29 APPARTEMENTS. Livraison 1 trimestre 1983.

JARDIN DES PLANTES 1 at 3, RUE POLIVEALL

DU 2 AU 5 PIÈCES et DUPLEX-TERRASSES. Prix moyen 15.000 F le m2. APPARTEMENT TÉMOIN. Tous les jours 14 à 18 h. seuf mercredi et dimenche.

A.W.L Teleph. : 267-37-37. VAL-BE-GRACE, 3 P. CONFORT, SOLES, 525,000F VERNEL, 526-01-60. Rue des Lyonnels, urgent, Bess studio, cft, imm. caractère, ra-valé, 185.000 F, 347-57-07.

6° arrdt ST-GERMAN-DES-PRÉS, MGOUL + chère 50 m², 3° 61. MC. GARBI - 567-22-88.

7º arrdt 80 ST-GERMAIN Pres Assemblés personale TRES HAUT STAND. 2 P. 11 cft balc. 850-00-00 -- 705-50-36. AVENUE DE BRIETEUIL, 7 P. DORESSAY, Tal. 624-93-33.

8° arrdt PROCHE AV. FRIEDLAND rue de Courcelles, bel appt 7 p., 285 m², 2 serv., 2 ceves prof. et acial, div. possible, 2.704.000 à déb. 526-46-75.

CHAMPS-ÉLYSÉES Beeu studio, 40 m², st cft. Px 480 000 F, T, 225-32-75. RUE CONSTANTINOPLE

Dans bel immeuble p. de tritle. 4 pièces, cuis., beins, chire serv. Possib. profess. libérale. 770.000 F. 572-19-79. M. MADFLEINE

Beau studio, 38 m², 2 pces. 55 m². Duplex, 65 et 85 m². Depuis 380.000 f. Téléphone : 280-06-84. 9º arrdt

Rue Lentonnet, pietre de talle, asconesur, 5 pièces, 98 m² 5-bre ; 4 pièces, 81 m² occupé. Tél. : 380-75-20. NOTRE-DAME-OF-LORETTE 5 pièces, 150 m², 4º di asc soleli, possib, profes, libérale LARGIER, 265-18-83.

TRINITE Seau 2 p., cft, knrn. ravelé, 320.000 F VERNEL, 526-01-50.

CONDORCET, immeuble 1910, 2 p., parfait état, cit, 3º ét., soleil, calme, 340,000 F. Tél.: 636-33-10, le matin.

10° arrdt RUE PARADIS Potaire wand avec grand be 2 P. confort 315.000 F. Stur 224,000 -- 653-81-45

11º arrdt RÉSIDENCE LES COURTILLES MÉNEMONTANT

n. nf grand stdg ft cft
5 p. Livision immediane.
PRET CONVENTIONSE.
MM T##ph. : 788-11-23. bal imm, plares de talle 4 pcss, 92 m², asc., 5º étage, balcon - 720,000 f. 2 pièces, 42 m², 300,000 f. ISORE S.A. - 562-17-17. 119, rue du CHEMIN-VERT Imm. pierre de 1., très besu 3 poss, balcon aud. 450.000 F. Vendredi de 18 à 19 heures. 12° arrdt

dam bel imm., asc. TRES GRAND 7 P., tt Ct., 3- et sud

possib. prof. 6b. URGENT. 634-13-18

**82. AV. PARMENTIER** 

Michel Bizot veste 2 poes ninové sur rue proche bois. 250.000 F. C.T.LM. 586-57-53.

DAUMESNI. 3 p. cenfert à rénover bea prix, Tél. 526-99-04. DAUMESHIL . RUE DE MADAGASCAR. Imm., p. de telle revelé, 2 P., cuis., s. ten. 215.000 F. 344-11-94.

SQUARE G. MELIES Grand 2 P. 65 m², solell, tout confort, sees vis-5-vis. 480.000 F. Tel. 687-33-34. 2 pièces, entrée, grande cui-sine, salte d'esu, placards, 2º étops sur bouleverd et cour. Prix: 380.000 F. Tél. 371-09-58, de 14 è 21 h.

13° arrdt PLACE D'ITALIE rie\_ 2 p., st. efz., park., cave. Px 480.000 F. T. 336-22-30. TOURIAC/GLACIERE immeuble ancien 2 pièces tout confort très calme Px 410.000.F, T. 580-84-48.

14° arrdt MONTPARNASSE

Neuf s/jard., reste 2 pees + Naic, 840.000 F. 225-32-25 161, RUE DU CHATEAU hmmeuble récent: 160 m² terrasse 30 m². 4 chbre bns. 2 perk. 1:680.000 l Téléphone : 546-26-25.

15° arrdt 5-6 PIÈCES PASTEUR DUPLEX 5º/6º éc., imm. p. de L. 1,280.000 F. 783-47-19. M PTE-VERSALLES/ISSY

6-, aac., 5 p. cft, 98 m², balc., parks, 750.000 F 577-96-85 AV. DE BRETEUIL Dans inmouble rénové pozair vend studio traft, 31 m³, occup ball loyer libre, bon rappor Téléphone : 500-54-00.

ST-CHARLES, 842-57-00, beau 2 poet bos refet newf, caime. - 420.000 F. Mª Pta-Veranillez/Baiard « près SOFITEL » Petit 4 p. tonfort, 6º étage, sac. Sud. Px 530,000 F Tél. 677-96-86.

Mr DUPLEIX, 2 P. immeuble rénové sec. depuis 450 000. O.T.L. 565-02-87.

FMILE-ZOLA Visi 3 P. Dules, Dolne. SOLER. PMPECCABLE PX 530 000 F. T. 578-17-38.

15 PLAISANCE hum. récent, séj. + 3 chbres 85 m² + beloon + perking 800.000 F. Tél. 822-13-09.

16º arrdt 100 m² dans hôtel particulies 3° ASC, demier átage nou séjour, 2 thores, 2 bains, cui áquipés. ~ 266-32-35. XVI- ARRONDISSEMENT

XVF ARRONDISSEMEN!
25, rus La Marois
SINVIM CONSTRUIT
pet)t immeuble de clesse
22 appts balcons, terrassed.
Prix de souscription.
Téléph. : 534-81-71 du jeudi
au lundi, de 14 h à 19 ft. Namedy calme 354-42-70 5 PIÈCES SUR JARDIN.

Paris 16º FLANDRIN studio tout confort, calme, soleil, balcon. Px 475,000 F. T. 503-21-21.

TROCADERO

emplecement exceptionnal vue sur Seine st Tour Eiffel, 200 m², 6° ét., 2 chbres serv. APPARTEMENT D'ANGLE. GARSI — 567-22-88. AUTEUR. 4/5 P., tr oft, pieces de T., standing, asc., 810 000. C.T.L.M. 567-81-37. AVENUE FOCH, 250 m² Très lucueux, gd standing + studio, Tél. 282-15-03.

PORTE DE SAINT-CLOUD 870,000 F. Tél. 531-20-99. TROCADERO, 2 poes, cuit., brs., w.-c., 8 ét. 320.000 F. Taléphone : 531-20-99. Paria 18", FAISANDERIE Stand.

8 Pose, tour confort, chambre serv. 2.750,000 F, 803-21-21.

2 P. à rénover. 653-91-45. YIEUX NANTERRE

. 194, 8D MALESHERBES très joil steller, cuis. éq., bois massil, gd cft, dble vitrage, inondé solell, 5° ét, sans asc. 9/pl. samedi toute la journée. **BD DATIGNOLLES** Dans bel imm. è vendre 5 p., antrée, cuis., s. de bns, w.-c. ceb. toil., 128 m², vue, soleil. Téléphone : 500-54-00,

Mª WAGRAM, 3º ét., soleil, très beau 8 P., 3 bains, 360 m², + chambre de service + box. Profession libérale. LARGIER. 265-18-83.

17° arrdt

45. AV. QE VILLIERS

Métro MALESHERSES
DUPLEX avec MEZZANINE
de 2, 4, 5 P. et STUDIOS.
LUX. RÉHASILITATION.
Via. jeudi-vend. 13/18 h.

appartements ventes

ÉPINETTES P. 445 000 m². 226-32-25.

18º arrdt

JULES-JOFFRIN Dans bel imm. 2 p., culs., selle fesu, w.-c. Prix 205.000 F. ACOPA, 251-10-60.

L-JOFFRIN (Près) Pierre de taille, 1º ét., clair DBLE ECPOSITION LIVG + CH. CUIS. ÉCUIPÉE, W.C., BAINS antièrem. réfait per décorateur RARE 223.000 F. **Étade BOSQUET** 705-06-76.

9. RUE VAUVENARGUES, 4 P., clair, 4 ét., récept, libre, stand., pert, à part, 720 000. Tél. 255-40-82.

SAINT-GEORGES BEAU 3/4 P., TT CONFORT Bei imm. raveié, plein aud 670.000 F VERNEL, 528-01-50 SORTIE M- MARCADET. 110 m². Px 780.000 F 2º s/rue, ACOPA, 251-70-60

RUE DOUDEAUVILLE m. 1975, stg. 2 p., ent., cult., c., brs, 58 m². Px 390,000 F. A.C.O.P.A.; 291-10-60, 19° arrdt

Mº BOTZARIS, coquet 2 P., cft. Imm. Plarre de T. à saisir 150 000. C.T.I.M. 239-47-46. AV. SIMON-BOLIVAR chambre av. lavabe 10 m², 8º 6L, asc., PX EXCEPTIONNEL, 55 000 F. Tél. préf. la matin 202-57-79 ou 202-67-68.

20° arrdt Mª MENILMONTANT, récent, 4 P., cft, box, vue, 700,000 F. Agence : 208-47-79, matri,

78-Yvelines SAINT-GERMAIN svec piscine. Prov. lycee international. Solell. Vue. 5 p. 118 m². Téléph. : 532-47-10.

LE PECO Résidence de luxe

Solek, 5 P. 135 m². Terragen 32 m². 532-47-10. VEND PARLY 2 T1 5 pens, cava, box, vue dégag. Téléphone : 654-71-88.

91 - Essonne Beeu 4 pces, park, cave, site egréable, prox. gare, commerces, école, collège, tennis, patinoire, piscine, etc. 400.000 F. 848-60-49, sp. 18 h.

92 Hauts-de-Seine

S/IEUDON
300 m de le gare,
maisons de villa neuves
disponibles de suita
dens portes résidence,
8 pièces, 2 bains, garage,
Prêts conventionnés possibles
s/place, 29, rus Jean-Brunst,
l'appès-midi. du laudi su

l'après-midi, du jeudi su anche. Tél. : 634-81-71. 92-NEUILLY, St-James, gd studio s/jerdin, ft cit, balcon. Px 440 000 F. T. 503-21-21.

NEURLY B/LE BORS
SPLENDIDE 340 m²
DÉCORATION EXCEPTIONNELLE
4 récept, 4 ch., park, service
SAINT-PIERRE. 563-11-88. BOULOGNE

SIDENCE 1977 S/JARDIN EXCEPTIONNEL 6 900 F/m<sup>2</sup> BOULOGNE, PTE ST-CLOUD TRÈS URG., BEL IMMEUBLE 4 pièces, cuisine, bains. RARE Px : 570,000 F. \$78-17-38.

Louez à un particulier sans appréhension sans intermédiaire OFFICE DES LOCATAIRES 6 ans d's xpérience Tél.: 298-58-10. **NEUILLY CHAUVEAU** HOPITAL ST-LOUIS
PCES cht, refeit neuf, 2,000 F
Charg, comp. 251-10-60.

locations non meublees demandes

dans petits résidence neuve, bon stand, à pertir de 5,000 F, le m². Pits farme et définitis à la réservation. Accès prêts conventionnés, 3 pces, 73,81 m², séjour + 2 chores, cuis, salle-de-beins + balcon, 550,000 F. Renseignements et vonts, IMMOPRIX, 572-19-79.

GARCHES GOLF SAINT-CLOUD, dans résidence Neuve. GD STAND. SÉJOUR. 2 CHIBRES, cuie., 2 beins, LOGGIA + TERRASSE. VERDURE. 1.090.000 F - 572-19-79,

BOULDGNE Imm. récent sél. + 2 CHBRES, baic., box. 850 000 F. FROMONT Tél. 500-86-00. OULOGNE (près bois) demier lage 2 P. + terrasse plain aud. 630 000. Fromont. Tél. 500-66-00.

COURBEVOIE CENTRE récent standing, liv. + cham-bre, 50 m², beloon, parking, 375,000 F. Tél. 605-10-08, BOULOGNE - MARCEL-SEMBAT STUDIO ET 2 PIÈCES Cuisine équipée, bns. balco 200.000 F et 320.000 F Téléphone : 531-20-99.

PUTEAUX - DEFENSE Petit imm., studio et 2 pces, cuis. équipée, bns. 130.000 F. m 260.000 F. Tél. 531-20-89. Val-de-Marne

PARC ST-MAUR AVENUE DES ARTS 1' RER, 3' commerce et mairie, SUPERBE APPT, 122 m². avec Terrasse at gd Belcon 3 chambres, cuisine équipée, PARFAIT ETAT. Box + pur-king. PRIX 1.108.000 F.

**DEJUST. 883-15-50.** CRÉTER, résidence privée, bon stand. 6° et avant-dernier étage BEAU 5 P. avec balcon box + park. R.E.R., BUS 105 m², 620.000 F ~ 580-64-49,

IVRY près du MOULIN, imm. stend. SUPERBE 2 P. cuis. équipée, cave, parking. Prix 340.000 F ~ 580-64-49. LA VARENNE/BAC recent s/rue et jardin très basi 4 pièces 87 m², baicon parking, 630 000 F. Visite Dimanche, 577-96-85 BOIS DE VINCENNES RER FONTENAY Avenue Fool 3 pièces, cuis., tt cft, 68 m² Prix 560 000 F. 346-88-53.

LA PRAZ-DE-LYS
HAUTE-SAYONE
LA SAVOLIÈRE
Une pouvelle formue de loisra
concue pour des vacances de
ràves. Devenez proprétaire à
vis à partir de 10.400 F.
SPE, 303, rue Saint-Jacques,
Parie 5.
Téléphone: 354-08-71.

appartements achats.

**ETUCE BOSQUET** 

prétérence ou bons qu tiers, Tét. : 705-06-78. Joan FEUILADE, 54, av. La Morta-Picquet (15°). 566-00-75. Rech. pour clients térieux. 15° et 7° errdt, appts ties surf-et imm. Paiement comptent.

COTIMO, recherche d'urgence pour au client, appris ties surf. RIVE GAUCHE, 8-, 16-, 17-, Boslogne, Paiement comptant Tél. 567-42-70.

MALESHERBES 73 PARIS (81, 522-05-96 RECH, ACHAT sopartement 80 à 120 m²

locations

non meublees

offres

Paris

LOUEZ A UN PARTICULIER

office des LOCATAIRES

8 ens d'expérience. Téléphone : 296-59-10.

BEAU PROGRAMME
O'APPARTEMENTS A LOUER
de 3 à 6 p. Prix iméressant

TÉL.: 504-91-11.

3 PIÈCES SENTIER 3200 F. mais + charges Tél, 250.74.66

7-, 8-, 9-, 16-, 17-, Neually. MALESHERBES 73 PARIS-8- 522-05-96
Pour Consulate ou Ambassades, rech. sppsriemanta
toutes surfaces. Motels perticujers et bureaux.

DORESSAY. 624-93-33 rech. POUR DIPLOMATES et PERSONNALITÉS FRANÇAISES 5 à 8 P., et HOTEL PART. 19 au 8-, 14-, 15-, 16-, NEURLLY. OISCRÉTION TOTALE ASSURÉE.

Couple fonctionnaires nive Couple fonctionnaires investigates and east enfants, cherche 3-4 pièces, 70 m² minimum sur Peris-Ouest.
Libre au plus terd le 1º juillet.
4,000 F charges compr. max.
Téléph, sprès 19 h, 558-55-28. (Région parisienne

Paris

Etude cherche pour CADRES villes, pav. ttes benl. Loyer garenti 6.000 F. 283-57-02. meublées demandes

Paris SERVICE AMBASSADE Pour cadres mutés Peris rech. du STUDIO su 5 P., LOYERS GARANTIS per Stés ou Ambassades. 281-10-20.

bureaux

Locations

**BEB. 66** 

**BUREAUX MEUBLES** SALLES DE RÉUNION COMICILIATION 600 F 66, CHAMPS-ELYSÉES

Tél. ; 562-68-00. URGENT RECH, A LOUER 16º NORD

LOCAL POUR BURX ET DOCUMENTATION 50 m² à 100 m² Accès facile. 727-97-28. **LOCATION BUREAUX** PARIS FLASH BUREAU 825-11-90.

> locaux commerciaux

Locations

MALESHERBE 73 rech. Dépôts, usine, terreire ACHAT OU 522-05-96 LOCATION 522-05-96 fonds

de commerce Ventes

CLICHY CENTRE 81, avenue Bosquet, Paris-7\*, recherche d'URGENCE pour clients éranpars 3 à 5 pièses.

TOULOUSE Rue Crobe-Baragnon Part. vo FONDS de COMMERCE 2 ni venux + appt, 300 m², pri i-porter, fourrures, articles o huxe. Bail neuf, petit lover. Tel. (16-63) 75-70-32.

boutiques Ventes

T.T.L 766-32-11.

**BOULEYARD MAGENTA** bon emplact. 400 m², r.-de-ch. 350 m², sa/sol, gdea vitrine direct. pptaire Tél. 260-26-83. HALLES ST-HONORE, 30 m', rtique d'angle + 2 bureaux. 2.500 F, mois cession. MILAN. - 233-92-00.

R. CAMBRONNE 95 m<sup>2</sup> Local prof. sur rue et jardin, bel immeuble récent + parking. 780 000 MOCLER 567-20-10. locaux industriels

Ventes

Vos établissements industriels et vos entrepôts dans le Sud-Ouest de l'Allemagne (Speyer). Propriété industrielle à proximité de le frontière franco-allemande, deux étages, surface du bâtiment 2 × 3.000 m².

Surfece du terrein 7.000 m² proche de

En vente ou en location à long terme.



**UWE MERSCH DESIGN GmbH & Co. KG** D- 5882 Meinerzhagen 1 / Zone Industriella Tél. 02354 / 5042 - 44.

M. Antany centre, maisar

ancisane, terectère, 5 p. 7, 150,000 F. - 647-62-62.

**PAVILLONS** 

JUSQU'A 120 KM OE PARIS SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

PNAIM de Paris lie-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER,

27 bis, avenus de Villiers. 75017 PARIS. T. 227<del>-44-44</del>.

A NANTEUIL-LÈS-MEAUX 4' de la gare, terr. 563 m' clos et srboré. Pev : ent., 2 w.-c., s. de séi, avec chem., cuis. amén. chêne rustique, 3 ch., s. de bris, nomb. plac., sous-soi total, rang., 2 voltzes. + cave. Px 550.000 F. T, 434-56-01.

villas

JARD. MAROLLES

(94) ds 1 000 m² jard., maiso pl.-pied, gd séj, cheminés, cuit équipés, 4 chbres, 2 beins, ga 860.000 F, 225-32-25.

JOUY-EN-JOSAS

PROVENCE (84)

VERSALLES a site exception-nel » à saisir melaon de 7 pièces sans vis-à-vis, sous-sol

complet sur terrain de 800 m². 1.480.000 F. Tél : 043-58-27.

8 Kms de VERSAILLES louer vills 7 p. S/terrsin 700 m², garage 2 volures 5.266 F. Tél. 043-58-27.

SAINTES-MARIES-OF-LA-MER

immeubles PORTE SAINT-CLOUD 300 m² de bureaux.

HAMPTON. 225-50-35 JE SOUHAITE ACQUÉRIR UN IMMEUBLE Paris, barlisus, Libre ou oc-oupé. Imermédiaire souhaité. Pierre AMANOU. 329-71-67.

particuliers

ST-CLOUD CENTRE 12 p., jerdin, 586-52-00. Boulogne, Rolend-Gerros, be hôtel particulier, pierra de taille, 380 m² + grande terrasse, e el en d'été. Bon état. DE VILERS, 224-09-37,

viagers 90N 18\*, 70 m², caractère, 11 cft, mazzanine, occupé 75 ans, 105.000 F cpt + 1.500/mols. FONCIAL, 266-32-35. EN BORDURE FORET, bien exposée, belle const. 1975; sasol total, gar. 3 voltures, R. de
C. + 1 6t., salon, s. è munger,
5 chorse., 2 bains, mezzanne
(200 m² hebit eblse) jerdin
3 500 m², 1.800.000 f.
LA JOSASSIEMNE 966-45-50.

Part. vand vieger MARSEILLE beau T1, bouquet 50.000 F + mensualités de 1.300 F. 1 1819, 60 a., T.91-90-72-73. A VENDRE de préf. Pert. è pertic. 1 km mer. 10 km de LA
BAULE, melson rénov., 5 pces,
130 m' 464, 50 m'), poutres
appet., cheminée pierre, salle
of esu 4- salle de beins, cave, 2
ger., dont un pour bâteau, rerrain 1 700 m' clôturé et planté,
evec besseir, 164, 588-37-38
sprès 18 h. Jeune couple, bons revenus, disposant bouquet, cherche VIAGER LIBRE, 80 m² à 100 m², 3° ant ou proche. Ecrire Agence Haves m° 848/1 10 000 TROYES qui tr. ou tél. eu [25] 43-07-35.

16°, grand 2 p., 4° ét., aso, 120 000 + 2 625, occ. Cruz, B, rus La Boétie, 266-19-00. F. CRUZ 266-19-00 B, RUE LA BOÉTIE, B'. Prix rentes indexées garanti Etude gratulte discrète.

NEUILLY-SUR-MARNE Appartement 3 pièces técent LIBRE 118,000 F. comptant + 1250 F de rente JOOELE Téléphone : 336-22-30. **OENFERT-ROCHEREAU** ctz feibles charge

BOUQUET - 55.000 F + rente 2.100 P mensuel. Etude BOSQUET. 705-08-78. immobilier

information **ANCIENS - NEUFS** OU STUDIO AU 8 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE PAR OROINATEUR.

SAINTES-MARIES-OF-LA-MER
(Camargue), bells villa
camargueise.
gd cft (125 m² bab. + dépandances), 3 chibres avec cabinets de tollette sur 3 400 m²
de terrain avec plen d'esu.
Prix 1.400.000 fr.
Tél. (91) 33-48-30.
Lundi, marti, mercredi. PAR OHOMA! EUR.
Appeler ou écrire :
Centre d'anformation
FNAIM de Paris, Ile-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER
27, avenue de Villiers.
75017 PARIS. 227-44-44. SEINE ET MARNE, 28 Km Paris gr stand, maison 350 m² hab. piscina, dépend, sur parc pay-sagé 3000 m². Téléphons 405-25-17 à partir de 13 h. VOTRE COPROPRIÉTÉ A BESON D'UN SPÉCIALISTE Près Mairie VINCENNES, sup. maison de 5 p., tr. cft, av. gd jdin. Px 1.580.000 F. 297-52-73. Cabinet LD-L-R, 240, nua de Rivoli 75001 Paris. 260-74-99 pr R.-V.

terrains

BLANC-MESNIL 544 m² Façade 25 m, 387-71-55.

AFFAIRE UNIQUE SUR PARC DE SCEAUX

DERNIER TERRAIN 1064 m² constructibles Tel.: (1) 543.98,51 Monsieur BENEKY

forets CHER 20 HA raille chânes 30 ans LOT 140 HA Pins 20 sns, maiean 5 P. FERMES, FORETS, VIGNOSLES. AGRI FRANCE, 28, rue de Naples 75008 PARIS - 522-17-69.

domaines

Achèterais
VASTE PROPRIÉTÉ DE CHASSE
SOLOGNÉ
Extre sous la m° 255.857 M
RÉGIE-PRESSE
85 bis, r. Régurrur, 75002 Paris.

VIGNOBLES 17 HA A.O.C. Gaillac Mas, cave 28 HA A.O.C. Côres Luberon belle maison, piscine PERMES - FORETS - VIGNOBLES AGRI FRANCE 28, rue Naples 75008 Paris, 16L : 522-17-69

maisons de campagne

A VENDRE région de La Châtre ilndre). Maison d'habitatian tout confort, très bon état, 4 pièces principales avec salle de bains, grange, sardin de 1 he. Prix: 350,000 F. Et nombreuses maisons à partir de 50,000 F. Christian VALIDEY, notaire 36400 Saint-Chartier

Pr. BOURG-S-GIRONOE JOLI PLAIN-PIEO
2 grandes pièces, 5.E. (70m²)
Chauffage central mazout neuf. E., El., tél, Dépend. Tél, 16 1571 42-12-93.

propriétés 😁 60 PRÈS VILLERS-COTTERETS /7725 m². Poté de caractère B P. + vastes dépendances. 1.000.000 F, 320-32-71.

76 KM OUEST PARIS
PACY-SUR-EURE
DEMEURE XVIII\* siècle.
Réception 70 m²
4 chambres, 3 beins,
Logt arris, 3 pièces, bain,
ennexes, JAROIN 5.000 m²
A. DUSSAUSSOY NADEL - 742-92-12

5, rue Boudreau, 75009, PROYENCE (84) Sud Luberon, 35 km Alx. BEAU MAS, caractère, ben si-tué, grd standing, voutas, 350 m² hibit. Agence CATIER. Téléphone : (90) 58-03-46. Sud Luberon, 35 km Aix, VILLA blert axposée, jolis vue, plain pied, e6/, 32 m³, 3 thores, beins, gatage, état partait, 2 000 m³, arboré et clos, Prix 600 000 F CHOIX autres villas, Agence Catler (90) 68-03-46. Urgent vd su plus effrant è 40° de la mer, isplendide maison pierre, B P. 200 m° habitables, tt confort, valeur 1.200,000 F. Tél. (96) 28-11-91, h./repes.

8 Kma VERSAILLES ville 7 p. 200 m² habitable 4/tarrain de 1100 m² belle décoration 950,000 + 450,000 F de P.I.C. 7dl : 043-58-27. TREGASTEL Proximité plaga et centra v pelle villa encienne s/tarr 750 m², 11 p. principal Téléphone : 225-43-63,

CALVI dominant Villa récente LUXUEUSE aur beau torrain de 3 hectares, 11 Pièces principalas, piècina : Téléphone 359-02-50

SOLOGNE A vendra paur theses at piecemants faratiers QOS TERRITOIRES + OU - GRANDS SVET au sans átange st bäuments. Echre à: AGRICE HAVAS N 200 907 BP 1518-45005 ORLÉANS CEDEX.

35 Km. Nord Peris GELLE DEMEURE Réception 5 chambres bains, tout confort. Logement garde, 3 garages, PARC 5400 m², vue pangramique. A.OUSSAUSSOY NADEL - 742-92-12





# Le Conseil d'Etat, ennemi de l'environnement?

par FRANCIS CABALLERO (\*)

Conseil d'Etat s'est taillé, en quelques décisions specta-culaires, une jolie réputation de dé-

Dès 1971, il inaugurait dens l'affaire ville nouvelle Lille-Est sa jurisprudence dite du e bilan », selon laquelle une apération ne peut être léclarée d'utilité publique que si ses inconvenients na l'emportent pas sur ses eventages. La maindre des choses, en effet, meis qui impliquait un certain contrôle du juge sur les

En 1973, saisi par un particuliar le sieur Schwetzoff, d'un recours cantre le marine de Barmesles-Mimosae, il en profitait pour combattre les exces des concessions d'endiguement et protèger le do-meine public maritime, Enfin, il s'apposait à plusieure reprises aux abus de l'urbanisme dérogettrire, provoquant l'intervention du Parlement qui, dana une loi de 1978, interdisait toute dérogation eux POS (plans d'occupation des sols).

Dix ans plus tard, le ton a changé, Les temps sont durs pour l'écologi La jurisprudence du bilan a accouché d'une souris, a Un rideau de fumée à l'esprit hypocrite », écrit M, Hol-leau, pourtant conseiller d'Etat lui-mêrne. En tout cas, un piège fatal aux requérants à 95 % : sur cent quatre-vingt-treize affaires, neuf ennuletians seulement. Et ancora celles-ci ne touchent-elles que des projets mineurs ou insenses : comme cetta ZAC (zone d'amenagement concerté) touristique en forêt domaniale d'Oléron, ou cette bretelle d'eutoroute que l'équipement voulait faire passer à travers un hôpital psy-

Paur les écologistes, c'est l'héca tombe. Tous les recours essocietifs - plus de soixanta - rejetés. Même les projete les plus contestables ebandonnés depuis, tels la Larzac, le Diplodocus à Lille ou la raffinerie de Brest, passent la contentieux sans problème. En matière nucléaire, l'action est perdue d'avance. Une motivation stéréotypée, reprise pour cha-qua centrale, répète que « /e eveloppement de la production d'énergie électrique par voie nu-cleaire est une nécessité ». Rien veux sans permis ni titre de pro-

priété : de les continuer maloré le sursis ordonné par le tribunal administratif, puisque le président du contentieux, par décision discrétionnaire et non motivée, e'empresse de lever ; de choisir n'importe quel site miscue e ce choix est une question d'opportunité qu'il n'appartient pas au Conseil d'État d'apprécier ». N'importe quel tracé de ligne électrique, puisque aucuna « variante » ne peut être envisagée. N'importe quella technologie puisque à Super-Phenix, toutes « les précautions sont prises

tions a. F.O.F. e les mains libres au Le pire est sûr, en matière d'étude l'impact, institution littéralement r fusillée » par le Haute Assemblée. Reppelons que celle-ci a pour abjet de prévoir et prévenir les effets sur l'environnement des grands ouvrages publics ou privés. Une excellente idée. Un seul danger : faite par l'eménageur lui-même, elle doit évi-demment être contrôlée, sinon elle se transforma an pleidoyer pro

turer la süreté des ins

Or, non seulement le Conseil se refuse à contrôler son contenu, mais il torpille les maigres contrôles existanta : calui du enmmiseairaenquêteur et celui du ministre de l'environnement, saisi pour avis.

Dene l'affaire du canel Rhin-Rhône, où la qualité de l'étude était contestée par dix-sept associations et des scientifiques sans que la commission d'enquêta y trouve à redire, déclare qu'« aucune disposition peciale ne prévoit que les membres d'une telle commission aient une qualification spéciale en matière d'environnement ».

Quant à l'avis du ministère, pré-pare par un service spécial créé à cet effet, l'Atelier central d'environnement, voilà qu'il peut être rendu « même après la délivrance par l'autorité compétente de l'autorisation sollicitée ». Il est pourtant de principe qu'un avis doit précéder le décision qu'il e pour but d'éclairer. Question de bon sens. Mais, affirmait récemment le commissaire du gouvernement Robineau, « le bon sens

(\*) Agrégé des facultés de droit.

classique de la légalité ». A afficher à la porte de l'Atelier central.

quere mieux traité. Triste épilogue également autour de le ville nouvelle Lille-Est. Le litige : un projet de construction de 229 logements encerclant le château de Fere, manument inecrit du dixhuitieme siècle flemand. Alors que la tribunel administratif de Lilte annula le permis en relevant que le projet est manifestement de nature à porter eteinte eu site et aux lieux evoisinants le Conseil d'Etat, sans même se ren dre sur les lieux, infirme. Manifestation da « jacobinisme contentieux », disent certains. Plutôt indifférence

Le domaine public maritime n'est

#### Année noire

Une étude récente, entreprise é partir d'una banque de données juridiques sur environ 1 500 décisions de 1971 à 1982, est, à cet égard, très révélatrice. Elle montre que sur un total de 225 arrêts infirmatifs, contraires eux jugements des tribu-naux administratifs, les décisions favorables à l'environnement sont censurées deux fois plus que les autres. Mieux vaut donc ne pas faire appel, d'autant que les essociations perdent trois fois sur quatre. Accessoirement, on relêve que le ministre de l'environ ment plaide contre la nature plus d'une fois sur deux, chiffre oui laisse

De la foret domaniale de Saintan-des-Monts, vendue sans eutorisation du Parlement, à l'élévation du seuil de classement des porcheries passant par les sursis à exécution déclarés sans objet une fois les travaux terminés (17 cas en chiq ens), les exemples navrants abondent. Ils illustrent un état d'esprit qui voit la règle de droit plier devant les considé ratione économiques ou sociales. Et le phénomène s'accentue. 1982 est l'année la plus noire de la jurisprudence administrative. Le pourcentage d'hostilité atteint un niveau record.

Il ne reste plus malheureusement qu'à conclure et à poser une question hier impensable : le Conseil d'Etat public de l'environnement ?

# Pays de la Loire

# AU MANS, CHEZ LES PETITES SŒURS DES PAUVRES

# Le pari du Centre théâtral du Maine

Le Mans. - Des comédiens chez les Petites Sœurs des panvres. Mieux : dans la chapelle de leur ancienne maison de retraite. La ville du Mans n'e pas trouvé d'autre rési-dence à uffrir eu Centre théâtral du Maine Paul-Scarron, qui vient de commencer une carrière locale au Mans... à défaut d'evoir d'emblée l'envergure régionale qui lui était

Chez les Petites Sœurs des pauvres... L'image symbolise le cassetête sinancier de ceux qui ont pris l'été 1981. L'idée se répandait d'installer des troupes permanentes en province, et la ville du Mans posa eussitôt sa candidature. Projet local que le ministère de la culture élargissait en projet régional ; la convention culturelle signée entre le dépar-tement de la Sarthe et l'Etat, le 15 juillet 1982, prévoyait la mise en place d'un Centre de création dra-matique, rayonnant à la fois sur la Mayenne et sur la Sarthe, et dont le ncement devait être assuré à 50 % par l'Etat, l'aotre moitié étant prise en charge par les conseils géné-raux des deux départements, les deux villes Lavai et Le Mans, et la

Revirement ou malentendu?... A moins que les partenaires pressentis n'aient eu la désagréable impression qu'oo essavait de leur forcer la main? En tout cas, la région que préside M. Olivier Guichard (R.P.R.), a refusé la participation attendoe. Conséquence : la Mayenne préfère en rester là, et le conseil général de la Sarthe y trouve un prétexte pour se retirer de l'opération à peine amorcée.

Eotre l'Anjou, qui bénéficie du Théstre des Pays de Loire de Jean Guichard, et Paris, le Maine allait-il être condamné au « désert théstral », mis à part les tournées Baret et les notables efforts des Amis du théatre actuel, sppoyés par la ville une dizaine de spectacles solidement charpentés ?

Assurée de voir l'Etat maintenir ville du Mans décide alors de tenter spectacle,

CABINET ARCHITECTE ET DECORATION

COMPTABLE

CONFIRMÉ

TECHNICO-CCIAUX

Forte expérience souhaitée, rémunération très motivents. Adr. lettre manuscr. C.V. S/S, № 14.380 à PMP, 88, rue de l'Arcade, 75008 PARIS.

De notre correspondant

pari, scule... dans l'espoir que les partenaires finiraient par suivre un jour ou l'autre. Un pari coûteux, asent : si l'Etat doit bien apporter 1,5 million de francs (plus 500 000 F au titre du Fonds d'aide à la création culturelle), la ville devra fournir, à côté des 320 000 F prévus, une salle de cent cinquante à deux cents places.

L'homme qui va prendre en O'Neill, le Long Voyage, en deux se charge le Centre théâtral du Maine ries de représentations, sin avril et est André Cellier. Il est passé par les écoles » de Jean Vilar, de Roger début mai. Planchon, puis par Reims et Tours, où il dirigea le Théâtre libre de Tou-raine, de 1971 à 1976, evant d'être « remercié » par M. Jean Royer pour incompatibilité d'humeur... politique. Le passé et les convictions d'André Cellier ne sont peut-être pas étrangers eux réserves de la région et du département : n'était-il pas membre du comité de sontien à la liste conduite par le maire comniste sortant, et qui a été réélu, M. Robert Jarry?

André Cellier a commencé par créer un atelier de recherche et de formation destiné à pallier les carences d'un conservatoire qui ne dispose que d'un seul professeur d'art dramatique, et surtout à créer des liens entre professionnels ( qui ont besoin de travailler entre deux créations comme un pianiste doit faire ses gammes .) et amateurs, dans la recherche dramatique et le travail du répertoire. Initiative qui a atténné le dépit des tronpes déjà en place : la « greffe » Cellier risquait d'être refusée par des comédiens sux moyens déjà si limités, et qui voyaient leurs ambitions locales piétinées... - Lorsque de telles structures sont mises en place, c'est l'ensemble de la création qui en bênéficie, le public devient plus et plus exigeant », affirme Andre Cellier. Une trentaine d'habitués se retrouvent déjà à la «chapelle » : lycéens, étudiants, ensei-gnants, et certains sont intégrés à un

THE THE PERSON WITH PROPERTY AND ADDRESS. Demain? André Cellier est per at marie a min ante ann. La poir suadé que le travail evec les comités STATESTED WEIGHT TOOK PERSON d'entreprise, déjà amorcé fin 1982, et les animations dans les usines et les écoles vont rapidement porter leurs fruits. L'exemple le plus specteculaire, c'est au comité d'entreprise de Renault qu'on le trouve. Avec l'appni de sa commission culturelle et de son groupe théâtral, c'est au Complexe du C.E. Renault, véritable maison de la culture en lisière de l'usine, que le Centre Paul-Scarron va créer une pièce d'Eugène

ALAIN MACHEFER.

# TRANSPORTS RÉORGANISATION

A LA DIRECTION D'AIR FRANCE

La disparition de M. Guy Peltier directent général adjoiot d'Air France, tué le 12 mars au Chili dans un accident d'hélicoptère (le Monde du 15 mars), e entraîné un ensemble de réorganisations et de nominations à la direction de la compagnie natio-

M. Jean Treins, jusqu'à présent directeur du personnel et des af-faires sociales, est nommé directeur général adjoint chargé des affaires techniques. Il aura lui-même pour adjoiot M. Alain Varioi, et M. Treins sera chargé de la direc-tion du matériel, de la direction des opérations aériennes et de la direction du transport.

M. Gérard Orizet, jusqu'à présent directeur à la direction générale, est nommé directeur général adjoint, chargé des affaires sociales et de la communication. Il sera assisté de M. Joël Lunot, directeur du personnei et des affaires sociales, et de M. François Eldin, sous-directeur et chef du service de l'information. M. Orizet se voit rattacher la direcciales et le service de l'information.

automobiles

ventes

moins de 5 C.V.

PARTICULIER VEND

R5 GTL 1980

Traite Dinitrol, gris metal., 3 portes, 70.000 km. Argus. Bureau 288-62-79.

de 8 à 11 C.V.

Perticulier vends B.M.W. 520, blanche, vitres teintées, 1876, 98.500 km, expelient état. Prix: 25.000 F. Tél. : 889-60-18,

de 12 à 16 C.V.

S/GARANTE, MERCEDES 1983 coupé 280 CE, 3 700 km ge-rantie, 5 vit., DA, TO cuir, redio sono, sécurité, exceptionnel,

divers

GRANDE ARMEE

500.25.42

29. Avenue de la

Grande Armée

PARIS 16

DATSUN

OFFRES D'EMPLOIS

# SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE EN PLEIN DÉVELOPPEMENT

# **AGENTS** TECHNICO-COMMERCIAUX

# INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

Ces postes pourraient convenir à des techniciens ou des ingénieurs SAV voulent se recycler dans le commercial. La société se situe dans la benlieue Sud-Est de Paris.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous rél. 57429 M à BLEU Publicité 17, rue du Docteur Lebel - 94307 VINCENNES CEDEX (qui trensmettre)

# OFFRES D'EMPLOIS

AÉROPORT UE PARIS

# **UN CHEF DE GROUPE** COMPTABLE

BTS ou diplôme équival Expérience en comptab analytique et informatio

Il sera chargé de coordonner le travell d'un groupe de comptables (10 personnes) pour assurer le facturation et le trattement des charges d'unit partie de l'activité d'ORLY.

Adresser C.V. + prétentions à : M. CARRIÈRE AÉROPORT DE PARIS 291, bd Raspeil, 75014 PARIS Téléphone : 320-15-00. Ville d'Autney-s-Bois

> RESPONSABLE **ADMINISTRATIF**

ur la direction de ses services santé « CM8 at ses deire net de début selon diplômes et expérience. Rédectaur : 4.328,55 Attaché : 5.628,84 v. candidature et C.V. à Monseur le Marre Service du Personnel 93802 Aulany e-Bois.

POUR CE POSTE DE RESPONSABLE DE SON SERVICE ÉTUDES

société en plein développement

recherche

INGÉNIEUR

ÉLECTRONICIEN

**DIPLOMÉ OU AUTODIDACTE** 

Ce poste nécessite outre une bonne connaissance de la micro-

électronique le goût de l'encadrement et des relations

Ecrire sous réf. 57428 M à BLEU Publicité 17, rue du Docteur Lebel - 94307 VINCENNES CEDEX

(qui transmettra)

#### secretaires MPORTANTE STÉ PUBLICITÉ Entreprise bêtiment (93) ch. Cadre Comptable BP ou DECS sérieuse réf, 297-48-95 SECRÉTAIRE STÉNO-DACT. Bonne culture générale. Minimum 2 ans expérience. Disponibilité immédiats.

**MI-TEMPS** Env. C.V., ph., pr. s/m 658 M REGIE PRESSE 85 bis, r. Résumur, PARIS-2". vente séjour linguistiq suivi administratif. NEULLY 747-70-10. Filiale de Groupe Interneté recherche Secrétaire commerciale VACANCES DE PAQUES ECOLE PRIVÉE recherche PROFESSEURS DE MATH. ET DE PHYSIQUE. Ecr. N° 68.816 PUBLICITÉ ZEMOR, 3, RUE 61-Fiscre, 75002 Paris qui transmettre

Angl. cour. 8 ans d'expérience Notions de saisie informatique de commandes appréciée. Erwoyer C.V. et prétentions Ecr. s/m² 7309 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

ORGANISME SOCIAL A BUT NON LUCRATIF **UNE SECRÉTAIRE** JURIDIQUE

táno-dactylo, ayant expér, mil. de 3 années au minkn. Poste à mi-temps.

habitué à profession libérale et connelssant toutes déclarations fiscules et salaires. Travell à mi-tomps ou horsire aménagea-ble. Tél. pour R.-V. 563-35-67. Envoyer C.V. + photo: U.N.A.P.E.L. 15, r. Coyeevox 75018 Paris. Tél. 263-84-33. **COLLABORATEURS** 

cours et lecons MATH PHYSIQUE

tage INTENSIF de PAQUE du 28-3 au 1-4 ou/et du 0 au 9-4, 6 élèves max. per groupe **MATH CONTACT** 

16, rue du Meil, 75002 Paris, Mª Sentier. Tél. : 236-31-63.

propositions

diverses: L'Etat offre de nombreuses possibilités d'emplois stables, blan rémunérés à toutas et à tous avec ou sens diplôms. De-mendez une documentation sur notre l'evus spécialisés FRANCE-CARRESPES (C 16) Boîte postale 402-08 Paris.

Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombrauses et variées (Canada, Australie, Afrique, Amériques, Asé, Europa, Demandez une documentation

notre revue spécialis MIGRATIONS (LM) 3, rue Montyon, 75429 PARIS CEDEX 09,

travail à domicile Ch. tous traverux dectylographiques, rapports, thoses.
Tél. 642-74-70.

## DEMANDES D'EMPLOIS

Angleie 26 are, Roancié rech. trev. dane l'industrie de la volle ou du toutenne dens le Sud. Parle seesz blen le français. Ecrire Waver, 68, College Road, London SW19. Tél. 19-44-635-200739.

J.F., 35 ans, OUT informatique, débutants, charche emploi Paris, Eor. s/nº 975 in Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Parie. Chauffeur, 32 ans, célibetaire, Italien, angleis charche société ou part. France ou Etranger. Téléphone : (16-83) 71-48-12.

Hrne de confisnce, 50 ans, vo-lonté, crést., esprit de décision, sens relet. prendrait affaire en main, as chargeart de dévolop-pement activités, défense intérêts sociétés, France. Amérique Latine. Ecr. s/m 985 le Monde Pub. service ANNONICES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Jeune homme (38), d'une ex-cellente éducation commer-ciale, expérimenté dans le do-maine immobiler et ficancier, trilingue (frençais, angiais, alle-mend), convalesance espa-gnole, netionatifé ellemende, cherche occupation de grande responsabilité dans le promo-tion d'une sociéré française. Ecr. s/m 7.501 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris,

SERRURIER MONTEUR MENUISIER ALUM. scherche emploi sur chantlers l'étranger, T. (32) 44-67-18.

J.F. 21 arm, niveeu 8.T.S. tou-risme, anglais, notions elle-mand, ch. emploi hõsesee dans egence, soolété ou hôtel. Tél.: 202-31-95.

Secretaire de direction, 48 ens, heut niveau, très bonne steno-dectylo, cherche poste PARIS. Tél.: 354-81-32, Ingénieur études 41 ans, nationalité anglaise, génie civil assainissement adduction d'eau, gestion de projets, contrôleur traveux exp. internat, et en France charche situation en France ou Etranger langues courantes Anglais, Français, Espagniol, Portugais, Ecnire à M. NAMER, 8, nue de l'Amiral-Mouchaz, 75013 Paris,

iomme 48 ans, 15 ans expéremoe, direction commercials
+ administr., relation benque,
contrôle serv. comptable, gestion gle P.M.E. (50 pers.) rech.
poste à responsabilité Paris.
Banlieue. Ecr. nº 64.607.
Contrese 20, avenue Opéra,
75040 Paris Cadex 01.

J. F. TRADUCTRICE B.T.S. anglose, secrétaire trilingue, exp., ch. poete Ecrire sous le nº 10322 M RÉGIS-PRESSE 85 bis, r. Résumar, 75002 Paris.

representation demandes CONDORCET, immeuble 1910, 2 p., parfait étez, cit, 3º ét., soiel, caima. 340.000 F, Tél. : 836-33-10, le metin,

N Maries Scripes Concessions des Plant data a l'arrache to pre arena 1 to avent d'aven 1982. 2 tradement ter between a an convenientaire egale à 38 State Charles ... programs supplies.

The state of the greater to the annual terms of Contract of the second OR STREET, ST. TON CO. Manual in Country Charle Section of the last control street The second secon of Strangers and other wine are stories.

Agent of the second second second TOO IT THE PART OF THE PART OF And the state of t E DU ALIET . . IN THE MALERY BUT plant for the residence on Surger With the season maybe proper grant to the total and the parties a see that the seems when

新生物的中心 21 多.打破.排作品等。 ST MINISTER THE BOTTON DEEK mia mirme mer eite begebent im fin. page a street with express the State from all the first commences and most interest to the seconds many lat let, at an entre the tien THE STREET OF SOME THE SELECTION AND THE ENTER STORE AND COURT e-pre unit de mulia vide administra

THE THE PARTY OF THE PARTY AND THE THE THE PARTY OF THE PERSON OF mint emintant Se in Date. Parmeter for the same decision TO THE PARTY WAS IN BRIDERS. But noted that such a management THE BLE SHIPPOPPE IS A SERVE Alters bu mument da is teharryone con various electrones. The

three fuller to contain Austi. The funer on comments Aur St. Comments of the Comment of the Comments of the C America de 4 % mos garantes de la participa de la constanta de 120 1 240 p. 0 15 24 2 ACC at a larg do a corress to the The source of the state of the

The later than municipal to the later than the late geige bonne band ibn bei einem eine bem gin . The terrent will be the service of t Beierment - c ect. batt Transpr de mitado asa de por Comment transfer - er er sammer

Sarte at a v and americand MARCO nego un tendemant S - 6: Jemes den ins 760mm Ter: - oile " 3 ducum dreid The said of the second and a court sent breath to long de la uterativan des reto do one ou commune to the

1381 portati cutturini que buse. to know on the 23.3 % & Manager Seed not employed the contract of the contract o the last purpose and the same will be print 3 Street of Production Gree Sales the control of the section of the se termine to the party on

Manager of the Property Appropriate the modern of the Shares and accurate the same of the same o Spire Co. AL CO. To G . C. SPE . Spring of the texts. To the to the texts. and the property of the proper

Ser Con Jank old / Bridgersters 

SAN THE STREET STREET, STREET,

Special content and book (see Special Special

Spille of graduatelying profit spile.

Control of the contro

Seed and Alban to tome

Sept. 12 267 (ich mit passpille).

Age of the Committee of

Con melande les cispes-

The first of the control of the cont

A SCORED CHAIRMAN AND STATE OF THE STATE OF

Children was Considered and

State of the state

The state of the s

See of Astronomics of the See of Section 1972 and 1975 an

Co and Committee and Committee

The second second

See Servery Control Manager

107

bizot 35, av. M BIZOT 75012 PARIS Tét. : (1) 240.60.47 CONCESSIONNAIRE

ROYER JAGHAR Magnifique JAGUAR 5,8, 80 noir. JAGUAR 4,2, 80, biss. 99,000 F DAMLER, 4,2, 80, bx 110,000 F JAGUAR 4,2, 83, noir 177,000 F JAGUAR 4,2, 83, noi: 177.000 F ROVER 2000 S, 83, bl. 75.000 F ROVER 2400 D, turbo S.D.L. 83, gris métel. 86.00 Tél. (6) 422-31-88.

LANCIA AUTOBIANCHI nouvelle génération DELTA Spéciale Pâques PARIS 14e 539.57.33+

9



# emplois internationaux

AFRIQUE ANGLOPHONE recherchons

DIRECTEUR COMPTABLE

Pour la mise au point le démarrage et le fonction des comptabilités générales et analytiques d'une société agro-industrielle.

Références professionnelles et expérience Africaine indispensable ainsi qu'Anglais commun. Résidence sur plantation.

Adresser curriculum vitae, photo et prétentions à : RÉGIE PRESSE - N° T 038.680 M, 85 bis, rue Rézumur, 75002 PARIS.



Institut de recherche appliquées d'Ecully propose poste de labo-ratoire à candidet formation D.U.T. ou maîtrise de physique ou chimie. 3 années exérience Mini. en recherche. Ecr. № 375 Ls Maison de la P.A., 8.P. 2355, 6S216 Lyon Cedex 02. ANNONCES CLASSEES Tèlèphonées

296-15-01

5, rue Geston-Latouche 92210 SAINT-CLOUD

UNE SECRÉTAIRE MÉDICALE

technico-commerciales.

Lieu da travail : Bantieue Sud.

ORDINTER OPÉRATRICES TT SMH. TTX 80, VISIOTEXTE, OLIVETTI. Expérience gestion fichier appréciée possibilité. Poste fixe, Selere intérsessirt. Tél. pour rendez-vous 266-87-88.

COLLABORATRICE Très su courant de la pratique des sociétés (constitution, esprobetions de comptes, prise de perticipation, siquidation) si possible decrylo.

Ecr. s/nº 7810 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des trakens, 75009 Paris.

boxes - parking. PASSY, rue Bois-le-Vent a vore perkinga enclosionnés. Px 52.000 F. - 553-91-45. OS Antibes, résidence les Beaux Jours, face su port, par-ticulier vend parting 2° sa-soi 30.000 F. Tél. 116-11 751-48-70 ou contacter le gerden à Antibes.

# LA RETRAITE A SOIXANTE ANS

# Le C.N.P.F. soumet aux syndicats trois projets d'accord

Syndicats et C.N.P.F. se sont rencontrés, jeudi matin 17 mars, pour une rémion, qualifiée d'ultime, sur la retraite à soixante ans. Le patronat a remis aux partenaires sociaux trois projets de textes et fait quelques petites concessions que les syndicats entendalent élargir, à l'arraché. Le premier texte – un avenant à un accord d'avril 1982 — prévoit le taux de rendement qui permettra d'obtenir une retraite complémentaire égale à 20 % du salaire moyen de carrière. Il pourrait susciter des réserves, notemment de F.O.

Le denxième - le plus important - (une annexe à l'accord du 8 décembre 1961 créant l'Association des régimes de retraites complémentaires, ARRCO), donne pouvoir à cette institution d'appliquer les uveaux droits et les élargit aux salariés ayant des carrières incomplètes ainsi qu'aux mineurs et à certains chômeurs, y compris les chômeurs « non indemnisés mais qui sont tonjaurs inscrits à PA.N.P.E. comme demandeurs d'emploi depuis au moins six mois ». En outre, le texte prévoit, avec

des chômeurs âgés de plus de soixante ans qui ont pu bénéficier de la retraite à soixante aus du régime général depuis juillet 1982, mais fait l'impasse sur les retraites des cadres. Sauf surprise, ce texte, après amélioration, pourrait donner lieu à un accord

Le troisième texte, le plus délicat - m procèsverbal de rémion — porte notamment sur l'engage-ment du patronat d'harmoniser les régimes de l'ARRCO. Le C.N.P.F. — après consultation de son

conseil exécutif, lundi - a accepté d'engager « très prochamement », c'est-à-dire « avant la fin mai 1983 », des discussions sur ce thème. Le souci des syndicats, notamment de F.O. et de la C.F.D.T., était d'obtenir aussi du C.N.P.F., an-delà de l'engagement, un « accord de principe » sur l'harmonisation des régimes, notamment une peréquation des frais de gestion et des fouds sociaux afin d'atténuer les inégalités entre caisses dont Christiane Grolies décortique ci-dessous les diverses facettes.

# La jungle des régimes complémentaires

Harmonisation ou unification? Homogénéisation ou uniformisation ? En ces temps de négociations sur la retraite complémentaire. ces questions provoquent des remous chez les gestionnaires de ces institutions paritaires. Lors de la réunion du 4 février, les partenaires sociaux se sont : e engagés à prévoir la négociation très rapide de l'harmonisation des ràglements des régimes regroupés dans l'ARRCO et en tout premier lieu, pour autant que nécessaire, de l'unification des paramètres de fonc-

...

The right of the r

9222 A 40 — N 422452

· 4

igʻa agri . Urig⊶a

A CAMPAGE OF STREET

A section of the section of

tionnement ». Car, si l'on yeut effectivement garantir 20 % du salaire moyen pour une carrière de trente-sept ans et demi. il faut utiliser les mêmes critères de référence. Or, actuellement, 1 franc de cotisation ne donne pas droit à la même cetraite suivant le régime auquel a adhéré l'entreprise du salarié. A cette inégalité financière et thechnique s'ajoutent des inégalités produites par des réglements de régime différents et des mégalités en matière d'action sociale. Le tout noyé dans une complexité adminis-

Les inégalités provenant de réglements différents visent le plus souvent l'attribution ou non des majorations pour enfant à charge ou pas enfant élevé, le montant da la pension de reversion (60 % ou les deux tiers des droits acquis par le salarié). etc. Ces inégalités sont minimes, comparées aux différences d'allocations versées au moment de la retraite, pour une cotisation identique - et une même durée de carrière. Au fil cles are; l'écart initial s'accentue.

La cotisation de 4 %, obligatoire, donne droit à des points qui s'additionnent au long de la carrière. Le nombre de points s'obtient an divisant le montant de la cotisation parle salaire de référence, en fait la prix d'achet du point. Quand intervient l'arrêt de l'activité, on multiplie le nombre de points ainsi obtenus par la Valeur du moment, fixée par le ré-gime. Et c'est là que les inégalités commencent, cer, le salaire de référence et le rendement - c'est-à-dire le pourcentage de retraite assuré par la mêma cotisation - variant sulvant les régimes, et il y en a quarante-cinq au sein de l'ARRCO.

Si l'ARRCO indique un rendement phare - et admet que les régimes s'en écartent - elle n'a aucun droit de regard sur le salaire de référence. Aujourd'hui, les écarts sont limités à 4 %, mais, lors de la création des régimes; its ont pu dépasser 10 %. Ainsi, un salarié cessant son activité en 1981 pouvait percevoir des prestations supérieures de 23,3 % à celles qu'il aurait perçues ailleurs.

Au fil des ans, les écarts sont amplifiés par les différences de revalorisation (de 9 % à 13 %) appliquées en fonction de l'évolution des sataires des cotisants de l'institution. Sans que l'ARRCO puisse intervenir. Par exemple, un salarié parti en 1970 avec une retraite de 103 F toucherait 351 F en 1982. Un autre selarie parti au même moment avec 115,4 F percevrait 561 F en 1982. Soit une différence de 45,8 % en douze ans I il a'agit de situations extrêmes révélatrices de l'inégalité du système mais il faut apporter lè quelques nuances. Parce que l'ARRCO ne tolère plus qu'un écart de 4 % sur le rendement. Et parce que les régimes importants — qui regroupent un grand nombre de salariés et de cotisants - ont des taux de rendement et des revalorisations très proches. Raison de plus, si l'harmonisation a commencé d'elle-même, pour aller plus avent et déterminer, pour l'ansemble des régimes, un rendement identique avec un salaire de référence identique et une valour de point uni-

C'est aller un pau vite en besogne, ripostent les « indépendentistes ». Le régime de retraite comptémentaire reflète, disent-ils, « la réalité socioéconomique des entreprises adhé-rentes ». Si on mélange les cotisation versées par un métallurgiste qui fait de la soudure électronique et cellas versees par une ouvrière du textile, on nous prédit un produit

Jusqu'à present, les regimes ne compensant pas entra eux les inégalités de leurs revenus. Ils ne partagent que les inconvérients de leurs inégalités démographiques. Las caisses avant peu de retraités et un nombre important de cotisents versent des sommes destinées à comnenser les dépenses des caisses présentant un fort pourcentaga d'allocataires. En 1981, 2,627 milfiards de francs ont ainsi été transférés. Par exemple, l'UNIRS, à elle seule, a recu presque 1,4 milliard da francs, la C.N.R.O. (Caisse du bâtiment et des travaux publics) a est vu attribuer 107 millions de francs. Pour sa part, l'ANEP a versé 500 millions

Or la complexité et la liberté lalssées aux régimes pour le calcul de leur salaire de référence et de leur rendement les autorisent à servir des pensions à des taux parfois plus élevés que leur situation ne le permettrait. Ainsi, devenus « déficitaires » - pour le plus grand bénéfice de leurs retraités, - ils viennent chercher une juste provende dans la compensation. Au détriment, peutêtre, des retraités d'une autre caiss, a plus rigoureuse dans l'appréciation de ses capecités.

#### Frais de gestion : de 5 % à 16 %

Le taux de rendement subit aussi la contracoup des prélèvements ef-fectués pour satisfaire aux frais de gestion et à l'action sociale que le régime entend mener. Ces frais de ges-tion, qui peuvent aller de 5 % à 16 %, alimentent à souhait les polemiques. Disons qu'un pourcentage important de frais n'est pas synonyme automatiquement de mauvaise gestion et de géchis. Ainsi, la Caisse du spectacle enregistre le moindra cachet, et ses coûteuses conditions de travail frisent l'aberration. Mais, à l'inverse, les anecdotes sur l'affectation de ces frais circulent dans la milieu des caisses de retraite complémentaire. Tout à la fois vigilantes les unes envers les autres - car de gros enjeux financiers sont en cause, elles sevent faire le gros dos envers l'intrus qui, attaquant l'une d'elles, mettrait tout le système en danger. .

L'IGAS (inspection générale des affaires sociales), analyse dans son rapport de 1976 les « installations somptuaires », les acquisitions immobilières koxueuses, les salaires naires, les déplacements onéreux pas toujours justifiés par les nécessités du régime. Toutes dépenses venant finalement en déduction des pensions qu'auxait pu percevoir le re-

# Action sociale: la plus grande diversité

Aux inégalités techniques, s'ajoutent les inégalités sociales. L'action sociale, c'est le domaine libre da la caisse, celui où les administrateurs donnent libre cours à leurs options. Les uns privîtégient le collectif, les vacances, per exemple. Les autres a'attachent à apporter une side plus individuelle. Souvern, les deux activités se conjuguent. Et les actifs en profitent au même titre que les retraités. Cependant, le plus grande diversité règne également dans le financement de cette action socials. Le taux de prélèvement pour la mettre en œuvre varie de 0 % à 3 %. La moyenne se situant légèreme sus de 1 %. En 1981, 1,140 millard de francs ont approvisionné les fonds sociaux, et 611 millions da francs ont été redistribués, soit guère plus de 53 %. Là encore avec une grande disparité entre les récimes.

Certains se montrent généreux et d'autres chiches, révélant, tal l'oncle Picsou, une nette tendance à la thésorisation; 31 % des sommes non redistribuées sont allées gontler les « réserves des fonds sociaux » qui sont évaluées, an 1981, à 2.769 milliards de francs. Certains esprits chagrins insinuent que les régimes se dotent ainsi d'une « seconde réserve » en plus de la « réserve propre > dont ils disposent pour leur fonctionnement. « Les es sont comme des écureuils qui planquent des noisettes partout ». ironise un syndicaliste. Des noisettes parfois considérables.

Par exemple, la CRI Icaisse da re-

traite du groupe Renault) peut compter sur plus de 4 milliards de francs de réserve. La C.N.R.O. (1) arrive à un peu olus de 1 milliard.

En général, les régimes se montrent très discrets sur cet argent et ses produits. Et c'est la danger d'une mise dans un pot commun de ces reserves - dens une solidarité élergie - que les régimes voient poindre à travers la processus da l'harmonisation. Ils sont blan décides à les défendre. e C'est la preuve et le résultat de notre prudance et d'una gestion saine, cat argent appartient à nos retraltés », disent-ils. Or ces réserves constituées dans des temps de flesse économique et de taux de rendement confortable a amenuisant peu à peu, et l'argument finire par

Autre disparité : certains régimes ne se cantonnent pas à la seule retraite complémentaire, mais se sont lances dans la prévoyance, l'une et l'autre ayant des relations souveot très étroites. Par exemple, c'est la C.N.P.O. (caisse de prévoyance do bâtiment) qui gère une partie de l'action sociale de la C.N.R.O. Cette gestion comporte, entre autres, l'important chapitre des vacances avec les sept centres qui accueillent actifs et retraités.

Mais aujourd'hui, au-delà de la pensioo, de la prévoyaoce, c'est l'épargne qui devient la cible des régimes. Le groupe CRI en est l'exem-ple type. Grâce à son image de marque (même les détracteurs du groupe avouent que - les retraites se portent bien de cette expansion - ). l'activité retraite complémentaire pure s'essace et ne compte plus que ouels de flux financiers du groupe, qui propose toutes sortes de placements et va même participer au dé-veloppement du Grand Sud-Ouest en investissant sur place dans les

P.M.E. M. Maurice, son directeur. ne s'insurge pas cootre l'harmonisa-tion prévue. Il prévoit simplement que les salariés, s'ils trouvent leurs avantages trop nivelés, essaieront, à travers use nouvelle forme de prévoyance et d'épargne, de recréer leurs privilèges.

La liste des inégalités n'est pas pour autant close. Il existe aussi des cotisations facultatives ponvant s'ajooter aux cotisations obliga-toires. Et là, les salariés sont dans des situations très inégalitaires puisque le versement de ces cotisations facultatives dépend « de la volonté générale de l'entreprise de faire plus ou moins de social -. Eo plus de la consation de 4 % sur le salaire. à concurrence du salaire plafond de la Sécurité sociale, une autre cotisation également de 4 % est possible (au total 8 %). Sur la part du salaire excédant le plafond de la Sécurité sociale, et jusqu'à trois fois ce sa- ouvriers de bâtiment.

laire, c'est une cotisation jusqu'à 12% qui est envisageable (au total 4% + 12%).

Harmonisation, unification, uniformisation, c'est une question de temps, de rythme de réformes à ap-porter en fonction des choix (la retraite complémentaire doit demeuter le reflet de la réalité socio-économique de la vie active, avec ses trous et ses bosses ., ou la solidarité des travailleurs doit être pleine et entière et apporter à chacun les mêmes droits .) pour que la · jungle · des retraites complémentaires comporte moins d'imprevus. L'imagination des gestionnaires saura bien retrouver ailleurs de quoi

CHRISTIANE GROLIER.

(I) Caisse nationale de retraites des

# CONJONCTURE

# Les signes de la reprise économique

(Suite de la première page.)

De même, on proloogera un peu plus des prolongations d'allocationschomage prévues initialement iusou'à la fin du mois de mars. Enfin, des fonds seront débloqués pour une assistance humanitaire aux

Cette huile dans les rouages de la machine économique américaine est la bienvenue, de même que la baisse des prix du pétrole, qui va à la fois peser sur l'inflation et réduire les déficits de balance des paiemeots. Sans doute la hausse de nombreuses matières premières peut-elle avoir l'effet inverse, mais son impact sur les économies est moins fort, et c'est en tout cas un bon indicateur de la TCDTISC.

L'étape des élections françaises et des élections allemandes, franchie sans trop de dégâts, pent permettre de repartir du bon pied de chaque oûté du Rhin et déjà, anticipant sur les résultats en République fédérale. les milieux d'affaires ont commencé à sortir de leur engourdissement.

## Vers une coopération... compétitive

Les accords Toyota-General Motors et LB.M.-Matsushita prouvent que quelque chose bouge aussi dans le bon sens du côté des structures d'entreprises et qu'oo s'achemine vers une concurrence moins sauvage, particulièrement traumatisante pour tous en temps de crise.

Lors d'un récent colloque (1). M. Seurat, président-directeur général d'Eurequip, évoquait aussi un phénomène qui s'amplifie : celui d'accords entre firmes du Nord et du Sud, estimant, avec l'économiste américain Peter Drucker, que les. multinationales classiques vont s'effacer pour céder la place à des

fédérations transnationales où figureraient précisément des éléments du tiers-monde et des pays développés.

Ces « nouveaux hybrides » apparaisseot aussi bien dans l'énergie (contrats entre Total et une société pétrolière d'Abu Dhabi, Gaz de France et Sonatrach) que dans d'autres domaines (coopération franco-indienne dans le domaine des télécommunications, accords Vallourec avec une société algérienne de tubes, etc.).

On discerne plus qu'un frémissement dans le paysage international. Mais gare aux emballements, aux anticipations à partir de « messages », certes réconfortants, mais encore incomplets! Tout est loin d'être joue. Les Américains peuvent à bon droit se fronter les mains en regardant où est tombé leur indice des prix de détail (3,9 % seulement en 1982 contre 8,9 % en 1981 et 12.4 % en 1980), mais tant que le déficit du budget sédéral restera

De même les mauvais résultats du commerce extérieur, qui s'aggravent encore en 1983, renforceront les ponvolrs des syodients et des groupes de pression protection-nistes ; si le gouvernement cède à leurs exigences, e'est à la fois le niveau de vie américain et celui des échanges internationaux qui faibliront. En outre, quoi qo'on eo dise, les taux d'intérêt restent très élevés par rapport aux prix, ce qui ne per-met pas aux industriels de donner toute leur mesure.

L'Allemagne semble la mieux placée après les États-Unis pour profiter d'une reprise internationale, car ses entreprises oot réussi à garder dans la bourrasque leur compétitivité, au prix, il est vrai, de deux

millions et demi de chômeurs, et haut. - Il est temps en particulier de d'une baisse du pouvoir d'achat, ce cesser de nous - protèger - contre qui n'est pas le cas de la France, qui voulu ménager la chèvre et le chou, et devra rester au purgatoire

plus longtemps que d'autres grands pays industriels nous assistons à un nouveau film de

l'histoire économique mondiale ou s'il s'agit d'une présentation en trompe l'œil. Il est certain, en tout cas, que la reprise ne sera confortée aujourd'hui que par les pays déve-loppés. Le tiers-moode oc peut, comme on l'a cru un moment, servir de levier, pour trois raisons : la baisse des prix du pétrole, celle des quantités vendues, ainsi que l'endet-tement des « nouveaux pays industriels ». Ajoutons à ces motifs le fait qu'à long terme l'économie de la plupart des pays en développement dépend encore trop de produits dont la place diminue dans les échanges

Le changement des données de l'économie internationale conduit au cadre dans lequel doit se poursuivre un dialogue Nord-Sud de plus en plus balhutiant. Comme l'écrit M. Albert Bressand (2), soo renouvezu - passe par une plus grande diversité, un plus grand progma-tisme et une meilleure prise en compte des problèmes immédiats... Le moment est à l'évidence venu pour le tlers-monde de rechercher un reel équilibre entre souci d'autonomie et appel aux marchés internotionaux . Ce qui veut dire développement des - stratégies alimentaires nationales ., comme l'a fort bieo souligné M. Edgard Pisani, au nom de la C.E.E., pour le renou-vellement de la troisième convention de Lomé. Et aussi coopération industrielle qui doit aller au-delà des exemples que nous avons cités plus

ces pays d'Asie au se concentre à l'évidence la vigueur economique de cette fin de siècle, poursuit M. Brestand. On ne se protège pas long-temps de l'avenir. » M. Yves Ber-On saura dans quelques mois si thelot, directeur du CEPII, n'a-t-il pas prouvé il y a longtemps déjà que le solde des emplois nés de nos échanges avec le tiers-moode est globalement positif?

Même si la configuration des pièces et morceaux du puzzle économique bouge enfin et que nous paraissons avoir atteint le fond de la vallée des larmes, la croissance à venir ne sera ni aussi forte ni de la même nature que celle que nous avons connue dans les années 60. Ceux qui auront à entretenir la flamme de l'expansion à la tête des gouvernements devront cesser de jouer les perroquets keynésiens et faire preuve d'imagination. La révolution technologique (et notamment micro-électronique) que nous vivons introduit une dimensioo nouvelle, modifiant les rapports entre le tra vail et le capital comme jamais dans l'histoire industrielle.

PIERRE DROUIN.

(1) Organisé à Paris le 10 mars 1983 par le CEPII (Centre d'études prospec-tives et d'informations internationales) et par le CEFRI (Centre de formation aux réalités internationales).

(2) Dans le prochain numéro de Politique étrangère, revue de l'Institut francais des relations internationales (IFR1), 6, rue Ferrus, 75014 Paris.

#### LA FRANCE AU PREMIER RANG DES EMPRUNTEURS MONDIAUX DEPUIS LE DÉ-**BUT DE L'ANNÉE**

En dépit d'un net coup de frein eo février, la France est restée, pour les deux premiers mois de 1983, au premier rang des emprunteurs mondiaux sur les marchés financiers internationaux, avec un total de 2.1 milliards de dollars 114.5 milliards de francs), seloo les statistiques de l'O.C.D.E.

Sans doute, relèvent les analystes. les États-Unis et le Japon ont-ils leve, peodant la même période, des capitaux aussi importants (2,1 milliards de dollars), devant la Suede (1.8 milliard de dollars). le Caoada et le Daoemark (1.1 milliard de dollars). Mais, selon eux, les emprunts français ont surtout été utilisés pour comhler le déficit commercial du pays, ce qui n'est pas le cas pour les États-Unis et le Japon.

Il est à noter que ces emprunts français se sont effectues, en fevrier, à uo rythme nettement plus ralecti, leur montant tombant au tiers de celui de janvier. Selon ces mêmes analystes, ce rythme devrait augmenter à nouvesu maintenant que les élections municipales ont eu lieu.

# Le débat escamoté

(Suite de la première page.) La première concerne la tenue

d'oo frane devenu flottant. grait-il modérément pour se stabiliser ensuite ? Ou, au contraire, assisterait-oo à un glissement continu dont le premier effet serait de renchérir oos importations puisqu'il fléchirait alors vis-à-vis de toutes les devises y compris le doilar? Se verrait-on dans ces conditions contraint de mettre en œuvre des clauses de sauvegarde pour évi-ter une aggravation du délicit exté-

Le pouvoir examine tous ces sefnarios. Dans l'immédiat, des indications que l'on peut obtenir de l'Ely-sée aussi bien que de la rue de Rivoli, il ressort qu'en toute hypo-thèse la politique dite de rigueur ne serait pas remise en cause. Reste à savoir qui eo supporterait le poids.

efficace, devrait être largement reparti. C'est là qu'intervient la connotation politique. Nombreux dans la majorité soot ceux qui estiment rait au plus pressé en utilisant l'arsequ'on ne saurait demander plus au peuple de gauche », sauf à lui préseoter un vaste projet auquel il puisse adhérer, Mais soo élaboration est-elle compatible avec une politique faisant une si large place aux contraintes extérieures

On peut se demander en vérité si le pays o'est pas privé du seul vrai débat économique qui vaille. Puisque pouvoir de gauche il y a, et puis-que celui-ci dispose de trois ans avant d'avoir à affronter de réels dangers électoraux, quelle politique faut-il mener nonobstant les sacrifices oécessaires pour que les résultats de cette politique puissent être qualifiés de socialistes? Quels 12bous convicor-il de renverser, d'It-on Faire payer les riches - ce serait bous convieur il de renverser, d'u-on pas suffisant, et l'effort, pour être prendre le contrepied des thèses or-

thodoxes? Tout se passe comme si le pouvoir socialiste gardait en poche ses théories économiques et panal le plus classique. N'a-t-il donc pas uo autre discours à tenir. d'au-tres choix à faire, à tout le moins un vrai débat à proposer ? John Maynard Keynes, dans ses

Essais sur la monnaie et l'économie, souhaitait que l'on relègue le problème économique - à la place qui lui revient : l'arrière-plan, afin que le champ de basaille de nos cœurs et de nos têtes soit occupe ou plutôt réoccupé par nos véritales problèmes, ceux de la vie et des relatians entre hommes, ceux des créatians de l'esprit, ceux du comportement et de la religion -. L'économiste qui a le plus marque le de but de ce siècle avait aussi compris les limites de son art.

PHILIPPE LASARDE.



# La révolte des sous-smicards de l'épicerie

Cele commence comme un conte de fées : travailler en couple, être logé, responsable d'un magasin, evec la promesse de gains importants. Des jeunes, plus nombreux qu'an n'imegine, désireux de devenir des « entrepreneurs », mordent à l'annonce. Mais, eu bout de quelques moie, les déficits a'accumulent et le conte de fées devient mécompte.

M<sup>ma</sup> Aulaire, gérante mandataire d'un Primistère dens le seizième srrondissement d'abord, à Gennevilliers ensuite, e fait deux grèves de la fairn. M. Goudey, lui, fait la grève sur le tae de conserves, à droit de fermer son magasin. A Neuilly, M. et Mm Peul ont préféré « offrir » leur démission : 5 000 francs de revenus par mois pour deux, mais seul le man est ofliement salerié, sans couverture sociale pour elle, evec un logement de deux pièces, sans cuisine, ni salle de bain, ni toilette, C'est peu pour vivre avec deux petits enfants, en travaillant plus de dix heures par jour.

Comment en errive-t-on là ? Voue avez répondu à l'ennonce. Vous faites un stage pratique de huit joura : « On epprend à porter des caisses, à ranger les boîtes dans les rayons, à peser. Aucune dans la gestion n'est exigée. Par contre, on nous dit qu'il est préférable de ne pas avoir d'enfant. » Puie vient un stage théorique : factures, fiches de ceisse, multiplications et divisions et enfin interrogations sur les motivatione. Vous voilà affecté gérant d'une épicerie. on yous aura montré le chiffre d'affaires de votre prédécesseur, et vous evez signé le contrat, un peu trop vite sane doute.

#### Pas d'eau courante

La rémunération brute est fixée à 5,80 % du chiffre d'affaires réalise, svec un fixe assuré pour les magasins dont le chiffre est inférieur à 120 000 francs : il s'élève è 3 666 frencs pour un gérant seul, à 5 136 francs pour une gérance à deux. Il etteint 7 200 francs pour une cogérance, mais ce système est réservé eu magasin dont le dépeses 120 000 francs. M. Goudey s'est vu offrir, lui, un fixe de 4 700 france, comme gerant seul, à la condition toutefois que sa compagne traveille evec lui...

Quant eu logement de fonction. il e été déclaré insalubre par le sarvice de l'hygiène. Tout comme le magasin lui-mème, pour lequel la société Félix-Potin, propriétaire des Primistère, a recu une mise en de-

# Du conte aux mécomptes

meure d'effectuer des traveux. M. Goudey montre à qui le veut les gondoles rouillées, les serpilfières qui font l'étancheite du meuble des produits frais, le bâton avec lequel il dégivre le congélateur, puisque le degivrage sutomatique ne fonctionne plus, le chauffage à infrarouge, dont l'utilisation est inter-dite, la peinture du plafond qui se decolle en lembeaux. Dans sa boutique du seizième, Mª Auleire n'avait pas l'eau courante, nécessaire au moins pour nettoyer la machine à jambon.

Pendant les trois premiers mois de la gérance, le société procède à un inventeire chaque mois. Ensuite ce rythme est irrégulier. « Chaque gerant e un compte particulier chez Félix-Potin, explique M™ Auleire. Si vous êtes excédentaire, on vous paye de la main à la main. Depuis peu, c'est inscrit sur le fiche de paie. Mais, si vous êtes déficitaire entre deux inventaires, personne ne s'affole, » En trois mois, M. Goudev eveit un déficit de 12 000 france, eu bout d'une année de 80 000 francs. En deux ens, chez M. Paul, le déficit atteint 32 000 francs. Selon eux, plusieurs raisons à cela : des erreurs formelles de celcul dans les inventaires, vite réalisés, trop vite signés aussi sur un coin de comptoir, des

certaines factures (M. Goudey raconte qu'on lui compte deux fois ses achets de pain : « Ouand je l'ai dit à la direction, cela les a fait rire. Ils m'ont dit : « Cherchez encore, > vous êtes sur la bonne voie. > ] [] y e encore des variations mystésuses de stock : « Pendant qu'on faisait des travaux dans la boutique, on enfermeit le stock dans un « camion-cadenas » ; à l'ouverture du camion il v avait moins de marchandises qu'à l'entrée. » Même eventure pour un magasin resté fermé pendant quelques jours, « Si nous evons un vol important, on gérant, d'estimer le montant du vol : on peut marquer ce que l'on veut, quitte à gruger son succes-

#### L'engrenage

Pour le société Félix-Potin, toute marchandise qui sort de ses entrepôts est considérée comme vendue ; le gérant prendra les vols à sa charge, en ettendant que l'essurance rembourse, il y e bien des crédits pour les pertes et la casse, meis « ils sont accordés à la tête du client », estime Mme Aulaire, qui dit sujourd'hui être bien traitée par

les inspecteurs depuis qu'elle a fait constater à l'un d'entre eux, de fort près, de très très près même,

Mais ce qui étonne le plus ces sous-smicards de l'épicerie, c'est que Félix-Potin n'envisage pas de les licencier : « Au contraire, ilsm'ont proposé un magasin plus grand, à la condition que je signe une reconnaissance de dette, dit M. Goudey. C'est l'engrenage, dans lequel on tombe, et plus on est coincé, plus on devient un cadre important... >

« Quand on e un déficit d'inventaire, on nous dit qu'on est le seul dans ce cas-là, intervient M. Peul. ll y e la peur, la honte eussi. L'inspecteur m'a demandé qui tenait la caisse et si l'étais sûr de ma femme. De quoi semer la discorde dépression. > Son épouse, qui n'est donc pas officiellement employée, n'e pu que s'arrêter huit jours pour accoucher avant terme : « Il fallait bien tenir le boutique et porter les caisses pendant que mon mari faisait les livraisons à l'extérieur. » Depuis, le gérant de Neuilly s'est apercu qu'il n'était pas seul à avoir des problèmes avec Félix-

Sur la vitrine de sa boutique, M. Goudey informe les clients, plutôt compréhensifs, des raisons de sa grève et précise que sa compagne « est employée au noir ». Pour les remplacements d'été, la société lui e cependant feit un contrat. Son salaire est pris aur la caisse de la boutique, mais son montant est impute sur la feuille de paie de M. Goudey. « La société déclare aux impôts la salaire de ma femme sur mon compte. C'est une fausse déclaration, et, de plus, elle ne paie pas de charges sociales pour les

« Notre statut de gerant man-dataire date du 3 juillet 1944. Nous ne sommes pae salariés, mais nous cotisons à la Sécurité sociale. Nous avons les inconvénients des gérants libres sans en avoir les avantages », déclare en-core M<sup>na</sup> Aulaire, dont les clients sont prêts à signer une pétition. Elle s écrit au ministre du travail, M. Auroux, qui lui aurait répondu que le question du statut des gérants mandataires était comple sporofondies. Aujourd'hui, les rebelles de chez Félix-Potin veulent quatorze: mais plusieurs centaines de gerants (il y e environ mille cinq cents magasins) ont, selon eux, des difficultés avec leur societé. « L'ennui, c'est qu'on ne se

**JACQUES GRALL.** 



= (Publicité) =

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Enseignement et da la Recherche Scientifique

DIRECTION DE L'INFRASTRUCTURE

ET DE L'ÉQUIPEMENT UNIVERSITAIRE

SOUS-DIRECTION DES MARCHÉS ET CONTRATS

A.P. 5.611.1.031.00.02

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Nº 1/83/SDMC

Uo avis d'Appel d'Offres luternational est lancé en vue de l'acquisition des équipements scientifiques pour projets de recherche appliquée (protection de l'environnement) destinés au Département de Génie-Sanitaire de l'École Nationale Polytechnique d'Alger.

Les cahiers de charges peuvent être retirés au siège du Ministère de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique - Direction de l'infrastructure et de l'équipement universitaire, sis, 1, rue Bachir-Attar, place du l«-Mai - ALGER.

Les affres accompagnées des pièces réglementaires devront être adressées sous double enveloppe cachetée à l'adresse sus-indiquée.

sous double enveloppe cachetée à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe extérieure, qui ne devra camporter aucune indication permenant d'identifier le Soumissionnaire, devra porter en plus de l'adresse du Ministère de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique la mention suivante : A.O.I. N° 1/83 «SDMC» - Aequisition des Équipements Scientifiques pour projets de Recherche Appliquée (Protection de l'Environnement) destinés an département de Génie-Sanitaire de l'École Nationale Polyrechnique d'ALGER - U.S.T.H.B. Soumission de pas ouvrir ».

La date limite de réception des affres est fixée à quarante-cinq jours à compter de la date de la première parution du présent avis dans la presse

Il est rappelé aux soumissionnaires que toutes les offres doivent être accompagnées des pièces l'iscales et sociales exigées par la circulaire n° 21 D.G.C.L. - DMP du Ministère du Commerce.

Les soumissionnaires demeurent engagés par leurs propositions pendant une période de cent vingt (120) jours à compter de la date de clôture du présent

# RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère des Travaux publics

# Avis d'Appel d'Offres International

Un Avis d'Appel d'Offres International est lancé en vue d'acquérir le lot de matériel suivant :

- Matériels de fabrication d'émulsion hitumée.

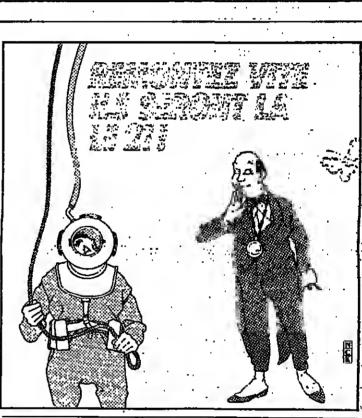
Le présent Appel d'Offres s'adresse aux seuls fabricants et producteurs à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires et ce, conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11/02/78 portant monopole de l'Etat sur le com-

Les entreprises intéressées peuvent retirer le cahier des prescriptions Spéciales anprès du Ministère des Travaux publics, Direction Générale des Infrastructures, 135, rue Didouche-Mourad -

Les offres, accompagnées des pièces réglementaires, doivent parvenir au Ministère des Travaux publics, sous-double enveloppe caehetée, l'enveloppe extérieure portant la mention : « Appel d'Offres, ne pas ouvrir ».

La date limite de dépôt est fixée au 16/4/1983, au-delà de laquelle aueune offre ne sera aeceptée.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pen-



Copies Couleurs sur film ou sur papier photo - qualité professionnelle ETRAVE 38. av. Daumesnil Paris-12è \_ 🕿 347.21.32

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Énergie et des Industries Pétrochimiques

ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS

# AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 9020/AD/MEC

L'Entreprise nationale des travaux aux puits lance un Avis d'Appel d'Offres International pour la fourniture de :

- CAMIONS STATION MOBILE D'ENTRETIEN (QUANTITÉ 3) TOUT TERRAIN AVEC ÉQUIPEMENT COMPLET DU CHASSIS DE STATION DE GRAISSAGE CHARGE UTILE 15 A 20 TONNES

Cet Appel d'Offres s'adresse aux seules entreprises de production à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires, et ce, conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'État sur le commerce

Les soumissionnaires intéressés par cet Appel d'Offres peuvent retirer le Cahier des charges à l'adresse suivante : Entreprise Nationale des Travaux aux Puits, 2, rue du Capitaine-Azzoug - Côte-Rouge - Hussein-Dey - Alger - Algérie - Département Approvisionnements et Transports, à partir de la date de parution du

Les soumissions établies en cinq (05) exemplaires devront parvenir sous double pli cacheté et recommandé au secrétariat du D.A.T. à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe extérieure strictement anonyme, sans en-tête, portera la mention - APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 9020/AD/MEC Confidentiel - A ne pas ouvrir ».

Les soumissions devront parvenir au plus tard le samedi 16 avril 1983, à 12 heures, délai de rigueur. Le délai d'option sera de cent quatre-vingts jours à la date de cioture de ect Appei d'Offres.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Énergie et des Industries Pétrochimiques

ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS

# AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 008-ON/MEC

L'Entreprise nationale des travaux aux puits lance un Avis d'Appel d'Offres National et International pour la fourniture de :

- Lot 1: PIÈCES DE RECHANGE POUR VÉHICULES RENAULT 4; - Lot #2: PIÈCES DE RECHANGE POUR RENAULT 12;

- Lot # 3 : PIÈCES DE RECHANGE POUR VÉHICULES K70 V. W 22-AS.

Cet Appel d'Offres s'adresse aux seules entreprises de production à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires, et ce, conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'État sur le commerce

Les soumissionnaires intéressés par cet Appel d'Offres peuvent retirer le Cahier des charges à l'adresse suivante : Entreprise Nationale des Travaux aux Puits, 2, rue du Capitaine-Azzoug -Côte-Rouge - Hussein-Dey - Alger - Algérie - Département Approvisionnements et Transports, à partir de la date de parution du

Les soumissions établies en cinq (05) exemplaires devront parvenir sous double pli cacheté et recommandé au secrétariat du D.A.T. à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe extérieure strictement anonyme, sans en-tête, portera la mention « APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° 008-ON/MEC Confidentiel – A ne pas ouvrir ».

Les soumissions devront parvenir au plus tard le samedi 23 avril 1983, à 12 heures, délai de rigueur. Le délai d'option sera de cent quatre-vingts jours à la date de clôture de cet Appel d'Offres.



TRES B

HARITATION BUREAUX D'AMBARIE RESIDENCE D'AMBARE

.... fire ex 1.00 - 4 **3** 2.与京教 \*\*\*\* \* \*\* 4.1 ------

-ES DANS L'AI

Le groupe Ga

TENEDONIE STATE

wisage le licenciement

3-100

2 12 2 2

7 m

a real contracts

-

2000

122-10-1

----

5.27 (0.75)

927 10

274 Per 17

11.57

2.0

CE 75

....

2200

32747.00

J. ...

法保险 化

z .. : .

----

Sala e anno la par-

. .

7100

17 .514

1416

4 ...... 1. 1. 11.77 1.1 2.34 s well - 1 51 17 17 17 17 17 17 ≕स ई direct. wife pe . ..: -эс. \*\*\* 1224 Course See - 127 L 1777 920

DES#

: :: :: 1.47.16 TELE 77. 27. E.C. শালাক কী FESTIVE . the matthe . res 22 ...... igforg ber in Marre-C. Y. 2 300 M and that we do notice 1 La production of the second CE3 6/2 The same of the same of transport of the following to Short : 1 Indeed # 25 755

the tollege சாய சாரார் வரும் **சி≱ச**ிழ் The second of the pro-Carter of the second second eritter i til 2 er fra - Nobel 🎘 Francis Commission of the Comm The second of the second THE NAME OF 4 to 7 to 1 4 21 124 £ 43.55.54 Carlotte and the second Market of the street party. 1 & fathers are not made CRYPHE 50 fam. 5 . 42 \*\* 254 Section 1 er to a relation to the annual of CAMPBELL PE Said the second and

And on place or departs Sajmit er ann em fin ! more de l'entreprise de de ation de produits The state of the s Tains in contes en ma. 13 conti Personal Community STATE OF dam w Rependent of the Texaster Napty # E.Sie. Mil 7 3 :5 à

Very Car

SECTION A

mater, de trocate à .

Where word minimizes t

The st place or departs. The Co. Internationalis

Care Care Land

7 State to the dame to Semplem Concepte partie d ger sale A 2 carrie mochant. 70050

A LOUE

ETAT WELDS,

· . . :

蔵家 1744 (人) 1975年2月1日

# DIFFICULTÉS DANS L'AMEUBLEMENT

The second secon

to the transport of the second section of the second second 

# Le groupe Gautier envisage le licenciement de 600 salariés

(De notre correspondant.)

frappe le groupe vendéen Gantier, leader européen des meubles pour enfants, est-elle annouciatrice d'une vague de difficultés pour l'industrie française de l'amenblement? C'est bien possible. Toujours est-il qu'an siège social de la plus importante en-treprise de Vendée (2 500 salariés). les choses vont plutôt mai.

Tout a commence lundi 14 mars avec l'annonce de la désignation d'un administrateur judiciaire à la tête de la maison mère du groupe. Cette requête émanait de M. Patrice Gautier, quarante-huit ans, P.-D.G. du groupe portant son nom, après l'échec des tentatives qu'il avait menées auprès des pouvoirs publics. Cette procédure, qui précède un dépôt de bilan imminent, assure au chef d'entreprise un certain volunt de maœuvre. Elle im permet de préparer un plan de restructuration en liaison étroite avec ses collaborateurs et la tutelle judiciaire.

Le deuxième élément de cette crise réside dans l'attitude du pool bancaire « coiffant » Gautier (dont le très puissant Crédit industriel de l'Ouest), qui a décidé, le 10 mars, de ne pas faire en totalité l'échéance, l'en-cours de crédit étant hien supérient aux autorisations consenties. Créée en 1960 par M. Patrice Gantier à partir d'un ate-lier de menuiserie-ébénisterie hérité de son père, l'entreprise, depuis vingt ans, connaissait un essor re-marquable. Ses neufs unités de production en France (Vendée, Maineet-Loire, Sarthe et Corrèze) et une au Canada, les marques Gautier, Gami, Eguizier, Aranjou, ses nom-breuses filiales en Europe et sur le continent nord-américain, faisaient du groupe un interlocuteur écouté.

Avec 25 % de son chiffre d'affaires consolidé (620 millions de francs en 1982) réalisés à l'étranger, Gautier semblait bien armé pour affronter l'avenir. C'était sans compter sur deux phénomènes de fond : la baisse du marché national et la compétitivité accrue des concurrents étrangers.

La crise de l'immobilier et la hausse des taux d'intérêts sont venues heurter de plein fonet les achats de meubles à crédit. En décembre 1982, M. Gautier, conscient des difficultés, avait proposé au personnei de ses entreprises un plan d'adaptation dans le cadre des contrats de solidarité Le Garrec. Il prévoyait, an plan industriel, une diversification de la production assortie d'une rationalisation de l'outil de travail; ensuite, au plan social, une réduction du temps de travail à trente- cinq heures hebdomadaires sans compensation intégrale des salaires et la mise en place de départs en préretraite. Ces aménagements ne furent pas d'un grand effet sur la situation financière de l'entreprise, l'abondance des stocks de produits finis pesant de plus en plus lourd sur une trésorerie déjà fragile

En janvier 1983, les ventes en magosin furent inférieures de 30 % à celles de janvier 1982. - La décision que je viens de prendre n'est pas la plus facile, mais c'est la seule qui puisse sauver l'entreprise ! . af-firme M. Gautier. En effet, dans le plan de restructuration que l'administrateur provisoire et le P-D.G. sous tutelle proposeront à l'ensemble des salariés, la semaine prochaine,

La Roche-sur-You - La crise qui six cents licenciements pourraient être envisagés.

all faut faire atterrir l'avion, l'allèger et le faire redécoller très vite dit M. Gautier. Cette restructuration ressemble à une opération chirurgicale: malade, le groupe Gautier ne peut envisager que l'amputation d'une partie de son person-nel. Les conséquences humaines d'un tel choix sont redoutables : « J'ai la conscience tranquille, rien d'autre n'était possible. » M. Gautier parle d'un « sinistre national », mais il ajoute avec espoir et pru-dence: « Toutes les solutions passent par la poursuite de l'activité du groupe sans arrêts, sauf ceux provoques par les problèmes sociaux qui pourraient surgir, »

HERVÉ LOUBOUTENL

#### LES REVENUS DES AGENCES DE PUBLICITÉ ONT AUGMENTÉ **DE PRÈS DE 18 % EN 1982**

Les publicitaires ne peuvent qu'être satisfaits de l'année 1982. La marge brute (autrement dit le re-venu des agences : honoraires et commissions) des cent premières a augmenté de 17,7 % pour atteindre 2,3 miliards de francs, si l'on en croit l'hebdomadaire professionnel Stratégie, qui publie son numéro spécial annuel sur l'activité des agences de publicité. Quant au chiffen d'effeires (montant total des fre d'affaires (montant total des budgets confiés par les annonceurs), des cent premières, il dépasse 15 milliards de francs. En tête, on tronve toujours Publicis-Conseil qui, a atteint en 1982 le chiffre d'affaires de Rouz, Seguela, Cayzac et Gou-de Rouz, Seguela, Cayzac et Gou-dard (728,3 millions de F), de Havas-Conseil (614 millions de F), de Young and Rubicam (583,6 mil-lions de F) et de Bélier-Conseil (490 millions de F).

Parmi ees cinq premières agences (Havas- Conseil et Bélier-Conseil) deux sont des sieurons du groupe Enrocom, siliale spécialisée de l'Agence Havas, qui détient à lui seul environ 25 % du marché publicitaire français des agences, tandis que le groupe Publicis en contrôle environ 14 %, et Roux, Seguela, Cayzac et Goudard environ 7 %. Ainsi, trois groupes français se partagent près de la moitié de l'activité des agences, ce qui explique que Young and Rabicam, première agence américaine en France doive se contenter de la quatrième place et de près de 6,5 % du marché.

· Esso étend les rabais sur les

nrix des carburants à Diusieurs points de vente. - Esso a décidé d'appliquer à compter du 17 mars la remise maximale autorisée de 10 centimes sur le super et de 9 centimes sur le litre d'essence ordinaire dans ses stations libre-service de Toulouse, La Rochelle, Metz. Nancy et en Lorraine, 560 stations Esso offrent désormais des rabais de 7 à 10 centimes. Cette décision fait partie de la contre-offensive des compagnies pétrolières à l'encontre des supermarchés (le Monde du

**BD SUCHET** 

**A VENDRE** 

A LOUER

ÉTAT NEUF,

TRÈS BEL

HOTEL

PARTICULIER

HABITATION BUREAUX D'AMBASSADE

RÉSIDENCE D'AMBASSADEUR

tel 350.14.70

#### A LA CELLULOSE DE STRASBOURG

# Un nouveau contrat de location-gérance a été signé avec les papetiers et les scieurs

chance, en ultime rencontre, les trois cent trente salariés de la Celhiose de Strasbourg ont re-trouvé un emploi. Mercredi 16 mars au soir, que nouvelle no mars au sur, que nouveus société d'exploitation de la Cel-lulose de Strasbourg a signé un contrat de location-gérance avec le syndic chargé de la lisidation de l'ancienne société. Les activités devraient donc reprendre dès hundi 21 mars.

Créée en 1936 par un groupe suisse, l'usine papetière de Stras-bourg était passée sous le contrôle d'un groupe britannique en 1972, puis était entrée dans le giron du Groupement européen de la Celludisce (G.E.C.), première tentative d'une politique de groupe dans l'in-dustrie papetière française, initiée par des fabricants étrangers et notamment l'américain Parsons and

Cette carrière « internationale » de la Cellulose se poursuivra, après le règlement judiciaire du GEC en 1980, par un contrat de locationgérance prorogé pour un an en jan-vier 1982. Ce n'est qu'en novembre dernier que les pouvoirs publics proposaient un plan de soutien permet-tant à la Cellulose de continuer son activité. Les collectivités locales, régions et départements se sont d'abord fait tirer l'oreille. Le 7 février dernier un accord était trouvé que les papetiers concernés eurent du mai à mettre en œuvre.

Le capital de la nouvelle société d'exploitation s'élève à 16 millions de francs. Il est détenu à raison de 49 % par un pool de banques régionales, et pour 51 % par deux sociétés participatives, l'une constituée par les papetiers dont Béghin-Say et l'autre par les scieurs dont l'activité et les emplois étaient compromis par l'arrêt de la Cellulose. L'État versera 25 millions de francs, 20 immédiatement et 5 d'ici à la fin de l'année. Cet apport financier, complété par 6 millions de francs venant des

De réunion de dernière ministères de l'agriculture et de l'industrie, devra couvrir les dépenses d'investissements. Quant à l'apport des collectivités locales, fixé à 25 millions de francs également, il devrait financer notamment, le ra-chat des actifs immobiliers (estimés à 5 millions de francs).

> Les syndicats de la Cellulose qui nvaient mene des actions dures exultent : Pour la C.G.T. il s'agit d' « une victoire pour l'emploi, pour le développement économique régio-nal et pour la reconquête du marché intérieur . F.O. fait remarquer non sans raison que l'objectif primordial reste d'assurer la pérennité de l'entreprise, soit par la modernisation de l'unité actuelle, soit par l'implantation d'une nouvelle usine sur le site de Strasbourg. Le dossier Cellulose de Strasbourg se referme provisoire

#### M. DANIEL MELIN **VA DÉVENIR PRÉSIDENT** DE LA CELLULOSE DU PIN

La Cellulose du Pin (groupe Saint-Gobain), numéro un de l'industrie papetière française mais aussi un des plus gros fabricants de l'Europe des Dix avec un chiffre d'affaires proche de 6 milliards de francs, va changer de P.-D.G.

Président-directeur général de l'entreprise depuis trois ans, M. Pierre Chancel ne demandera pas le renouvellement de son mandat à l'assemblée annuelle du groupe, qui se tiendra en juin. M. Daniel Melin, directeur général depuis mai 1982, a été désigné pour lui succéder à ce poste. Il prendra en même temps la direction de la branche boispapier - de Saint-Gobain.

Agé de trente-huit ans, ce polytechnicien était entré dans le groupe en 1974, comme ingénieur à l'usine de Facture (Gironde) dont il était rapidement devenu le directeur. Sa nomination ne constitue pas une sur-

#### **AU CONSEIL DES MINISTRES**

# La normalisation française doit être adaptée aux préoccupations économiques

Faut-il y voir plus qu'une coînci-dence? Au moment où un débat sur « le protectionnisme intelligent » préoceape le gouvernement, le conseil des ministres adopte une politique renforcée de normalisation. On sait que les normes des produits penvent devenir de redoutables armes protectionnistes, et les exemples ne manquent pas de ces entraves techniques qui ont forcé le GATT (accord général sur le com-merce et les tarifs douaniers) à publier un code en 1978 pour les limi-ter. En tout cas, la normalisation française, selon le ministère de la recherche et de l'industrie, - doit s'adapter aux préoccupations éco-nomiques et sociales du gouverne-

Sur la base d'un rapport qu'il avait demandé à M. Germon, de-puté P.S. de l'Essonne, M. Chevènement entend donc généraliser l'utilisation des normes N.F., en particulier pour les marchés publics, créer un conseil supérieur de la normalisation qui définira les orienta-

tions générales et eoiffera l'AFNOR. La présence française dans les instances internationales (organisation internationale de normalisation ISO, et Comité européen du normalisation, CEN) sera en outre renforcée.

L'objet en est clair : • La normalisation est un facteur capital de tivité des entreprises, à la défense des intérêts des consommoteurs et à ceux des travailleurs. Elle participe à la reconquête du marché intérieur et conditionne le développement de nos exportations . lit-on dans le rapport Germon. De plus, les étrangers sont beaucoup plus - normalisateurs - que les Français. La Grande-Bretagne procède également à une réforme. Les organismes allemands sont deux fois mieux armés. Les Etats-Unis font pression sur les instances internationales pour qu'elles adoptent leurs procédés et leurs normes dans tous les secteurs de

#### BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS

# Le groupe Caroni envisage 300 licenciements

De notre correspondant

Lille. - De trois cents à cinq cents suppressions d'emplois avant l'été dans le groupe Caroni : telles sont les mesures annoncées par la di-rection au cours d'une réunion du comité d'entreprise, mercredi 16 mars, à Marcq-en-Barœu! (Nord). Premier groupe régional du bâtiment et des travaux publics dans le nord de la France, la société Caroni, toujours restée sous le contrôle de la famille qui lui a donné son nom, emploie quelque deux mille six cents personnes dans ses dix-huit fi-

La direction, qui s'est vu à deux reprises refuser l'autorisation de licencier pour raisons économiques par la direction départementale du travail, justifie ces mesures par une baisse de 15 % de l'activité et la régression du marché, notamment dans la construction de maisons indi-

Dans le meilleur des cas, estimet-elle, le chiffre d'affaires consolidé du groupe baisserait cette année de 5 %, passant de 800 millions de francs à 760 millions.

La C.G.T. et la C.F.D.T. voient plutôt dans ce plan une volonté du groupe de se restructurer pour s'as-surer des marches plus lucratifs, A l'annonce de ces mesures, deux cents personnes ont manifesté mercredi devant le siège social de Marcq-en-Barœul et aux abords de la mairie de Lille.

# ETRANGER

# Le gouvernement belge demande de nouveaux pouvoirs spéciaux

De notre correspondant

Bruxelles. - Le premier ministre belge, M. Wielfried Martens, a engagé le 16 mars, devant le Parle-ment, un combat décisif pour la poursuite du programme de redressement économique et financier entrepris depuis presque an an et demi par la coalition des sociaux-chrétiens et des libéraux. Sur le front monétaire, M. Martens s'est contenté de faire savoir qu'une politique de croissance équilibrée « Implique le maintien de la stabilité du cours du change ...

Le débat doit so poursuivro jusqu'à vendredi soir 18 mars, lorsque sera présentée sans aucun doute une motion de défiance. La défaire du gouvernement est peu probable. Mais l'opposition pourrait se mobiliser dans le pays, où l'on constate déjà une agitation syndicale contre un plan de restrictions qui est d'ailleurs loin de viser exclusivement les travailleurs.

Cependant, M. Martens, après avoir rappelé que, grâce aux - pouvoirs spéciaux - que le Parlement lui avait accordés en 1982, un redresse-ment notable de l'économie est déjà intervenu, a souligné que les entresur le plan international et que la balance des paiements s'est sensiblement améliorée.

En ce qui concerne le budget de 1983, le gouvernement vient de réaliser un effort considérable. Il devait faire face à des demandes de crédits supplémentaires s'élevant à 40 milliards de francs beiges (1), alors que les recettes seront inférieures de 11 milliards à ce qui était prévu. Aussi une série de mesures out-elles été prises pour enrayer ce dérapage : une quarantaine de milliards d'écopomies sont prévus : un relèvement des cotisations sociales doit rapporter 6 milliards; le relèvement des taxes sur les carhuranta et un contrôle plus strict des frais professionnels déductibles devraient assu-rer plus de 5 milliards de rentrées

Les premiers touchés par ce programme sont les salariés de la fonction publique. Leur prime de fin ée, qui représente en moyenne un demi-mois de salaire, ne sera payée que dans le courant de 1984. Dans le secteur privé, les cotisations d'assurance-chômage subiront pendant un trimestre une augmentation de 2%. Quant aux chômeurs, seurs allocations seront soumises à l'impôt si le revenu de la famille atteint 750 000 france belges par an.

Sur un point, M. Martens n'a apporté aucune précision. Il a bien indiqué que des mesures seraient prises pour encourager l'investisse ment des capitaux, notamment dans la construction. Il reste cependant à voir si le gouvernement va accorder un = pardon fiscal = à ceux qui rapa-trieraient de l'argent placé illégalement à l'étranger.

Le but essentiel du premier ministre est d'obtenir une nouvelle fois du Parlement certains a pouvoirs spécianx », qui, toutefois, seraient limités aux problèmes touchant l'assainissement des finances publiques et la promotion de l'emploi. Il est clair, en effet, que le programme gouvernemental pourrait être compromis par de trop longues discussions à la Chamhre et au Sénat.

(1) 1 F.B. = 0.15 F.F.

# LES LOIS "AUROUX"

Numéro spécial

# *L'ACTUALITE* LEGISLATIVE DALLOZ

publie l'intégralité des parties nouvellement modifiées du

# CODE **DU TRAVAIL**

volume broché 21,5 x 27 édition 1983, 96 p. Prix public TTC: 62 F.



# **Aux Etats-Unis**

# Les mises en chantier de logements continuent d'augmenter

Washington (A.F.P.) - L'industrie américaine a tourné en février à 68,5 % de ses capacités de production, soit 0,2 point de plus seulement que le mois précédent. Cette faible progression à reflété la légère amélioration de la production industrielle américaine (+ 0.3 %) intervenue en février. En janvier, le pourcentage d'utilisation des capae avait suite d'un accroissement plus marqué (1,3 %) de la production industrielle. Selon l'importante organisation patronale Association nationale des industriels, « les industriels ne vont pas développer rapidement leurs productions tant qu'ils ne verront pas une ougmentation Substantielle et soutenue de leurs ventes ...

Cependant - nouvel indice d'amélioration de la conjoncture américaine. - les mises en chantier ont augmenté de 2,9 % en sevrier. atteignant le rythme annuel de 1,76 million de logements, le plus haut niveau depuis septembre 1979. Ce progrès est d'autant plus remarquable que, après les gains de 33,4 % en janvier, la plupart des analystes s'attendaient à une retome en fevrier. • Ces chiffres som réellement éleves -, a estimé un écopomiste de l'Association nationale du batiment, - ils montrent bien quel effet favorable peut avoir une baisse des taux d'imérêt ». Les permis de construire ont également progressé de 1 % en février, atteignant un rythme annuel de 1,43 mil-

(Publicité)

# RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE DIRECTION DES ÉQUIPEMENTS

SOUS-DIRECTION DE LA RÉALISATION DES PROGRAMMES D'ÉQUIPEMENT - BUREAU DES MARCHES

# **AVIS D'APPEL D'OFFRES** NATIONAL ET INTERNATIONAL

Nº 01/83/C.

Un avis d'appel d'offres ouvert national et international est lancé pour ;

I – Le fourniture et le livraison de matériel de levage et de manutantion :

| Consex titlescopiques automobiles et chanots élévateurs).
| II - La fourniture, la livraison sur sites, le montage et la mise en fonctionnement d'équipements technico-pédagogiques dans les opécialités suvantes : Mécanique agricole, Mécanique angires de chantier, Mécanique appareil de levage et de menutention, Conduits entretien engine de chantier. Chef de parc agricole, Chaudronnerie, Tuysutsrie, Electricien équipement industriel. Reliure industrielle, Photograunes offset, Impression offset, Impression typo, Confure dames, Garniture auto, Topographie, Chef d'équipe bâtiment, Tricotage déstinés aux centres de Formation Professionnelle.

Las cahiers des charges sont à consulter suprès de la Sous-Direction de la Réa-lisation des Programmes d'Equipements. Ministère de la Formation Professionnelle. La présent appel d'offres s'adresse aux seuls fabricants et producteurs à l'ex-clusion des regroupeurs et autres intermédiaires et ce conformément à la loi n° 78.02 du 11 février 1878 portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur.

L'offre doit pervenir obligatoirement sous double enveloppe au Ministère de la Formation Professionnelle — Direction des Equipements — Secrétaries des Marchés, rue Ferid Zouiouéch KOUBA ALGER.

L'enveloppe audrieure anonyme, cachatée à la cire d'Espagne et comportant nentions obligatoires (Appel d'offres n° 01.83. C confidentiel — à ne pas ouvrir).

Toute enveloppe portant tout signe pouvent distinguer le southissionnaire sera

L'anvalogge intérieure contiendre l'offre, étable en daux exempleures, dont l'un sans prix unitaires. La dete imnte de remise des offres est fixée à 60 jours à compter de la demière publication du présent avis.

issionnaires resteron angagés par compter de la date d'ouverture des plis.



MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

**ENTREPRISE NATIONALE DU SUCRE** SUCRERIE AGGLOMÉRERIE DE SFISEF WILAYA DE : SIDI-BEL-ABBES - EL-DJAZAIR

# **AVIS D'APPEL D'OFFRES** NATIONAL ET INTERNATIONAL Nº 001/83

La direction de l'Unité lance un avis d'appel national et international pour la fourniture de :

ITEM 1 - 1 ENSACHEUSE PONDÉRALE POUR LA PRODUCTION DE SUCRE GLACE Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production à l'exclusion des roupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires, et ce conformément aux positions de la Loi IV 78.02 du 11 février 1978, portant Monopole de l'État sur le com-

eires interesses par cet appel d'offres peuvent retirer la cabier des charges directement ou par le canal de leur amb

> E. NA. SUCRE SUCRERIE AGGLOMÉRERIE DE SFISEF WILAYA DE SIDI-BEL-ABBES EL-DJAZAIR

à partir de la date de parution du présent avis.

Les soumissions devront être établies en 5 (cinq) exemplaires et enroyées sous double pli cacheté et recommandé, le pli extérieur ne devra porter aucun signe pouvant identifier le soumissionnaire, sauf la mention sui-

« APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL » N° 001 A NE PAS OUVRIR - CONFIDENTIEL

issions devront parvenir en nos bureaux, au plus tard 60 jours à la date de parution du présent avis à ; LA SUCRERIE AGGLOMÉRERIE DE SFISEF WILAYA DE SIDLBEL-ARRES

Elles devront être accompagnées des pièces énumérées dans le cahier des charges.

Toute soumission parvenant après ce délai sera considérée

Le délai d'option sera de 90 jours à la date de clôture de cet eppel

# (Publicité) -

# APPEL D'OFFRES

pour la fourniture de mobilier de bureau pour le ministère de la Défense des Emirats Arabes Unis.

- 1. Les forces armées des E.A.U. invitent les sociétés nationales et internationales à offrir leur compétence et leur expérience pour fournir du mobilier de bureau au ministère de la Défense.
- 2. Les questionnaires préliminaires sont à demander auprès de notre ambassade au prix de 300 Dirhams, ou équivalent en autre monuaie à partir du 18 mars 1983. 3. Seules seront retenues les demandes justifiant d'une
- compétence technique, financière et administrative ainsi que d'une expérience étendue dans ce domaine. 4. Tous les questionnaires doivent être envoyés sous enveloppe

Questionnaire of Contractors specialized in supply of office Furniture for new GHQ Armed Force, Number DGP/6/55 Section - B -.

GHQ ARMED FORCES General Purebasing Directorate P.O. Box No 2501 ABU-DHABI - U.A.E.

Tous les questionnaires devront être recus avant le 1ª avril 1983. Ambassade des Emirats Arabes Unis 50, avenue Foch, 75116 PARIS Telephone: 500-92-01.

# (Publicité) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère da l'Énergie et des Industries Petrochimiques

ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS

# AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 0323.1K/MF

L'Entreprise nationale des travaux aux puits lance un Avis d'Appel d'Offres International pour la fourniture de

- Pièces de rechange pour agitateur lightnin Models 324 THRU 339
- Pièces de rechange pour agitateur lightnin Models \$2 THRU 86 (Gear Drive)
- Pièces de rechange pour agitateur lightnur Models 81Q THRU 89 Q

Cet Appel d'Offres s'adresse aux scules entreprises de production à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires, et ce, conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'État sur le commerce

Les soumissionnaires intéresses par cet Appel d'Offres peuvent retirer le Cahier des charges à l'adresse suivante : Entreprise Nationale des Travaux aux Puits. 2, rue du Capitaine-Azzoug - Cûte-Rouge - Hussein-Dey - ALGER - ALGÉRIE - Département Approvisionnements et Transports, à partir de la date de parution du

Les soumissions établies en cinq (05) exemplaires devront parvenir sous double pli cacheté et recommandé au secrétariat du D.A.T. à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe exterieure strictement anonyme, sans en-tête, portera la mention - APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 0323-1K/MF Confidentiel - A ne pas ouvrir . Les soumissions devront parvenir au plus tard le

samedi 2 avril 1983, à 12 heures, délai de rigueur. Le délai d'option sera de cent quatre-vingts jours à la date de

clôture de cet Appel d'Offres.

# ÉTRANGER

#### En Australie

# Le nouveau gouvernement travailliste doit faire face à un déficit budgétaire très élevé

au sommet pour discuter des pro-

blèmes économiques du pays. Cette

proposition - un vieux rêve de

M. Hawke - devrait, souhaite-t-on, créer le cadre d'un programme de

Pour la première fois en Austra-

lie, M. Hawke a l'intention de ren-

terme du Trésor. U espère que cette

vision peu optimiste de l'avenir en-

couragera employeurs et syndicats à

travailler ensemble pour empecher

une dégradation encore plus sérieuse de l'économie.

Cependant, bien qu'evant les élec-

tions le Labor se soit opposé e la

- pause - de six mois des augmenta-

tions de salaires introduite en dé-cembre par M. Fraser, le premier

ministre déclare désormais que cette

- pause - devra être prolongée jusqu'à la fin de 1983, M. Hawke es-

père réduire l'opposition des syndi-

cats à cette réduction de fait du pou-

voir d'achat en demandant au

Trésor de surveiller les prix dans les

industries-clés, afin de maintenir les

bausses à un niveau ecceptable.

Mais il a en même temps affirmé

clairement qu'il considérait comme

inacceptablement bas le niveau ac-

tuel des profits au sein du revenu na-

Son gouvernement a montré, au

cours de ces premiers jours au pou-

voir, sa modération et son pragmatisme. Les craintes des milieux d'af-

faires de voir la victoire travailliste

enfanter un monstre socialiste sem-

blent, dans une large mesure, apai-

sées. Les membres du patronat

étaient très désirenx de recevoir une

invitation pour le « sommet » industriel qui se réunira fin avril, et qui

sera le premier test important de la

capacité de M. Hawke de faire tra-

· Les prix de gros ocest-

allemands ont diminué de 0,8 % en

février, après avoir reculé de 1 % en

janvier et de 0,6 % en décembre. Sur

douze mois (mars 1982-février

0,8 %. Sur un an, ils avaient diminué de 0,2 % en janvier, mais augmenté

Les résultats du groupe SKF

Le bénéfice du groupe SKF pour l'exercice se terminant le 31

decembre 1982 s'est élevé à 657 millions de couronnes Suédoises

avant différence de change. Les ventes nettes ont augmenté de 6%.

Le bénéfice du secteur "Roulements", affecté par la degradation de la demande mondiale en roulements de quelque 10% et par la

de couronnes (contre 851 millions en 1981). Les facturations ont

Malgré un marché déprimé, la division "Aciers" a réussi à réaliser

un bénéfice de 17 millions de couronnes (contre un bénéfice de 119

millions en 1981) et les "Outils coupants" ont amélioré leur résul-

1at de 40% à 53 millions de couronnes. Les résultats des autres

produits sont passés au total de 35 à 67 millions de couronnes.

laissent escompter une reprise de la demande des fabricants

Dans ce cas, le bénésice du groupe devrait vraisemblablement

rester proche de celui de 1982, malgré les effets du chômage

Le Conseil d'Administration recommande un dividende de

L'Assemblée Générale Annuelle aura lieu Lundi 30 mai 1983,

technique et une perte prévisible du secteur "Aciers".

Aktiebolaget SKF, S-415 50 Göteborg, Suède

Les perspectives d'amélioration de la conjoncture aux États-Unis

entraînant un redressement économique en Europe en fin d'année,

7 couronnes pour les actions A et B et de 10 couronnes par action C.

concurrence consécutive en matière de prix, est tombé à 520 millions

jan-dec 1982

13.570

1.552

657

709

47.138

ANNE SUMMERS.

vailler ensemble les Australiens.

réconciliation nationale «.

Correspondance

Canberra. - Le nouveau gouver-nement travailliste de M. Hswke a hérité d'un important déficit pour l'année financière en cours (4,3 milliards de dollars australiens), qui de-vrait atteindre 9,6 milliards, en 1983-1984 soit 6 % du produit intérieur brut. La nouvelle de ce dérapage massif, ainsi que les chiffres alarmants sur les fuites de capitaux pendant la dernière semaine de la campagne électorale, out été les deux dares réalités économiques auxquelles le premier ministre et son ministre du Trésor, M. Paul Keating, ont été confrontés, dès le lendemain de leur victoire massive.

Avant même la mise en place du gouvernement, MM. Hawke et Kcaing avait décidé d'endiguer cette bémorragie - qui avait atteint 2,5 milliards de dollars - en annoncant une dévaluation de 10 %. M. Hawke avait indiqué elairement que la méthode de fixation du cours u dollar - son taux étant fixé quotidienuemeut à l'intérieur d'une fourchette approuvée par le gouver-nement – ne serait pas modifiée. La dévaluation a apaisé la fièvre du marché et les capitaux ont commencé de revenir en Australie le

Le jour de la prestation du gouvernement, un taux de chômage record, soit 10,7 %, et une aggravation du déficit de la balance commer-ciale avaient été annonces. Les travaillistes ont été élus grâce à leur engagement d'accroître le déficit budgétaire de 1,5 milliard en réduisant les impôts, en augmentant les dépenses sociales et en créant de nouveaux emplois. Mais le déficit massif qui vient d'être révélé signifie que tontes les promesses électorales du parti, de même que les programmes bérités du précédent gou-vernement conservateur de M. Fraser, devront être revisés, M. Hawke a déclaré qu'il n'était pas possible de continuer avec un déficil pareil. Selon M. Keating, les promesses de création d'emplois serout bonorées, mais les réductions d'impôt devraient être mises de côté.

prise par le gouvernement a été d'inviter une grande variété d'hommes d'affaires

en 1982

Suédoises

Ventes

En millions de Couronnes

Bénéfice d'exploitation

avant amortissements

Bénéfice avant diffé-

rence de change

Investissements

Effectif moyen

augmenté de 2,5%,

d'équipements.

# ÉNERGIE

# DU GAZ DANS LE NORD DE LA FRANCE ?

# Les rumeurs de la Bourse

L'action de la Compagnie française des pétroles a gagné près de 7 % à l'ouverture de la Bourse de Paris to 16 mars sur la rumeur d'une découverte de gaz dans le nord de le France, sous les gisements de cherbon. M. Delaporte, directeur genéral de Gaz de France avait sous forme de boutade exprime l'espoir, la semaine passée sur Eu-rope 1, da voir découvrir dans cette région un « nouveau Groningue», gisement néerlandais permi les plus importants du monde. Il n'en e pes fallu plus pour enflammer la Bourse 1

Il est vrai que la Compagnie française des pétroles, à parts gales avec BP et une filiale de l'AGIP eur un permie de 8 000 km2 (entre Epinay, Cam-

vient de commencer un premier forage. Il y avait déjà eu dans le passé des tentatives mais les forages n'avaient pas dépassé 2 500 mètres de profondeur. Or si la géologie apparaît aux prosble il faut aller sous la couche charbonnière poour espérer faire

La C.F.P. avec une nouvelle technologie de forage pense erri-ver à moins 4 500 metres en juillet. Pour l'instant, les sondes ne sont qu'à 500 mètres sous terre. li faudra donc attendre l'été pour transformer peut-être un espoir en certitude. La géologie de la mer d'Iroise n'était-ella pas, elle aussi, pleine de promesses ?

# LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1	COURS	DU JOUR	URI M	CHS	DEUX	HOIS	SIX MOIS					
j	+ ban	+ hadt	Rep. +ou	Dép	Rep. +ou	Dép	Rep. +ou	Dép				
SE-U	6,8575	6,8675	+ 260	+ 240	+ 495	+ 455	+1865	+1185				
S CRE	5,6110	5.6210	+ 160	+ 200	+ 320	+ 370	+ 815	+ 925				
Yea (100)	2,8895	2,8950	+ 135	+ 160	+ 285	+ 315	+ 856	+ 915				
DM,	2,8855	2,8910	+ 185	+ 205	+ 386	+ 410	+1066	+1125				
Florin	2,6005	2.6955	+ 175	+ 195	+ 365	+ 390	+1010	+1075				
F.R. (100)	14,6520	14,6930	-41840	-31660	-39880	-36620	-41828	-24000				
rs	3,3425	3,3500	+ 240	+ 270	+ 505	+ 540	+1406	+1540				
L(1 000)	4,8170	4,8275	-1055	- 768	-1270	- 970	-2345	-1968				
£	10,3300	16,3500	+ 150	+ 225	+ 348	+ 440	+1100	+1300				

## TAUX DES EURO-MONNAIES

SE-U DM	4 3/8	91/4 5 1/4 5	9 9 5/16 4 7/8 5 1/4 4 1/4 4 7/8	9 9 3/8 4 7/8 5 1/4 4 5/16 4 15/16	9 1/4 9 5/8 4 7/8 5 1/4 4 7/16 5 1/16
F.B. (100) , F.S. L (1 000) , , £ ,	3 5/8 18	25 4 7/8 25 · 11 1/4 50	38 1/2 47 3 3/4 4 1/8	25 29 3 3/4 4 1/8 25 28 10 3/8 11 45 55	16 22

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises pous sont indiqués en atinée par une grande banque de la place.

# COPIEURS CANON chez DURIEZ

et de syndicalistes à une conférence de 2,6 % en décembre. - (A.F.P.). 112, boulevard Saint-Germain, 6-

jan-dec 1981

12.512

1.719

805

622

50.452

AVIS FINANCIERS

with the same of the same of the same of

# cedis

Dans sa réunion du 14 mars, le direc-Dans sa reumon du 14 mars, le direc-toire a constaté l'accroissement des fonds propres de la société par voie d'obligations convertibles 7,50 % 1974 depuis le début de l'exercice 1982. Ajoutées aux conversions déjà réalisées au 31 décembre, les demandes nouvelles au 31 décembre, les demandes nouvelles aboutissent à une augmentation supérieure à 10 % du capital social au 31 décembre 1981. La loi 82-660 sur la limitation des dividendes 1982 et 1983 ne s'appliquera donc pas à CEDIS.

De ce faît, le directoire a informé le conseil de surveillance de son intention de proposer à l'assemblée générale du 28 mai la reconduction du précédent dividende net de 32 F. procurant un revenu global de 48 F, avoir fiscal com-

reveru global de 48 F, avoir fiscal com-pris. Le conseil approuve cette proposi-tion.



La situation au 4 janvier 1983 s'élève à 646,099 milliards.

•••••

# BANQUE NATIONALE **BE PARIS**

s'élève à 646,099 miliards.

Au passif, la rubrique - Banques, Organismes et Etablissements financiers - figure pour 15 338 millions (comptes à vue) et 208 710,7 millions (comptes et emprants à échéance).

Les comptes de Sociétés, Entrepreneurs individuels et divers s'inscrivent pour 48 576,8 millions (comptes à vue) et 45 652,1 millions (comptes à échéance).

Les comptes de partiquiere et de la comptes à échéance).

échéance).

Les comptes de particuliers atteignent 36 218.3 millious (comptes à vue), 14 686 millious (comptes à échéauce) et 44 947,9 millious (cemptes d'épargne à régime spécial).

Les bous de causse apparaissent pour 32 375 millious.

Le total des ressources de chemèle s'élève à 222 456,1 millious.

A Factif, les crédits à la ctientèle s'élèvem pour le portefenille à 225 065 millions, répartis 
comme suit: 39 036,5 millions de eréances commerciales, 
61 237,7 millions d'antres crédits 
à court terme, 70 888,2 millions 
de crédits à moyen terme, 
53 902,6 millions de crédits à 
long terme. Les comptes débiteurs atteignent 24 338,4 millions. Les Banques, Organismes 
et Établissements financiers figurent ponr 9 480 millions 
(comptes à vue) et 226 603 millious (comptes et préts à 
échéance).

Le total de la situation consoli-

Le total de la situation consoli-dée du Groupe à la date du 4 jan-vier 1983 s'établit à 721,203 mil-

Le redécollage A STATE OF Vin Hemmas vp lan

THE SHAPPER . Same general and the second 10 mm ्राप्ता । अनुसन्धित सन्दर्भ THE COURT OF STREET SECTIONS OF

The second secon CHE THE STREET OF STREET THE STREET OF STREET and the second state of marting of the misses plan the contract of the state of th

present of a second Walter to stone I to have there THE AT THE PART PROPERTY WASTE the state of the section of the sect the min of the property of the ed the second of the second Secretary and the second of the second are a service du duliar mar in all mares field dass marine did to distant) at the

The second of th

LA VIE DES

TOLE BOND LILBEC - 18 1.2 ( . 20 13 . c ・ = - 1 ・ . ) 会議を (機能 - - - ) mateur le tramitat vermentes de 4 The contract of the purch promi mammin, atiet mitten, de Elina La contra d'Afferda & with her work to Broom well. Talley 4 . . 15 milestine Aufent an, er fing est imperherritrum berf bemanne de Mit them it with he as the

Car Mean mile, a la Alle di mierri 

ES AGENTS DE CHANGE See 100 31 dec. 1984; See 100 31 dec. 1984; See 109,9 251.2 EIDU MARCHE MONE TANE S DU DOLLAR A TOKYO Granium: 217.30 257.63

per part care to the period field VALEURS STATE 17047

**神教的者或用少数光学教者的法院学的对象的教育的,并不是一种教育的教育,他们是一种的教育的,这种的教育的教育的教育,他们是一种的教育的教育的教育,他们也是一个人们的人们的人们的人们的人们的人们们的人们** 

# MARCHÉS FINANCIERS

# **PARIS**

#### 16 mars Le redécollage

ers de la Boule :

La Bourse de Paris a brillamment réussi mercredi le redécollage qu'elle avait très timidement réamoros la veille. Dès l'ouverture ou presque, la Compagnie française des pétroles, intéressée à la recherche d'un gisement de gaz à Maubeuge, donnait le ton et s'envolait après dix minutes de transactions (+ 9,2 %). Moët-Hennessy lui embottait le pas et bien d'autres valeurs encore, pour la plupart indexées sur le dollar » en raison de leurs activités. Bref, à la clôture. l'indicateur instantané affichait une hausse voisine de 2 %.

La tentation est grande de reprandre le vocabulaire aéronautique et de dire « Bravo Papa », deux mousclés sur les vingt-six employés dans l'aviation pour désigner les lettres de l'alphabet. Avec la semaine de répit laissée par le chef de l'État, la spéculation a repris de plus belle autour de la corbeille. Comme d'habitude re som les investisseurs étrangers qui ons fait la décision, les britanniques en particulter. Leurs achats n'ont pas atteint des proportions considérables. Mais avec la rétention de l'offre et la fréquente étroitesse du marché, le « papier » s'est raréfié et les cours, comme tout naturellement en pareil cas, ont monté.

Les opérateurs du Royaume-Uni

MANCAGE DES

...

EURO MONTE

1.3 94 Hi Di

1.47

pareil cas, oni monté.

Les opérateurs du Royaume-Uni jouent-ils un plan d'hyper-austérité, et les valeurs d'entreprises les mieux placées pour en profiter, ou simplement une dévaluation du franc? A moins que ce ne soit les deux à la fois. Dans les travées, les professionnels affichaient une grande satisfaction, mais une non moins grande perpléxité sur les motifs réels poussant l'étranger à s'intéresser de si près aux actions.

Malgré la reprise du dollar, la devise-sitre s'est encore repliée : 8,76 F - 8,79 F, contre 8,73 F - 8,90.

Baisse de l'or à Londres (424 dolpareil cas, ont monté.

Baisse de l'or à Londres (424 dol-lars l'once contre 434,50 dollars) et à Paris avec le lingot à 94 150 F (-1 800 F) et le napoléon à 714 F après 711 F (contre 725 F). Recul du 41/2 % 1973 (-2,4 %).

# **NEW-YORK**

# Repli en fin de séance

Repli en fin de séance

Après avoir poursuivi son avance durant la majeure partie de la séance, Wall Street a fait brusquement volte-face mercredi, et l'indice des industrielles, un moment pervenu à la cote I 134.77, s'est finalement établi à 1 116, soit à 8,51 points en dessous de son niveau précédent. Les ventes ont surtout pesé sur les « Blue chips ». De ce fait, le blian de la séance n'a pas vraiment témoigné du renversement de tendance. Sur t 956 valeurs traitées, 846 ont baissé, 732 ont monté, et 378 n'ont pas varié.

Le marché a d'abord été encouragé par l'apparition de nouveaux signes, prouvant que la conjoncture s'améliorait : augmentation plus importante que prèvu en février du taux d'utilisation des capacités industrielles, nouvelle progression le même mois des mises en chantier de logements, révision en hausse des prévisions économiques faites par le Trésor américain. Mais la déception semble venue ensuite des piètres résultats des venues au détail. D'assez nombreux opérateurs en ont conclu, peut être hâtivement, que le redémarrage de la machine industrielle ne serait pas aussi rapide et marqué que les pronosties le laissaiem entendre.

Il reste que, en dépit d'une certaine confusion dans les escrits, le sentiment était

que les pronosties le laissaient entendre.

Il reste que, en dépit d'une certaine confusion dans les esprits, le sentiment était relativement bon autour du « Big Board », certains analystes allant jusqu'à prédire que l'accord de l'OPEP sur les prix du pétrole devrait favoriser une nouvelle ascension des cours. L'activité s'est accrue, et 33,57 millions de titres out changé de mains contre 62,41 millions.

VALEURS	Cours du 15 mens	Cours do 16 mers
Alcoe A.T.T.	86 1/4	33 6/8 66
Bosing Chase Manhattan Bank	37 1/2 52 3/8	37 7/6 52 1/4
Du Poot de Nemburs	41 1/4	40 5/8 84
Exercise	30 7/8	203/8 393/8
Ford General Electric General Foods	109 1/4	102 1/9
General Motors Goodyeer	( 50 1/8	59 3/8 29 5/8
LB.M.	100 3/4	98 7/8 35 1/8
Mobil Oil	25 1/4	26 8/9 72 6/8
Schlomberger	42 1/4	39 1/4 32 7/8
Texaco - U.A.L. Inc. - Union Certifide	33 1/4	35 59
U.S. Steel	233/8	23 1/4
Westinghouse	39 3/4	40 3/4 39 3/8

## LA VIE DES' SOCIÉTÉS

BROOKE BOND LIEBIG. - Le groupe alimentaire britannique annonce, pour le premier semestre de l'exercice s'achevant le 30 juin pro-chain, un bénésice, après impôts, de 11,83 millions de livres contre 10,65 millions. Le chiffre d'affaires a cependant diminné: 469,6 millions de livres contre 486,30 millions. L'accroissement des profits est impu-table à la meilleure performance de la ---filiale Baxters et à l'arrêt de sa compagnie Chard Meat, enfin, à la réduction des taux d'intérêt.

INDICES QUOTIDIENS

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 17 mars ......127/8 %

CRÉDIT DU NORD. - Prochain lancement d'un emprunt de 800 millions de francs à 15,10 %, remboursable in fine an bout de huit ans. Le prix d'émission est de 99,70 %, soit 4 985 F par titre de 5 000 F.

MANURHIN. - Comme le président A. Veil l'avait confié dans une interview accordée à l'Usine nouvelle, en décembre 1982, les résultats pour 1982 devraient être «épouvantables». Dans un communiqué, Manurhin précise que les pertes excéderont les estimations précédentes et pèseront lourd sur la situation nette.

Cette détérioration du bilan est due essentiellement aux ajustements afférents aux exercices antérieurs, mais également à une diminution conjoncturelle, et donc provisoire, de l'activité dans le domaine des munitions en 1982.

Le retour à l'équilibre d'exploita-COURS DU DOLLAR A TOKYO tion reste quand même prévu pour

RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	<u>t                                     </u>			16 N	AF	<b>{</b> ;
% du nont.	% du coupon	VALEURS	Cours pric.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Domier cours	VALEURS	Count pric.	Detrier churs	16/3	Émission Fras incl	Re
	1 373	De Districtr	292	295	Marel Worms	106	108	B. N. Mesique	7.25		SI	CAV	
·		Degremont	110 20 140	112 140	Navig. (Mat. de) Micchael	73 80 325	70 50 ¢ 319	Barlow Rand	96	97			15 21
103 10	2 173	Delmae Vieljerx	509	485 c	Nadet-Gaugis	67	88	Bell Canada		173	Actions Investors Actions relactives	256 4	24
	4 751					96 KD 85	95 84	Boweter	27	26 50	Addicans		25
105 50	7 195	Dist. Indochine	359	359	Origny-Descroise	132	132				Aglimo	31140	2
85 40 97 EA			187 90	188				Caland Holdings	89	98	ALT.O	19156	2 1
86 80	5 740	Daniop	435		Part. Fin. Gest. ins	168	175			300	American Gestion		4 2
97.75	10 419	Eaux Bess, Victor	920	925	Pathé-Cinéma	148 20	148 20	Cominto	380	345	Capital Plus	1121 31	11
99 60	2 306				Piles Wonder	85	85	Commercial	12 10	5/0			6
107 80	8 627	Economats Centre	503	497	Piper-Heidweck	256	252	Doct. and Kraft	629	586	Contents	, <b>820</b> 62	3
105 50	12 318			245 342	Profile Tubes Est	7 25	7 20	Dow Chemical	287	287	Croiss Instabil	285 98	7
1	2 186 10 440	CE-Actorgez	174	174					591 64	614 75 d	Drougt-France	22143	
160		Entrepões Paris	475 50 178 50	494 50 191 10	Publicie	705	715	Finauttemer	183		Droutt-Imestiss	548 06 174 47	
99 13	3 195 3 195	Epergos (B)	1200	12 <b>4</b> 0 d				Foseco	22 80		Forge	213 90	5
99 06	3 196				Ricqine-Zan	124					Epergrap Associations	21220 35	21
39 01 1	3 1365	Escaus Mouse	270	266 20			47	Glass)	100	105	Epergra-Cross	1157 12 376 85	
		Eurocom	420 <u>.</u> 35 60	418 36 10	Rochefortaine S.A	64	64	Grace and Co	364	384	Epergne-inter	558 53	
		Eterpit	210 50	214 50	Rochetts-Cenpe Rosatio (Fig.)		17 50 96 20	Grand Metropolitum .			Epergra-Unio	729 67	
Cress	Demier		885 169	850 142 60 o	Rougier et Fila	56	64 a	Hartebaast	874	910	Eurocic	7235 98	6
préc.	cours	Files Fournies	3 20	3 20	Rousselot S.A	375 35 50	371 56	Honeywell Inc	53 50	87	Euro-Clossance	324 19 691 60	
		Finalens	76 81	77 87 40	SAFAA	56 20	58 504	L.C. Industries	357	357	Forcier Investist	543 07	
188		Frec	218	215		179 137	166 80 137 30	Johannesburg	940		France Investiga	334 95	
335	335	Focep (Chit. eau) Foncière (Cie)	1525 139 50	1525 140	Saintept at Brice			Kubota	12 231	12 231 50	Francic	195 67	
		Fonc. Agacha W	83 80	80 50 p	Seint-Repheli	244 50	234 50 a	Maconstrator	592		Foetider	207 96	
13 30	14 70 d	Fonc. Lyannaise Foncina	1240 111		Santa Fé	148	150	Midland Bank Ltd	54	53 80	Fruction	5322B 41	53
		Forges Gueugnon	12 10	12 10	Servoisienno (M)	84	84			57 466	Gest. Rendement	469 31	
40	40	Forges Striebourg	124 50 148	134 30 146	SCAC	195	195	Noranda	170 10	169 50	Haustrania Oblic	310 44	
233	233	France LARD	103	103	Senetie Mauheuge	147	148	Pakhoed Holding	14 50 165	14 70	IMSI	310 70	
305 50		France (La)	430 130	429	S.E.P. (M)	82	30 20	Petroline Canada	1011		Incl. française	11157 89	11
25 13 50	26 10 23 90	Fromegeries Bel	420	430	Sei	52	51 10	Phonigs Associanc	38 30	39 d	Intertillect France	211 56	
84 30		GAN	197 60 677	189 60 o 678	3000,	169 20 553	175 553	Pireti	9 50 517	6 70 521	intervalues indust	331 BS 10998 44	10
420 317	422 319 30	Gaurnost	520	499	Sineiro	118	120	Ricoh Cy Ltd	25 90	26 90	Invest_St-Honore	566 17	105
334	333 50	Gez et Eeux	120	124 80	Siph (Plent, Hévése)	165 325	158 40 325	Robeco	897	903	Leffith Expansion	533 88	
1060	78 1 1035	Gér. Arm. Hold		37 50	SMAC Aciárold	159 80	156	Shell in (port.) S.K.F. Aktiebolog	55 20 191	195	Leffith-France	141 28	
75 20	76 10 ·	Gérejat	46 20			351 182	350 188 90		305 10	310	Lefting—Read	640 56	
		Gr. Fig. Constr	145 90	150	Soficomi	302	304	Sciliontein	148	141	Livest portefeuille	403 74	
147	14B 50	Gds Moul. Paris	240	240	S.O.F.LP. (M)	91 618	91 818	Sud, Afternettes	194 308	303 20	Monecic	58840 61	
97 50 172	98 174 50	Groupe Victoire	326 20	326 20	Sogeoni	233 80		Thorn EM	82 50		Matio_Assoc.	20295 48	2
208		Huard-U.C.F.	48 10	46	SPEG	112 93 50	115 64	Toray isdust, inc	273 13 98	13 98	NatioEpurgne	12055 15 805 65	11
44	43 10	Fietchineon	25	25 70	Speichim	165	165	Vieläe Montagna	680	710	Matio, Planements	109585 63	103
570	570	Hydro-Energie Hydroc. St-Danis	70 75 50 50	71 30 58 20	S.P.I	151 10 183 10	181 10 183 10	Wagons-Lics			Obliners	140 70	•
129 50	126	Immindo S.A	154 50	167	Stemi	226 40					Pacificpe St-House	331 08 10567 24	
933 107 BO	107 50					179 412	191 425			ع ح	Panhas Gostion	448 89	
76 90	74 10	irrenoberopie	375	385	Tessus-Aequitas	58 70		SECOND	MAR	CHE	Fierre Investris	358 78	į
128 10 578	128		1201 286		Thann et Muth	40 10 28 10	45 10 28 10				Province Investes	242 78 11221 87	
		imp. GLang	2 90		Tour Billel	285	277	A.G.PR.D	735 1 37	740	Siege Mobilier	356 14	
12 84			875 304	670 292	Trailor S.A			Media kornobilier	1620	1620	Silver, Mathill Div	268 10	۱
337	337	Jaeger	76	74 80	Ugirno	148	148 30	M.M.B	267	269	Select. Val. Franç	. 170 3≤	1
1250				560 210	Unibail	406 61 50	402 /Q 82	Novotel S.I.E.H	860	870 290	SFL tr. or étr	373 69	•
57 50	58	Lambert Frères	36 50		UAP	567	561	Sociente	1770	1780	Sictor 5000	174 01	1
223	310 225	Langes		136 70d	Union Bratsaries Union Habit	34.80 182	182	Sofibus	215 430	215 431	Sirectance	269 51	4
129	·	Lebon Cla	370	371	Un, Iron. France	197 20	195				Sheem	283 10	
	296	Lite-Bonnères	275 400	265 50 400		325	324	Hors	-cote		Sivintes	286 61	4
17 40	17 40	Loca Expension	139	135	Vincey Bourget (Ny) .	10 85		Alter	179		SJUL	907 37	1
7.7	416		166 310 60		Waterman S.A	160	180	Cabulose du Pin	18 25 339 80		Solomest	373 26	
180	180 50	Lardez (Ny)	112	112	Brass, du Marce	136	75	F.B.M. Rd	70	3 50 0	Sogrett	709 41	
	298 155 10		250 50 89 80	250 88 80	LAMES - CORRECT PAIR	25 30	45	La More	91 20		Sole Invetige	400 29	
152 50	152 50	Magasins Uniteria	B1 10	81 30	Étran	gères		Octanic	24 20		Undrance	214 93	
253	243	Magazot S.A	49	49				Procuption			Unitoncier	576 19	
16 30		Maritimes Pert	23 20	24 10	A.E.G	171	173	Rether Forest G.S.P			Unadopoo	775	1
280	275	Marseile Créd	200		Alcan Alum	281	280	Sabl, Morition Corv	120		License	11710 10	
327	394	Mistal Deploye	309 64	88	And Petrolina	449 60	1155		95	96	Valorest	322	
104 BO	104	Mic	230	230	Arbed	174		TOTAL C.F.N.	69 30		Worms lovestics.	600	
110		More Nadella S.A.	201		Boo Pop Espanol	77	····	Voyer S.A.	1 35		+ : prix prio	Lilani	
	\$\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac	## 2000   1	## Arrana	1   1373	State   Stat	YALEURS	No.   Section   Section	No.   Court   Court	No.   Court   Court	No.   Cont.   Cont.	No.   September   Design	Sign	April

1 dellar (e	en years)			17 mars 237,05	1 10.		e quand r	nème	prèvu	pour	C. Sabl. Ser Derbley S.A			Nad	Ma S.A.				po Pop Espenol	1 77"	";;;	Voyer S.A.		1 35	<b>◆</b> : p	rix prijeće	lent	
deox	nos demières	dition	ns, hous	pourrions	Stre com	traints (	our publier la c parfois à ne pr in dans la pre	S DOOR	c les		ı	Vla	rché	à	te	ern	ne		été	auceptio	nnellement	l'objet de	transaction	après la cións s entre 14 h. actitude des d	15 et	14 h. 3	O. Pour	cette
Compen- setion	VALEURS	Cours peloid.	Premier sours	Deroier cours	Compt. Premier cours	Compute sation	VALEURS	Coors précéd.	Premier pours	Decision cours	Compt. Premor coers	Compes- secion	VALEURS	Cours précéd.	Promier cours	Dernier exuss	Compt. Proposit overst	Compen- setion	VALEURS	Cours précéd.		Pre	Compa	VALEURS	Cours précéd.	Promer cours	Cours Cours	Compt. Premier cours
3030 CA   305 CA   415 A   415 A   415 A   416 A   417 A   417 A   417 A   418	1.5 % 1973 INE 3 % Genoral Hannel As Superm. LLSP1 Introduced by Superm. LLSP1 Introduced by Superm. LLSP1 Introduced by Superm. ILSP1 Introduced by Superm. Introduced by Super	2074- 2087- 459 50 459 50 147- 732- 248- 107- 301- 166- 107- 301- 148- 107- 108- 107- 108- 108- 108- 108- 108- 108- 108- 108	298 69 69 147 89 147 89 158 89 167 89	149 730 745 186 910 429 186 425 901 107 50 149 80 253 486 190 20 1241 1500 1241 1500 1241 1500 1241 1500 1241 1500 1241 1500 1241 1500 145 1500 145 1500 145 1500 145 1500 145 1500 145 1500 145 1500 1500	1998 30031 514 460 296 68 145 50 730 243 30 188 900 197 148 250 462 190 20 578 1216 534 1500 1530 280 280 280 280 280 280 280 280 280 28	580 735 151 149 21 286 147 940 370 315 800 325 528 250 880 128 154 255 250 880 128 134 255 255 525 520 128 134 255 525 525 520 128 134 255 525 525 520 520 520 520 520 520 520	Fisches Fiches-beuche Firmstel Firmstel Firmstel Fonderie (Gin.) Fraissiest Firmstel Firmstel Firmstel Firmstel Firmstel Gal. Linfeyeste Gin. Geophys. GTIN-Entrepose Guyenne-Gasc. Hissia (La) Innfrel Innfre	824 730 154 90 164 90 19 10 98 333 20 314 90 949 370 314 90 203 254 897 141 138 50 259 90 259 90 241 450 44 80 385 257 450 44 80 385 257 450 44 80 5730 5730 575 575 582	170 19 86 333 137 949 375 310 50 61 203 255 50 693 255 50 142 70 140 137 302 289 90 296 1860 230 448 90 448 70 255 80	171 18 85 333 137 949 376 3905 337 10 52 80 203 255 50 698 935 142 70 149 295 1790 295 1790 295 295 295 295 295 295 295 295 295 295	622 730 165 167 19 88 335 139 60 832 368 10 310 10 736 337 10 50 10 203 65 263 693 1742 142 50 138 302 269 30 1768 1768 183 296 1768 183 296 1768 183 296 1768 183 296 1768 183 296 1768 183 296 296 296 296 296 296 296 296 296 296	89 305 425 138 175 32 44 137 315 96 96 220 95 200 636 225 113 960 325 113 960 325 113 128 7080 183 285 385 380 183 183 285 380 380 380 380 380 380 380 380 380 380	Pechelbronn Pernot Pernot Roard Pernot Roard Perotes (Fas) — (obt.) — (obt.) — (obt.) Perotes R.P. Paugaot S.A. — (obt.) P.J.M. Pociain Posian Posian Posian Posian Printagez Pr	82 50 372 452 452 153 80 176 38 130 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 113 50 115 90 115 90 125 90 115 90 125 90 1	179 80 38 120 81 20 181 90 324 131 50 91 10 347 87 235 506 620 239 50 114 616 378 836 120 50 876 522 278 836 125 50 125 50 125 50 125 50 125 50 125 50 126 7 127 8 128 7 128 7 129 7	40 50 91 20 182 324 140 51 10 345 97 935 908 623 117 915 233 119 50 836 11 50 125 125 11 50 125 11 80 126 11 80 126 127 127 128 128 129 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120	93 10 365 456 184 177 10 57 70 61 20 180 123 30 88 40 340 95 20 230 30 960 850 113 910 235 113 910 125 10 1240 125 30 88 11 30 125 10 126 10 127 3 128 10 129 10 120 50 88 11 120 50 120 50 12	450 560 33 415 206 87 980 167 316 365 780 235 445 260 380 480 265 230 900 900 900 73 225 30	Vallourec V. Cicquore, E. H. Gabon Arner, Express Arner, Teloph, Angolo Amer, C. Amgold B. Ottomane BASF (Akrd) B. Ottomane Bayer Buffelstone, Cheete Bank Doma Minea Ariellourer Cheete Bank Doma Minea Ariellourer Cheete Bank Doma Minea Christoner Christoner Christoner Gencor Gen. Carp, Ford Motors Ford Motors Ford Stutio Gencor Gen. Basting Gen. Electr. Gen. Religione Gén. Electr. Gen. Religione Gén. Electr. Gen. Religione Marmony Fitnelsi Marmony Fitnelsi Houchist Akt.	144 50 283 357 769 191 405 273 347 380 225 244 922 528 86 10 182 26 40 486	1170 111 822 6 915 92 916 70 2 916 70 2 916 70 2 916 70 2 917 92 918 40	90/22/25/25/25/25/25/25/25/25/25/25/25/25/	113 890 344 440 220 285 444 736 390 820 510 1380 59 390 120 158 650 565 160 590 330 340 330 340 330 340 330 340 330 340 330 340 34	imp. Chemical inco. Limited inco. Mentic Mentic Mentic Norsit Hydro Patrofina Philip Mentic Philips Handforttain Royal Junch Rio Tinto Zinc Schlamberger Shall transp. Sements A.G. Sony T.D.X. Uniterer Unit. Techn. Yeal Reass West Deep West Hold Xerox Corp. 19 Zambin Corp.	52 70 113 10 890 43 10 314 80 46 95 755 594 247 17050 370 820 130 20 384 420 50 130 20 384 71 363 370 50 169 70 189 90 897 582 912 481 448 33 37 38 37 37 38	113 10 899 44 40 316 80 48 90 760 248 17100 371 918 553 358 50 396 1077 331 30 58 30 1148 129 80 173 50 683 583 599 890 480 423 358 2 90	53 50 173 20 899 44 10 312 46 30 760 697 245 17140 374 815 553 130 10 359 325 130 10 343 360 343 360 343 360 172 50 68 10 343 360 815 815 816 817 82 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83	53 50 115 889 40 323 48 750 700 243 20 17180 368 613 365 555 131 365 1077 330 50 88 344 366 67 70 148 132 450 30 416 358 2 80
610 C 106 C 139 C	lab Miditer: Indetal	550 106 152	570 108 154	574 107 50 153 30	560 107 60 152	1130 10 730	Metra Méc. Nev. DN. Michelin	830	829	1183 8 50 834 596	1180 9 60 820 596	126 240 184 700	- (obl.) Seb Sefimeg S.F.I.M.	131 60 263 184 666	130 269 184 674	130 267 185 682	129 10 269 184 656	CC	TE DES	CHA	NGES	COURS	DES BALLETS GLICHETS	MAR	CHÉ L	JBRE	DE L	'OR
109 C	ompt. Entrepr. coopt. Mod.	207 115 276	207 117 271	207 117 50 27 t	205 118 271 50	595 620 108 50	- (obl.) Mici (Cia) Minac Kali (Sta) M.M. Pecacroya	595 90 680 105 44 50	690 107	690 107 46	890 105 20	125 595 310	S.G.ES.B. Sign. Ent. EL Sign.	125 50 635 306 50		126 20 644 305	125 635 301 10	MARC	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 19/3		Vente	MONNAIES	ET DEVIS		DURS Iréc.	COURS 16/3
215 Q 365 Q 150 Q 250 Q 710 D 730 Q 550 D 528 D 250 E 250 E 114 B 114 B	nick Founier  side Aun.  side Aun.  side Aun.  south Loim  south Loim  south Sampione  south S	47 59 80 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88	367 90 180 245 682 860 816 35 80 865 254 124 90	886 258 124 50	445 360 58 50 156 80 245 700 673 35 10 579 282 122 50 122 50 123 30 780 830	50 980 510 75 320 124 12 52 225 72 420 180 511 1110 51 1116	Mode Hatmassy – (obl.) Mer. Lutty-S. Mer. Lutty-S. Mer. Lutty-S. Meren Mode Boss Norden Hyd Parites Opi-Parites Opi-Parites Opi-Parites Discopring Parites Opi-Parites Opi-P	895 1045 556 77 325 154 50 10 90 44 40 244 68 50 167 725 112 50	943 1090 574 79 50 325 151 11 15 48 231 59 477 90 166 716 113 1307 60	937 1090 571 79 20 328 151 11 18 49 231 88	325 1090 563 78 328 151 11 30 49 231 89 470 156 703 112 30 1281 50 111 470	200 101 735 290 100 255 280 130 160 225 1400 169 405 148 1 51 125	Sinnen Sinnen Sinnen Sinnen Sognap Sognap Somma-Albi Sognap Somma-Albi Source Pemer Tales Luzenae TB. Bact (obl.) Thomson-C.S.F (obl.) T.R.T. U.F.B. ULLS. ULC.B. Libinor U.T.A. Valid	209 104 80 789 291 200 245 284 995 138 90 176 226 1363 168 50 425	210 104 50 796 292 200 249 80 380 1010 134 183 226 1420	210 104 50 798 292 50 200 251 10 289 1010 134 184 228 1398 171 423 176 50	210 104 783 288 203 244 90 290 989 134 179 30 225 1420 171 415 175 1 68 220 59	Allemage Belgique Pays Ber Damerou Norvège Grande-I Grèce I I Insie I I I Surèss ( I Surèss ( I Autriche Espagne Porsugal Canada (	is (\$ 1)	8 72 283 05 14 78 254 97 78 82 64 73 10 15 4 78 329 55 50 93 40 26 5 16 7 300 2 84	0 285 90 14 60 257 80 0 257 80 0 95 91 5 10 32 0 48 4 8 0 332 31 92 40 74 1 5 15 0 7 30 0 5 5 6	280 13 20 252 20 76 92 10 75 10 470 322 88 40 17 5 6 40 5 5 40 5 5 5 6 6 6 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	298 14 150 267 82 98 10 700 0 6 100 342 94 41 700 0 5 450 0 7 500 0 5 700 0 5	Pièce de 10 dell Pièce de 5 dolle Pièce de 50 pes Pièce de 10 fion	20 fr) (10 fr) (10 fr) (fr) (ars (ars	95 4 2	500 950 725 330 719 688 850 100 001 006 306 736	95000 94000 714 711 871 831 4005 2010 4250 734



**IDÉES** 

2. LA COMMUNICATION POLITIQUE : « Les socialistes et le public », par Alain Duhamel ; « Placet au roi », par Raoul Bertrand ; « Médias et sondages », par Jacques Antoine; « La marketing électoral : légende zu réa-lité ? », par Jean-Pierre Friedman.

ÉTRANGER

3. EUROPE

FINLANDE : la preparation des élections législatives.

— ITALIE : l'opinion publique secouée per les scandales de Turin et de Rome.

4. OIPLOMATIE

4. PROCHE-ORIENT - L'émigration des juits d'U.R.S.S. est

pratiquement arrêtée. LIBAN : attentats contra la force mui-5. ASIE

 CHINE : d'anciens dirigeants des gardes rouges sont condamnés à de lourdes peines de prison.
 INDONESIE : le général Suharto a ajeuni et étoffé son d 6. AMÉRIQUES

L'élection municipale triangulaire de Chicago.

6. AFRIQUE

POLITIQUE

8-9. L'opposition tire les leçons du scrutin municipal.

10. DÉFENSE : le général Maurice Schmitt est nommé major général de l'armée de terre.

SOCIÉTÉ

11. MÉDECINE : appel à la grève des chefs de climque et internes des 12-13. JUSTICE. : l'affaire des grâces

médicales des Baumettes.

13. SPORTS : coup de grisou pour le Paris-Saint-Germain. SCIENCES. ARCHÉOLOGIE

**LE MONDE** 

**DES LIVRES** POIROT-DELPECH : « Monsieur a Les métamorphoses de Pierre Betten-

16. HISTOIRE : « La foule dans la Révolu-

tion française ».

17. PORTRAIT : Charles Tillon et son

paysan revolutionnaire. 18. LETTRES ETRANGÈRES : Une Greta Garbo du royaume des lettres.

CULTURE

21. THÉATRE : Beckett, par David Warrilow, à Saint-Denis. MUSIOUE : la Chute de la maison

RÉGIONS

26. POINT DE VUE : « Le Conseil d'État, ennemi de l'environnement ? », par François Cabaltero. PAYS DE LA LOIRE : au Mans, le pari

du Centre théâtral du Maine.

**ÉCONOMIE** 27. SOCIAL : la retraite à 60 ans. smicards de l'épicerie.

29. AFFAIRES : le groupe Gautier envi-sage la licenciement de six cents salaries. 29-30. ÉTRANGER.

RADIO-TÉLÉVISION (22) **INFORMATIONS** 

Vie quotidienne; - Journal officiel - ; Météorologie ; Mots croises; Loto; Loterie natio-

nale : Arlequin. Carnet (24); Programmes des spectacles (22-23); Marchés financiers (31).



# SI LES EUROMISSILES SONT DÉPLOYÉS

# « L'U.R.S.S. devra installer des fusées supplémentaires près des frontières américaines »

déclare un responsable soviétique

utilisaient ces missiles en Europe

contre l'Union saviétique, il n'est

pas logique de croire que nous ne répliquerions que contre des cibles en Europe, affirme-t-il. L'idée d'une guerre nucléaire n'n jomais été mise

à l'epreuve, mais, logiquement, il ne

serait pas possible de s'en tenir à

une guerre limitée. Une telle guerre dégénérerait inévitoblement en

Le marecbal Ogarkov reconnaî:

d'autre part, que l'invulnérabilité des missiles intercontinentaux

(basés à terre) - diminuera sans

aucun doute à l'avenir . Aussi,

paur éviter les consequences néga

tives de tels changements paur la

sècurité et la paix, nous avons

besoin de discussions et d'accords

sur la limitation des armements .

[L'avertissement de M. Arbatov fait écho à celui qu'avait lancé récemment

écho à celui qu'avait lancé récemment M. Zagladine au cours d'un entretien accordé à un journal italien, mais c'est la première fois dans la période récente que l'installation de missiles soviétiques à proximité des États-Unis (il n'est jamais précisé s'il s'agira du territoire cubain, auquel cas Washington y ver-rait certainement une violation de l'artrotement de 1962 ou simplement.

l'arrangement de 1962, ou simplement de l'envoi de nouveaux sons-marins près des côtes américames) est évoquée dans la presse soviétique. La dernière aliu-

sion de ce genre remonte à mars 1982, lorsque M. Brejnev nyait menace

Washington, en cas d'installation de fusées en Europe, de « prendre des mesures de rétorsion qui mettraient dans me situation analogue l'autre partie, y compris directement les États-Unis ».

En revanche, l'avertissement du

maréchal Ogarkov ne peut que confir-mer les partisans de la décision de l'OTAN dans l'idée que l'installation des fusées américaines en Europe « recouplera » les théâtres européen et

guerre tasale. •

déclare-t-il.

L'U.R.S.S. - devra installer des missiles supplémentaires non seulement en Europe, mais oussi à proxi-mité des frontières oméricaines - au cas où des fusées de l'OTAN seraient déployées en Europe occi-dentale, écrit, jeudi, dans un article de la *Pravda*, M. Arbatov, membre du comité central du P.C. soviétique et directeur de l'Institut des États-Unis, M. Arbatov laisse aussi entendre que l'application de la décision de l'OTAN ôterait toute base aux négociations de Genève, non seulement à celles qui portent sur les euromissiles mais aussi aux conversations START sur les armements intercontinentaux des deux Grands :
« Il est difficile d'imaginer, écrit-il, qu'un occord puisse se réoliser sur la réduction des armements stratégiques : les Américains ajouseront des centaines de missiles capables d'otteindre le territoire soviétique. c'est-à-dire en réolité des missiles stratégiques dirigés contre

D'autre part, le maréchal Ogar-kov, ebel d'état-major des forces armées soviétiques, suggère dans un entretien accordé au New York Times et publié jeudi 17 mars que l'emploi éventuel des euromissiles américains contre l'U.R.S.S. entrainerait une réplique contre le terri-toire américain. • Si les Étots-Unis

# Au Liban

# **DEUX OFFICIERS ISRAÉLIENS** TUÉS PAR UNE MINE

Deux officiers israéliens ont été tués mercredi 16 mars, à midi, par l'explosion d'une mine, à Kahalé, à 5 kilomètres à l'est de Beyrouth. Les derniers officiers israéliens tués en service au Liban avaient trouve la mort le 21 décembre, à l'est du pays dans les mêmes circonstances. - (A.F.P.)

· Une délégation libyenne.

conduite par le commandant Abdel Salam Jalloud, « numéro deux » du

à Moscou, pour une visite - de tra-

deux reprises - en mai et juin -

dans la capitale soviétique. -

ment avait été interrompu le 15 fé-

vrier à la suite d'une fuite, vient

d'être à nouveau couplé au réseau. Toutefois la centrale ne fonctionne

qu'aux deux tiers de sa puissance no-

minale, soit 170 mégawaits électri-

ques, conformément aux décisions

prises par les autorités de sureté lo-

cales. Le retour à la normale devrait

intervenir dans le courant de l'année

après le remplacement progressif des trente-six systèmes l'resurchauf-

feurs) montes sur les trois généra-

teurs de vapeur qui permettent d'as-

sécber la vapeur destinée à

**NOUVELLES BRÈVES** Coût de l'opération : 18 millions de

 Convention internationale sur régime, est arrivée mercredi 16 mars la pollution atmosphérique. - La convention de 1979 sur la pollution voil -. Le commandaot Jalloud avait, l'année dernière, séjourné à aimosphérique par-delà les frontières nationales, est entrée en vigueur le 16 mars, conformément aux dispositions établies par les trente-trois pays signataires (les trente-deux Etats d'Europe moins l'Alba-nie, plus les Etats-Unis et le Canada. • Le réacteur surgénérateur pro-totype Phénix, dont le fonctionne-

 Trois ouvriers marocains employés dans une entreprise de Montpellier ont été attaqués, le 15 mars, à leur domicile situé dans un immeuble du vieux quartier du centre de la ville par un groupe de six ou sept personnes. M. Mohamed Oumertou, trente-sept ans, atteint au ventre, a succombé à ses blessures à l'hôpital M. Ali El Hou est dans un état grave; M. Ben Hamed Hachach, quarante-trois ans souffre de coupures au bras. L'enquête en cours dêterminera s'il s'agit bien d'un règlement de comptes comme semblait le penser, jeudi 17 mars, la po-





# Le lutte contre le F.L.N.C.

#### L'AUTEUR **DE CINQ ATTENTATS** A ÉTÉ ARRÊTÉ A PARIS

Un Corse, M. Gérard Gonnot, âgé de trente ans, arrêté à Paris, le 13 mars, a avoué aux policiers d'Ajaccio être l'auteur de plusieurs attentats commis dans l'île à la fin de l'été dernier et dont certains avaient été revendiqués par le Front de libération nationale de la Corse (F.L.N.C.).

Interpellé à la suite d'un contrôle d'identité par des gardiens de la paix, puis ramené en Corse, Gérard Gonnot a d'abord reconnu, nous indique notre corresondant à Bastia, devant les policiers do Service régio-nal de la police judiciaire (S.R.P.J.) d'Ajaccio, être l'auteur de trois attentats commis, au nom du F.L.N.C., à deux reprises, contre l'agence du Crédit Lyonnais d'Ajac-cio, en septembre, et contre le bâtiment de l'E.D.F. de la ville, en

Il a aussi reconnu le plasticage, le 5 novembre, du buffet de la gare d'Ajaccio, puis le 7, d'un bar de la ville, mais cette fois à titre personnel pour se venger du propriétaire de ces établissements. Selon certaines informations, Gérard Gonnot aurait profité de son appartenance au F.L.N.C. pour commettre d'autres attentats non politiques, pour rendre service à certaines de ses relations ou contre rétribution. Il s'était auss spécialisé, indiquent les policiers d'Ajaccio, dans la préparation de charges explosives, mais il n'a pas donné les noms des personn quelles ces bombes étaient desti-

Les policiers ont arrêté, depuis mardi, plusieurs autres Corses, mais aucune information n'a filtré sur leur nombre et leurs identités. On fait simplement remarquer à Ajaccio que cette affaire met en évidence les liens existant entre certains militants séparatistes et de jeunes malfaiteurs. L'activisme politique se serait parfois corrompu, depuis plusieurs mois, au point de permettre à des membres du F.L.N.C. de commettre aussi des attentats pour leur

## **DES VOIX** DE « RACKETTEURS » SERONT DIFFUSÉES **SUR LES ONDES**

Les voix enregistrées des racket-teurs d'André Schoch, le coiffeur ajaccien assassiné le 9 février, seront finalement entendues par les Corses (le Monde dn 3 mars). Après une vive polémique avec les journalistes insulaires, les autorités policières et judiciaires de Corse ont obtenn des directions nationales de FR 3 et de Radio-France ce qui leur avait été refusé à l'échelon local : la diffusion des enregistrements des conversations entre André Schoch et les malfaiteurs qui tentaient, depuis des mois, d'extorquer à celui-ci une somme d'argent et qui, à en croire les policiers, pourraient être aussi les meurtriers du coiffeur.

Le juge d'instruction, M. Hubert Breton, s'est finalement adressé aux directions parisiennes des médias corses et a obtenu leur accord. Ces enregistrements devaient être diffuscs, ce jeudi 17 mars, à 18 h 25 sur FR 3 et Radio-Corse, dans des tranches - neutres -, avant les émis-sions d'information.

 Trois détenus de la prison Saint-Paul, à Lyon, ont été trans-portés à l'hôpital après avoir été gravement brûlés dans leur cellule, dans la nuit du 13 au 14 mars. Il s'agit de Jean-Marc Charbonier. Sala Taoudji et Farouk Djeddou. De source policière, on indique que l'un des trois prisonniers aurait mis le fen à son matelas de mousse à l'aide d'huile de cuisine, avec la complicité d'un autre codétenu, alors que le troisième était profondément en-dormi. Le ministère de la justice a précisé qu'une enquête administrative était ouverte pour déterminer les causes de cet accident, qui pourrait avoir pour origine une tentative de suicide.

# « Les électeurs ont adressé un non mais... à la majorité » déclare M. Giscard d'Estaino

M. Valéry Giscard d'Estaing a commenté, jeudi 17 mars à l l heures, à sa permanence de la rue François-le à Paris, les résultats des élections municipales. Il a notam-ment déclaré : « Ces résultats constituent un échec doublé d'un avertissement pour la majorité, et un succès pour l'opposition accompagné ici ou là d'une nuance de désillusion. M. Giscard d'Estaing considère qu' « il est clair que désormais la majorité est minoritaire deux le pays ». Il e signifé » l'ex mais la majorité est minorités dans le pays ». Il a ajonté : « Les électeurs lui ont adressé un non mais... » Il a expliqué qo'au premier tour les Français ont voté par ins-tinct et on dit « non », et qu'an denxième tour ils ont dit : « Non, mais nous souhaitons conserver les

avantages sociaux acquis. > M. Giscard d'Estaing estime que élections constituent l'événe ment le plus important depuis mai 1981, notamment parce qu'il montre qu' · il n'y o pas d'élan socialiste en France » et que les socialistes

société fronçaise ». A propos des réalités de l'opposi-tion, M. Giscard d'Estaing a notamment souligné le dynamisme de. M. Jacques Chirac à Paris. Il 2

n'est pas une victoire du peuple de droite sur le peuple de gauche, mais une victoire du peuple français, qui a jugé une politique. » Évoquant le nuance de désillusion qui a accompagné le succès de l'opposition, l'ancien chef de l'État a parlé d'une blessure nommée Marseille . , où, a-t-il expliqué, M. Gaudin devance de 3 400 voix son concorrent M. Desserre « seulement protégé par l'artistice de lo loi électorale ». M. Giscard d'Estaing s'est dé-

constaté, d'autre part : « Ce succès

claré peu étonné par les résultats du second tour. Il a expliqué : « Nous sommes dans un mouvement puisssant (...) On ne peut demander à un grand peuple de se démentir luimême en si peu de mois. » Il a souli-gn6 : « Notre tâche est d'ouvrir plus argement les portes de l'espérance. Il faut faire sauter le blocoge à si jaut jaire sauter le blocoge a 50 % de notre vie politique natio-nale. Il fout proposer des formules qui répondent à l'attente d'efficacité et de générosité de 70 % des Francais. Le succès est en marche. Nous devons l'accompagner et l'élargir pour qu'il devienne le succès de toute lo France . a conclu l'ancien président de la République.

# M. Jean Peyrelevade succède à M. Georges Plescoff à la présidence de la Financière de Suez

Nommé administrateur de la Compagnie financière de Suez, le 3 mars dernier, M. Jean Peyrelevade, conseiller de M. Pierre Mauroy, a été nommé, en conseil des ministres du 16 mars, président de la Compagnie financière de Suez, en remplacement de M. Georges Plescoff, qui exerçait ses fonctions depuis le 18 février 1982.

Agé de soixante-cinq ans, ce dernier vient d'être touché par la limite d'âge. A cette occasion, le gouvernent a tenu à manifester - sa gratitude exceptionnelle pour les services rendus à la tête de cette grande entreprise nationalisée ». Effectivement, M. Plescoff, ancien instituteur, énarque, inspecteur des finances, directeur financier de la Caisse des dépôts de 1957 à 1967. conseiller financier à Washington, puis, en 1970, président des Assurances générales de France, a été un grand scrviteur de l'Etat.

Son esprit inventif, cultivé à la Caisse des dépôts, fut mis à contri-bution l'année dernière par le gou-vernement, notamment pour la mise au point, prudente, do fameux • moratoire - promis aux entre-prises, un pen rapidement, à l'autoune, par M. Mitterrand.

Bien connu à l'étranger, après son séjour à Washington notamment, M. Plescoff avait veillé à maintenir la réputation internationale du groupe Suez, confirmant par exemple M. Antoine Jeancourt-Galignani à la direction générale de la Banque Indosuez, dont il avait entre-

pris,avec succès, la réorganisation. Au début de l'anoée, M. Plescoff avait aidé la Rue de Rivoll à régler le problème aigu de l'Européenne de banque (ex-Banque Rothschild) en lui rachetant, pour 500 millions de francs, ses participations industrielles, notamment minières. Homme de caractère, il a été, parmi les présidents de banques nationalile plus d'énergie les intérêts de ses cadres et de sa maison.

M. Piescoff, aurait pu, comme il l'espérait, être prolongé dans ses fonctions, mais la présidence de la République n'a pas voulu faire d'exception à la règle de la limite d'âge, pas pins qu'elle ne l'a fait pour le général Jacques Mitterrand à la tête de la SNIAS. Il o'est pas exclu toutefois, qu'une nouvelle mis-sion soit confiée à M. Plescoff.

[Agé de quarante-quatre ans, ancien élève de l'Ecole polytechnique, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, ingénieur en chef de l'aviationivile, puis directeur, du commerce extérieur au directeur du commerce extérieur au Crédit lyonnais aux côtés de M. Jean Deflassieux, devenu P.-D. G., M. Peyre-levade, expert économique du partisocialiste, avait, notamment, préparé avec M. Le Garrec, le dossier des nationalisations. Il est, avec M. Jacques Kosciusko-Morizet, l'nuteur de la Mort du dollar, publié en 1975.]

# Seion la C.G.T. LES PRIX ONT AUGMENTÉ DE 1,1 % EN FÉVRIER

# Les prix ont augmenté de 1,1 % en février, selon l'indice calculé par la C.G.T., qui se situe à 392,9 (base 100 en 1972). La hausse est de 11 %

sur un an et de 2,2 % en deux mois. C'est le poste habitation qui a enre-gistré la plus forte augmentation (1,7%) suivi de la santé (1,5%), et de l'alimentation (1%). Le dispositif mis en place depuis novembre 1982 semble.

comme nous le craignions, insuffisant pour atteindre les objectifs du gouvernement, et inadapté à lutter contre les causes profondes de l'inflotion », déclare la C.G.T. Cela pose avec force la nécessité de prendre des mesures concrèses et durables contre les sources inflotionnistes fondamentales que constituent les gachis matériels et financiers résultant de la gestion patronale », ajoute-t-elle.

ALI SOLFIL

DE STROPEZ

# **DE JOSÉ LUIS SERT**

Nous apprenous la mort, survenoe mardi 15 mars, à Barcelone, de l'architecte catalan José Luis Sert. II était âgé de quatre-vingt-un ans.

Né en 1902 à Barcelone, José Luis Sert, qui a dirigé pendant quinze ans la faculté d'architecture de l'université Harvard, est le disciple de Le Corbusier qui a introduit les éléments de la tradition méditerranéenne dans l'architecture moderne. Après des études à la faculté d'architecture de Parcelone Service de Service ture moderne. Après des études à la faculté d'architecture de Barcelone, Sert
avait travaillé avec Le Corbusier à
Paris, vers 1930, avant de rentrer en Espagne où il s'est occupé d'urbanisme.
Sert est l'architecte du pavillon de la
République espagnole à l'Exposition intemationale de 1937 où fut exposé le
Guernica de Picasso. La guerre civile espagaole l'incite à émigrer aux ÉtatsUnis, où il enseigne aussitôt à Harvard.
Auteur de combreux plans d'arbauisme en Amérique latine, il fut, notamment, l'architecte, dans son style méditerranéen caractéristique, de la
Fondation Maeght à SainPaul-de-Vence, et de la Fondation Miro
à Barcelone.

a sarceione.

Dans cette concepcion de grands bâtiments, Sert a montré l'importance de l'approche urbanistique dans l'architecture, où il introduit l'usage de parios et, d'une manière générale, d'espaces complexes et diversilés. On retrouve cette variété dans son plan d'inhistation populative de Chimbote au Pérou.

Auteur de plusieurs étrita, et notamment d'an livre intitulé Les villes peuvent-elles survivre? Sert n'a pas fait l'apologie de l'esthétique mécanicienne du « style international ». Au contraire, il est de ceux qui ont su international » containe, il est de ceux qui out su informer le modernisme architectural de la tradition artisanale, toujours la l'échelle humaine, du village espagnol.

J.M.

Le numéro du « Monde » daté 17 mars 1983 a été tiré à 504 811 exemplaires

VENEZ LÉZARDER

EN TURQUE

Le ganéral Evre bit atterner la form et la souplesse 18 PARTICULAR TROUB

Daux scandales en Italie

grane communicate de Tur M. Dawn Novelle et leuk. A MANUAL PROPERTY AND ASSESSMENT AND ASSESSMENT ASSESSM A service of the serv gion but depression develop a grand for the latter ger provent a l'afrentations for Banne or other de la me Marie of the State of the s A Comment of Designation plient p mer part, & Jen i catter il apperente de la The state of the s all chef ge ei fat, qui en eit graden, ert a la veille d'eige

and the side of the same same ARTHUR WHAT ARTHUR. total La combinate such 21 4 M CO. To missigner demands ments statement are down to no mart is productive do de-SHOTEN' In a constant mete une toptebentutt fin ger Len mar ir den merkenne Make the constitution Apre de lectes d'abord. gramme a sout fort mile

men in charges fiebe 🍂 Por l'ettaine temporentation de 2011 1211 Pr. 34952 24900 mer enger ber gete & Anelle pit faber, ein bei Gefette fint fines. Ber in marte Burten, eine biefen was frem ment paraffeten. Bertie a cur an area service Sirer inc. a safrer mani-Advished in Francisco and section men faur finte prite gereine des giffielde a metter was to Test or was do AL Exercis VILL OF TREET BAT M The margin of the street of th Chi. . der t. eine regentalische

cume to be sure and all the Manual of present Streetum it eve par compete son de suita acontrate los aprendes em compete son de suita competente son Devemont, d'afficure E. dag etature democratic de trainment in personnel services de se com de la suscale de in de leur meptratione, Leur Con region n'a jaman bak Es Lie elemente de soupean ideals partitioners. Les process. the way venue, our les oues at an ablicat dringer was

Latte en vision du Connell gient de ju spanistratur raded un tout ausre colera. M the pien dre je betreefte the Action Car de puté radical me ce qu'il momenant les de consumnation de et de mores de frais des and and the season of the continues of the point, he that de purquet al rigacure du Comed & SUBTREE OF THE PROPERTY OF THE To contribute q'apparte. the tracerear general scale

minner district ou des incale

المالان ألك إذا ومر

atire etta

the state of the state of the de conquete ourerie of mount in the case of the same Solve Statistic Introduction in being an bemefere de france the functions street dears dears Selling and the selling server The second of th the state of the state of the state of the street part could to the protection and interior printing different

peaucratic contraction of Million of the second of the s water to the state of the second the perfection in section Se de meller un vernable etde contiente et q'extinege

ge 14 menial captures and det han holle delig ge care territor gover to the Komb same and the mount of the second same and the second sec le punir. L'affaire, en felle teinendeil, est al verteilte Orie to Mills and the Mills of Pality la limiter & a ballementaire

Sign Dodente, immitteller dies, in contract et al. contract et side the rous que Could Affiliate h (smart and and appropriate the contract of the the con